



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

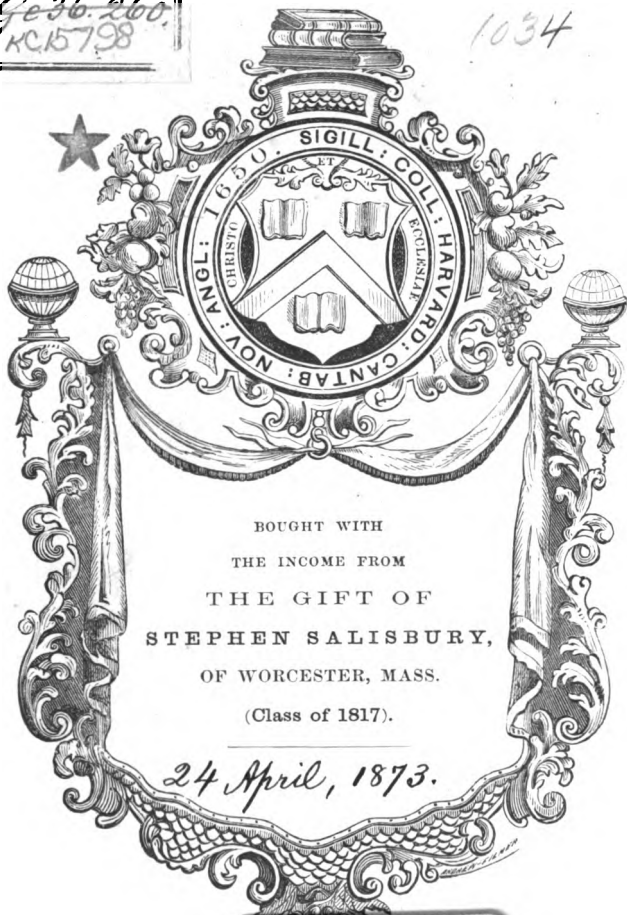
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Morceaux choisis

Euripides, H. Weil

Ge 36.260.
KC.15798

1034



BOUGHT WITH
THE INCOME FROM
THE GIFT OF
STEPHEN SALISBURY,
OF WORCESTER, MASS.
(Class of 1817).

24 April, 1873.

MORCEAUX CHOISIS
D'EURIPIDE

A LA MÊME LIBRAIRIE :

Sept tragédies d'Euripide (Hippolyte, Médée, Hécube, Iphigénie à Aulis, Iphigénie en Tauride, Électre, Oreste). Texte grec, récitation nouvelle avec un commentaire critique et explicatif, une introduction nouvelle et des notices, par **Henri Weil**, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de Besançon. 1 vol. in-8° de plus de 800 pages, broché, 12 fr.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

©
EURIPIDE

MORCEAUX CHOISIS

RECUEIL

EXTRAIT DE L'ÉDITION DES SEPT TRAGÉDIES

PUBLIÉES

Henri

PAR H. WEIL



PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 79

—
1870 —

KC15798

Gr 36-260

1873, April 24.
Salisbury Fund.

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY

NOTICE SUR EURIPIDE.

Euripide, fils de Mnésarchus ou Mnésarchidès, et de Clito, naquit, d'après la tradition la plus répandue, à Salamine, le jour même où se livrait, près de cette île, la fameuse bataille, dans la première année de la 73^e olympiade, en 480 avant notre ère. Eschyle, alors dans la force de l'âge, combattit parmi les défenseurs de la patrie. Mêlé depuis longtemps aux luttes dramatiques, il n'avait pas encore donné toute la mesure de son génie, et il méditait encore ses *Perses* et ses autres chefs-d'œuvre. Sophocle, bel enfant de quinze ans, dansa autour du trophée, la lyre à la main. On a souvent signalé ces coïncidences, qui ne parlent pas seulement à l'imagination, mais qui disent quelque chose à l'esprit. Il est vrai que l'année et, à plus forte raison, le jour de la naissance de notre poète ne sont pas établis d'une manière certaine et incontestable. Mais l'essentiel, c'est qu'Euripide naquit à l'époque des guerres Médiques. Or ces guerres et les victoires remportées sur les Barbares de l'Asie ont été le point de départ, non-seulement de la grandeur politique d'Athènes, mais aussi de sa gran-

deur littéraire. L'élan de la vaillante génération qui sauva la Grèce et l'Europe se révèle directement dans les œuvres d'Eschyle; mais l'enthousiasme de ces grandes journées ne s'éteignit pas aussitôt : il se communiqua de proche en proche, et toutes les conquêtes que les enfants d'Athènes ont faites dans le domaine de l'art et de la pensée sont dues à la noble ardeur qui s'est allumée à ce foyer.

Les poètes comiques ont jeté du ridicule sur les parents d'Euripide. A les entendre, son père était cabaretier ou revendeur de comestibles, et sa mère vendait des légumes. Il est malaisé de savoir aujourd'hui ce qui a pu donner lieu à ces médisances. Un biographe ancien qui disposait de documents que nous n'avons plus, croyait pouvoir prouver qu'Euripide était de bonne famille. Quoi qu'il en soit, l'éducation de notre poète ne semble pas avoir été négligée. Son père voulait d'abord faire de lui un athlète : une prédiction mal interprétée avait, dit-on, fait concevoir à Mnésarque l'espérance que son fils obtiendrait un jour des couronnes aux jeux publics. Les biographes rapportent aussi que le futur poète s'essaya dans l'art de la peinture. D'autres études exercèrent sur le jeune homme une influence plus sensible et plus décisive. Euripide fut initié à la philosophie par Anaxagore; il suivit les leçons de Prodicus et de Protagoras; il se lia avec Socrate.

Le disciple et l'ami des philosophes, le penseur, l'homme de la méditation solitaire se reconnaissent dans sa vie comme dans ses ouvrages. Euripide vi-

vait à l'écart : on ne le voit pas, comme Sophocle, prendre une part active aux affaires de son pays. Sans doute, il observait les événements politiques, comme il observait en général les hommes, leurs passions, leur vie : de nombreuses allusions, éparses dans ses tragédies, font foi de l'émotion avec laquelle il suivait ce qui se passait sur la grande scène du monde. Mais il assistait à la lutte des intérêts et des ambitions en simple spectateur, sans entrer dans la mêlée. Dans une de ses tragédies, il traçait du sage ce portrait magnifique : « Heureux qui connaît la science ! Il ne cherche pas à empiéter sur ses concitoyens, il ne médite pas d'action injuste. Contemplant la nature éternelle, son ordre inaltérable, son origine et ses éléments, son âme n'est ternie d'aucun désir honteux. »

Euripide aimait à converser avec quelques amis et avec les livres de ceux qu'il ne pouvait voir personnellement. Il possédait une bibliothèque, chose rare et nouvelle à une époque où la poésie coulait à pleins bords, mais où le goût de la lecture était peu répandu. La tradition nous montre le poète retiré à Salamine dans une grotte solitaire sur le bord de la mer : c'est là, dit-on, qu'il travaillait, qu'il méditait. Cette singularité, son air triste et sévère, son humeur morose contrastaient avec l'aimable gaieté de Sophocle, ainsi qu'avec la douceur infinie de ses propres vers. Un poète érudit a dit de lui : « Le disciple du noble Anaxagore était d'un commerce peu agréable ; il ne riait guère et ne savait pas même

plaisanter à table, mais tout ce qu'il a écrit n'est que miel et que chant de Sirènes. » L'antiquité nous a transmis un beau buste d'Euripide. Ce portrait annonce des habitudes de méditation et une vive sensibilité.

Le théâtre d'Euripide atteste, mieux encore que les assertions des biographes, l'influence qu'exercèrent sur notre poète les penseurs avec lesquels il était en rapport. Il semble s'être proposé de mettre leurs idées à la portée du grand nombre, et il a mérité d'être appelé le philosophe de la scène, *scenicus philosophus*. Il enseignait à réfléchir sur les plus grands problèmes comme sur les questions de tout ordre et de toute espèce que son esprit agitait continuellement. Il ne prétendait pas toujours donner des solutions, et l'on se tromperait en prenant tout ce qu'il a écrit dans ses drames pour l'expression de ses convictions. Il fait soutenir une thèse à tel de ses personnages ; mais un autre personnage soutiendra la thèse contraire, et si l'on rencontre chez lui des idées hasardées, il est généralement facile de trouver, soit dans la même tragédie, soit dans une autre, de quoi corriger Euripide par Euripide lui-même. Le disciple d'Anaxagore, l'ami de Socrate s'attachait surtout à corriger les idées grossières que le peuple se faisait de la divinité. « Je ne crois pas, dit-il, que les dieux s'abandonnent à des amours criminelles ; ils ne s'enchaînent, ils ne se subjuguent point les uns les autres : jamais je ne l'ai admis, et je ne le croirai jamais. Dieu, s'il est vraiment Dieu, est exempt de tout be-

soin. Des poètes ont inventé ces tristes fables. » Et ailleurs : « Si les dieux commettent une action honteuse, ils ne sont pas dieux. » Et ailleurs encore : « Quelle maison construite par la main d'un artisan pourrait contenir dans ses murs l'Être divin? »

Il était difficile de faire accorder ces idées nouvelles avec des fables qui s'étaient formées dans un autre âge, sous l'influence des vieilles croyances populaires de la Grèce. Euripide ne fut pas rebuté par cette difficulté. Si certaines fables attribuaient aux dieux un rôle qui révoltait son intelligence éclairée, il n'évitait pas de les mettre sur la scène ; il les reprenait au contraire à son point de vue, tantôt en se bornant à les critiquer, tantôt en les transformant. Il essayait ainsi de leur donner une vie nouvelle, mais il ne réussissait la plupart du temps qu'à leur enlever leur vie propre. Eschyle et Sophocle n'avaient eu qu'à développer les vieilles légendes pour en faire de belles tragédies : l'esprit de ces poètes s'accordait avec l'esprit des traditions. Moins heureusement placé, Euripide s'est souvent trouvé en opposition avec les données qu'il mettait en œuvre. A la fois penseur et poète, il proteste contre les fables qu'il fait revivre, et ce qu'il crée d'une main il le détruit de l'autre.

Quand les Athéniens eurent trouvé dans l'île de Scyros des ossements gigantesques, ils s'imaginèrent avoir découvert les restes de Thésée, et ils les ramenèrent en pompe dans Athènes avec de grands honneurs. On se figurait les hommes de l'âge héroïque

beaucoup plus grands et plus robustes que ceux des générations suivantes, et de même on les douait, par l'imagination, d'une vertu, d'une force de caractère en quelque sorte surhumaines. Disciple des philosophes, Euripide, comme Thucydide, ne partageait pas ces illusions. Il voyait le premier âge de la Grèce d'un œil plus sobre, sans cet éclat incomparable, sans cette grandeur idéale que la poésie s'était plu à lui prêter : il pensait que les hommes avaient été les mêmes de tous les temps. Il rapprocha donc de la vérité commune les héros de la Fable, les couvrit souvent de guenilles, et ne les montra pas toujours exempts de misères morales, de l'égoïsme et des petitesse du cœur. Si l'on excepte un groupe d'êtres purs et nobles, la plupart à peine sortis de l'enfance, jeunes hommes et jeunes femmes que l'âge et l'expérience de la vie n'ont pas encore flétris, les Ion, les Hippolyte, les Phrixus, les Ménécée, les Polyxène, les Macarie, les Iphigénie, on peut dire, avec Sophocle, qu'Euripide peint les hommes tels qu'ils sont.

Ajoutons qu'il peint les hommes tels qu'ils étaient de son temps, qu'il les fait raisonneurs et critiques, rebelles à l'autorité des principes consacrés, affranchis du frein de l'usage. La grandeur du caractère, la sauvegarde des idées reçues, de la morale traditionnelle leur faisant ainsi défaut, que leur reste-t-il ? La passion, la passion d'autant plus irrésistible qu'elle n'est plus contenue par aucune de ces barrières. La peinture des passions, des maladies de l'âme, analysées par le penseur, reproduites par le

poète, telle est en effet, on le sait, la grande nouveauté, la partie vraiment originale du théâtre d'Euripide.

Il donna, dit-on, sa première tragédie, les *Péliades*, à l'âge de vingt-cinq ans, dans la première année de la 81^e olympiade, en 455 avant J. C. C'est dans cette même année que mourut Eschyle. Euripide prit donc, en quelque sorte, la place du vieux poète que la critique lui opposa dès lors, et qu'elle n'a cessé depuis de comparer avec lui. Mais il n'eut pas seulement à lutter contre le souvenir d'Eschyle, poète toujours cher au peuple, et dont les tragédies continuaient de paraître sur la scène ; des compétiteurs vivants, avant tous le grand et heureux Sophocle, quelquefois même des poètes plus obscurs, tels qu'Euphorion, Xénoclès, Nicomaque, lui disputèrent le prix avec succès. Il donna, dit-on, quatre-vingt-douze pièces au théâtre. Nous en possédons dix-neuf. Ce sont, outre les sept tragédies dont on trouvera des extraits dans ce volume, les *Troyennes*, *Hélène*, *Andromaque*, les *Phéniciennes*, les *Bacchantes*, *Hercule furieux*, *Ion*, les *Suppliantes*, les *Héraclides*, *Alceste*, *Rhésus* et le *Cyclope*. Cette dernière pièce est un drame satyrique. La tragédie de *Rhésus* est considérée par la plupart des critiques comme l'ouvrage d'un poète inconnu.

Malgré cette fécondité, Euripide n'obtint que cinq fois le premier prix ; encore l'une de ces cinq victoires ne fut-elle remportée qu'après sa mort, par des ouvrages posthumes. Il est vrai que les poètes

d'Athènes présentaient au concours trois tragédies suivies d'un drame satyrique : il faut donc comparer le chiffre des cinq victoires, non avec les quatre-vingt-douze pièces d'Euripide, mais avec les vingt-trois tétralogies auxquelles répond ce dernier chiffre. Toujours est-il que le nombre des victoires est peu considérable. Sophocle reçut vingt fois la première couronné, et ne fut jamais placé au troisième rang. Cependant, si la majorité du public se montra peu favorable à notre poète, il faut croire qu'il avait pour lui un parti nombreux, ardent, influent surtout par l'intelligence et le don de la parole. Les critiques incessantes d'Aristophane prouvent qu'Euripide jouissait d'une grande réputation : on n'attaque avec tant de persistance que ce qui est puissant. Euripide était penseur autant que poète, et par ses idées il se trouvait en avant de son siècle : là est évidemment le secret et de sa grande influence sur les esprits cultivés, et de ses nombreuses défaites au théâtre.

Euripide passa les dernières années de sa vie d'abord à Magnésie, puis à la cour d'Archélaus de Macédoine. C'est pour plaire à ce prince qu'il composa une tragédie sur les aventures d'Archélaus, descendant d'Hercule et aïeul de la race des rois de Macédoine. Parmi les tragédies que nous possédons encore, les *Bacchantes*, jouées à Athènes après la mort du poète, semblent avoir été écrites (plusieurs indices tendent à le prouver) pour le théâtre de Pella. Euripide mourut en Macédoine, plus que septuagé-

naire, l'an 406 avant J. C. D'après une tradition constante, le vieux poète fut déchiré par des chiens de chasse; mais les détails et les causes de cette mort extraordinaire semblent n'avoir jamais été bien connus, et l'on peut croire que dès l'abord une foule de versions différentes circulaient à ce sujet. Il est possible qu'Euripide ait été victime d'un accident malheureux. Mais, d'un autre côté, il est sûr que la faveur du roi avait attiré à l'Athénien, ainsi qu'au prince lui-même, des haines implacables. Quoi qu'il en soit, Euripide fut enterré dans la vallée d'Aréthuse, et n'eut qu'un cénotaphe dans sa patrie. Sophocle lui survécut peu de mois. Avec ces deux poètes, la tragédie elle-même semblait s'éteindre. Les *Grenouilles* d'Aristophane, jouées en 405, sont en quelque sorte l'oraison funèbre de la tragédie grecque.

Déjà très-goûté vers la fin de sa vie, Euripide devint après sa mort le favori du public. Nous le voyons bientôt régner sur les théâtres d'Athènes et de la Grèce, et plus tard sur ceux du monde grec et romain. Les grands acteurs le préfèrent, les poètes l'imitent, les écrivains le citent, tous ceux qui lisent le savent par cœur.

Le texte des Extraits qui suivent est conforme à celui de notre édition in-8° des *Sept Tragédies d'Euripide*, si ce n'est qu'un certain nombre de guillemets ont été ajoutés pour plus de clarté. Nous avons conservé les deux es-

pièces de crochets employées dans la grande édition. Les crochets verticaux [] désignent les mots et les vers que nous regardons comme interpolés. Les crochets obliques < > indiquent les additions, peu nombreuses, que nous avons cru devoir ajouter au texte. Nous avons aussi reproduit les chiffres qui servent de numéros d'ordre aux vers dans les tragédies complètes. Si deux ou trois passages se trouvent autrement expliqués ici, ces différences doivent être considérées comme des rectifications.



HIPPOLYTE.

NOTICE SUR HIPPOLYTE.

Hippolyte, fils de Thésée et d'une Amazone, mène une vie pure et chaste. Adorateur fervent de Diane, ami et compagnon de chasse de cette déesse, à laquelle l'unit un commerce mystérieux, il refuse de rendre hommage à Vénus. La déesse de l'amour a résolu de punir l'orgueilleux qui la méprise. C'est elle qui préside à toute l'intrigue de la tragédie, et qui en expose le sujet dans le prologue. Elle a inspiré à Phèdre, l'épouse de Thésée, une passion criminelle pour Hippolyte. En vain l'infortunée cache-t-elle l'amour qu'elle ne peut vaincre, en vain veut-elle se laisser mourir plutôt que d'y céder : sa nourrice lui arrache, à force d'instances et d'importunités, l'aveu du mal qui la consume.

Plus soucieuse de la vie que de l'honneur de sa maîtresse, cette femme essaye de toucher Hippolyte. Après lui avoir fait jurer de garder le secret, elle lui révèle la passion de Phèdre, et le supplie d'avoir pitié d'une malheureuse amante. A cette proposition, le chaste jeune homme est saisi d'horreur, et l'indignation qu'il en éprouve, il l'exprime en présence de la reine elle-même. Couverte de honte, Phèdre se donne la mort, après avoir annoncé qu'elle saura se venger de la hautaine vertu d'Hippolyte.

Au milieu du tumulte causé par la mort de la reine, Thésée, qui avait été absent, revient dans son palais. Il voit Phèdre étendue sans vie, et il aperçoit aux mains de la morte des tablettes, dans lesquelles Hippolyte est accusé d'avoir déshonoré le lit de son père. Aussitôt Thésée conjure le dieu Neptune de faire périr Hippolyte dans cette même journée.

Le noble jeune homme ne révèle point ce qui s'est passé : il périra plutôt que de violer la sainteté du serment. Pour se justifier, il invoque ses principes, ses mœurs, la chasteté de toute sa vie. Mais il parle en présence du cadavre de Phèdre, et ses discours ne sauraient prévaloir sur un témoignage scellé par la mort du témoin. Le roi bannit Hippolyte, qu'il a déjà dévoué à la vengeance de Neptune. Ce dieu avait promis à Thésée, son fils, d'exaucer trois de ses vœux. Bientôt on apprend que Neptune a tenu sa promesse. Hippolyte, qui partait pour l'exil, a été précipité de son char et traîné par ses chevaux, terrifiés à la vue d'un monstre sorti de la mer.

Le jeune héros est ramené sur la scène, expirant et en proie à de cruelles souffrances. Diane, qui a déjà fait connaître son innocence, console ses derniers instants, et l'exhorte à ne pas haïr son père. Hippolyte pardonne à Thésée et meurt dans ses bras.

L'action se passe à Trézène, devant le palais, à l'entrée duquel on voit deux statues, l'une de Diane, l'autre de Vénus.

Cette tragédie fut jouée en 428 avant J. C., et elle obtint le premier prix. On la désigna du nom d'*Hippolyte Porte-Couronne*, Ἰππόλυτος Στεφανίας ou Στεφανηφόρος (voy. ci-dessous l'*Extrait I^{er}*), afin de la distinguer de l'*Hippolyte qui se voile la face*, Ἰππόλυτος καλυπτόμενος. Dans cette autre tragédie, écrite avant celle qui est venue jusqu'à nous, Phèdre ne luttait pas contre l'amour, mais s'abandonnait audacieusement et sans réserve à sa passion incestueuse. Quelques scènes de la tragédie de Sénèque peuvent donner une idée de ce qu'était la première Phèdre d'Euripide. Racine s'est inspiré à la fois du drame grec et du drame latin.

EXTRAITS D'HIPPOLYTE.

I

LE RETOUR DE LA CHASSE.

Hippolyte fait chanter à ses compagnons un hymne en l'honneur de Diane. Il couronne de fleurs l'image de cette

déesse, et il refuse d'adorer Vénus, malgré les avertissements d'un vieux serviteur.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἔπεσθ' ἄδοντες ἔπεσθε
τὰν Διὸς οὐρανίαν
Ἄρτεμιν, ἧ μελόμεσθα'.

60

ΘΕΡΑΠΟΝΤΕΣ.

Πότνια πότνια σεμνοτάτα,
Ζανὸς² γένεθλον,
χαῖρε χαῖρέ μοι, ὦ κόρα
Λατοῦς Ἄρτεμι καὶ Διὸς,
καλλίστα πολὺ παρθένων,
ἧ μεγάλην κατ' οὐρανὸν
ναίεις εὐπατέρει' ἀν' αὐ-
λάν, Ζηνὸς πολύχρυσον οἶκον.
[Χαῖρέ μοι, ὦ καλλίστα
καλλίστα τῶν κατ' Ὀλυμπον
παρθένων, Ἄρτεμι.]

65

70

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηράτου
λειμῶνος, ὦ δέσποινα, κοσμήσας φέρω,
ἔνθ' οὔτε ποιμὴν ἄξιοι φέρβειν βοτὰ
οὔτ' ἤλθέ πω σίδηρος³, ἀλλ' ἀκήρατον
μέλισσα λειμῶν' ἑαρινή⁴ διέρχεται.
Αἰδῶς⁵ δὲ ποταμίαισι κηπεύει δρόσοις,

75

1. Ἄι μελόμεσθα, *cui curæ sumus.*

2. Ζανός, forme dorienne pour Ζηνός, comme plus bas Λατοῦς pour Λητοῦς.

3. Σίδηρος, le fer (du faucheur).

4. Ἑαρινή, au printemps. Les Grecs se servent d'un adjectif où nous faisons emploi d'une locution adverbiale.

5. Αἰδώς. La Pudeur est ici représentée comme une divinité attachée au service de Diane.

ὅστις¹ διδακτὸν μὴδὲν, ἀλλ' ἐν τῇ φύσει
 τὸ σωφρονεῖν εἴληχεν ἐς τὰ πάνθ' ὁμῶς, 80
 τούτοις δρέπεσθαι· τοῖς κακοῖσι δ' οὐ θέμις.
 Ἄλλ' ὦ φίλη δέσποινα, χρυσέας κόμης
 ἀνάδημα δέξαι χειρὸς εὐσεβοῦς ἄπο.
 Μόνω γάρ ἐστι τοῦτ' ἐμοὶ γέρας βροτῶν·
 σοὶ καὶ ξύνειμι καὶ λόγοις σ' ἀμείβομαι, 85
 κλύων μὲν αὐδὴν, ὅμμα δ' οὐχ ὄρων τὸ σόν.
 Τέλος δὲ κάμψαιμ' ὥσπερ ἠρξάμεν βίου.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἄναξ, θεοὺς γὰρ δεσπότας² καλεῖν χρεὼν,
 ἄρ' ἂν τί μου δέξαιο βουλευσάντος εὐ;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Καὶ κάρτα γ'· ἥ γὰρ οὐ σοφοὶ φαινοίμεθ' ἂν. 90

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Οἶσθ' οὖν, βροτοῖσιν ὅς καθέστηκεν νόμος³;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐκ οἶδα· τοῦ⁴ δὲ καί μ' ἀνιστορεῖς πέρι;

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Μισεῖν τὸ σεμνὸν καὶ τὸ μὴ πᾶσιν φίλον.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὅρθῳς γε· τίς δ' οὐ⁵ σεμνὸς ἀχθεινὸς βροτῶν;

1. Ὅστις, équivalent à ὅσοι, a pour corrélatif τούτοις.
 « Afin que ceux qui..., puissent en cueillir les fleurs (δρέπεσθαι). »

2. Δεσπότας, les maîtres dont nous sommes les esclaves. Ce mot est opposé à ἄναξ, « seigneur, prince. »

3. Βροτοῖσιν ὅς καθέστηκεν

νόμος équivalent à τὸν νόμον ὃς καθέστηκεν βροτοῖς.

4. Τοῦ, pour τίνας.

5. La négation porte sur ἀχθεινός. Le rapprochement de σεμνὸς ἀχθεινός fait bien sentir que l'un ne va pas sans l'autre, et qu'on ne peut être orgueilleux sans être déplaisant.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἐν δ' εὐπροσηγόροισιν ἔστι τις χάρις;

95

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πλείστη γε, καὶ κέρδος γε σὺν μόχθῳ βραχεῖ¹.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἦ κὰν θεοῖσι² ταῦτὸν ἐλπίζεις τόδε;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Εἵπερ γε θνητοὶ θεῶν νόμοισι χρώμεθα.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Πῶς οὖν σὺ σεμνὴν³ δαίμον' οὐ προσενέπεις;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τίν'; εὐλαβοῦ δὲ μή τί σου σφαλῇ στόμα.

100

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τήνδ' ἢ πύλαισι σαῖς ἐφέστηκεν Κύπρις.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πρόσωθεν αὐτὴν ἀγνὸς ὦν ἀσπάζομαι⁴.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Σεμνὴ γε μέντοι χάπισημος ἐν βροτοῖς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄλλοισιν ἄλλος θεῶν τε κἀνθρώπων μέλει.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Εὐδαιμονοίης νοῦν ἔχων οἷόν σε δεῖ⁵.

105

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐδεὶς μ.⁶ ἀρέσκει νυκτὶ θαυμαστὸς θεῶν.

1. Καὶ.... βραχεῖ, et encore cet avantage coûte-il peu de peine.

2. Avant κὰν (καὶ ἐν) θεοῖσι sous-ent. ὑπάρχειν.

3. Σεμνὴν, qui s'était tantôt pris en mauvaise part, se prend ici en bonne part.

4. Πρόσωθεν ἀσπάζομαι, j'embrasse son image de loin,

c'est-à-dire, je ne veux pas lui rendre hommage.

5. Au lieu de dire : « Crains de t'attirer quelque malheur par ton orgueil, » il dit : « Puisse-tu être heureux en ayant les sentiments que tu dois avoir ! »

6. Μ' est pour με, et non pour μοι.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Τιμαῖσιν, ὦ παῖ, δαιμόνων χρῆσθαι χρεών.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Χωρεῖτ', ὅπαδοι, καὶ παρελθόντες δόμους
 Σίτων μέλεσθε· τερπνὸν ἐκ κυναγίας
 Τράπέζα πλήρης· καὶ καταψήχειν χρεών 110
 ἵππους, ὅπως ἂν ἄρμασι ζεύξας ὑπο
 βορᾶς κορεσθεῖς γυμνάσω τὰ πρόσφορα¹.
 τὴν σὴν δὲ Κύπριν πόλλ' ἐγὼ χαίρειν λέγω.

ΘΕΡΑΠΩΝ.

Ἡμεῖς δὲ, τοὺς νέους γὰρ οὐ μιμητέον,
 φρονοῦντες οὕτως ὡς πρέπει δούλοις λέγειν², 115
 προσευξόμεσθα τοῖσι σοῖς ἀγέλμασιν,
 δέσποινα Κύπρι. Χρὴ δὲ συγγνώμην ἔχειν,
 εἴ τίς σ' ὑφ' ἧβης σπλάγχχνον ἔντονον³ φέρων
 μάταια βάζει· μὴ δόκει τούτου κλύειν·
 σοφωτέρους γὰρ χρὴ βροτῶν εἶναι θεούς. 120

II

LA MALADIE DE PHÈDRE.

Depuis trois jours Phèdre n'a pas pris de nourriture. Décidée à mourir, elle a obstinément refusé de s'expliquer sur la nature de sa souffrance. Maintenant on la porte, étendue sur un lit de repos, hors du palais, en présence du chœur, composé de femmes de Trézène. Sa nourrice s'empresse autour d'elle, tandis qu'elle passe de

1. Τὰ πρόσφορα, équivaut à τὰ πρόσφορα γυμνάσματα.

2. Ce vers qui n'a pas de sens, est gâté ou interpolé.

Traduisez comme s'il y avait δούλοις θεῶν.

3. Σπλάγχχνον ἔντονον, un cœur impétueux, présomptueux.

la langueur au délire, et que du délire elle retombe dans l'affaissement.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' ἥδε¹ τροφὸς γεραιὰ πρὸ θυρῶν
τὴνδε κομίζουσ' ἔξω μελάνθρων·
στυγνὸν δ' ὀφρύων νέφος² αὐξάνεται.
Τί ποτ' ἔστι, μαθεῖν ἔραται ψυχὰ,
τί δεδήληται

170

δέμας ἀλλόχροον βασιλείας;
175

ΤΡΟΦΟΣ.

ὦ κακὰ θνητῶν στυγεραὶ τε νόσοι·
τί σ' ἐγὼ δράσω; τί δὲ μὴ δράσω³;
Τόδε σοι φέγγος, λαμπρὸς ὃδ' αἰθήρ·
ἔξω δὲ δόμων ἤδη νοσερᾶς
δέμνια κοίτας.

180

Δεῦρο γὰρ ἐλθεῖν πᾶν ἔπος ἦν σοι·
τάχα δ' εἰς θαλάμους σπεύσεις τὸ πάλιν.
Ταχὺ γὰρ σφάλλει⁴ κούδενι χαίρεις,
οὐδέ σ'⁵ ἀρέσκει τὸ παρὸν, τὸ δ' ἀπὸν
φίλτερον ἤγεϊ.

185

Κρεῖσσον δὲ νοσεῖν ἢ θεραπεύειν·
τὸ μὲν ἐστὶν ἀπλοῦν, τῷ δὲ συνάπτει
λύπη τε φρενῶν χερσὶν τε πόνος.
Πᾶς δ' ὀδυνηρὸς βίος ἀνθρώπων,
οὐκ ἔστι πόνων ἀνάπαυσις·
ἀλλ' ὅ τι⁶ τούτου φίλτερον ἄλλο

190

1. Ἦδε, voici. De même τότε et ὅδε(ε) au vers 178.

2. Στυγνὸν ὀφρύων νέφος, le nuage de la (tristesse) qui assombrit son front.

3. Δράσω;... δράσω; Subjonctifs de l'aoriste.

4. Σφάλλει, tu vacilles, tu changes d'avis.

5. Σ(ε). Cf. la note sur le vers 106.

6. Ἄλλ' ὅ τι, mais (seulement) ce qui..., c'est-à-dire, il n'est de repos que cette au-

σκότος ἀμπίσχων κρύπτει νεφέλαις.
 Δυσέρωτες δὴ φαινόμεθ' ὄντες
 τοῦδ' ὅ τι τοῦτο στίλβει¹ κατὰ γῆν,
 δι' ἀπειροσύνην ἄλλου βιότου
 οὐκ ἀπόδειξιν² τῶν ὑπὸ γαίας·
 μύθοις δ' ἄλλως³ φερόμεσθα.

195

ΦΑΙΔΡΑ.

Αἴρετέ μου δέμας, ὀρθοῦτε κára·
 λέλυμαι μελέων σύνδεσμα φίλων.
 Αἶθετ' εὐπήχεις χεῖρας, πρόπολοι.
 Βαρύ μοι κεφαλῆς ἐπίκρανον ἔχειν·
 ἄφελ' ἀμπέτασον βόστρυχον ὦμοις.

200

ΤΡΟΦΟΣ.

Θάρσει, τέκνον, καὶ μὴ χαλεπῶς⁴
 μετάβαλλε δέμας.
 Ῥᾶον δὲ νόσον μετά θ' ἡσυχίας
 καὶ γενναίου λήματος οἴσεις·
 μοχθεῖν δὲ βροτοῖσιν ἀνάγκη.

205

ΦΑΙΔΡΑ.

Αἰαῖ·
 πῶς ἂν⁵ δροσεράς ἀπὸ κρηνίδος
 καθαρῶν ὑδάτων πῶμ' ἀρυσαίμην;
 ὑπὸ τ' αἰγείροις ἐν τε κομήτῃ⁶
 λειμῶνι κλιθεῖς ἀναπαυσαίμην.

210

tre existence plus douce que la vie présente (φίλτερον τούτου), existence que (ὅ τι)....

1. Τοῦδ' ὅ τι τοῦτο στίλβει peut se rendre par τοῦδε ὅπερ ἐστὶν ἄρα τοῦτο τὸ στίλβον.

2. Κ(αί) οὐκ ἀπόδειξιν, et à cause de l'absence de démonstration.

3. Ἄλλως équivaut ici à μάτην, vainement, aveuglément.

4. Χαλεπῶς, impatiemment, est expliqué par son opposé μεθ' ἡσυχίας.

5. Πῶς ἂν équivaut à πῶς, v. 230. Cp. v. 345.

6. Κομήτῃ, chevelu, c'est-à-dire, herbu.

ΠΡΟΦΟΣ.

ὦ παῖ, τί θροεῖς;
οὐ μὴ' παρ' ὄχλῳ τάδε γηρύσει
μανίας ἔποχον² ῥάπτουσα λόγων;

ΦΑΙΔΡΑ.

Πέμπετέ μ' εἰς ἄρος· εἶμι³ πρὸς ὕλην
καὶ παρὰ πεύκας, ἵνα θηροφόνοι
στεΐβουσι κύνες

215

βαλῖαις ἐλάφοις ἐγχριπτόμεναι·
πρὸς θεῶν, ἔραμαι κισὶ θωύξαι
καὶ παρὰ χαίταν ξανθὴν ῥῖψαι
Θεσσαλὸν ὄρπακ',
ἐπίλογχον ἔχουσ' ἐν χειρὶ βέλος.

220

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί ποτ', ὦ τέκνον, τάδε κηραίνεις⁴;
τί κυνηγεσίῳ σοὶ καὶ⁵ μελέτῃ;
τί δὲ κρηναίων νασμῶν ἔρασαι;
πάρα⁶ γὰρ ὄροσερὰ πύργοις συνεχῆς⁷
κλιτὺς, ὅθεν σοὶ πῶμα γένοιτ' ἄν.

225

ΦΑΙΔΡΑ.

Λείας⁸ δέσποιν' Ἀρτεμι Λίμνας⁹
καὶ γυμνασίῳ τῶν ἵπποκρότων,

1. Dans les phrases interrogatives, la simple négation οὐ avec le futur marque un commandement, la double négation οὐ μὴ une défense, ou, plus exactement, l'ordre de ne pas faire une chose.

2. Μανίας ἔποχον équivalent à μανία κάτοχον.

3. Le présent εἶμι a le sens d'un futur.

4. Κηραίνεις. Ce verbe semble désigner ici l'égarement de

l'esprit, les propos du délire.

5. Τί.... καὶ ne diffère pas essentiellement de τί ποτε, *quid tandem*.

6. Πάρα est pour πάραστιν.

7. Πύργοις συνεχῆς, appartenant au palais.

8. Λείας, uni (comme il convient à un hippodrome).

9. Λίμνας. C'était le nom d'un lieu consacré à Ἀρτεμις Λιμναῖτις, et dans lequel Hippolyte exerçait ses chevaux.

εἴθε γενοίμαν ἐν σοῖς δαπέδοις,
 πώλους Ἐνέτας¹ δαμαλιζομένα.

230

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί τόδ' αὖ παράφρων ἔρριψας ἔπος;
 Νῦν δὴ μὲν ὄρος βᾶσ' ἐπὶ θήρας
 πόθον² ἐστέλλου, νῦν δ' αὖ ψαμάθοις
 ἐπ' ἀκύμαντοις³ πώλων ἔρασαι.

35

Τάδε μαντείας ἄξια πολλῆς,
 ὅστις σε θεῶν ἀνασειράζει⁴
 καὶ παρακόπτει φρένας, ὦ παῖ.

ΦΑΙΔΡΑ.

Δύστανος ἐγὼ, τί ποτ' εἰργασάμην;
 ποῖ παρεπλάγχθην γνώμης ἀγαθῆς;
 ἐμάνην, ἔπεσον δαίμονος ἄτη.
 Φεῦ φεῦ, τλήμων.

240

Μαῖα, πάλιν μου κρύψον κεφαλάν·
 αἰδούμεθα γὰρ τὰ λελεγμένα μοι⁵.
 Κρύπτε· κατ' ὅσων δάκρυα βαίνει,
 καὶ ἐπ' αἰσχύνην ὄμμα τέτραπται.

245

Τὸ γὰρ ὀρθοῦσθαι γνώμην ὀδυνᾷ,
 τὸ δὲ μαινόμενον⁶ κακόν· ἀλλὰ κρατεῖ
 μὴ γιγνώσκοντ' ἀπολέσθαι.

1. Ἐνέτας. Les chevaux vé-nètes étaient estimés en Grèce.

2. Ἐπὶ θήρας πόθον. Au lieu de dire : « Tu partais pour la chasse, » ce qui s'accorderait avec ὄρος βᾶσ(α), elle dit : « Tu partais pour le désir de la chasse. »

3. Comme ψάμαθοι désigne aussi la grève, le poète, qui veut faire entendre le sable de

l'hippodrome, ajoute ἀκύμαν-τοι, par une alliance de mots familière aux tragiques.

4. Ἀνασειράζει. « Frena fu-« renti concutit. »

5. Αἰδούμεθα.... μοι. On trouve souvent ce mélange du pluriel et du singulier de la première personne.

6. Τὸ μαινόμενον équivaut à τὸ μαίνεσθαι ou ἡ μανία.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κρύπτω· τὸ δ' ἐμὸν πότε δὴ θάνατος
σῶμα καλύψει ; 250

Πολλὰ διδάσκει μ' ὁ πολὺς βίος.

Χρὴν γὰρ μετρίας εἰς ἀλλήλους
φιλίας θνητοὺς ἀνακίρνασθαι

καὶ μὴ πρὸς ἄκρον μυελὸν ψυχῆς, 255
εὖλυτα δ' εἶναι στέργηθρα φρενῶν¹
ἀπό τ' ὥσασθαι καὶ ξυντεῖναι².

Τὸ δ' ὑπὲρ δισσῶν μίαν ὠδίνειν
ψυχὴν χαλεπὸν βάρος, ὡς καὶ γὼ
τῆσδ' ὑπεραλγῶ. 260

Βιότου δ' ἀτρεχεῖς ἐπιτηδεύσεις³

φασὶ σφάλλειν πλέον ἢ τέρπειν

τῇ θ' ὑγιείᾳ μᾶλλον πολεμεῖν.

Οὕτω τὸ λῖαν ἦσσον ἐπαινῶ

τοῦ μηδὲν ἄγαν⁴. 265

καὶ συμφήσουσι σοφοί μοι.

III

DIALOGUE ENTRE LE CHOEUR ET LA NOURRICE.

AVEUX DE PHÈDRE.

Pendant que Phèdre reste sur son lit de douleur, silencieuse et absorbée dans ses pensées, le chœur interroge la nourrice, et lui conseille de faire tout ce qui est en son

1. Στέργηθρα φρενῶν peut se tourner par κλῆθρα, δεσμοὶ φιλίας.

2. Ἀπό τ' ὥσασθαι (tmèse) καὶ ξυντεῖναι, « quæ vel remittas vel adducas »

3. Βιότου ἀτρεχεῖς ἐπιτηδεύσεις, des principes rigoureux appliqués à la conduite de la vie, une vertu trop parfaite.

4. Μηδὲν ἄγαν, ne quid nimis. Apophthegme connu.

pouvoir pour forcer sa maîtresse à s'expliquer. Pressée de questions, obsédée d'instances, Phèdre finit par laisser échapper son fatal secret.

Ce morceau fait suite au morceau précédent.

ΧΟΡΟΣ.

Γύναι γεραία, βασιλίδος πιστὴ τροφὴ,
Φαίδρας ὀρώμεν τάσδε δυστήνους τύχας,
ἄσσημα¹ δ' ἡμῖν ἥτις ἐστὶν ἡ νόσος·
σοῦ δ' ἂν πυθέσθαι καὶ κλύειν βουλοίμεθ' ἄν. 270

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἐλεγχθεῖς² σὺ γὰρ ἐννέπειν θέλει.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐδ'· ἥτις ἀρχὴ τῶνδε πημάτων ἔφυ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἰς ταῦτόν ἤκεις³· πάντα γὰρ σιγᾷ τέδε.

ΧΟΡΟΣ.

Ὡς ἀσθeneῖ τε καὶ κατέξανται δέμας⁴.

ΤΡΟΦΟΣ.

Πῶς δ' οὐ, τριταίαν οὖς⁵ ἄσιτος ἡμέραν; 275

ΧΟΡΟΣ.

Πότερον ὑπ' ἄτης, ἢ θανεῖν πειρωμένη⁵;

ΤΡΟΦΟΣ.

Θανεῖν· ἀσιτεῖ δ' εἰς ἀπόστασιν βίου.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμαστὸν εἶπας, εἰ τὰδ' ἐξαρχεῖ πόσει.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κρίπτει γὰρ ἦδε πῆμα κοῦ φησιν νοσεῖν.

1. Ἄσσημα pour ἄσσημον. Hellenisme.

2. Ἀπὸ τοῦ οὐδ(ε) sous-entendu des εἰσθα.

3. Εἰς ταῦτόν ἤκεις veut dire ici : « Ta seconde ques-

tion aboutit au même résultat que ta première question. »

4. Δέμας est à l'accusatif.

5. Le chœur semble distinguer entre le délire, ἄτη, et la résolution de mourir.

ΧΟΡΟΣ.

Ὁ δ' εἰς πρόσωπον σὺ τεκμαίρεται βλέπων; 280

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἐκδημος ὦν γὰρ τῆσδε τυγχάνει χθονός.

ΧΟΡΟΣ.

Σὺ δ' οὐκ ἀνάγκην προσφέρεις, πειρωμένη
νόσον παθέσθαι τῆσδε καὶ πλάνον φρενῶν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἰς πᾶν ἀφῖγμαι· κούδεν εἴργασμαι πλέων·

οὐ μὴν ἀνήσω γ' αὐδὲ νῦν προθυμίας, 285

ὥς ἂν παρούσα καὶ σύ μοι ξυμμαρτυρῆς

οἷα πέφυκα δυστυχοῦσι δεσπόταις¹. —

Ἄγ', ὦ φίλη παῖ, τῶν πάροιθε μὲν λόγων

λαθώμεθ' ἄμφω, καὶ σύ θ' ἡδίων γενοῦ

στυγνὴν ὄφρυν λύσασα καὶ γνώμης ὁδόν², 290

ἐγὼ θ', ὅπη σοι μὴ καλῶς τόθ' εἰπόμεν,

μεθεῖς³, ἐπ' ἄλλον· εἴμι βελτίω λόγον.

Κεῖ μὲν νοσεῖς τι τῶν ἀπορρήτων κακῶν,

γυναῖκες αἶδε⁴ συγκαθιστάσαι νόσον·

εἰ δ' ἔκφορός σοι συμφορὰ πρὸς ἄρσενας, 295

λέγ', ὥς ἰατροῖς πρᾶγμα μηνυτῇ πόδα.

Εἶεν· τί σιγᾶς; Οὐκ ἐχρῆν σιγᾶν, τέκνον,

ἀλλ' ἢ μ' ἐλέγχειν, εἴ τι μὴ καλῶς λέγω,

1. Δυστυχοῦσι δεσπόταις. Avec le pluriel, qui généralise, le masculin est de rigueur, même en parlant d'une femme.

2. L'adjectif *στυγνὴν*, ainsi que le participe *λύσασα* (*solvans, relaxans*), se rapporte, non-seulement à *ὄφρυν*, mais aussi à *γνώμης ὁδόν*.

3. Ὁπη.... μεθεῖς(α) équi-

vaut à μεθεῖσα ἐπεσθαι ὅπη (ou μεθεῖσα ὁδόν ἦν) σοι μὴ καλῶς τόθ' εἰπόμεν. La nourrice dit qu'elle ne s'y est pas bien prise pour se mettre sur la voie du secret de Phèdre.

4. Αἶδε, équivalant à αἰδέεσθαι, est suivi de l'infinitif de l'action à laquelle les femmes sont propres.

ἢ τοῖσιν εὖ λεχθεῖσι συγχωρεῖν λόγοις.
 Φθέγξαι τι, δεῦρ' ἄθρησον· ὦ τάλαιν' ἐγώ. 300
 Φυναῖκες, ἄλλως τούσδε μοχθοῦμεν πόνους,
 ἴσον δ' ἄπεςμεν τῷ πρίν¹. οὔτε γὰρ τότε
 λόγοις ἐτέγγεθ'² ἥδε νῦν τ' οὐ πείθεται.
 Ἄλλ' ἴσθι μέντοι — πρὸς τὰδ' αὐθαδεστέρα
 γίγνου θαλάσσης³ — εἰ θανεῖ, προδοῦσα⁴ σοὺς 305
 παῖδας πατρώων μὴ μεθέζοντας δόμων,
 μὰ τὴν ἄνασσαν ἱππίαν Ἀμαζόνα,
 ἢ σοῖς τέκνοισι δεσπότην ἐγείνατο
 νόθον φρονοῦντα γνήσι'⁵, οἷσθ' αὖ νιν καλῶς,
 Ἴππόλυτον.

ΦΑΙΔΡΑ.

Οἴμοι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θιγγάνει σέθεν τόδε; 310

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἀπώλεσάς με, μάϊα, καί σε πρὸς θεῶν
 τοῦδ' ἀνδρὸς αὐθις λίσσομαι σιγᾶν πέρι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὅρᾳς; φρονεῖς μὲν εὖ, φρονοῦσα δ' οὐ θέλεις
 παῖδάς τ' ὀνῆσαι καὶ σὸν ἐκσῶσαι βίον.

ΦΑΙΔΡΑ.

Φιλῶ τέχν'· ἄλλη δ' ἐν τύχῃ χειμάζομαι. 315

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀγνάς μὲν, ὦ παῖ, χεῖρας αἵματος φέρεις;

1. Ἴσον.... τῷ πρίν, autant que tantôt.

2. Ἐτέγγετ(ο), elle laissait fondre sa glace, elle se laissait fléchir.

3. Πρὸς τὰδ'.... θαλάσσης, et là-dessus (et maintenant)

sois plus obstinée (plus sourde à mes paroles), que les flots de la mer. Phrase parenthétique.

4. Προδοῦσα dépend de ἴσθι. « Sache que tu trahis. »

5. Φρονοῦντα γνήσι(α), qui a la fierté d'un fils légitime.

ΦΑΙΔΡΑ.

Χεῖρες μὲν ἀγναί, φρὴν δ' ἔχει μίασμά τι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μῶν ἐξ ἐπακτοῦ πημονῆς¹ ἐχθρῶν τινος;

ΦΑΙΔΡΑ.

Φίλος μ' ἀπόλλυσ' οὐχ ἐκοῦσταν οὐχ ἐκών.

ΤΡΟΦΟΣ.

Θησεύς τιν' ἡμάρτηκεν εἰς σ' ἀμαρτίαν; 320

ΦΑΙΔΡΑ.

Μὴ δρῶς' ἔγωγ' ἐκεῖνον ὀφθείην κακῶς.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί γὰρ τὸ δεινὸν τοῦθ' ὃ σ' ἐξαίρει θανεῖν;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἔα μ' ἀμαρτεῖν· οὐ γὰρ εἰς σ' ἀμαρτάνω.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ δὴθ' ἐκοῦσά γ', ἐν δὲ σοὶ λελείψομαι². —

ΦΑΙΔΡΑ.

Τί δρᾷς; βιάζει χειρὸς ἐξαρτωμένη; . 325

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ σὼν γε γονάτων, κοῦ μεθήσομαί ποτε.

ΦΑΙΔΡΑ.

Κάκ', ὦ τάλαινα, σοὶ τὰδ', εἰ πεύσει, κακά.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μεῖζον γὰρ ἢ σοῦ γ' ἀμπλακεῖν τί μοι κακόν;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ὅλεῖς³· τὸ μέντοι πρᾶγμ' ἐμοὶ τιμὴν φέρει.

1. Ἐξ ἐπακτοῦ πημονῆς, par suite d'un maléfice.

2. Ἐν δὲ σοὶ λελείψομαι, si je n'arrive pas au but, cela ne tiendra pas à moi, mais à toi.

3. Ὅλεῖς, tu me perdras, amettes me, répond à ἀμπλακεῖν, et fait antithèse aux paroles suivantes: τὸ μέντοι πρᾶγμ(α).... φέρει.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκοῦν λέγουσα τιμιωτέρα φανεῖ.

330

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχυρῶν ἐσθλὰ μηχανώμεθα¹.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κᾶπειτα κρύπτεις χρήσθ'² ἰκνουμένης ἐμῷ;

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἄπελθε πρὸς θεῶν δεξιᾶς τ' ἐμῆς μέθης.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεὶ μοι δῶρον οὐ δίδως ὁ χρῆν.

ΦΑΙΔΡΑ.

Δώσω· σέβας γὰρ χειρὸς³ αἰδοῦμαι τὸ σόν. 335

ΤΡΟΦΟΣ.

Σιγῇμ' ἂν ἤδη· σὸς γὰρ οὐντεῦθεν⁴ λόγος. —

ΦΑΙΔΡΑ.

ὦ τλῆμον, οἶον, μῆτερ⁵, ἡράσθης ἔρον,

ΤΡΟΦΟΣ.

Ὅν ἔσχε ταύρου, τέκνον, ἢ τί φῆς τόδε;

ΦΑΙΔΡΑ.

σύ τ', ὦ τάλαιν' ὅμαιμε⁶, Διονύσου δάμαρ,

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνον, τί πάσχεις; συγγόνους κακορροθεῖς; 340

ΦΑΙΔΡΑ.

τρίτη δ' ἐγὼ δύστηνος ὡς ἀπόλλυμαι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἐκ τοι πέπληγμαι⁷· παῖ προβήσεται λόγος;

1. Phèdre dit : « Si je ne veux pas révéler une chose qui me fait honneur, c'est que je suis dans la honte et que je cherche à en sortir noblement. »

2. Χρησθ(ά) est le régime de κρύπτεις.

3. Σέβας χειρός, une chose aussi sacrée que ta main suppliante.

4. Οὐντεῦθεν pour δέντεῦθεν.

5. Μῆτερ. Pasiphaë.

6. Ὅμαιμε. Asiane.

7. Ἐκ τοι πέπληγμαι. Tmèse.

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἐκεῖθεν ἡμεῖς, οὐ νεωστὶ δυστυχεῖς.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐδέν τι μᾶλλον οἶδ' ἢ βούλομαι κλύειν.

ΦΑΙΔΡΑ.

Φεῦ·

πῶς ἂν' σύ μοι λέξεις; ἀρεὴ χρὴ λέγειν; 345

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐ μάντις εἰμὶ τάφανῃ γινῶναι σαφῶς.

ΦΑΙΔΡΑ.

Τί τοῦθ' ὃ δὴ λέγουσιν ἐν βροτοῖς ἑρᾶν;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἦδιστον, ὦ παῖ, ταῦτόν ἀλγεῖνόν θ' ἅμα.

ΦΑΙΔΡΑ.

Ἡμεῖς ἂν εἶμεν¹ θατέρῳ κεχρημένοι².

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί φῆς; ἑρᾶς, ὦ τέκνον, ἀνθρώπων τίνος; 350

ΦΑΙΔΡΑ.

Ὅστις ποθ' οὗτός ἐσθ' ὁ τῆς Ἀμαζόνης —

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἰππόλυτον αὐδᾶς;

ΦΑΙΔΡΑ.

Σοῦ τάδ', οὐκ ἐμοῦ κλύεις.

ΤΡΟΦΟΣ.

Οἷμοι, τί λέξεις³, τέκνον; ὥς μ' ἀπώλεσας.

1. Πῶς ἂν. Voyez la note sur le vers 208.

2. Εἶμεν est pour εἴημεν.

3. Κεχρημένοι. En grec, une femme qui parle d'elle-même au pluriel doit se servir du

masculin. Cf. v. 287 et la note.

4. Τί λέξεις; Au futur, comme si la Nouvelle attendait la confirmation de la chose incroyable qu'elle vient d'entendre.

Γυναῖκες, οὐκ ἀνασχέτ', οὐκ ἀνέξομαι
 ζῶσ' · ἐχθρὸν ἤμαρ, ἐχθρὸν εἰσορῶ φάος. 355
 ῥίψω μεθήσω σῶμ', ἀπαλλαχθήσομαι
 βίου θανοῦσα · χαίρετ' · οὐκέτ' εἰμ' ἐγώ.
 Οἱ σώφρονες γὰρ οὐχ ἐκόντες, ἀλλ' ὁμῶς
 κακῶν¹ ἐρῶσι. Κύπρις οὐκ ἄρ' ἦν θεός,
 ἀλλ' εἴ τι μεῖζον ἄλλο γίγνεται θεοῦ, 360
 ἢ τήνδε κάμει καὶ δόμους ἀπώλεσεν.

IV

HIPPOLYTE EST BANNI PAR THÉSÉE.

La nourrice change bientôt de langage. Après avoir vainement prêché à sa maîtresse une morale perverse, elle essaye de sauver Phèdre malgré elle, et elle fait auprès d'Hippolyte une démarche aussi coupable que funeste (Voy. la *Notice*). Après la mort de la reine, Thésée, trompé par les tablettes calomnieuses, accuse son fils devant le cadavre de Phèdre. Hippolyte cherche à se défendre sans révéler le secret qu'il a juré de garder. Il ne parvient point à fléchir son père. Thésée maintient son arrêt, et Hippolyte est forcé de partir pour l'exil.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὄδ' αὐτὸς παῖς σὸς εἰς καιρὸν πάρα,
 Ἴππόλυτος· ὀργῆς δ' ἐξανεῖς κακῆς, ἄναξ 900
 Θησεῦ, τὸ λῶστον σοῖσι βούλευσαι δόμοις.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κραυγῆς ἀκούσας σῆς ἀφικόμενῃ, πάτερ,
 σπουδῇ· τὸ μέντοι πρᾶγμ' ἐφ' ᾧ τὰ νῦν στένεις
 οὐκ οἶδα, βουλοίμην δ' ἂν ἐκ σέθεν² κλύειν.

1. Κακῶν est au neutre. — 2. Σέθεν, poétique pour σοῦ.

Ἔα, τί χρῆμα ; σὴν δάμαρθ' ὀρῶ, πάτερ,
νεκρόν· μεγίστου θαύματος τόδ' ἄξιον·

ἦν¹ ἀρτίως ἔλειπον, ἢ φάος τόδε
οὐπω χρόνον παλαιόν² εἰσέδερχετο.

Τί χρῆμα πάσχει ; τῷ τρόπῳ διόλλυται ;
πάτερ, πυθέσθαι βούλομαι σέθεν πάρα·

ἢ γὰρ ποθοῦσα πάντα καρδία κλύειν
κάν τοῖς κακοῖσι λίγνος³ οὓς ἀλίσκεται.

Σιγᾶς ; σιωπῆς δ' οὐδὲν ἔργον ἐν κακοῖς·
οὐ μὴν φίλους γε⁴ κᾶτι μᾶλλον ἢ φίλους
κρύπτειν δίκαιον σὰς, πάτερ, δυσπραξίας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἦ πολλὰ μαστεύοντες⁵ ἄνθρωποι μάτην,
τί δὴ τέχνας μὲν μυρίας διδάσκετε
καὶ πάντα μαχανᾶσθε κᾶξευρίσκετε,
ἐν δ' οὐκ ἐπίστασθ' οὐδ' ἐθηράσασθέ πω,
φρονεῖν διδάσκειν οἷσιν οὐκ ἔνεστι νοῦς ;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Δεινὸν σοφιστὴν⁶ εἶπας, ὅστις εὖ φρονεῖν
τοὺς μὴ φρονοῦντας δυνατός ἐστ' ἀναγκάσαι.
Ἄλλ' οὐ γὰρ⁷ ἐν δέοντι λεπτουργεῖς, πάτερ,
δέδοικα μή σου γλῶσσ' ὑπερβάλῃ κακοῖς⁸.

ΘΗΣΕΥΣ.

Φεῦ, χρῆν βροτοῖσι τῶν φίλων τεκμήριον

1. "Hn se rapporte à σὴν δάμαρτ(α). La phrase μεγίστου.... ἄξιον est parenthétique.

2. Οὐπω χρόνον παλαιόν, il n'y a pas longtemps.

3. Λίγνος. Le cœur humain est « friand » même de mauvaises nouvelles.

4. Οὐ μὴν φίλους γε, mais

c'est surtout à des amis qu'il ne faut point cacher.

5. Μαστεύοντες, recherchant.

6. Le mot σοφιστής n'a rien de fâcheux ici.

7. Ἄλλ' οὐ γὰρ équivalant à ἀλλ' ἐπεὶ οὐ.

8. Ὑπερβάλῃ κακαῖς, fran-

σαφές τι κεῖσθαι καὶ διάγνωσιν φρενῶν,
 ὅστις τ' ἀληθὴς ἐστὶν ὅς τε μὴ φίλος·
 δισσάς τε φωνὰς πάντας ἀνθρώπους ἔχουσιν,
 τὴν μὲν δικαίαν, τὴν δ' ὅπως ἐτύχχανεν¹,
 ὡς ἡ φροναῖσα τᾶδ' ἐξηλέγχετο
 πρὸς τῆς δικαίας, κοῦκ ἂν ἠπατιώμεθα.

930

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄλλ' ἢ τις εἰς σὸν οὖς με διαβαλὼν ἔχει
 φίλων, νοσοῦμεν² δ' οὐδὲν ὄντες αἴτιοι;
 Ἐκ τοι πέπληγμαι· σοὶ γὰρ ἐκπλήσσουσί με
 λόγοι παραλλάσσοντες³ ἐξεδόροι φρενῶν.

935

ΘΗΣΕΥΣ.

Φεῦ τῆς βροτείας (ποῖ προβήσεται;) φρενός·
 τί τέρμα τόλμης καὶ θράσους γενήσεται;
 εἰ γὰρ κατ' ἀνδρὸς βίοτον⁴ ἐξογκώσεται,
 ὁ δ' ὕστερος τοῦ πρόσθεν εἰς ὑπερβολὴν
 πανοῦργος ἔσται, θεαῖσι προσβαλεῖν χθονὶ
 ἄλλην δεήσει γαῖαν, ἢ χωρήσεται
 τοὺς μὴ δικαίους καὶ κακοὺς πεφυκότας. —
 Σκέψασθε δ' εἰς τόνδ', ὅστις ἐξ ἐμοῦ γεγώς
 ἤσχυνε τὰ μὰ λέκτρα κάζελέγχεται

940

chisse les limites de la raison
 sous le coup du malheur.

1. Τὴν δ' ὅπως ἐτύχχανεν.
 Thésée voudrait que la vérité et
 le mensonge se distinguassent
 par la nature de la voix, de
 l'organe. La parole vraie aurait
 le son que nous connaissons, la
 parole mensongère un autre
 quelconque qu'il ne peut indi-
 quer plus exactement, ὅπως
 ἐτύχχανεν.

2. Διαβαλὼν ἔχει marque

plus nettement que διαβέβλη-
 κεν que l'effet de la calomnie
 subsiste.

3. Νοσοῦμεν désigne ici le
 tort qu'on a fait à Hippolyte
 dans l'opinion de Thésée.

4. Παραλλάσσοντες: équivalent
 à παρηλλαγμένοι τοῦ κατήκον-
 τος. La locution ἐξεδόροι φρε-
 νῶν équivalent à ἐξαστηκότες,
 μαινόμενοι.

5. Κατ' ἀνδρὸς βίοτον, de
 génération en génération.

πρὸς τῆς θανούσης ἐμφανῶς κάκιστος ὢν. 945
 Δεῖξον δ', ἐπειδὴ γ' εἰς μίασμ' ἐλήλυθας
 τὸ σὸν πρόσωπον δεῦρ' ἐναντίον πατρί.
 Σὺ δὴ θεοῖσιν ὡς περισσὸς ὢν ἀνὴρ
 ζύνει; σὺ σώφρων καὶ κακῶν ἀκήρατος;
 Οὐκ ἂν πιθοίμην τοῖσι σοῖς κόμπους ἐγὼ 950
 θεοῖσι προσθεὶς ἀμαθίαν φρονεῖν κακῶς.
 Ἦδη νυν αὖχει καὶ δι' ἀψύχου βορᾶς
 τροφὰς καπήλευ³, Ὀρφέα τ' ἄνακτ' ἔχων
 βάκχευε⁴ πολλῶν γραμμάτων⁵ τιμῶν καπνοῦς.
 ἐπεὶ γ' ἐλήφθης. Τοὺς δὲ τοιούτους ἐγὼ 955
 φεύγειν προφωνῶ πᾶσι. θηρεύουσι γὰρ
 σεμνοῖς λόγοισιν, αἰσχροὶ μηχανώμενοι.
 Τέθνηκεν ἤδε· τοῦτό σ' ἐκώσσειν δοκεῖς;
 ἐν τῷδ' ἀλίσκει πλεῖστον, ὦ κάκιστε σύ·
 ποῖοι γὰρ ὄρκοι κρείσσονες, τίνες λόγοι 960
 τῆσδ' ἂν γένοιντ' ἂν ὥστε σ' αἰτίαν φυγεῖν⁶;

1. Εἰς μίασμ' ἐλήλυθας est dit d'après l'analogie de εἰς λόγους ἐλήλυθας. « Puisque tu as osé me souiller en m'adressant la parole, regarde moi aussi en face : cette seconde souillure n'ajoutera rien à la première. » Tout contact avec un meurtrier ou un grand criminel était regardé comme un miasme mal-faisant.

2. Φροεῖν κακῶς dépend de πιθοίμην. Thésée dit : « Tes sanfaronnades ne me persuaderont pas de manquer de sens en attribuant de l'ignorance aux dieux, en croyant les dieux capables de se tromper ainsi sur la valeur des hommes. »

3. Καπήλευειν se dit des marchands forains qui vantent leur marchandise pour la débiter. C'est ainsi que les sectateurs d'Orphée se vantent de vivre de nourriture végétale (τροφὰς δι' ἀψύχου βορᾶς) afin d'abuser les simples.

4. Βάκχευε, prétends être un βάκχος, un initié.

5. Πολλῶν γραμμάτων. Il existait beaucoup de prétendus livres de Musée et d'Orphée.

6. Construisez : κρείσσονες (αἰτίας τῆσδε) ὥστε σὺ φυγεῖν αἰτίαν (l'accusation) τῆσδε. Aucun serment ne serait assez fort pour l'emporter sur l'accusation de ce cadavre.

Μισεῖν σε φήσεις τήνδε καὶ τὸ δὴ νόθον
τοῖς γνησίοισι πολέμιον πεφυκέναι·
κακὴν ἄρ' αὐτὴν ἔμπορον βίου λέγεις¹,
εἰ δυσμενεῖα σῇ τὰ φίλτατ'² ὤλεσεν.

965

Ἀλλ' ὥς³ τὸ μῶρον⁴ ἀνδράσιν μὲν οὐκ ἔνι,
γυναιξὶ δ' ἐμπέφυκεν; οἶδ' ἐγὼ νέους
οὐδὲν γυναικῶν ὄντας ἀσφαλεστέρους,
ὅταν ταράξῃ Κύπρις ἡβῶσαν φρένα.

[Τὸ δ' ἄρσεν αὐτοὺς ὠφελεῖ προσκείμενον.]

970

Νῦν οὖν τί ταῦτα σοῖς ἀμιλλῶμαι λόγοις
νεκροῦ παρόντος μάρτυρος σαφεστάτου;
ἔξερρε γαίας τῇσδ' ὅσον τάχος φυγᾶς,
καὶ μήτ' Ἀθήνας τὰς θεοδμήτους μόλης,
μήτ' εἰς ὄρους γῆς ἧς ἐμὸν κρατεῖ δόρυ.

975

Εἰ γὰρ παθὼν γε σοῦ⁵ τάδ' ἥσσηθήσομαι,
οὐ μαρτυρήσει μ' Ἰσθμῖος Σίνις⁶ ποτὲ
κτανεῖν ἑαυτὸν, ἀλλὰ κομπάζειν μάτην,
οὐδ' αἰ θαλάσση σύννομοι Σχειρωνίδες⁷
φήσουσι πέτραι τοῖς κακοῖς μ' εἶναι βαρύν.

980

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως εἴποιμ' ἂν εὐτυχεῖν τινα
θνητῶν· τὰ γὰρ δὴ πρῶτ'⁸ ἀνέστραπται πάλιν⁹.

1. Κακὴν.... λέγεις. «A t'entendre, elle ne sait donc pas à quel prix il faut vendre sa vie, elle a fait un mauvais marché.»

2. Τὰ φίλτατ(α), ce que l'homme a de plus cher, la vie.

3. Ἀλλ' ὥς. Sous-ent. φήσεις avant ὥς. Mais, diras-tu....

4. Τὸ μῶρον, les désirs impudiques.

5. Σοῦ. Ce génitif est le

régime de ἥσσηθήσομαι.

6. Σίνις. Brigand tué par Thésée.

7. Σχειρωνίδες. Rochers qui portaient le nom de Sciron, autre géant malfaisant dont Thésée délivra le pays.

8. Τὰ πρῶτ(α), les plus grandes réputations.

9. Ἀνέστραπται πάλιν, sont renversées sens dessus dessous.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Πάτερ, μένος μὲν ξύστασις¹ τε σῶν φρενῶν
δεινή· τὸ μέντοι πρᾶγμ'² ἔχον καλοὺς λόγους,
εἴ τις διαπτύξειεν, οὐ καλὸν τόδε. 985

Ἐγὼ δ' ἄκομψος εἰς ὄχλον δοῦναι λόγον,
εἰς ἥλικας δὲ κώλίγους³ σοφώτερος.

Ἐχει δὲ μοῖραν⁴ καὶ τόδ'· οἱ γὰρ ἐν σφοῖς
φαῦλοι παρ' ὄχλῳ μουσικώτεροι λέγειν.

Ὅμως δ' ἀνάγκη, συμφορᾶς ἀφιγμένης, 990
γλῶσσάν μ' ἀφεῖναι. Πρῶτα δ' ἄρξομαι λέγειν,

ὅθεν μ' ὑπῆλθες πρῶτον ὡς διαφθερῶν
οὐκ ἀντιλέξοντ'⁵. Εἰσορᾶς φάος τόδε
καὶ γαῖαν· ἐν τοῖσδ' οὐκ ἔνεστ' ἀνὴρ ἐμοῦ,
οὐδ' ἦν σὺ μὴ φῆς, σωφρονέστερος γεγώς. 995

Ἐπίσταμαι γὰρ πρῶτα μὲν θεοὺς σέβειν,
φίλοις τε χρῆσθαι μὴ ἀδικεῖν πειρωμένοις,
ἀλλ' οἷσιν αἰδῶς μὴτ' ἐπαγγέλλειν κακὰ
μὴτ' ἀνθυπουργεῖν αἰσχροῖς τοῖσι χρωμένοις⁶.

οὐκ ἐγγελαστής τῶν ὀμιλούντων, πάτερ, 1000
ἀλλ' αὐτὸς⁷ οὐ παροῦσι κάγγυς ὦν⁸ φίλος.

1. Ξύστασις est le choc, la vigueur de l'attaque : de συστῆναι, *congregari*.

2. Τὸ πρᾶγμ(α), la cause que tu défends, et qui fournit des discours spécieux, καλοὺς λόγους.

3. Κώλίγους, crase, pour καὶ ὀλίγους.

4. Μοῖραν, la part déterminée.

5. Διαφθερῶν οὐκ ἀντιλέξοντ(α), allant détruire d'avance les arguments de l'adversaire,

de manière à ce qu'il ne trouve rien à répondre.

6. Ἀλλ(ά) οἷσιν... χρωμένοις, qui ont assez de pudeur pour ne pas demander à leurs amis (τοῖς χρωμένοις) une chose malhonnête, et pour ne pas s'acquitter envers eux en leur rendant à leur tour un service honteux.

7. Αὐτός, crase pour ὁ αὐτός.

8. Κάγγυς (καὶ ἐγγύς) ὦν équivalent à καὶ παροῦσιν

Ἐνὸς δ' ἄθικτος, ὧς με νῦν ἐλεῖν δοκεῖς·
 λέχους γὰρ ἄγνόν· εἰς τόδ' ἡμέρας δέμας·
 οὐκ οἶδα πρᾶξιν τήνδε πλὴν λόγῳ κλύων
 γραφῇ τε λεύσσων· οὐδὲ ταῦτα· γὰρ σκοπεῖν 1005
 πρόθυμός εἰμι, παρθένον ψυχὴν ἔχων.
 Καὶ δὴ τὸ σῶφρον τοῦμόν οὐ πείθει σ' ἴσως·
 δεῖ δὴ σε δεῖξαι τῷ τρόπῳ διεφθάρην.
 Πότερα τὸ τῆσδε σῶμ' ἐκαλλιστεύετο
 πασσῶν γυναικῶν; ἢ σὸν οἰκῆσειν δόμον 1010
 ἔγκληρον² εὐνὴν προσλαβὼν ἐπήλπισα;
 μάταιος ἄρ' ἦν, οὐδαμοῦ μὲν οὖν φρενῶν³.
 Ἄλλ' ὥς⁴ τυραννεῖν ἠδύ; τοῖσι σώφροσιν
 ἥκιστ[ά γ', εἰ μὴ τὰς φρένας διέφθορεν
 θνητῶν ὅσοισιν ἀνδάνει μοναρχία. 1015
 Ἐγὼ δ']· ἀγῶνας μὲν κρατεῖν Ἑλληνικοὺς⁵
 πρῶτος θέλοιμ' ἂν, ἐν πόλει δὲ δεύτερος
 σὺν τοῖς ἀρίστοις εὐτυχεῖν ἀεὶ φίλοις.
 Πράσσειν τε γὰρ πάρεστι, κίνδυνός τ' ἀπὼν
 κρείσσω δίδωσι τῆς τυραννίδος χάριν. 1020
 Ἐν οὐ λέλεκται τῶν ἐμῶν, τὰ δ' ἄλλ' ἔχεις·
 εἰ μὲν γὰρ ἦν μοι μάρτυς οἷός εἰμ' ἐγὼ⁶,
 καὶ τῆσδ' ὀρώσης φέγγος ἡγωνιζόμεν,

1. Καὶ δὴ, eh bien, supposons que....

2. Ἐγκληρον ἐquivant à ἐπίκληρον. Phèdre n'était pas fille des rois d'Athènes : elle n'était donc pas héritière de leur fortune, et Hippolyte ne pouvait espérer de s'emparer de cette fortune par suite de l'inceste (ἐπήλπισα), en tuant Thésée et épousant sa veuve.

3. Οὐδαμοῦ φρενῶν ἐquivant à ἐκτὸς φρενῶν.

4. Ἄλλ' ὥς. Voyez la note sur le vers 966.

5. Ἀγῶνας Ἑλληνικοὺς. Les grands concours de la Grèce, à Olympie, à Delphes, etc.

6. Εἰ μὲν γάρ..., ἐγὼ, si j'avais un témoin pour dire quel je suis, un témoin de ma vertu.

ἔργοις ἂν εἶδες τοὺς κακοὺς¹ διεξιῶν·
 νῦν δ' ὄρκιόν σοι Ζῆνα καὶ πέδον χθονὸς
 ὄμνυμι τῶν σῶν μήποτ' ἄψασθαι γάμων²
 μηδ' ἂν θελῆσαι μηδ' ἂν ἔννοιαν λαβεῖν.
 Ἡ τάρ'³ ὀλοίμην ἀκλεῆς ἀνώνυμος,
 ἄπολις, ἄοικος, φυγὰς ἀλητεύων χθονὸς,
 καὶ μήτε πόντος μήτε γῆ δέξαιτό μου
 σάρκας θανόντος, εἰ κακὸς πέφυκ' ἀνὴρ.
 Εἰ δ' ἤδε δειμαίνουσ' ἀπώλεσεν βίον
 οὐκ οἶδ'· ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις πέρα λέγειν.
 Ἔσωφρόνησε δ' οὐκ ἔχουσα σωφρονεῖν,
 ἡμεῖς δ' ἔχοντες οὐ καλῶς ἐχρώμεθα⁴.
 1025
 1030
 1035

ΧΟΡΟΣ.

Ἀρκοῦσαν εἶπας αἰτίας ἀποστροφὴν⁵,
 ὅρκους παρασχών, πίστιν οὐ σμικρὰν, θεῶν.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἄρ' οὐκ ἐπωδὸς καὶ γόης πέφυκ' ὄδε,
 ὅς τὴν ἐμὴν πέποιθεν εὐοργησίᾳ⁶
 ψυχὴν κρατήσῃεν τὸν τεκόντ' ἀτιμάσας;
 1040

ΠΗΠΟΛΥΤΟΣ.

Καὶ σοῦ γε κάρτα ταῦτα θαυμάζω⁷, πάτερ·
 εἰ γὰρ σὺ μὲν παῖς ἦσθ', ἐγὼ δὲ σὸς πατήρ,
 ἔκτεινά τοί σ' ἂν κοῦ φυγαῖς ἐζημίουν,

1. Τοὺς κακοὺς. Hippolyte s'exprime à dessein d'une manière vague et générale. C'est Phèdre qu'il a en vue.

2. Γάμων. Ce mot désigne ici, par métonymie, l'épouse.

3. Τάρ(α), crase, pour τοιάρα.

4. Ἔσωφρόνησε.... ἐχρώμεθα. Ces deux vers, altérés ou

interpolés, n'offrent point de sens.

5. Ἀποστροφὴν, moyen de détourner.

6. Εὐοργησίᾳ équivauf à πρᾶοτητι.

7. Καὶ σοῦ γε κάρτα ταῦτα θαυμάζω, et voilà ce que j'admire en toi.

εἶπερ γυναικὸς ἡξίους ἐμῆς θιγεῖν.

ΘΗΣΕΥΣ.

ὦς ἄξιον τόδ' εἶπας· οὐχ οὕτω δ' ὀλεῖ 1045
 (ταχὺς γὰρ Ἄιδης ῥᾶστος ἀνδρὶ δυσσεβεῖ),
 ἀλλ' ἐκ πατρώας φυγὰς ἀλητεύων χθονός,
 ὥσπερ σὺ σαυτῷ τόνδε προύθηκας νόμον¹.
 [Ξένην ἐπ' αἴαν λυπρὸν ἀντλήσεις βίον·
 μισθὸς γὰρ οὗτός ἐστιν ἀνδρὶ δυσσεβεῖ.] 1050

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οἶμοι, τί δράσεις; οὐδὲ μηνυτὴν χρόνον
 δέξει καθ' ἡμῶν, ἀλλὰ μ' ἐξελαῖς χθονός;

ΘΗΣΕΥΣ.

Πέραν γε Πόντου τερμόνων τ' Ἀτλαντικῶν²,
 εἴ πως δυναίμην, ὥς σὸν ἐχθαίρω κára³.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐδ' ὄρκον οὐδὲ πίστιν οὐδὲ μάντεων 1055
 φήμας ἐλέγξας ἄκριτον ἐκβαλεῖς με γῆς;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἡ δέλτος ἥδε κλῆρον οὐ δεδεγμένη
 κατηγορεῖ σου πιστά⁴· τοῖς δ' ὑπὲρ κára
 φοιτῶντας ὄρνεις πόλλ' ἐτὶ χαίρειν λέγω.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

ὦ θεοί, τί δῆτα τοῦμὸν οὐ λύω στόμα, 1060
 ὅστις γ' ὑφ' ὑμῶν, οὐς σέβω, διόλλυμαι;

1. Ὡσπερ σύ.... νόμον. Allusion aux imprécations qu'Hippolyte a proférées contre lui-même au vers 1029.

2. Πόντου.... Ἀτλαντικῶν. Le Pont-Euxin à l'orient, et l'entrée de l'Atlantique au couchant, étaient regardés comme

les limites (termes) du monde.

3. ὦς σὸν ἐχθαίρω κára, quo te odio prosequor.

4. Ἡ δέλτος.... πιστά. Ces tablettes ne sont pas comme les tablettes ou bulletins des devins, que l'on tire au sort pour obtenir un oracle trom-

Οὐ δῆτα· πάντως οὐ πίθοιμ' ἂν οὖς με δεῖ,
μάτην δ' ἂν ὄρκους συγχέαιμ' οὖς ὤμοσα.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οἷμοι· τὸ σεμνὸν ὥς μ' ἀποκτείνει¹ τὸ σόν.
Οὐκ εἶ πατρώας ἐκτὸς ὥς τάχιστα γῆς; 1065

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ποῖ δῆθ' ὁ τλήμων τρέφομαι; τίνος ξένων
δόμους ἔσειμι² τῇδ' ἐπ' αἰτία φυγών;

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὅστις γυναικῶν λυμεῶνας ᾔδεται
ξένους κομίζων καὶ συνοικούρους κακῶν.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Αἰαῖ· πρὸς ἧπαρ³ δακρύων τ' ἐγγὺς τόδε, 1070
εἰ δὴ κακὸς γε φαίνομαι δοκῶ τέ σοι⁴.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τότε στενάζειν καὶ προγιγνώσκειν σ' ἐχρῆν,
ὅτ' εἰς πατρώαν ἄλοχον ὑβρίζειν ἔτλης.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

ὦ δώματ', εἴθε φθέγμα γηρύσαισθέ μοι
καὶ μαρτυρήσαιτ' εἰ κακὸς πέφυκ' ἀνὴρ. 1075

ΘΗΣΕΥΣ.

Εἰς τοὺς ἀφώνους μάρτυρας φεύγεις; σαφῶς
τόδ' ἔργον⁵ οὐ λέγον σε μηνύει κακόν.

peur. Allusion à la κληρομαν-
τεία.

1. Ἀποκτείνει, *enecat*, est
familier.

2. Ἐσειμι. Le verbe εἶμι et
ses composés ont au présent le
sens du futur.

3. Πρὸς ἧπαρ. Sous-en-
tendez χωρεῖ.

4. Κακὸς φαίνομαι, les ap-
parences m'accusent, δοκῶ τέ
σοι, et tu les crois.

5. Τόδ' ἔργον désigne le sui-
cide, ou plutôt l'effet du sui-
cide, le corps qu'on a sous les
yeux. « Tu as recours aux té-
moins muets? » dit Thésée.
« Mais ils t'accablent. »

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Φεῦ ·

εἴθ' ἦν ἐμαυτὸν προσβλέπειν ἐναντίον
στάνθ', ὡς ἐδάκρυς¹ οἷα πάσχομεν κακά.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πολλῷ γε μᾶλλον σαυτὸν ἥσκησας σέβειν 1080
ἢ τοὺς τεκόντας ὅσια δρᾶν², δίκαιος ὢν³.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἦ δυστάλαινα μήτηρ, ὦ πικραὶ γοναί ·
μηδεὶς ποτ' εἴη τῶν ἐμῶν φίλων νόθος.

ΘΗΣΕΥΣ.

Οὐχ ἔλξετ' αὐτὸν, δμῶες; οὐκ ἀκούετε
πάλαι ξενοῦσθαι τόνδε⁴ προυννέπαντά με; 1085

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κλαίων⁵ τις αὐτῶν ἄρ' ἐμοῦ γε θίξεται ·
σὺ δ' αὐτὸς, εἴ σοι θυμὸς, ἐξώθει χθονός.

ΘΗΣΕΥΣ.

Δράσω τάδ', εἰ μὴ τοῖς ἐμαῖς πείσει λόγοις ·
οὐ γάρ τις οἶκτος σῆς μ' ὑπέρχεται φυγῆς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἄραρεν⁶, ὡς ἔοικεν · ὦ τάλας ἐγώ · 1090
ὡς οἶδα μὲν ταῦτ', οἶδα δ' οὐχ ὅπως φράσω. —

Ἦ φιλτάτῃ μοι δαιμόνων Λητοῦς κόρη,
σύνθακε, συγκύναγε, φευξοῦμεσθα δὴ

1. Ὡς ἐδάκρυς(α), « afin que je pleurasse, » à l'indicatif de l'aoriste, parce que la chose est impossible. — Comme Hippolyte ne rencontre aucune sympathie, il désire pouvoir se contempler soi-même, afin de s'apitoyer sur ses malheurs.

2. Δίκαιος ὢν (δρᾶν τοῦτο), comme tu le devrais.

3. Ξενοῦσθαι τόνδε, qu'il a cessé d'être citoyen, qu'il est exilé, ξένος.

4. Κλαίων, malheur à qui....

5. Ἄραρεν, cela est arrêté, décidé.

κλεινὰς Ἀθήνας. Ἀλλὰ χαίρετ', ὦ πόλις
καὶ γαῖ' Ἐρεχθέως¹. ὦ πέδον Τροιζήνιον, 1095
ὡς ἐγκαθηθῶν πόλλ' ἔχεις εὐδαίμονα,
χαῖρ· ὕστατον γάρ σ' εἰσορῶν προσφθέγγομαι.
*Ἴτ', ὦ νέοι μοι τῆσδε γῆς ὁμήλικες,
προσεῖπαθ' ἡμᾶς καὶ προπέμψατε χθονός·
ὥς οὔποτ' ἄλλον ἄνδρα σωφρονέστερον 1100
ὄψεσθε, κεῖ μὴ ταῦτ' ἐμῷ δοκεῖ πατρί.

V

LA CATASTROPHE.

Un Messager vient annoncer comment se sont accomplies les imprécations de Thésée. Cette scène n'est séparée de l'Extrait précédent que par un chant du chœur.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὁπαδὸν Ἴππολύτου τόνδ' εἰσορῶ
σπουδῇ σκυθρωπὸν πρὸς δόμους ὁρμώμενον.

ΛΙΤΕΛΟΣ.

Ποῖ² γῆς ἀνακτα τῆσδε Θησέα μολῶν
εὖροιμ' ἄν, ὦ γυναῖκες; εἴπερ ἴστε, μοι
σημήνατ'· ἄρα τῶνδε δωματίων ἔσω; 1155

ΧΟΡΟΣ.

*Οδ' αὐτὸς ἔξω δωματίων πορεύεται.

ΛΙΤΕΛΟΣ.

Θησεῦ, μερίμνης ἄξιον φέρω λόγον
σοὶ καὶ πολίταις οἳ τ' Ἀθηναίων πόλιν
ναίουσι καὶ³ γῆς τέρμονας Τροιζηνίας.

1. Ἐρεχθέως. Érechthée, ancien roi d'Athènes, personnage fabuleux.

2. Ποῖ dépend de μολῶν.

3. Οἳ τ(ε).... καὶ pour οἱ τε.... καὶ οἱ.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί δ' ἔστι; μῶν τις συμφορὰ νεωτέρα
 δισσὰς κατείληφ' ἀστυγείτονας πόλεις; 1160

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἴππόλυτος οὐκέτ' ἔστιν, ὥς εἰπεῖν ἔπος·
 δέδορκε μέντοι φῶς ἐπὶ σμικρᾷς ῥοπῆς¹.

ΘΗΣΕΥΣ.

Πρὸς τοῦ²; δι' ἔχθρας μῶν τις ἦν ἀφιγμένος³,
 ὅτου κατήσχυν' ἄλοχον, ὥς πατὴρ, βία; 1165

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Οἰκεῖος αὐτὸν ὤλεσ' ἀρμάτων ὄχος
 ἀραί τε τοῦ σοῦ στόματος, ἃς σὺ σῶ πατρὶ
 πόντου κρέοντι παιδὸς ἡράσω πέρι.

ΘΗΣΕΥΣ.

ᾧ θεοὶ Πόσειδόν θ', ὥς ἄρ' ἦσθ'⁴ ἐμὸς πατήρ
 ὀρθῶς, ἀκούσας τῶν ἐμῶν κατευγμάτων. 1170
 Πῶς καὶ διώλετ'; εἰπέ· τῷ τρόπῳ Δίκης
 ἔπαισεν αὐτὸν ῥόπτρον αἰσχύναντ' ἐμέ;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἡμεῖς μὲν ἀκτῆς κυμοδέγμονος πέλας
 ψήκτραισιν ἵππων ἐκτενίζομεν τρίχας
 κλαίοντες· ἦλθε γάρ τις ἄγγελος λέγων 1175
 ὥς οὐκέτ' ἐν γῇ τῇδ' ἀναστρέψοι πόδα⁵
 Ἴππόλυτος, ἐκ σοῦ τλήμυνας φυγὰς ἔχων.

1. Ἐπὶ σμικρᾷς ῥοπῆς. La moindre impulsion, un rien suffit pour lui ôter la vie.

2. Πρὸς τοῦ (pour τίνος); sous-entendu ἀπώλετο.

3. Δι' ἔχθρας ἀφιγμένος équivalent à ἐχθρὸς γενόμενος.

4. Ὡς ἄρ' ἦσθ(α). Pour af-

firmer une vérité qu'on avait méconnue ou dont on avait douté à tort, on se sert toujours de l'imparfait dans les phrases grecques de cette tournure.

5. Ἀναστρέψοι πόδα équivalent à ἀναστρέφειτο, « qu'il circulerait, séjournerait. »

Ὁ δ' ἦλθε ταῦτ' ὀδύρων ἔχων μέλος¹
 ἡμῖν ἐπ' ἄκταῖς· μυρία δ' ὀπισθόπους
 φίλων ἅμ' ἔστειχ' ἡλίκων ὀμήγυρις. 1180
 Χρόνῳ δὲ δήποτ' εἶπ' ἀπαλλαχθεὶς γόνυ·
 « Τί ταῦτ' ἄλύω ; πειστέον πατρὸς λόγους.
 Ἐντύνανθ' ἵππους ἄρμασι ζυγηφορούς,
 δμῶες· πόλις γὰρ οὐκέτ' ἔστιν ἡδε μοι. »
 Τὸν θένδε μέντοι πᾶς ἀνὴρ ἠπειέετο,
 καὶ θάσσον ἢ λέγοι τις ἐξηρτυμένας 1185
 πώλους παρ' αὐτὸν δεσπότην ἐστήσαμεν.
 Μάρπτει δὲ χερσὶν ἡνίας ἀπ' ἄντυγος,
 αὐταῖσιν ἀρβύλαισιν ἀρμόσας πόδε².
 Καὶ πρῶτα μὲν θεοῖς εἶπ' ἀναπτύξας χέρας· 1190
 « Ζεῦ, μηκέτ' εἶην, εἰ κακὸς πέφυκ' ἀνὴρ·
 αἰσθοίτο δ' ἡμᾶς ὡς ἀτιμάζει πατὴρ
 ἦτοι θανόντας ἢ φάος δεδορκότας. »
 Κἂν τῷ δ' ἐπῆγε κέντρον εἰς χεῖρας λαβὼν
 πώλοις· ὀμαρτῇ πρόσπολοι δ' ἐφ' ἄρματος³ 1195
 πέλας χαλινῶν εἰπόμεσθα δεσπότην
 τὴν εὐθὺς Ἀργούς κάπιδαυρίας⁴ ὁδόν.
 Ἐπεὶ δ' ἔρημον χώρον εἰσεβάλλομεν,
 ἀκτὴ τίς ἐστι τοῦπέκεινα τῆσδε γῆς⁵

1. Ταῦτ' ὀδύρων..... μέλος, des larmes qui étaient en harmonie avec les nôtres. Ἡμῖν est gouverné par τ(ὸ) αὐτό.

2. Μάρπτει.... πόδε. Hippolyte saisit les rênes accrochées au bord du char (ἄντυξ), après s'être élancé sur le char (*emicat in currum*) d'un bond si sûr que ses pieds sont venus se placer juste (αὐταῖσιν) dans

les empreintes faites pour les recevoir (ἀρβύλαισιν).

3. Ἐφ' ἄρματος, sur le char. La leçon est altérée.

4. Κάπιδαυρίας, crase pour καὶ Ἐπιδουρίας, sous-entendu γῆς.

5. Τοῦπέκεινα (τὸ ἐπέκεινα) τῆσδε γῆς, au delà du territoire de Trézène, lequel est baigné par l'Archipel.

πρὸς πόντον ἤδη κειμένα Σαρωνικόν¹. 1200
 Ἐνθεν τις ἡχώ, χθόνιος ὡς βροντή² Διὸς,
 βαρὺν βρόμον μεθῆκε φρικώδη κλύειν.
 ὀρθὸν δὲ κρατ' ἔστησαν οὓς τ' ἐς οὐρανὸν
 ἵπποι· παρ' ἡμῖν δ' ἦν φόβος νεανικὸς³,
 πόθεν ποτ' εἴη φθόγγος. Εἰς δ' ἀλιρρόθους 1205
 ἀκτὰς ἀποβλέψαντες ἱερὸν⁴ εἶδομεν
 κῆμ' οὐρανῷ στηρίζον, ὥστ' ἀφηρέθη
 Σκείρωνος⁵ ἀκτὰς ὄμμα τοῦμόν εισορᾶν.
 ἔκρυπτε δ' Ἰσθμὸν καὶ πέτραν Ἀσκληπιοῦ⁶.
 Κάπειτ' ἀνοιδῆσάν τε καὶ πέριξ ἀφρόν 1210
 πολὺν καχλάζον ποντίῳ φυσήματι
 χωρεῖ πρὸς ἀκτὰς, οὗ τέθριππος ἦν ὄχος.
 Αὐτῷ δὲ σὺν κλύδωνι καὶ τρικυμιά⁷
 κῆμ' ἐξέθηκε ταῦρον, ἄγριον τέρας,
 οὗ⁸ πᾶσα μὲν χθὼν φθέγματος πληρουμένη 1215
 φρικῶδες ἀντεφθέγγετ', εισορῶσι δὲ
 κρεῖσσον θέαμα δεργμάτων⁹ ἐφαίνετο.
 Εὐθύς δὲ πῶλοις δεινὸς ἐμπίτνει φόβος·
 καὶ δεσπότης μὲν ἵππικοῖσιν ἦθεσιν
 πολὺς ξυνοικῶν¹⁰ ἤρπασ' ἡνίας χεροῖν, 1220

1. Σαρωνικόν. Le golfe Saronique entre l'Attique et l'Argolide.

2. Χθόνιος βροντή. Les tremblements de terre sont souvent précédés d'un tonnerre souterrain.

3. Νεανικός équivalent à ἰσχυρός, μέγας.

4. Ἱερὸν, grand et merveilleux.

5. Σκείρωνος. Voir la note sur le vers 979.

6. Πέτραν Ἀσκληπιοῦ. Le

roc d'Épidaure, consacré à Esculape.

7. Τρικυμία est la grosse vague qui vient après plusieurs autres plus petites, *fluctus decumanus*.

8. Οὗ. Ce génitif est gouverné par φθέγματος.

9. Κρεῖσσον θέαμα δεργμάτων, un spectacle trop terrible pour y arrêter nos regards.

10. Πολὺς ξυνοικῶν, très-familiarisé.

ἔλκει δὲ κόπην ὥστε ναυβάτης ἀνὴρ
 ἱμάσιν εἰς τοῦπισθεν ἀρτήσας δέμας¹ ···
 αἱ δ' ἐνδακῶσαι στόμια πυριγενῇ² γναθμοῖς·
 βῆας φέρουσιν, οὔτε ναυκλήρου χερὸς³,
 οὔθ' ἵπποδέσμων, οὔτε κολλητῶν ὄχλων 1225
 μεταστρέφουσαι⁴. Κεῖ μὲν εἰς τὰ μαλθακὰ
 γαίας ἔχων οἴακας⁵ ἰθύνοι δρόμον,
 προυφαίνεται εἰς τοῦμπροσθεν, ὥστ' ἀναστρέφειν,
 ταῦρος φόβῳ τέτρωρεν ἐκμαένων ὄχλον·
 εἰ δ' εἰς πέτρας φέροντο μαργῶσαι φρένας, 1230
 σιγῇ πελάζων ἄντυγι ξυνέπετο,
 εἰς τοῦθ' ἔως ἔσφηλε κάνεχαίτισεν⁶,
 ἀψίδα⁷ πέτρῳ προσβαλὼν ὀχήματος.
 Σύμφурτα δ' ἦν ἅπαντα σύριγγές τ' ἄνω
 τρεχῶν ἐπήδων ἀξόνων τ' ἐνέλατα⁸. 1235
 Αὐτός δ' ὁ τλήμων ἠνίασις ἐμπλακείς
 δεσμὸν δυσεξήνυστον ἔλκεται δεθεῖς,
 σποδούμενος μὲν πρὸς πέτραις φίλον κάρα,
 θραύων δὲ σάρκα, δεινὰ δ' ἐξαυθῶν κλύειν·
 « Στῆτ', ὦ φρένασι ταῖς ἐμαῖς τεθραμμέναι, 1240
 μή μ' ἐξαλείψητ' - ὦ πατρὸς τάλαιν' ἀρά.

1. Ἐλκει.... δέμας. Hippolyte se rejette en arrière, comme un matelot qui ramène la rame; et il se suspend aux rênes de tout le poids de son corps.]

2. Πυριγενῇ, « nés dans le feu, forgés : » épithète dans le goût épique.

3. Ναυκλήρου (adjectif) χερὸς, de la main du pilote.

4. Μεταστρέφουσαι, se soulevant.

5. Οἴακας, le gouvernail, c'est-à-dire, les rênes.

6. Ἐσφηλε καὶ (αἱ) ἀνεχαίτισεν. Le régime de ces deux verbes est ὄχημα, contenu dans le génitif ὀχήματος.

7. Ἀψίς désigne ici la roue du char.

8. Σύριγγες τρεχῶν sont les moyeux des roues; ἀξόνων ἐνέλατα sont les clavettes, qui retiennent l'essieu.

Τίς ἄνδρ' ἄριστον βούλεται σῶσαι παρών ; »
 Πολλοὶ δὲ βουλευθέντες ὑστέρω ποδὶ
 ἐλειπόμεσθα. Χὼ μὲν ἐκ δεσμῶν λυθεὶς
 τμητῶν ἱμάντων οὐ κάτοιδ' ὅτῳ τρόπῳ 1245
 πίπτει, βραχὺν δὴ βίοτον ἐμπνέων ἔτι.
 ἵπποι δ' ἐκρυφθεν¹ καὶ τὸ δύστηνον τέρας
 ταύρου λεπαίας οὐ κάτοιδ' ὅπου χθονός.
 Δοῦλος μὲν οὖν ἔγώ γε σῶν δόμων, ἄναξ,
 ἀτὰρ τοσοῦτόν γ' οὐ δυνήσομαί ποτε. 1250
 τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν καχός²,
 οὐδ' εἰ γυναικῶν πᾶν κρεμασθεῖη γένος
 καὶ τὴν ἐν Ἰδῇ γραμμάτων πλήσειέ τις
 πεύκην³, ἐπεὶ νιν ἐσθλὸν ὄντ' ἐπίσταμαι.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ· κέκρανται συμφορὰ νέων κακῶν, 1255
 οὐδ' ἔστι μοίρας τοῦ χρεῶν τ' ἀπαλλαγή.

ΘΗΣΕΥΣ.

Μίσει μὲν ἄνδρὸς τοῦ πεπονθότος τάδε
 λόγοισιν ἥσθην τοῖσδε· νῦν δ' αἰδούμενος
 θεούς τ' ἐκεῖνόν θ', οὐνεκ' ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ,
 οὔθ' ἥδομαι τοῖσδ' οὔτ' ἐπάχθομαι κακοῖς. 1260

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Πῶς οὖν; κομίζειν ἢ τί χρὴ τὸν ἄθλιον
 δράσαντας ἡμᾶς σῆ χαρίζεσθαι φρενί;
 Φρόντιζ'· ἐμοῖς δὲ χρώμενος βουλευμάσιν

1. Ἐκρύφθεν, forme érique pour ἐκρύφθησαν.

2. Τὸν σὸν πιθέσθαι παῖδ' ὅπως ἐστὶν καχός équivaut à πιθέσθαι ὡς ὁ σὸς παῖς ἐστὶ καχός.

3. Πεύκην, au singulier, comme un nom collectif. On faisait des tablettes de bois de pin, et il y avait de grandes forêts de pins sur le mont Ida dans la Troade.

οὐκ ὤμους εἰς σὸν παῖδα δυστυχοῦντ' ἔσει

ΘΗΣΕΥΣ.

Κομίζετ' αὐτὸν, ὡς ἰδὼν ἐν ὄμμασιν
τὸν τᾶμ' ἀπαρνηθέντα μὴ χρᾶναι λέχη
λόγοις τ' ἐλέγξω δαιμόνων τε συμφοραῖς.

1265

VI

LES DERNIERS INSTANTS D'HIPPOLYTE.

Diane a détrompé Thésée. Hippolyte est revenu, appuyé sur les bras de ses serviteurs, dans un état lamentable. La scène a retenti de ses cris de douleur. Mais Diane lui adresse la parole. Aussitôt la présence de la déesse calme ses souffrances et adoucit ses sentiments. Il meurt en paix, après avoir pardonné à son père.

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἦ τλῆμον, οἷαις συμφοραῖς συνεζύγης·
τὸ δ' εὐγενές σε τῶν φρενῶν ἀπώλεσεν.

1390

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἔα·

ὦ θεῖον ὀδμῆς πνεῦμα¹· καὶ γὰρ ἐν κακοῖς
ὦν ἡσθόμην σου κάνεκουφίσθην δέμας². —
Ἔστ' ἐν τόποισι τοισίδ' Ἄρτεμις θεά;

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἦ τλῆμον, ἔστι, σοί γε φιλτάτῃ θεῶν.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὅρᾳς με δέσποιν', ὡς ἔχω, τὸν ἄθλιον;

1395

1. Ἦ θεῖον ὀδμῆς πνεῦμα.
Les immortels exhalent (πνέουσιν) un parfum divin.

2. Ἀνεκουφίσθην δέμας, j'ai éprouvé un soulagement dans mon corps.

ARTEMIS.

Ὅρῳ· κατ' ὅσων δ' σὺ θέμις¹ βαλεῖν δάκρυ.

HIPPOLYTOS.

Οὐκ ἔστι σοι κυναγὸς οὐδ' ὑπερέτης,

ARTEMIS.

Οὐ δῆτ'· ἀτάρ μοι προσφιλής γ' ἀπόλλυσαι.

HIPPOLYTOS.

οὐδ' ἱππονώμας οὐδ' ἀγαλμάτων φύλαξ.

ARTEMIS.

Κύπρις γὰρ ἡ πανοῦργος ᾧδ' ἐμήσατο.

1400

HIPPOLYTOS.

ὦ μοι· φρονῶ² δὴ δαίμον' ἤ μ' ἀπώλεσεν.

ARTEMIS.

Τιμῆς ἐμέμφθη³, σωφρονοῦντι δ' ἤχθετο.

HIPPOLYTOS.

Τρεῖς ὄντας ἡμᾶς ὤλεσ', ἥσθημαι, μία.

ARTEMIS.

Πατέρα τε καὶ σὲ καὶ τρίτην ξυνάορον.

HIPPOLYTOS.

ὦ Νιμῶξα τοίνυν καὶ πατὴρ δυσπραξίας.

1405

ARTEMIS.

Ἐξηπατήθη δαίμονος⁴ βουλευμασιν. —

HIPPOLYTOS.

ὦ δυστάλας σὺ τῆσδε συμφορᾶς, πάτερ.

THESEUS.

ὦ ὦλωλα, τέκνον, οὐδέ μοι χάρις βίου.

HIPPOLYTOS.

Στένω σὲ μᾶλλον ἢ μὲ τῆς ἀμαρτίας.

1. Οὐ θέμις, *non fas est* (*immortali*).

2. Φρονῶ, *je reconnais*.

3. Τιμῆς ἐμέμφθη *ne diffère pas de ἀτιμίας ἐμέμφθη*.

4. Δαίμονος, *d'une divinité*.

ΘΗΣΕΥΣ.

Εἰ γὰρ γενοίμην, τέκνον, ἀντὶ σοῦ νεκρός. 1416

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ἦ δῶρα¹ πατρός σου Ποσειδῶνος πικρά.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ὦς μήποτ' ἐλθεῖν ὦφελ' εἰς τοῦμόν στομα.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τί δ' ; ἔκτανές τ' ἄν² μ', ὥς τότ' ἦσθ' ὠργισμένος.

ΘΗΣΕΥΣ.

Λόξης γὰρ ἤμεν πρὸς θεῶν ἐσφαλμένοι. —

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Φεῦ·

εἴθ' ἦν ἀραῖον δαίμοσιν βροτῶν γένος³. 1415

ΑΡΤΕΜΙΣ.

Ἔασον· οὐ γὰρ οὐδὲ γῆς ὑπὸ ζόφῳ
θεοῖς ἄτιμον Κύπριδος ἐκ προθυμίας
ὄργαι κατασκήψουσιν εἰς τὸ σὸν δέμας⁴,
σῆς εὐσεβείας ἀγαθῆς φρενὸς χάριν·
ἐγὼ γὰρ αὐτῆς⁵ ἄλλον ἐξ ἐμῆς χερὸς
ὅς ἂν μάλιστα φίλτατος⁶ κυρῇ βροτῶν 1420

1. Δῶρα, les faveurs.

2. Τάν est pour toi ἄν. — Hippolyte dit que Thésée se fût sans doute vengé lui-même, s'il n'avait pu charger un dieu de sa vengeance.

3. Εἴθ(ε).... γένος. Hippolyte voudrait que les hommes pussent devenir pour les dieux une cause de malédiction (aussi bien qu'ils peuvent le devenir pour leurs semblables), que les maux infligés injustement aux humains par les immortels pus-

sent retomber sur leurs auteurs.

4. Οὐ γὰρ οὐδὲ γῆς.... δέμας, non, dans les ténèbres mêmes des enfers, les dieux ne laisseront pas sans honneur (sans vengeance) ton corps frappé arbitrairement, ἐκ προθυμίας, de la colère de Vénus.

5. Αὐτῆς dépend de φίλτατος.

6. Μάλιστα φίλτατος. Double superlatif. — Il s'agit sans doute d'Adonis, aimé de Vénus, et victime de la colère de Diane.

τόξοις ἀφύκτοις τοῖσδε τιμωρήσομαι.

Σοὶ δ', ὦ ταλαίπωρ', ἀντὶ τῶνδε τῶν κακῶν

τιμὰς μεγίστας ἐν πόλει Τροϊζηνίᾳ

δώσω · κόραι γὰρ ἄζυγες γάμων πάρος

1425

κόμας κεροῦνταί σοι, δι' αἰῶνος μακροῦ

πένθη μέγιστα δακρύων καρπουμένῳ¹ ·

αἰεὶ δὲ μουσοποιὸς εἰς σὲ παρθένων

ἔσται μέριμνα, κοῦκ ἀνώνυμος πεσὼν

ἔρως ὁ Φαίδρας εἰς σὲ σιγηθήσεται.

1430

Σὺ δ', ὦ γεραιοῦ τέκνον Αἰγέως, λαβὲ

σὸν παῖδ' ἐν ἀγκάλαισι καὶ προσέλκυσαι ·

ἄκων γὰρ ὤλεσάς νιν · ἀνθρώποισι δὲ

θεῶν διδόντων² εἰκὸς ἐξαμαρτάνειν.

Καὶ σοὶ παραινῶ πατέρα μὴ στυγεῖν σέθεν,

1435

Ἰππόλυτ' · ἔχεις γὰρ μοῖραν ἧ διεφθάρης.

Καὶ χαῖρ' · ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις φθιτοὺς ὄραν

οὐδ' ὄμμα χραίνειν θανασίμοισιν ἐκπνοαῖς.

[Ὅρῳ δέ σ' ἤδη τοῦδε πλησίον κκχοῦ.]

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Χαίρουσα καὶ σὺ στεῖχε, παρθέν' ὀλβία ·

1440

μακρὰν δὲ λείποις ῥαδίως ὁμιλίαν.

Λύω δὲ νεῖκος πατρὶ χρηζούσης σέθεν ·

καὶ γὰρ πάροιθε σοῖς ἐπειθόμην λόγοις. —

Αἰαῖ, κατ' ὅσων κιγχάνει μ' ἤδη σκότος ·

λαβοῦ, πάτερ, μου καὶ κατόρθωσον δέμας.

1445

ΟΗΣΕΙΣ.

ὦμοι, τέκνον, τί δρᾷς με τὸν δυσδαίμονα;

1. Καρπουμένῳ, recueillant, ouissant.

2. Θεῶν διδόντων, quand telle est la volonté des dieux.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Ὅλωλα, καὶ δὴ νερτέρων ὀρῶ πύλας.

ΘΗΣΕΥΣ.

Ἦ τὴν ἐμὴν ἀναγνον¹ ἐκλιπὼν φρένα;

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Οὐ δῆτ', ἐπεὶ σε τοῦδ' ἐλευθερῷ φόνου.

ΘΗΣΕΥΣ.

Τί φῆς; ἀφίης αἵματός μ' ἐλεύθερον; 1450

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τὴν τοξόδαμνον παρθένον² μαρτύρομαι.

ΘΗΣΕΥΣ.

ὦ φίλταθ', ὥς γενναῖος ἐκφαίνει πατρί.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

ὦ χρηστὲ καὶ σὺ, χαῖρε πολλά μοι, πάτερ.

ΘΗΣΕΥΣ.

ὦμοι φρενὸς σῆς εὐσεβοῦς τε κάγαθῆς.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Τοιῶνδε παίδων γνησίων εὖχου τυχεῖν. 1455

ΘΗΣΕΥΣ.

Μὴ νυν προδῶς με, τέκνον, ἀλλὰ καρτέρει.

ΙΠΠΟΛΥΤΟΣ.

Κεκαρτέρηται τᾶμ' ὅλωλα γὰρ³, πάτερ·
κρύψον δέ μου πρόσωπον ὡς τάχος πέπλοις.

1. Ἀναγνον équivalent à ἀκάθαρτον, « non purifié. » Thésée demande si son fils mourra sans le laver de la souillure, sans l'absoudre du crime d'avoir causé sa mort.

2. Τὴν τοξόδαμνον παρθένον. Diane.

3. Κεκαρτέρηται.... γάρ. Je suis arrivé au terme de ma fermeté, puisque je suis arrivé au terme de la vie.

ΘΗΣΕΥΣ.

ἽΩ κλείν' Ἀθηνῶν Παλλάδος θ' ὀρίσματα¹,
οἴου στερήσεσθ' ἀνδρός. ἽΩ τλήμων ἐγώ · 1460
ὥς πολλὰ, Κύπρι, σῶν κακῶν μεμνήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Κοινὸν τόδ' ἄχος πᾶσι πολίταις
ἦλθεν ἀέλπτως.
Πολλῶν δακρύων ἔσται πίτυλος².
τῶν γὰρ μεγάλων ἀξιοπενθεῖς 1465
φῆμαι μᾶλλον κατέχουσιν³.

1. Ὀρίσματα, *finer*, pays.

2. Πίτυλος, proprement le mouvement des rames retombant sur l'eau à intervalles

égaux, se dit ici des larmes qui tombent les unes après les autres.

3. Κατέχουσιν équivaut à ἐπικρατοῦσιν.



MÉDÉE.

NOTICE SUR MÉDÉE.

Dans cette tragédie, Euripide a mis sur la scène une femme qui tue ses propres enfants, quoiqu'elle les aime, quoiqu'ils se trouvent à cet âge où la grâce et la faiblesse les rendent doublement chers au cœur d'une mère. Si, malgré ce charme et malgré sa tendresse, Médée fait mourir ses enfants, si elle les égorge de sa propre main, c'est qu'elle les immole à son amour trahi.

Médée est née dans la Colchide. Elle n'appartient pas à cette race grecque qui portait naturellement une certaine mesure dans la conduite de la vie, aussi bien que dans la poésie et dans les arts. Elle n'a pas été élevée sous l'empire d'une civilisation qui tempère, en les soumettant à la loi sociale, l'expression des sentiments et les sentiments eux-mêmes. Dès qu'elle a conçu de l'amour pour un bel étranger, qu'une aventure extraordinaire a conduit à Colchis, cette passion la domine, la tyrannise, remplit tout son cœur, toute son existence, étouffe en elle tout autre sentiment. Pour suivre son amant, elle abandonne sa patrie, elle trahit son père, elle assassine son frère. Pour venger son amant, elle prépare une fin horrible à Pélias, roi d'Iolcos : trompées par elle, les filles de ce prince deviennent l'instrument de la mort de leur propre père. Après avoir commis ce crime, Médée et Jason sont forcés de quitter la Thessalie et de vivre dans l'exil. Ils s'établissent à Corinthe. Mais là Jason, infidèle à ses serments, demande et obtient la main de la fille du roi Créon.

Ces faits forment l'avant-scène. Trahie par celui qu'elle aime, Médée tuera ses propres enfants, parce qu'ils sont

les enfants de Jason. La pensée de ce crime, après avoir erré devant l'âme de Médée, y entre, s'y fixe, devient une résolution inébranlable, et enfin une affreuse réalité. Tel est le progrès de la passion de Médée ; tel est le sujet développé par Euripide dans une série de scènes d'une simplicité étonnante.

Au début de la tragédie, les serviteurs de la maison s'entretiennent de la douleur farouche de leur maîtresse. Depuis plusieurs jours, Médée n'a point pris d'aliments, n'a pas voulu répondre aux questions qu'on lui adresse : elle a gardé un silence obstiné, interrompu seulement par les explosions d'une sinistre colère. C'est là ce que la nourrice de Médée raconte à l'esclave gouverneur des enfants. Nous les voyons rentrer avec lui : après s'être livrés aux jeux de leur âge, ils reviennent tout joyeux près de leur mère. Cependant celle-ci, enfermée dans le palais, jette des cris que le spectateur entend. Elle voudrait mourir ; elle souhaite que le feu du ciel tombe sur elle. Au moment où elle aperçoit ses enfants, elle s'écrie : « Odieux enfants d'une mère infortunée, puissiez-vous périr avec votre père ! Puisse périr toute la maison ! » Une autre fois elle lance des imprécations contre Jason et sa jeune épouse. Un orage s'amasse dans ce sein agité. Où tombera-t-il ? On ne l'entrevoit encore que confusément.

Le chœur, composé de femmes de Corinthe, vient pour consoler Médée. Elle sort, et elle annonce à ses amies qu'elle veut se venger. Mais quand ? comment ? Ses projets ne sont pas encore bien formés. Les circonstances les mûriront bientôt. Instruit de ses menaces, le roi Créon vient lui intimer l'ordre de quitter immédiatement le pays et d'emmener ses enfants. Toutefois, sur les instances de Médée, il lui accorde un jour de délai. Le temps est court ; mais elle saura le mettre à profit. Son ressentiment se tourne contre Créon, contre la fille de Créon, et contre Jason : dans ce moment elle se propose d'immoler ces trois victimes.

Une entrevue avec Jason met le comble à sa fureur. Jason, le favori de Vénus, a le don de plaire aux femmes ; mais il est sans cœur, et ses démonstrations de tendresse ne sont inspirées que par l'intérêt et le calcul : il est tout

raison, tandis que Médée est toute passion. La froideur glaciale de l'un ne fait qu'irriter l'ardeur qui enflamme l'autre.

Bientôt un hasard imprévu assure une retraite à Médée. Égée, roi d'Athènes, vient à passer par Corinthe. Attristé de n'avoir pas d'enfants, il a consulté l'oracle de Delphes. et il en a reçu une réponse obscure qu'il veut soumettre au sage Pitthée de Trézène. Médée lui promet le secours de sa magie, et il promet à Médée de la recevoir à Athènes. Maintenant le plan de Médée est arrêté. Elle empoisonnera la jeune princesse, et, pour y arriver, elle feindra de demander la grâce de ses enfants. Afin d'obtenir de pouvoir rester à Corinthe, ces derniers apporteront à la fille de Créon des présents d'une beauté merveilleuse, mais imbibés d'un poison subtil. Ensuite il faudra offrir un sacrifice plus cruel. Le traître sera privé des enfants qu'il a, et la princesse ne lui en donnera pas d'autres.

Jason doit conduire les enfants chez sa fiancée. Médée le mande pour lui demander ce service; et dans cette seconde entrevue, elle descend à dissimuler. Mais elle dissimule comme font les âmes passionnées : en exagérant les sentiments qu'elle feint d'avoir, en rentrant dans la vérité par l'hyperbole et l'ironie.

Quand les enfants reviennent, leur sort est décidé. En vain la nature parle au cœur de Médée : la passion parle plus haut encore. Toutefois Médée attend la nouvelle de l'effet du poison. Lorsque le récit détaillé d'un témoin oculaire ne lui laisse plus de doute sur la mort de la princesse, le grand crime, depuis longtemps conçu et toujours différé, va s'accomplir enfin. Les enfants ne sauraient plus vivre : comment les soustraire à la vengeance des Corinthiens? Ce dernier argument vient en aide au ressentiment de Médée et achève de le faire triompher sur la tendresse maternelle. Les enfants sont égorgés par leur mère : le spectateur entend leurs cris.

Médée s'était assuré d'avance un lieu de refuge. Comment l'atteindra-t-elle? Un char ailé, envoyé par le Soleil, son aïeul, la portera dans l'Attique. Elle refuse à Jason la consolation d'embrasser ses enfants et de leur rendre les derniers honneurs : elle emporte leurs corps, et du haut de son char elle échange avec son ancien

époux des reproches que l'un et l'autre n'ont que trop mérités.

Cette tragédie fut jouée en 431 avant J. C., au commencement de l'année mémorable qui vit éclater la guerre du Péloponnèse.

EXTRAITS DE MÉDÉE.

I

PROLOGUE.

La vieille nourrice de Médée raconte les malheurs de sa maîtresse et exprime la crainte que celle-ci ne médite quelque vengeance terrible.

ΤΡΟΦΟΣ.

Εἴθ' ὦφελ' Ἀργοῦς μὴ διαπτάσθαι σκάφος
 Κόλχων ἐς αἶαν κυανέας Συμπληγάδας¹,
 μηδ' ἐν νάπαισι Πηλίου² πεσεῖν ποτε
 τμηθεῖσα πεύκη, μηδ' ἐρετμῶσαι χέρας
 ἀνδρῶν ἀριστέων³ οἳ τὸ πάγχρυσον δέρος
 Πελία μετῆλθον⁴. Οὐ γὰρ ἂν δέσποιν' ἐμῇ
 Μήδεια πύργους γῆς ἔπλευσ' Ἰωλκίας
 ἔρωτι θυμὸν ἐκπλαγεῖς⁵ Ἰάσονος,
 οὐδ' ἂν κτανεῖν πείσασα Πελιάδας κόρας
 πατέρα⁶ κατώκει τήνδε γῆν Κορινθίαν

10

1. Συμπληγάδας. D'après la légende les roches Symplégades ou Cyanées fermaient autrefois l'entrée du Pont-Euxin.

2. Le mont Pélion borde la Thessalie du côté de la mer. Il avait fourni aux Argonautes le bois de construction, et les poèmes épiques s'arrêtaient sur ce détail, parce que l'*Argo* passait pour le premier navire que l'on eût construit.

3. Ἐρετμῶσαι χέρας ἀνδρῶν ἀριστέων, armer de rames les mains des héros. Le sujet de cet infinitif est πεύκη, qui équivaut à Ἀργοῦς σκάφος.

4. Οἳ.... μετῆλθον, qui allèrent chercher la toison d'or pour Pélias (roi d'Iolcos).

5. Ἐκπλαγεῖς(α), attonita.

6. Médée se vit forcée de quitter Iolcos, la patrie de Jason, après avoir fait mourir

ξὺν ἀνδρὶ καὶ τέκνοισιν, ἀνδάνουσα μὲν
 φυγῇ πολιτῶν ὧν ἀφίκετο χθόνα¹,
 αὐτὴ τε πάντα ξυμφέρουσ' Ἰάσονι,
 ἥπερ² μεγίστη γίγνεται σωτηρία,
 ὅταν γυνὴ πρὸς ἄνδρα μὴ διχοστατῇ· 15
 νῦν δ'³ ἐχθρὰ πάντα, καὶ νοσεῖ τὰ φίλτατα.
 Προδοὺς γὰρ αὐτοῦ τέκνα δεσπότιν τ' ἐμὴν
 γάμοις Ἰάσων βασιλικοῖς εὐνάζεται,
 γήμας Κρέοντος παῖδ', ὃς αἰσυμνᾷ⁴ χθονός·
 Μῆδεια δ' ἡ δύστηνος ἠτιμασμένη 20
 βοᾷ μὲν ὄρκους, ἀνακαλεῖ δὲ δεξιᾶς
 πίστιν μεγίστην, καὶ θεοὺς μαρτύρεται
 οἷας ἀμοιβῆς ἐξ Ἰάσονος κυρεῖ.
 Κεῖται δ' ἄσιτος, σῶμ' ὑφεῖς' ἀλγηδόσιν,
 τὸν πάντα συντήκουσα δακρύοις χρόνον⁵, 25
 ἐπεὶ⁶ πρὸς ἄνδρὸς ἤσθητ' ἡδίκημένη,
 οὔτ' ὅμμ' ἐπαίρους' οὔτ' ἀπαλλάσσουσα γῆς
 πρόσωπον· ὥς⁷ δὲ πέτρος ἢ θαλάσσιος
 κλύδων ἀκούει νοθετουμένη φίλων·
 ἦν μὴ ποτε στρέψασα πάλλευκον δέρην 30
 αὐτὴ πρὸς αὐτὴν πατέρ' ἀποιμώζη φίλον
 καὶ γαῖαν οἴκους θ', οὓς προδοῦς' ἀφίκετο

Pélias, l'ennemi de son époux,
 par les mains de ses propres
 filles, qui croyaient le rajeunir
 au moyen de procédés magi-
 ques.

1. Ἀνδάνουσα.... χθόνα.
 Construisez : Ἀνδάνουσα μὲν
 πολιταῖς, ὧν χθόνα ἀφίκετο
 φυγῇ. Le génitif πολιτῶν s'ac-
 corde avec ὧν par attraction.

2. Ἦπερ, et c'est là.... Ce

vers et le suivant forment une
 sorte de parenthèse.

3. Δ(έ) est opposé à μὲν,
 vers 11.

4. Αἰσυμνᾷ prend ici le sens
 général de ἄρχει.

5. Συντήκουσα χρόνον est
 dit comme τάχει βιοτάν, v. 141

6. Ἐπεὶ, depuis que.

7. Ὡς, comme, c'est-à-dire :
 aussi peu que.

μετ' ἀνδρὸς ὃς σφε νῦν ἀτιμάσας ἔχει¹.
 Ἔγνωκε δ' ἡ τάλαινα συμφορᾶς ὑπο,
 οἶον² πατρώας μὴ ἀπολείπεσθαι χθονός. 35
 Στυγεῖ δὲ παῖδας οὐδ' ὀρώσ' εὐφραίνεται.
 Δέδοικα δ' αὐτὴν μὴ τι βουλεύσῃ νέον·
 βαρεῖα γὰρ φρήν, οὐδ' ἀνέξεται κακῶς
 πάσχουσ'· ἐγὼ δα³ τήνδε, δειμαίνω τέ νιν.
 [μὴ θηκτὸν ὥσῃ φάσγανον δι' ἥπατος, 40
 σιγῇ δόμους εἰσβάσ', ἔν' ἔστρωται λέχος,
 ἢ καὶ τύραννον⁴ τόν τε γήμαντα κτάνῃ
 κᾶπειτα μεῖζω συμφορὰν λάβῃ τινά.]
 Δεινὴ γάρ· οὔτοι ῥαδίως γε συμβαλὼν
 ἔχθραν τις αὐτῇ καλλίνικον⁵ οὔσεται. 45

II

DIALOGUE ENTRE LES SERVITEURS DE LA MAISON.

Les enfants de Médée sont ramenés à la maison par l'esclave qui les garde. Cet esclave rapporte les bruits de la ville : le roi se propose, dit-on, de bannir de Corinthe la mère et les enfants. Cette scène se rattache à la scène précédente.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἄλλ' οἷδε παῖδε, ἐκ τρόχων⁶ πεπαυμένοι
 στείχουσι, μητρὸς οὐδὲν ἐννοούμενοι
 κακῶν· νέα γὰρ φροντὶς οὐκ ἀλγεῖν φιλεῖ⁷.

1. Ἀτιμάσας ἔχει. Voyez *Hipp.* 932, avec la note.

2. Οἶον, sous-ent. ἐστί, « ce que c'est que de.... »

3. Ἐγὼ δα, crase, pour ἐγὼ οἶδα.

4. L'interpolateur a mis τύ-

ραννον pour τὴν τύραννον « la princesse. »

5. Καλλίνικον, sous-entendez στέφανον.

6. Τρόχων équivalant à δρόμων.

7. Φιλεῖ, solet.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὸν οἴκων κτῆμα δεσποίνης ἐμῆς,
τί πρὸς πύλαισι τήνδ' ἄγους' ἐρημίαν 50
ἔστηκας, αὐτὴ θρεομένη σαυτῇ κακά;
Πῶς σοῦ μόνη Μήδεια λείπεσθαι θέλει;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τέκνων ὅπαδ' ἐπρέσβυ τῶν Ἰάσονος,
χρηστοῖσι δούλοις ξυμφορὰ τὰ δεσποτῶν
κακῶς πίτνοντα¹ καὶ φρενῶν ἀνθάπτεται. 55
Ἐγὼ γὰρ εἰς τοῦτ' ἐκβέβηκ' ἀλγηδόνος,
ὥσθ' ἔμερός μ' ὑπῆλθε γῇ τε κούρανῳ
λέξαι μολούση² δεῦρο δεσποίνης τύχας.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὔπω γὰρ ἡ τάλαινα παύεται γόων;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ζηλῶ σ'³· ἐν ἀρχῇ πῆμα κοῦδέπω μεσοῖ. 60

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦ μῶρος, εἰ χρὴ δεσπότας εἰπεῖν τόδε·
ὥς οὐδ' ἐν οἷδε τῶν νεωτέρων κακῶν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιέ; μὴ φθόνει φράσαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὐδέν· μετέγνων καὶ τὰ πρόσθ' εἰρημένα.

ΤΡΟΦΟΣ.

Μὴ, πρὸς γενείου, κρύπτε σύνδουλον σέθεν· 65
σιγὴν γὰρ, εἰ χρὴ, τῶνδε θήσομαι πέρι.

1. Πίτνοντα, poétique pour
πίπτοντα, équivalent à ἀποθαί-
νοντα.

2. Μολούση. Datif irrégu-
lier, comme s'il y avait au
commencement de la phrase

ἔμερός μοι ἦν, au lieu de ἔμε-
ρός μ(ε) ὑπῆλθε.

3. Ζηλῶ σ(ε), heureux hom-
me! Tournure ironique.

4. Μῶρος, poétique pour
μῶρα.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἦκουσά του λέγοντος οὐ δοκῶν κλύειν¹
 πεσσοὺς² προσελθὼν, ἔνθα δὴ παλαιότεροι
 θάσσουσι, σεμνὸν ἀμφὶ Πειρήνης ὕδωρ,
 ὡς τούσδε παῖδας γῆς ἐλᾶν Κορινθίας
 σὺν μητρὶ μέλλοι τῇσδε κοίρανος χθονὸς
 Κρέων. Ὁ μέντοι μῦθος εἰ σαφῆς ὁδε
 οὐκ οἶδα· βουλοίμην δ' ἂν οὐκ εἶναι τάδε.

70

ΤΡΟΦΟΣ.

Καὶ ταῦτ' Ἰάσων παῖδας ἐξανέξεται
 πάσχοντας, εἰ καὶ³ μητρὶ διαφορὰν ἔχει;

75

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Παλαιὰ καινῶν λείπεται⁴ κηδευμάτων,
 οὐκ ἔστ' ἐκεῖνος τοῖσδε δώμασιν φίλος.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἀπωλόμεσθ' ἄρ', εἰ κακὸν προσοίσομεν⁵
 νέον παλαιῷ, πρὶν τόδ' ἐξηντληκέναι⁶.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Ἄτὰρ σύ γ', οὐ γὰρ καιρὸς εἰδέναι τάδε
 δέσποιναν, ἡσύχαζε καὶ σίγα λόγον.

80

ΤΡΟΦΟΣ.

ὦ τέκν', ἀκούεθ' οἷος εἰς ὑμᾶς πατήρ;

1. Οὐ δοκῶν κλύειν, feignant de ne pas entendre.

2. Πεσσοὺς. Jeu antique qui avait quelque rapport avec notre trictrac. Ici ce mot désigne le lieu où l'on jouait à ce jeu.

3. Εἰ καί, *et si*, s'explique par le sens négatif de l'interrogation.

4. Λείπεται équivalent à ἡττάται, élatτούται.

5. Εἰ προσοίσομεν, si nous apportons (à Médée) cette autre mauvaise nouvelle.

6. Ἐξηντληκέναι. La métaphore est tirée d'un navire où il entre des eaux nouvelles avant que les premières aient été vidées.

Ὅλοιτο μὲν μή· δεσπότης γάρ ἐστ' ἐμός·
ἀτὰρ καχός γ' ὦν εἰς φίλους ἀλίσκεται¹.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τίς δ' οὐχὶ θνητῶν; ἄρτι γιγνώσκεις τόδε, 85
ὥς πᾶς τις αὐτὸν τοῦ πέλας μᾶλλον φιλεῖ,
[οἱ μὲν δικαίως, οἱ δὲ καὶ κέρδους χάριν,]
εἰ τούσδε² γ' εὐνῆς οὔνεκ' οὐ στέργει πατήρ;

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἴτ', εὖ γὰρ ἔσται, δωμάτων ἔσω, τέκνα.
Σὺ δ' ὥς μάλιστα τούσδ' ἐρμώσας ἔχε³ 90
καὶ μὴ πέλαζε μητρὶ δυσθυμουμένην.
Ἦδη γὰρ εἶδον ὄμμα νιν ταυρουμένην⁴
τοῖσδ' ὥς τι δρασεῖουσαν· οὐδὲ παύσεται
χόλου, σάφ' οἶδα, πρὶν κατασκήψαι τινα⁵.
Ἐχθρούς γε μέντοι, μὴ φίλους, δράσειέ τι. 95

III

LES PREMIÈRES EXPLOSIONS DE LA COLÈRE DE MÉDÉE.

Médée, dans le palais, pousse des cris de désespoir et de vengeance, auxquels se rattachent les réflexions de la Nourrice, qui est sur la scène. Un peu plus tard on voit

1. Καχός... ἀλίσκεται, il est convaincu d'être coupable envers ses amis.

2. La phrase εἰ τούσδε se rattache à ἄρτι (v. 85), dont elle est en quelque sorte le développement. Abstraction faite du vers interpolé, le sens de ce passage est : « Que tout homme s'aime plus que son prochain, le reconnais-tu seulement depuis aujourd'hui, parce que

Jason n'a plus d'affection pour ses enfants? »

3. Τούσδ' ἐρμώσας ἔχε, tiens ces enfants à part.

4. Ὅμμα ταυρουμένην veut dire ἀγριουμένην καὶ διὰ τοῦ βλέμματος τὸ ὀργίλον ἐπιδεικνύσαν.

5. Πρὶν κατασκήψαι τινα, avant que sa colère tombe sur quelqu'un, comme la foudre, σκηπτός.

paraître le chœur, composé de femmes de Corinthe; amies de Médée.

Ce morceau est la suite du morceau précédent.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἴω,
δύστανος ἐγὼ μελέα τε πόνων,
ἰὼ μοί μοι, πῶς ἂν ὀλοίμαν¹;

ΤΡΟΦΟΣ.

Τόδ' ἐκεῖνο², φίλοι παῖδες· μήτηρ
κινεῖ κραδίαν, κινεῖ δὲ χόλον.
Σπεύδετε θᾶσσον δῶματος εἴσω
καὶ μὴ πελάσῃτ' ὄμματος ἐγγὺς,
μηδὲ προσέλθῃτ', ἀλλὰ φυλάσσεσθ'
ἄγριον ἦθος στυγεράν τε φύσιν
φρενὸς αὐθάδους.

100

Ἴτε νῦν χωρεῖθ' ὡς τάχος εἴσω.
Δῆλον δ' ἀρχῆς ἐξαιρόμενον
νέφος οἰμωγῆς ὡς τάχ' ἀνάξει
μείζονι θυμῷ³. τί ποτ' ἐργάσεται
μεγαλόσπλαγχνος δυσκατάπαυστος
ψυχὴ δηχθεῖσα κακοῖσιν;

105

110

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
ἔπαθον τλάμων ἔπαθον μεγάλων
ἄξι' ὀδυρμῶν· ὦ κατάρατοι
παῖδες· ὀλοισθε στυγερεῖς ματρὸς

1. Πῶς ἂν ὀλοίμαν ne signifie guère de εἶθ' ὀλοίμαν. Voy. *Hipp.* 230 et 345.

2. Τόδ' ἐκεῖνο, voilà ce que je disais.

3. Δῆλον δ' ἀρχῆς (v. 106)....

θυμῷ, dès l'abord la nuée de la douleur fait prévoir en s'élevant, que bientôt elle s'élancera avec plus de fureur.

4. ὦ κατάρατοι παῖδες. Ici Médée aperçoit les enfants

σὺν πατρὶ, καὶ πᾶς δόμος ἔρροι.

ΤΡΟΦΟΣ.

Ἴω μοί μοι, ἰὼ τλήμων.

115

Τί δέ σοι παῖδες πατρός ἀμπλακίας
μετέχουσι; τί τούσδ' ἔχθεις; Οἶμοι,
τέκνα, μή τι πάθῃθ' ὥς ὑπεραλγῶ¹.

Δεινὰ τυράννων λήματα καὶ πῶς
ὀλίγ' ἀρχόμενοι πολλὰ κρατοῦντες
χαλεπῶς ὀργὰς μεταβάλλουσιν².

120

Τὸ γὰρ εἰθίσθαι ζῆν ἐπ' ἴσοιςιν
κρείσσον· ἐμοὶ γοῦν ἐπὶ μὴ μεγάλοις
ὀχυρῶς εἶη καταγῆράσκειν.

Τῶν γὰρ μετρίων πρῶτα μὲν εἶπεῖν
τοῦνομα νικᾷ, χρῆσθαί τε μακρῶ
λῶστα βροτοῖσιν· τὰ δ' ὑπερβάλλοντ'
οὐδένα καιρὸν δύναται³ θνητοῖς·
μείζους δ' ἄτας, ὅταν ὀργισθῇ
δαίμων, οἴκοις ἀπέδωκεν⁴.

125

130

ΧΟΡΟΣ.

Ἐκλυον φωνὰν, ἔκλυον δε βοᾶν
ταῖς δυστάνου

[Proode.]

Κολχίδος, οὐδέ πω ἥπιος⁵· ἀλλὰ, γε-

qui rentrent avec leur gouverneur.

1. Ὑπεραλγῶ (j'ai une douleur extrême) est construit avec μὴ, comme ὑπερφοβοῦμαι (j'ai une crainte extrême).

2. Ὀλίγ(α) ἀρχόμενοι.... μεταβάλλουσιν, obéissant peu, commandant beaucoup, ils ont peine à déposer leurs ressentiments.

3. Τὰ δ' ὑπερβάλλοντ' οὐδένα καιρὸν δύναται, ce qui dépasse la mesure n'a la valeur d'aucun à-propos, c.-à-d. οὐδὲν καιρὸν δύναται, n'a jamais une influence appropriée à la circonstance.

4. Ἀπέδωκεν a pour sujet τὰ ὑπερβάλλοντα.

5. Οὐδέ πω ἥπιος, et elle ne s'est pas encore apaisée.

ραιά, λέξον· ἐπ' ἀμφιπύλου¹ γὰρ ἔ-
σω μελάθρου γόον ἔκλυον· οὐδὲ συν-
ήδομαι, ὦ γύναι, ἄλγεσι δώματος,
ἐπεὶ μοι φίλον κέκρανται².

155

ΤΡΟΦΟΣ.

Οὐκ εἰσὶ δόμοι· φροῦδα τὰδ' ἤδη³.
Τὸν μὲν γὰρ ἔχει λέκτρα⁴ τυράννων,
ἡ δ' ἐν θαλάμοις τάχει βιοτὰν
δέσποινα, φίλων οὐδενὸς οὐδὲν
παραθαλπομένη φρένα μύθοις.

140

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ,
διά μου κεφαλᾶς φλόξ οὐρανία
βαίη· τί δέ μοι ζῆν ἔτι κέρδος;
φεῦ φεῦ· θανάτῳ καταλυσαίμην
βιοτὰν στυγερὰν προλιποῦσα.

145

ΧΟΡΟΣ.

Ἄϊες, ὦ Ζεῦ καὶ γᾶ καὶ φῶς,
ἀχάν⁵ οἷαν ἄ δύστανος
μέλπει νύμφα;
Τίς σοί ποτε τᾶς ἀπλάτου
κοίτας⁶ ἔρος, ὦ ματαία;

[Strophe.]

150

1. Ἐπ' ἀμφιπύλου, sous-ent. οὔσα, près de la double porte, de la grande entrée, du palais.

2. Κέκρανται équivaut ici à τετέλεσται, ὑπάρχει.

3. Οὐκ.... ἤδη. Comme le chœur dit qu'il prend part aux malheurs d'une maison qui lui est chère, la nourrice répond :

« Il n'y a plus de maison, c'en est fait de cela, (τάδε), » c.-à-d. de ce qui constitue une maison.

4. Τὸν μὲν.... ἔχει λέκτρα, l'hymen possède Jason, il s'y est attaché tout entier.

5. Ἀχάν, forme dorienne, pour ἡχῆν.

6. Τᾶς ἀπλάτου κοίτας,

Σπεύσει θανάτου τελευτά ·
μηδὲν τόδε¹ λίσσου.

Εἰ δὲ σὸς πόσις

155.

καινὰ λέχη σεβίζει,
κείνῳ τόδε μὴ χαράσσου².

Ζεὺς σοι τάδε συνδικήσει · μὴ λίαν
τάκου δυρομένα σὸν εὐνήταν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἦ μεγάλα Οἴμι καὶ πότνι' Ἄρτεμι,
λεύσσει' ἅ πάσῃ, μεγάλοις ὄρκοις
ἐνδησαμένα τὸν κατάρατον

160

πόσιν; ὃν ποτ' ἐγὼ νύμφαν τ' ἐσίδοιμ'
αὐτοῖς μελάνθοις³ διακναιομένους,
οἳ γ' ἐμὲ πρόσθεν τολμῶς' ἀδικεῖν⁴.

165

Ἦ πάτερ, ὦ πόλις, ὦν ἀπενάσθην
αἰσχυρῶς, τὸν ἐμὸν κτείνασα κάσιν.

ΤΡΟΦΟΣ.

Κλύεθ' οἷα λέγει κάπιβοῶται

Θέμιν εὐκταίαν⁵ Ζῆνά θ', ὃς ὄρκων

θνητοῖς ταμίας⁶ νενόμισται;

170

Οὐκ ἔστιν ὅπως ἔν τινι μικρῷ

δέσποινα χόλον καταπαύσει.

du sommeil redoutable (dont on n'ose approcher), c'est-à-dire : de la mort.

1. Τόδε, cela, c'est-à-dire : de mourir.

2. Χαράσσεσθαι équivalent à θήγεσθαι, et veut dire : être acéré, c'est-à-dire, exaspéré contre quelqu'un. Le chœur veut que Médée s'en remette de sa vengeance à Jupiter, qui sera le défenseur de son droit, σύνδικος.

3. Αὐτοῖς μελάνθοις. Il n'est pas d'usage d'ajouter la préposition σύν dans les locutions de ce genre.

4. Πρόσθεν ἀδικεῖν. Jason a mis les torts de son côté, en violant le premier la foi des serments.

5. Θέμις est appelée εὐκταία comme veillant sur la sainteté des vœux, εὐχαί.

6. Ταμίας, le gardien.

ΧΟΡΟΣ.

[Antistrophe.]

Πῶς ἂν ἐς ὄψιν τὰν ἀμετέραν
ἔλθοι μύθων τ' αὐδαθέντων¹

δέξαιτ' ὀμφάν,

175

εἴ² πως βαρύθυμον ὀργάν,

καὶ λῆμα φρενῶν μεθείη.

Μήτοι τό γ' ἐμὸν πρόθυμον³

φίλοισιν ἀπέστω.

Ἀλλὰ βᾶσά νιν

183

δεῦρο πόρευσον οἴκων

ἔξω, φίλα καὶ τὰδ' αὖδα⁴.

Σπεῦσον δέ τι πρὶν⁵ κακῶσαι τοὺς ἔσω.

πένθος γὰρ μεγάλως τόδ' ὀρμαῖται.

ΤΡΟΦΟΣ.

Δράσω τὰδ'· ἀτὰρ φόβος εἰ πείσω⁶

δέσποιναν ἐμὴν·

185

μόχθου δὲ χάριν τήνδ' ἐπιδώσω.

Καίτοι τοκάδος δέργμα λεαίνης

ἀποταυροῦται⁷ δμῳσὶν, ὅταν τις

μῦθον προφέρων πέλας ὀρμαθῇ.

1. Αὐδαθέντων. Génitif pluriel du participe de l'aoriste premier passif de αὐδάω.

2. Εἴ, ellipse facile à comprendre. Le chœur dit : « Je voudrais la voir et lui parler, pour essayer si.... »

3. Τὸ ἐμὸν πρόθυμον équivaux à ἡ ἐμὴ προθυμία. Voir Hipp. 248 et la note.

4. Construisez καὶ αὖδα τὰδε φίλα (ὄντα), et annoncez que ceux qui se trouvent ici sont amis.

5. Τι πρὶν est pour πρὶν τι.

6. Φόβος· εἰ πείσω équivaux à φοβοῦμαι μὴ οὐ πείσω, *verborum ut persuadeam*.

7. Ἀποταυροῦται. Voy. vers 92 et la note.

IV

PREMIER MONOLOGUE DE ΜΕΔΕΕ.

Bannie par Créon, Médée n'a pu obtenir que le délai d'un jour. Maintenant elle précise ses projets de vengeance pour le cas où elle réussirait à se procurer un lieu d'asile, et pour celui où cette ressource lui manquerait. Quoique adressé au chœur, ce morceau tourne au monologue.

ΜΗΔΕΙΑ.

Κακῶς πέπρακται πανταχῇ· τίς ἀντερεῖ;
 ἀλλ' οὔτι ταῦτ' αὐτὰ, μὴ δοκεῖτέ πω¹. 365
 Ἔτ' εἶσ' ἀγῶνες τοῖς νεωστὶ νυμφίοις²,
 καὶ τοῖσι κηδεύσασιν οὐ σμικροὶ πόνοι.
 Δοκεῖς γὰρ ἂν με τόνδε θωπεῦσαί ποτε,
 εἰ μὴ τι κερδαίνουσιν ἢ τεχνωμένην;
 οὐδ' ἂν προσεῖπον οὐδ' ἂν ἡψάμην χεροῖν³. 370
 Ὅ δ' εἰς τοσοῦτον μωρίας ἀφίκετο
 ὥστ', ἐξὸν⁴ αὐτῷ τᾶμ' ἐλεῖν βουλευμάτα⁵
 γῆς ἐκβαλόντι, τήνδ' ἀφῆκεν⁶ ἡμέραν
 μεῖναί μ', ἐν ἧ τρεῖς τῶν ἐμῶν ἐχθρῶν νεκροὺς
 θήσω, πατέρα τε καὶ κόρην πόσιν τ' ἐμόν. 375
 Πολλὰς δ' ἔχουσα θανασίμους αὐτοῖς ὁδοὺς,
 οὐκ οἶδ' ὅποιά πρῶτον ἐγχειρῶ, φίλαι,
 πότερον ὑφάψω δῶμα νυμφικὸν πυρὶ,

1. Ἄλλ' οὔτι.... πω, mais les choses ne se passeront pas ainsi (on peut sous-entendre ἔσται, ἀποβήσεται): ne le croyez pas encore.

2. Νυμφίοις se rapporte à Jason, κηδεύσασιν à Créon. Le pluriel généralise, tout en ne désignant au fond qu'une seule personne.

3. Οὐδ' ἂν ἡψάμην (so-su-ent. αὐτοῦ) χεροῖν. Ce dernier mot est au datif.

4. Ἐξὸν (accusatif absolu), *quum liceret*.

5. Τᾶμ' (τὰ ἐμὰ) ἐλεῖν βουλευμάτα, vaincre, mettre à néant mes projets.

6. Ἀφῆκεν, il me laissa libre.

ἢ θηκτὸν ὥσω φάσγανον δι' ἥπατος,
 σιγῇ δόμους· εἰσβᾶς' ἔν' ἔστρωται λέχος. 380
 Ἀλλ' ἐν τί μοι πρόσαντες· εἰ ληφθήσομαι
 δόμους ὑπερβαίνουσα καὶ τεχνωμένη,
 θανοῦσα θήσω τοῖς ἐμοῖς ἐχθροῖς γέλων.
 Κράτιστα τὴν εὐθεϊάν¹, ἣ πεφύκαμεν
 σοφαὶ μάλιστα, φαρμάκοις αὐτοὺς ἐλεῖν. 385
 Εἶεν·

καὶ δὴ² τεθνᾶσι· τίς με δέξεται πόλις;
 τίς γῆν ἄσυλον καὶ δόμους ἐχεγγύους³
 ξένος παρασχὼν ρύσεται τοῦμὸν δέμας;
 Οὐκ ἔστι. Μείνας' οὖν ἔτι σμικρὸν χρόνον,
 ἦν μὲν τις ἡμῖν πύργος⁴ ἀσφαλῆς φανῇ,
 δόλῳ μέτειμι τόνδε καὶ σιγῇ φόνον· 390
 ἦν δ' ἐξελαύνη ξυμφορὰ μ' ἀμήχανος⁵,
 αὐτὴ ξίφος λαβοῦσα, καὶ μέλλω θανεῖν,
 κτενῶ σφε, τόλμης δ' εἶμι πρὸς τὸ καρτερόν⁶.
 Οὐ γάρ, μὰ τὴν δέσποιναν ἦν ἐγὼ σέβω
 μάλιστα πάντων καὶ ξυνεργὸν εἰλόμην, 395
 Ἐκάτην μυχοῖς ναίουσαν ἐστίας ἐμῆς,
 χαίρων⁷ τις αὐτῶν τοῦμὸν ἀλγυνεῖ κέαρ·
 πικροὺς δ' ἐγὼ σφιν καὶ λυγροὺς θήσω γάμους⁸,

1. Τὴν εὐθεϊάν (sous-entendez ὁδόν), tout droit, par la voie où nous excellons naturellement, nous autres femmes.

2. Καὶ δὴ ἐνέονε vivement une supposition : « Eh bien, ils sont morts; et après? »

3. Ἐχεγγύους, offrant des garanties de sécurité, sûrs.

4. Πύργος, un rempart, métaphoriquement.

5. Ξυμφορὰ ἀμήχανος, un malheur sans ressource, un exil sans lieu de sûreté.

6. Τόλμης εἶμι πρὸς τὸ καρτερόν, je recourrai à l'emploi audacieux de la force ouverte.

7. Οὐ (v. 394) χαίρων, « non impunément, » équivalant à κλαίων.

8. En disant γάμους, elle pense à Jason; en disant κῆδος

πικρὸν δὲ κῆδος καὶ φυγὰς ἐμὰς χθονός.
 Ἄλλ' εἶα · φείδου μηδὲν ὧν ἐπίστασαι, 400
 Μῆδεια, βουλεύουσα καὶ τεχνωμένη ·
 ἔρπ' εἰς τὸ δεινόν · νῦν ἄγων εὐψυχίας.
 Ὅρᾱς ἃ πάσχεις; οὐ γέλωτα δεῖ σ' ὀφλεῖν¹
 τοῖς Σισυφείοις τοῖς τ' Ἰάσονος γάμοις²,
 γεγῶσαν ἐσθλοῦ πατρὸς Ἥλιου τ' ἄπο. 405
 Ἐπίστασαι δέ · πρὸς δὲ καὶ πεφύκαμεν
 γυναιῖκες³ εἰς μὲν ἔσθλ' ἀμηχανώταται,
 κακῶν δὲ πάντων τέκτονες σοφώταται.

V

Jason reproche à Médée ses emportements et lui offre des secours. Médée, qui l'a regardé sans l'écouter, reproche à l'époux perfide tout ce qu'elle a fait pour lui : elle rappelle avec de douloureux regrets tous les crimes qu'elle a commis et qui furent autant de bienfaits pour Jason. Obligé de se défendre, Jason a recours aux sophismes de la plus froide subtilité, afin d'établir, d'abord qu'il n'a aucune obligation à Médée; ensuite qu'en épousant la fille de Créon il n'a agi que dans l'intérêt bien entendu de ses enfants et de Médée elle-même. Outrée de cette froideur et de la bonté, plus insultante encore, qu'il ose lui témoigner, Médée accable le traître de ses mépris et de ses rail-

(alliance) et φυγὰς (expulsion), elle pense à Créon.

1. Γέλωτα ὀφλεῖν, « être condamné à la risée, » se dit d'après l'analogie de ὀφλεῖν δίκην, « devoir une amende, être condamné à une amende. »

2. Τοῖς Σισυφείοις.... γά-

μοις, l'hymen de la postérité de Sisyphe et de Jason. Médée, petite fille du Soleil, rappelle avec mépris que la famille royale de Corinthe descend du rusé brigand Sisyphe.

3. Γυναιῖκες est le sujet, et non le complément, de πεφύκαμεν.

leries. — Cette scène n'est séparée du morceau précédent que par un chant du chœur.

ΙΑΣΩΝ.

Οὐ νῦν κατεῖδον πρῶτον ἀλλὰ πολλάκις
 τραχεῖαν ὀργὴν ὡς ἀμήχανον κακόν.
 Σοὶ γὰρ παρὸν¹ γῆν τήνδε καὶ δόμους ἔχειν
 κούφως φερούσῃ κρεισσόνων βουλευμάτα,
 λόγων ματαιῶν οὐνεκ' ἐκπεσεῖ χθονός. 450
 Κἄμοι μὲν οὐδὲν πρᾶγμα²· μὴ παύσῃ ποτὲ
 λέγουσ' Ἰάσων ὡς κάκιστός ἐστ' ἀνὴρ·
 ἃ δ' εἰς τυράννους ἐστί σοι λελεγμένα,
 πᾶν κέρδος ἡγοῦ ζημιουμένη φυγῇ³.
 Κἀγὼ μὲν αἰεὶ βασιλέωγ θυμουμένων 455
 ὀργὰς ἀφήρουν καὶ σ' ἐβουλόμην μένειν·
 σὺ δ' οὐκ ἀνίεις⁴ μωρίας⁵, λέγουσ' αἰεὶ
 κακῶς τυράννους· τοιγὰρ ἐκπεσεῖ χθονός.
 Ὅμως δὲ κάκ τῶνδ'⁶ οὐκ ἀπειρηκῶς φίλοις
 ἦκω, τὸ σὸν δὲ προσκοπούμενος, γύναι, 460
 ὡς μὴτ' ἀχρήμων σὺν τέκνοισιν ἐκπέσῃς
 μὴτ' ἐνδεής του (πόλλ' ἐφέλκεται φυγὴ
 κακὰ ξὺν αὐτῇ)· καὶ γὰρ εἰ σύ με στυγεῖς,
 οὐκ ἂν δυναίμην σοὶ κακῶς φρονεῖν ποτε.

ΜΗΔΕΙΑ.

᾿Ω παγκάκιστε, τοῦτο γάρ σ' εἰπεῖν ἔχω 465

1. Παρόν. Accusatif absolu.
 2. Κἄμοι μὲν οὐδὲν πρᾶγμα, et peu m'importe à moi.

3. Ἄ δ' εἰς τυράννους... φυγῇ, mais pour ce qui est de tes propos contre les princes (le roi et sa fille), estime tout profit (tu peux te féliciter) de n'é-

tre frappée que de bannissement.

4. Ἀνίεις. Forme usuelle de l'imparfait de ἀνίημι.

5. Μωρίας. Génitif singulier.

6. Κάκ τῶνδ(ε), « même après ceci, » ne diffère guère de καὶ οὕτω, *vel sic*.

γλώσση μέγιστον εἰς ἀναΐδειαν κακὸν¹,
 ἤλθες πρὸς ἡμᾶς, ἤλθες ἔχθιστος γεγώς
 [θεοῖς τε καί μοι παντί τ' ἀνθρώπων γένει];
 Οὔτοι θράσος² τόδ' ἐστὶν οὐδ' εὐτολμία,
 φίλους κακῶς δράσαντ' ἐναντίον βλέπειν, 470
 ἀλλ' ἡ μεγίστη τῶν ἐν ἀνθρώποις νόσων
 πασῶν, ἀναΐδει· εὐ δ' ἐποίησας μολών³.
 ἐγὼ τε γὰρ λέξασα κουφισθήσομαι
 ψυχὴν κακῶς σε καὶ σὺ λυπήσει κλύων⁴.
 Ἐκ τῶν δὲ πρώτων πρῶτον ἄρξομαι λέγειν. 475
 Ἔσωσά σ', ὥς ἴσασιν Ἑλλήνων ὅσοι
 ταῦτόν συνεισέβησαν Ἀργῶν σκάφος,
 πεμφθέντα ταύρων πυρπνόων ἐπιστάτην⁵
 ζεύγλαισι καὶ σπεροῦντα θανάσιμον γύην·
 δρακοντά θ', ὃς πάγχρυσον ἀμπέχων⁶ δέρας, 480
 σπείραις ἔσωζε πολυπλόκοις ἄϋπνος ὦν,
 κτείνας' ἀνέσχον σοὶ φάος σωτήριον⁷.
 Αὐτὴ δὲ πατέρα καὶ δόμους προδοῦς' ἔμοις
 τὴν Πηλιῶτιν⁸ εἰς Ἴωλκὸν ἰκόμην

1. Les mots μέγιστον κακόν forment une apposition à ἀναΐδειαν. Médée dit : « O le plus méchant des hommes : car ma langue peut t'appliquer ce nom pour le plus grand des vices, l'impudence. »

2. Θράσος se prend ici en bonne part, et signifie « courage. »

3. Εὐ δ' ἐποίησας μολών, tu as bien fait de venir.

4. Construisez : Ἐγὼ τε γὰρ κουφισθήσομαι ψυχὴν λέξασά σε κακῶς καὶ σὺ λυπήσει κλύων (κακῶς).

5. Ταύρων.... ἐπιστάτην équivaut à ταύρων ἐπιστατήσοντα, afin de se rendre maître des taureaux au moyen du joug, ζεύγλαισι. Du reste, il s'agit des épreuves imposées par Éétès à Jason. Celui-ci ne s'en tira que grâce à la magie de Médée.

6. Ἀμπέχων, couvrant.

7. Ἀνέσχον σοὶ φάος σωτήριον, je dressai pour toi le flambeau du salut. Allusion aux feux qu'on allumait en signe d'allégresse.

8. Πηλιῶτιν, sise sous le mont Pélion.

σὺν σοί, πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα¹, 485
 Πελίαν τ' ἀπέκτειν'², ὥσπερ ἄλγιστον θανεῖν,
 παίδων ὑπ' αὐτοῦ, πάντα δ' ἐξεῖλον φόβον.
 Καὶ ταῦθ' ὑφ' ἡμῶν, ὦ κάκιστ' ἀνδρῶν, παθὼν
 προῦδωκας ἡμᾶς, καινὰ δ' ἐκτήσω λέχη,
 παίδων γεγώτων· εἰ γὰρ ἦσθ' ἅπαις ἔτι, 490
 συγγνωστὸν ἦν³ σοι τοῦδ' ἐρασθῆναι λέχους.
 Ὅρκων δὲ φρούδη πίστις, οὐδ' ἔχω μαθεῖν,
 ἢ⁴ θεοὺς νομίζεις τοὺς τότε οὐκ ἄρχειν ἔτι,
 ἢ καινὰ κεῖσθαι θέσμ' ἐν ἀνθρώποις τὰ νῦν,
 ἐπεὶ σύνοισθά γ' εἰς ἔμ' οὐκ εὖορκος ὢν. 495
 Φεῦ δεξιὰ χεὶρ ἧς σὺ πᾶλλ' ἐλαμβάνου,
 καὶ τῶνδε γονάτων⁵, ὡς μάτην κεχρώσμεθα
 κακοῦ πρὸς ἀνδρὸς, ἐλπίδων δ' ἡμάρτομεν.
 Ἄγ', ὡς φίλῳ γὰρ ὄντι σοι κοινώσομαι,
 δοχοῦσα μὲν τί πρὸς γε σοῦ πράξειν καλῶς⁶; 500
 ὅμως δ' ἐρωτηθεὶς γὰρ αἰσχίων φανεῖ.
 Νῦν ποῖ τράπωμαι; πότερα πρὸς πατρὸς δόμους,
 οὓς σοὶ προδοῦσα καὶ πάτραν ἀφικόμην;
 ἢ πρὸς ταλαίνας Πελιάδας; καλῶς γ' ἂν οὖν
 δέξαιντό μ' οἴκοις, ὧν⁷ πατέρα κατέκτανον. 505
 Ἔχει γὰρ οὕτω τοῖς μὲν οἴκοθεν φίλοις

1. Πρόθυμος μᾶλλον ἢ σοφωτέρα équivaut à προθυμωτέρα ἢ σοφωτέρα, *promptior quam sapientior*.

2. Πελίαν τ' ἀπέκτειν(α). Quant au fait, voir la note sur le vers 9.

3. Συγγνωστὸν ἦν. La particule ἂν n'est pas nécessaire dans ce cas. On dit de même en latin *venia dignum erat*.

4. Ce premier ἢ équivaut à εἰ.

5. Καὶ τῶνδε γονάτων. Le génitif est mis à cause du verbe ἐλαμβάνου : la logique demanderait le vocatif.

6. Δοχοῦσα... καλῶς; en agissant ainsi, quel bien puis-je, à la vérité, attendre d'un homme tel que toi (πρὸς γε σοῦ)?

7. ὧν, elles, de qui....

ἐχθρὰ καθέστηχ', οὓς δέ μ' οὐκ ἐχρῆν κακῶς
 δρᾶν¹, σοὶ χάριν φέρουσα πολεμίους ἔχω.
 Τοιγάρ με πολλαῖς μακαρίαν ἀν' Ἑλλάδα
 ἔβηκας ἀντὶ τῶνδε· θαυμαστὸν δέ σε 510
 ἔχω πόσιν καὶ πιστὸν ἢ τάλαιν' ἐγώ,
 εἰ φεύζομαι δὴ γαῖαν ἐκβεβλημένη,
 φίλων ἔρημος, σὺν τέκνοις μόνῃ μόνοις,
 καλόν γ' ὄνειδος² τῷ νεωστὶ νυμφίῳ,
 πτωχοὺς ἀλᾶσθαι παῖδας ἢ τ' ἔσωσά σε³. 515
 ὦ Ζεῦ, τί δὴ χρυσοῦ μὲν ὃς κίβδηλος ἦ
 τεκμήρι' ἀνθρώποισιν ὥπασας σαφῆ,
 ἀνδρῶν δ' ὅτῳ χρὴ τὸν κακὸν διειδέναι,
 οὐδεὶς χαρακτὴρ ἐμπέφυκε σώματι;

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὴ τις ὀργὴ καὶ δυσίατος πέλει,
 ὅταν φίλοι φίλοισι συμβάλωσ' ἔριν⁴. 520

ΙΑΣΩΝ.

Δεῖ μ', ὥς ἔοικε, μὴ κακὸν φῦναι λέγειν,
 ἀλλ' ὥστε ναὸς κεδνὸν οἶακοστροφόν
 ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις ὑπεκδραμεῖν⁵
 τὴν σὴν στόμαργον⁶, ὦ γύναι, γλωσσαλγίαν. 525
 Ἐγὼ δ', ἐπειδὴ καὶ λίαν πυργοῖς χάριν,

1. Οὓς δέ μ' οὐκ ἐχρῆν κακῶς δρᾶν, et ceux que je n'avais pas besoin d'outrager, qui ne m'avaient pas provoquée. Ces mots désignent la famille de Pélias.

2. Ὀνειδος se prend ici en bonne part, et le tour est ironique.

3. Ὡς τ' ἔσωσά σε équivalent à καὶ ἐμὲ ἢ σ' ἔσωσα.

4. Συμβάλωσ' ἔριν, *consentent altercationem.*

5. Ὡς τε ναὸς... ὑπεκδραμεῖν. Jason dit qu'il faut qu'il fasse comme les marins expérimentés, qu'il diminue de voile (ἄκροισι λαίφους κρασπέδοις), pour se soustraire à la fureur de la tempête.

6. Στόμαργον, immodérée dans ses paroles.

Κύπριν νομίζω τῆς ἐμῆς ναυκληρίας
 σώτειραν¹ εἶναι θεῶν τε κἀνθρώπων μόνην.
 Ὁ δ' ἔστι μὲν μοι λεπτὸς, ἀλλ' ἐπίφθοнос
 λόγος διελθεῖν, ὡς Ἔρωσ σ' ἠνάγκασεν 530
 τόξοις ἀφύκτοις τοῦμὸν ἐκσῶσαι δέμας.
 Ἀλλ' οὐκ ἀκριβῶς αὐτὸ θήσομαι² λίαν.
 ὅπη γὰρ οὖν ὤνησας³, οὐ κακῶς ἔχει.
 μεῖζω γε μέντοι τῆς ἐμῆς σωτηρίας
 εἴληφας ἢ δέδωκας⁴, ὡς ἐγὼ φράσω. 535
 Πρῶτον μὲν Ἑλλάδ' ἀντὶ βαρβάρου χθονὸς
 γαῖαν κατοικεῖς καὶ δίκην ἐπίστασαι
 νόμοις τε χρῆσθαι μὴ πρὸς ἰσχύος χάριν⁵.
 πάντες δέ σ' ἤσθοντ' οὔσαν Ἑλληνες σοφὴν
 καὶ δόξαν ἔσχες· εἰ δὲ γῆς ἐπ' ἐσχάτοις 540
 ὄροισιν ὥκεις, οὐκ ἂν ἦν λόγος σέθεν.
 Εἴη δ' ἔμοιγε μήτε χρυσὸς ἐν δόμοις
 μήτ' Ὀρφέως κάλλιον ὑμνῆσαι μέλος,
 εἰ μὴ ᾧπίσημος⁶ ἢ τύχη⁷ γένοιτό μοι.
 Τοσαῦτα μέντοι τῶν ἐμῶν πόνων⁸ πέρι 545
 ἔλεξ'. ἄμιλλαν γὰρ σὺ προύθηκας λόγων.

1. Τῆς ἐμῆς ναυκληρίας σώ-
 τειραν, cause du succès de mon
 expédition.

2. Ἀκριβῶς τίθεσθαι, traiter
 un sujet rigoureusement, y re-
 garder de près.

3. Ὅπη ὤνησας, en tant
 que tu m'as secouru.

4. Μεῖζω.... δέδωκας, tu as
 reçu pour (prix de) mon salut
 plus que tu n'as donné. Τῆς
 ἐμῆς σωτηρίας équivalait à ἀντὶ
 τῆς ἐμῆς σωτηρίας, et dépend
 de εἴληφας. Le comparatif μεῖ-

ζω a pour complément ἢ δέ-
 δωκας.

5. Πρὸς ἰσχύος· χάριν, au gré
 de la force.

6. Μὴ ᾧπίσημος est pour μὴ
 ἐπίσημος.

7. Ἡ τύχη, cette fortune ou
 plutôt ce lot, τὸ λάχος· οὐ ἐτυ-
 χον.

8. Τῶν ἐμῶν πόνων, mes
 travaux, c'est-à-dire, les épreu-
 ves dont Jason ne se serait pas
 tiré sans le secours de son
 amante.

Ἄ δ' εἰς γάμους μοι βασιλικούς ὠνείδισας,
 ἐν τῷδε δείξω πρῶτα μὲν σοφὸς γεγώς¹,
 ἔπειτα σῶφρων, εἴτα σοὶ μέγας φίλος
 καὶ παισὶ τοῖς ἐμοῖσιν· ἄλλ' ἔχ' ἥσυχος². 550
 Ἐπεὶ μετέστην δεῦρ' Ἰωλκίας χθονός³
 πολλὰς ἐφέλκων⁴ συμφορὰς ἀμηχάνους,
 τί τοῦδ' ἂν εὔρημ' εὔρον εὐτυχέστερον
 ἢ παῖδα γῆμαι βασιλέως φυγὰς γεγώς;
 οὐχ, ἥ σὺ κνίζεις⁵, σὸν μὲν ἐχθαίρων λέχος, 555
 καινῆς δὲ νύμφης ἱμέρῳ πεπληγμένος,
 οὐδ' εἰς ἄμιλλαν πολύτεκνον σπουδὴν ἔχων⁶.
 ἄλλης γὰρ οἱ γεγῶτες, οὐδὲ μέμφομαι·
 ἄλλ' ὥς τὸ μὲν μέγιστον⁷ οἰκοῖμεν καλῶς
 καὶ μὴ σπανιζοίμεσθα, γινώσκων⁸ ὅτι 560
 πένητα φεύγει πᾶς τις ἐκποδῶν φίλος,
 παῖδας δὲ θρέψαιμ' ἀξίως δόμων ἐμῶν
 σπείρας τ' ἀδελφοὺς τοῖσιν ἐκ σέθεν τέκνοις
 εἰς ταὐτὸ θείην καὶ ξυναρτήσας γένος⁹
 εὐδαιμονοίην. Σοὶ τε γὰρ παίδων τί δεῖ¹⁰; 565

1. Δεῖξω γεγώς, je montrerai que j'ai été.

2. Ἄλλ' ἔχ' ἥσυχος. Médée donne des marques d'impatience.

3. Ἰωλκίας χθονός équivalent à ἐξ Ἰωλκίας χθονός.

4. Ἐφέλκων, traînant après moi.

5. Οὐχ, ἥ σὺ κνίζεις (*punges*), non pas de la manière, par le motif que suppose ta jalousie irritée.

6. Οὐδ(ε).... ἔχων, « ni par le désir de rivaliser avec ceux qui ont beaucoup d'enfants, »

ou simplement : « ni par le désir d'avoir beaucoup d'enfants. »

7. Τὸ μέγιστον (ce qui est l'essentiel, surtout) est une locution adverbiale.

8. Γινώσκων est coordonné à ἐχθαίρων (v. 555) et à σπουδὴν ἔχων (v. 557), participes qui indiquent les motifs qu'avait Jason de rechercher cette nouvelle alliance.

9. Ξυναρτήσας γένος, ayant (ainsi) noué ensemble, ayant uni tous mes enfants.

10. Σοὶ.... δεῖ; en quoi te faut-il des enfants? c'est-à-dire :

ἔμοί τε λύει¹ τοῖσι μέλλουσιν τέκνοις
τὰ ζῶντ' ὀνῆσαι. Μῶν βεβούλευμαι κακῶς;
οὐδ' ἂν σὺ φαίης, εἴ σε μὴ κνίζοι λέχος.

Ἄλλ' εἰς τοσοῦτον ἤκεθ' ὥστ' ὀρθομένης
εὐνῆς γυναῖκες πάντ' ἔχειν νομίζετε,

570

ἦν δ' αὖ γένηται ξυμφορά τις εἰς λέχος,
τὰ λῶστα καὶ κάλλιστα πολεμιώτατα
τίθεσθε. Χρῆν γὰρ ἄλλαθ' ἐν ποθεν βροτοῦς
παῖδας τακνοῦσθαι, θῆλυ δ' οὐκ εἶναι γένος.
χοῦτως² ἂν αὖκ ἦν οὐδὲν ἀνθρώποις κακόν.

575

ΧΟΡΟΣ.

Ἰᾶσον, εὖ μὲν τοῦσδ' ἐκόσμησας λόγους.
ὅμως δ' ἔμοιγε, κεῖ παρὰ γνώμην ἐρῶ,
δοκεῖς προδοῦς σὴν ἄλογον οὐ δίκαια δρᾶν.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἦ πολλὰ πολλοῖς εἰμι διάφορος βροτῶν.
Ἐμοὶ³ γάρ, ὅστις ἄδικος ὦν σοφὸς λέγειν
πέφυκε, πλείστην ζημίαν ὀφλισκάνει.
γλώσση γὰρ αὐχῶν τ' ἄδικ' εὖ περιστελεῖν,
τολμᾷ πανουργεῖν· ἔστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός⁴.
Ὡς καὶ σὺ μὴ νυν εἰς ἔμ' εὐσχήμων⁵ γένη
λέγειν τε δεινός· ἐν γὰρ ἐκτενεῖ σ'⁶ ἔπος.

580

585

tu n'as pas besoin d'autres enfants (tu n'as donc pas besoin d'époux non plus).

1. Λύει équivalent à λύει τέλη, λυσίτελεϊ.

2. Χούτως, crase, pour καὶ οὕτως.

3. Ἐμοὶ, pour moi, à mes yeux.

4. Ἔστι δ' οὐκ ἄγαν σοφός.

Cette fausse habileté ne réussit pas.

5. Εὐσχήμων, « spécieux, » s'applique ici à la personne qui se sert de discours spécieux. L'infinitif λέγειν est le complément de εὐσχήμων, comme de δεινός.

6. Ἐκτενεῖ σ(ε), littéralement: « t'étendra par terre. »

Χρῆν σ', εἴπερ ἦσθα μὴ κακῶς, πείσαντά με
γαμεῖν γάμον τόνδ', ἀλλὰ μὴ σιγῇ φίλων.

ΙΑΣΩΝ.

Καλῶς γ' ἂν, οἶμαι, τῷδ' ὑπηρετεῖς λόγῳ,
εἴ σοι γάμον κατεῖπον, ἥτις οὐδὲ νῦν
τολμᾷς² μεθεῖναι καρδίας μέγαν χόλον.

590

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν³, ἀλλὰ βάρβαρον λέχος
πρὸς γῆρας οὐκ εὐδοξον ἐξέβαινέ σοι⁴.

ΙΑΣΩΝ.

Εὖ νῦν τόδ' ἴσθι, μὴ γυναικὸς οὐνεκα
γῆμαί με λέκτρα βασιλέων⁵ ἂ νῦν ἔχω,
ἀλλ' ὥσπερ εἶπον καὶ πάρος, σῶσαι θέλων⁶
σὲ καὶ τέκνοισι τοῖς ἐμοῖς ὁμοσπόρους
φῦσαι τυράννους παῖδας, ἔρημα δώμασιν.

595

ΜΗΔΕΙΑ.

Μὴ μοι γένοιτο λυπρὸς εὐδαίμων βίος
μηδ' ὄλβος ὅστις τὴν ἐμὴν κνίζοι φρένα.

ΙΑΣΩΝ.

Οἶσθ' ὥς μετεύξει⁷ καὶ σοφωτέρα φανεῖ;
Τὰ χρηστὰ μὴ σοι λυπρὰ φαινέσθω ποτὲ,

600

1. Καλῶς γ(ε). Ironiquement.

2. Τολμᾷς, *sustines, in animum inducis*.

3. Οὐ τοῦτό σ' εἶχεν, ce c'est pas là ce qui te préoccupait; les motifs que tu allègues n'étaient pas tes vrais motifs.

4. Ἀλλὰ βάρβαρον λέχος... ἐξέβαινέ σοι, mais l'union avec une femme barbare aboutissait pour toi (ἐξέβαινέ σοι) à une vieillesse sans honneur, c'est-

à dire : « tu aurais cru déshonorer ta vieillesse en restant toute ta vie l'époux d'une femme barbare. »

5. Γῆμαι λέκτρα βασιλέων, épouser une princesse.

6. Θέλων. La grammaire demande θέλοντα, mais le poète perd de vue le commencement de la phrase.

7. Μετεύξει, tu amenderas tes vœux.

μηδ' εὐτυχοῦσα δυστυχῆς εἶναι δόκει.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἵθριζ', ἐπειδὴ σοὶ μὲν ἔστ' ἀποστροφή¹,
ἐγὼ δ' ἔρημος τήνδε φευξοῦμαι χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Αὐτὴ τὰδ' εἵλου· μηδέν' ἄλλον αἰτιῶ. 605

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δρῶσα; μῶν γαμοῦσα² καὶ προδοῦσά σε;

ΙΑΣΩΝ.

Ἄρὰς τυράννοις ἀνοσίους ἀρωμένῃ.

ΜΗΔΕΙΑ.

Καὶ σοῖς ἀραία γ' οὔσα τυγχάνω δόμοις³.

ΙΑΣΩΝ.

Ὡς⁴ οὐ κρινοῦμαι⁵ τῶνδ' ἐσοὶ τὰ πλείονα.

Ἄλλ' εἴ τι βούλει παισὶν ἢ σαυτῆς φυγῇ 610
προσωφέλῃμα χρημάτων ἐμῶν λαβεῖν,
λέγ'· ὥς ἔτοιμος⁶ ἀφθόνῳ δοῦναι χερὶ
ξένοις τε πέμπειν σύμβολ'⁷, οἷ δράσουσί σ' εὔ.

Καὶ ταῦτα μὴ θέλουσα μωρανεῖς, γύναι·
λήξασα δ' ὀργῆς κερδανεῖς ἀμείνονα. 615

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐτ' ἂν ξένοισι τοῖσι σοῖς χρησαίμεθ' ἂν,
οὐτ' ἂν τι δεξαίμεσθα, μήθ' ἡμῖν δίδου·
κακοῦ γὰρ ἀνδρὸς δῶρ' ὄνησιν οὐκ ἔχει.

1. Ἀποστροφή, *deverticulum*, asile.

2. Γαμοῦσα, en prenant (une autre) femme.

3. Καὶ σοῖς... δόμοις, je suis une cause de malédiction pour ta maison aussi : l'injustice commise envers moi appelle la

malédiction aussi sur ta maison.

4. Ὡς renforce l'affirmation.

5. Κρινοῦμαι, je discuterai.

6. Ἐτοιμος a force verbale et peut se passer du verbe substantif et du pronom personnel.

7. Σύμβολ(α). Signe de reconnaissance entre deux hôtes.

ΙΑΣΩΝ.

Ἄλλ' οὖν ἐγὼ μὲν δαίμονας μαρτύρομαι,
ὥς πάνθ' ὑπουργεῖν σοί τε καὶ τέκνοις θέλω· 620
σοὶ δ' οὐκ ἀρέσκει τ'ἀγάθ', ἀλλ' αὐθαδία
φίλους ἀπωθεῖ· τοιγὰρ ἄλγυνεῖ πλέον.

ΜΗΔΕΙΑ.

Χώρει· πόθω γὰρ τῆς νεοδμήτου κόρης
αἰρεῖ χρονίζων δωμαίων ἐξώπιος·
νύμφευ· ἴσως γὰρ, σὺν θεῷ δ' εἰρήσεται, 625
γαμεῖς τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι γάμον.

VI

SECONDE SCÈNE ENTRE JASON ET MÉDÉE.

Médée a résolu la mort de sa rivale. Elle veut lui offrir une parure empoisonnée. Les enfants doivent porter au palais ce fatal présent, sous prétexte d'obtenir d'elle la permission de rester à Corinthe, et Jason doit parler pour eux. Médée a donc fait mander Jason. Elle feint de reconnaître les torts qu'elle a eus et de s'incliner devant la haute sagesse de l'homme qui l'abandonne. Mais elle ne peut réprimer son émotion en voyant partir ses enfants, chargés de présents qui ne seront pas pour eux-mêmes moins funestes que pour la fille de Créon.

ΙΑΣΩΝ.

Ἦκω κελευσθεῖς· καὶ¹ γὰρ οὔσα δυσμενῆς
οὐκ ἂν γ' ἀμάρτοις τοῦδ' ἐγ', ἀλλ' ἀκούσομαι
τί χρῆμα βούλει καινὸν ἐξ ἐμοῦ, γύναι.

1. Τοιοῦτον ὥστε σ' ἀρνεῖσθαι, tel que tu retireras ta parole. Médée indique à mots couverts l'état où se trouvera

bientôt la fiancée de Jason.
2. La particule καὶ signifie ici *vel*, et porte sur δυσμενῆς οὔσα.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἴασον, αἰτοῦμαί σε τῶν εἰρημένων
 συγγνώμον' εἶναι· τὰς δ' ἐμὰς ὀργὰς φέρειν 870
 εἰκός σ', ἐπεὶ νῶν πόλλ' ὑπείργασται φίλα.
 Ἐγὼ δ' ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην¹,
 κάλοιδόρησα· σχετλία, τί μαίνομαι
 καὶ δυσμεναίνω τοῖσι βουλευουσιν εὖ,
 ἔχθρὰ δὲ γαίας κοιράνοις καθίσταμαι 875
 πόσει θ', ὅς ἡμῖν δρᾷ τὰ συμφορώτατα
 γήμας τύραννον² καὶ κασιγνήτους τέκνοις
 ἐμοῖς φυτεύων; οὐκ ἀπαλλαχθήσομαι
 θυμοῦ; τί πάσχω, θεῶν ποριζόντων καλῶς;
 οὐκ εἰσὶ μὲν μοι παῖδες, οἶδα δὲ χθόνα 880
 φεύγοντας ἡμᾶς³ καὶ σπανίζοντας φίλων;
 Ταῦτ' ἐννοήσας ἡσθόμην ἀβουλίαν
 πολλὴν ἔχουσα καὶ μᾶτην θυμουμένη.
 Νῦν οὖν ἐπαινω, σωφρονεῖν τέ μοι δοκεῖς
 κῆδος τόδ' ἡμῖν προσλαβὼν, ἐγὼ δ' ἄφρων, 885
 ἢ χρῆν μετεῖναι τῶνδε τῶν βουλευμάτων
 καὶ συμπεραίνειν, καὶ παρεστάναι λέχει
 νύμφην τε κηδεύουσαν ἥδεσθαι σέθεν⁴.
 Ἄλλ' ἐσμέν οἷόν ἐσμεν, οὐκ ἐρῶ κακὸν,
 γυναῖκες⁵· οὐκ οὖν χρῆν σ' ὁμοιοῦσθαι κακοῖς⁶ 890

1. Ἐμαυτῇ διὰ λόγων ἀφικόμην, j'ai discuté avec moi-même.

2. Γήμας τύραννον, en épousant une princesse.

3. (Οὐκ) οἶδα δὲ χθόνα φεύγοντας ἡμᾶς, ne sais-je pas que nous sommes exilés de notre pays. Par ces derniers mots il faut entendre la Thessalie.

4. Construisez : ἡδεσθαί τε κηδεύουσαν νύμφην σέθεν.

5. Γυναῖκες. Ce mot est l'attribut et non le sujet de ἐσμέν.

6. Ὅμοιοῦσθαι κακοῖς, faire à son tour comme moi, qui ne suis qu'une femme, qu'un être déraisonnable. Comme Médée parle d'elle-même au pluriel, elle doit se servir du masculin.

οὐδ' ἀντιτείνειν νήπι' ἀντὶ νηπίων.

Παριέμεσθα, καὶ φαμεν κακῶς φρονεῖν
τότ', ἄλλ' ἄμεινον νῦν βεβούλευμαι τόδε. —

ὦ τέκνα τέκνα, δεῦτε, λείπτε στέγας,
ἐξέλθετ', ἀσπάσασθε καὶ προσείπατε. 895

πατέρα μεθ' ἡμῶν, καὶ διαλλάχθηθ' ἅμα.
τῆς πρόσθεν ἔχθρας εἰς φίλους¹ μητρός μετὰ·
σπονδαὶ γὰρ ἡμῖν καὶ μεθέστηκεν χόλος.

Λάβεσθε χειρὸς δεξιᾶς. Οἴμοι, κακῶν
ὥς ἐννοοῦμαι δὴ τι τῶν κεκρυμμένων. 900

Ἄρ', ὦ τέκν', οὕτω καὶ πολὺν ζῶντες χρόνον
φίλην ὀρέζετε ὠλένην; Τάλαιν' ἐγὼ,
ὥς ἀρτίδακρὺς² εἰμι καὶ φόβου πλέα·
χρόνῳ δὲ νεῖκος πατρός ἐξαιρουμένη³
ὄψιν τέρειναν τήνδ' ἐπλησα δακρύων. 905

ΧΟΡΟΣ.

Κάμοι κατ' ὅσων γλωρὸν⁴ ὠρμήθη δάκρυ·
καὶ μὴ προβαίη μεῖζον ἢ τὸ νῦν κακόν.

ΙΑΣΩΝ.

Αἰνῶ, γύναι, τάδ', οὐδ' ἐκεῖνα μέμφομαι·
εἰκὸς γὰρ ὀργὰς θῆλυ ποιεῖσθαι γένος,
γάμους παρεμπολῶντος⁵ ἀλλοίους, πόσει. 910
Ἀλλ' εἰς τὸ λῶον σὸν μεθέστηκεν κέαρ,

1. Ἐχθρας εἰς φίλους, de l'inimitié envers un ami (envers Jason).

2. Ἀρτίδακρυς équivaut à εὐχερής πρὸς δάκρυα.

3. Νεῖκος, πατρός ἐξαιρουμένη, étant, terminant, la querelle avec votre père.

4. Γλωρὸν δάκρυ, veut-il dire des larmes pâles, ou des larmes tendres (dans le sens matériel de ce mot), ou bien des larmes abondantes?

5. Παρεμπολῶντος. Sous-entendez le génitif πόσεως, qu'il faut tirer du datif πόσει.

ἔγνωσ δὲ τὴν νικῶσαν¹ ἀλλὰ νῦν χρόνῳ²
βουλὴν · γυναικὸς ἔργα ταῦτα σῶφρονος.

Ἵμῖν δὲ, παῖδες, οὐκ ἀφροντίστως πατὴρ
πολλὴν ἔθηκε σὺν θεοῖς προμηθίαν³.

915

οἶμαι γὰρ ὑμᾶς τῇσδε γῆς Κορινθίας
τὰ πρῶτ⁴ ἔσεσθαι σὺν κασιγνήτοις ἔτι.

Ἄλλ' αὐξάνεσθε · τᾶλλα δ' ἐξεργάζεται
πατὴρ τε καὶ θεῶν ὅστις ἐστὶν εὐμενής ·

ἴδοιμι δ' ὑμᾶς εὐτραφεῖς ἥβης τέλος⁵.

920

μολόντας, ἐχθρῶν τῶν ἐμῶν ὑπερτέρους. —

Αὕτη⁶, τί χλωροῖς δακρύοις τέγγεις κόρας
στρέψασα λευκὴν ἔμπαλιν παρηίδα,
κοῦκ ἀσμένη τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχει λόγον;

ΜΗΔΕΙΑ.

Οὐδέν · τέκνων τῶνδ' ἐννοουμένη πέρι.

925

ΙΑΣΩΝ.

Θάρσει νυν · εὖ γὰρ τῶνδε θήσομαι πέρι.

ΜΗΔΕΙΑ.

Δράσω τὰδ' · οὔτοι σοῖς ἀπιστήσω λόγοις ·
γυνὴ δὲ θῆλυ κάπῃ δακρύοις⁷ ἔφυ.

ΙΑΣΩΝ.

Τί δὴ, τάλαινα, τοῖσδ' ἐπιστένεις τέκνοις;

1. Τὴν νικῶσαν βουλὴν, le conseil qui l'emporte, le meilleur parti.

2. Ἄλλὰ νῦν χρόνῳ. La phrase complète serait εἰ καὶ μὴ πρότερον, ἀλλὰ νῦν χρόνῳ.

3. Προμηθίαν, «prévoyance», et ici : «mesures de prévoyance.»

4. Τὰ πρῶτ(α) se dit des personnes qui sont au premier rang.

5. Ἡβῆς τέλος, la fleur de la jeunesse.

6. Αὕτη. Médée se détourne pour cacher ses larmes, mais Jason les aperçoit.

7. Κάπῃ (καὶ ἐπὶ) δακρύοις, et portée aux larmes.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἔτικτον αὐτούς· ζῆν δ' ὅτ' ἐξεύχου τέκνα,
εἰσῆλθέ μ' οἶκτος εἰ' γενήσεται τάδε. — 930

Ἄλλ' ὥνπερ οὔνεκ' εἰς ἐμούς ἦκεις λόγους,
τὰ μὲν λέλεκται, τῶν δ' ἐγὼ μνησθήσομαι.
Ἐπεὶ τυράννοις γῆς μ' ἀποστεῖλαι δοκεῖ,
κάμοι τάδ' ἐστὶ λῶστα, γιγνώσκω καλῶς, 935

μήτ' ἐμποδὼν σοὶ μήτε κοιράνοις χθονὸς
ναίειν (δοκῶ γὰρ δυσμενὴς εἶναι δόμοις),
ἡμεῖς μὲν ἐκ γῆς τῆσδ' ἀπαίρομεν φυγῇ,
παῖδας δ', ὅπως ἂν ἐκτραφῶσι σῇ χειρὶ,
αἰτοῦ Κρέοντα τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα. 940

ΙΑΣΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ἂν εἰ πείσαιμι, πειραῖσθαι δὲ χρή.

ΜΗΔΕΙΑ.

Σὺ δ' ἀλλὰ σὴν κέλευσον αἰτεῖσθαι πατρός
γυναῖκα παῖδας τήνδε μὴ φεύγειν χθόνα.

ΙΑΣΩΝ.

Μάλιστα, καὶ πείσειν γε δοξάζω σφ' ² ἐγὼ,
εἴπερ γυναικῶν ἐστὶ τῶν ἄλλων μία. 945

ΜΗΔΕΙΑ.

Συλλήψομαι δὲ τοῦδέ σοι κάγὼ πόνου·
πέμψω γὰρ αὐτῇ δῶρ' ἃ καλλιστεύεται
τῶν νῦν ἐν ἀνθρώποισιν, οἶδ' ἐγὼ, πολὺ,
[λεπτὸν τε πέπλον καὶ πλόκον χρυσήλατον]
παῖδας φέροντας. Ἄλλ' ὅσον τάχος χρεῶν 950
κόσμον κομίζειν δεῦρο προσπόλων τινά³.

4. Οἶκτος εἰ, l'attendrissement (et le doute), si....

2. Σφ(ε) « elle » est le régime de πείσειν. Jason se fait fort

de persuader Glaucé, si elle est une femme comme les autres.

3. Ἄλλ' ὅσον τάχος.... τινά. Médée donne cet ordre à l'une

Εὐδαιμονήσει δ' οὐχ ἔν' ἀλλὰ μυρία,
 ἀνδρός τ' ἀρίστου σοῦ τυχοῦς' ὁμεινέτου
 κεκτημένη τε κόσμον ὅν ποθ' Ἥλιος
 πατὴρ πατὴρ δίδωσιν ἐκγόνοισιν αἷς.
 Λάζυσθε φερνάς τάσδε, παῖδες, εἰς χέρας
 καὶ τῇ τυράννῳ μακαρία νύμφη δότε
 φέροντες· οὗτοι δῶρα μεμπτὰ δέξεται¹.

955

ΙΑΣΩΝ.

Τί δ', ὦ ματαία, τῶνδε σὰς κενοῖς χέρας;
 δοκεῖς σπανίζειν δῶμα βασίλειον πέπλων,
 δοκεῖς δὲ χρυσοῦ; σῶζε, μὴ δίδου τάδε.
 Εἴπερ γὰρ ἡμᾶς ἀξιοῖ λόγου τινὸς
 γυνή, προθήσει χρημάτων, σάφ' οἶδ' ἐγώ.

960

ΜΗΔΕΙΑ.

Μὴ μοι σύ²· πείθειν δῶρα καὶ θεοὺς λόγος·
 χρυσὸς δὲ κρείσσων μυρίων λόγων βροτοῖς.
 Κείνης ὁ δαίμων, κεῖνα³ νῦν αὖξει θεὸς,
 νέα τυραννεῖ· τῶν δ' ἐμῶν παίδων φυγὰς
 ψυχῆς ἂν ἀλλαξάιμεθ', οὐ χρυσοῦ μόνον.
 Ἀλλ', ὦ τέκν', εἰσελθόντες πλουσίους δόμους,
 πατὴρ νέαν γυναῖκα, δεσπότην δ' ἐμὴν,
 ἰκετεύετ' ἐξαιτεῖσθε μὴ φεύγειν χθόνα,
 κόσμον διδόντες· τοῦδε γὰρ μάλιστα δεῖ,
 εἰς χεῖρ' ἐκείνην δῶρα δέξασθαι τάδε.

965

970

de ses suivantes. Elle reprend ensuite la suite du discours qu'elle adresse à Jason. Enfin, quand la parure est apportée, elle la remet à ses enfants, en leur disant les trois derniers vers de ce couplet.

1. Οὗτοι.... δέξεται. Mots à

double entente. Μεμπτὰ peut désigner les choses dont on fait peu de cas, et aussi celles dont on se rit.

2. Μὴ μοι σύ. Sous-entendez τοιαῦτα λέξης.

3. Κεῖνα équivaut à τὰ ἐκείνης πράγματα.

*Ιθ' ὡς τάχιστα · μητρὶ δ' ὣν ἐρᾷ τυχεῖν
εὐάγγελοι γένοισθε πράξαντες καλῶς.

975

VII

LA LUTTE DANS LE CŒUR DE MÉDÉE

Les enfants ont remis les présents et ont obtenu leur grâce. L'esclave gouverneur les ramène. Médée dit adieu à ses enfants.

Un chant du chœur sépare cet Extrait de la scène qui précède.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Δέσποιν', ἀφεῖνται παῖδες οἷδε σοὶ φυγῆς,
καὶ δῶρα νύμφῃ βασιλῆς ἀσμένῃ χεροῖν
ἐδέξατ' · εἰρήνη δὲ τάκεῖθεν τέκνοις.

*Εα¹,

τί συγχυθεῖς ἔστηκας ἡνίκ' εὐτυχεῖς;
[τί σὴν ἔστρεψας ἔμπαλιν παρηίδα,
κοῦκ ἀσμένῃ τόνδ' ἐξ ἐμοῦ δέχει λόγον;]

1005

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τάδ' οὐ ξυνωδὰ τοῖσιν ἐξηγγελμένοις.

ΜΗΔΕΙΑ.

Αἰαῖ μάλ' αὔθις.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Μῶν τιν' ἀγγέλλων τύχην²
οὐκ οἶδα, δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου³;

1010

1. *Εα. Cette interjection marque l'étonnement.

2. Τύχην se prend ici en mauvaise part.

3. Δόξης δ' ἐσφάλην εὐαγγέλου; et me suis-je trompé en croyant apporter un heureux message?

ΜΗΔΕΙΑ.

* Ἠγγειλας οἶ' ἥγγειλας¹ · οὐ σέ μέμφομαι.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Τί δὴ κατηφεῖς ὄμμα καὶ δακρυρροεῖς ;

ΜΗΔΕΙΑ.

Πολλή μ' ² ἀνάγκη, πρέσβυ· ταῦτα γὰρ θεοὶ
κἀγὼ κακῶς φρονοῦς³ ἐμμηχανησάμην.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Θάρσει· κάτει³ τοι καὶ σὺ πρὸς τέκνων ἔτι. 1015

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἄλλους κατὰξω⁴ πρόσθεν ἢ τάλαιν' ἐγώ.

ΠΑΙΔΑΓΩΓΟΣ.

Οὔτοι μόνη σὺ σῶν ἀπεζύγης τέκνων ·
κούφως φέρειν γρὴ θνητὸν ὄντα συμφοράς.

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἀράσω τάδ'· Ἀλλὰ βαίνει δωμαίων ἔσω
καὶ παισὶ πόρσυν' οἷα γρὴ καθ' ἡμέραν. — 1020

Ἦ τέκνα τέκνα, σφῶν μὲν ἔστι δὴ πόλις
καὶ δῶμ'⁵, ἐν ᾧ λιπόντες ἀθλίαν ἐμὲ
οἰκήσεται⁶ αἰεὶ μητρὸς ἐστερημένοι·
ἐγὼ δ' ἐς ἄλλην γαῖαν εἶμι δὴ φυγὰς,
πρὶν σφῶν ὄνασθαι κάπιδεῖν⁶ εὐδαίμονας, 1025

1. Ἠγγειλας οἶ ἥγγειλας. Ce tour indique une certaine répugnance à s'expliquer plus clairement.

2. Μ(ε), sous-entendez δακρυρροεῖν.

3. Κάτει, tu reviendras de l'exil, tu seras ramenée.

4. Κατὰξω est à double sens. Médée dit : « Avant que

cela se passe, j'en ramènerai d'autres, » (c'est-à-dire : il ne faut pas s'attendre à mon retour) ou bien aussi : « D'abord j'en ferai descendre d'autres sous la terre. »

5. Πόλις καὶ δῶμ(α). Paroles à double entente.

6. Κάπιδεῖν, crase, pour καὶ ἐπιδεῖν.

πρὶν λέκτρα καὶ γυναιῖκα καὶ γαμηλίους
 εὐνάς ἀγῆλαι¹ λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν².
 ὦ δυστάλαινα τῆς ἐμῆς αὐθαδίας³.
 Ἄλλως ἄρ' ὑμᾶς, ὦ τέκν', ἐξεθρεψάμην,
 ἄλλως δ' ἐμόχθουν καὶ κατεξάνθην πόνοις, 1030
 στερρὰς ἐνεγκοῦς' ἐν τόκοις ἀλγηδόνας.
 Ἥ μὲν ποθ' ἡ δύστηνος εἶχον ἐλπίδας
 πολλὰς ἐν ὑμῖν γηροβοσκήσειν τ' ἐμέ
 καὶ κατθανοῦσαν χερσὶν εὖ περιστελεῖν,
 ζηλωτὸν⁴ ἀνθρώποισι · νῦν δ' ὅλωλε δὴ 1035
 γλυκεῖα φροντίς. Σφῶν γὰρ ἐστερημένη
 λυπρὸν διάζω βίοτον ἀλγεινόν τ' ἐμοί.
 Ὑμεῖς δὲ μητέρ' οὐκέτ' ὅμμασιν φίλοις
 ὄψεσθ', ἐς ἄλλο σχῆμ' ἀποστάντες βίου⁵.
 Φεῦ φεῦ · τί προσδέρκεσθέ μ' ὅμμασιν, τέκνα; 1040
 τί προσγελάτε τὸν πανύστατον γέλων;
 Αἰαὶ! τί δράσω; καρδία γὰρ οἴχεται,
 γυναιῖκες, ὅμμα φαίδρον ὡς εἶδον τέκνων.
 Οὐκ ἂν δυναίμην · χαιρέτω βουλευματα
 τὰ πρόσθεν · ἄζω παῖδας ἐκ γαίας ἐμούς. 1045
 Τί δεῖ με πατέρα τῶνδε τοῖς τούτων κακοῖς
 λυποῦσαν αὐτὴν δις τόσα κτᾶσθαι κακὰ;
 Οὐ δῆτ' ἔγωγε⁶. Χαιρέτω βουλευματα.

1. Ἀγῆλαι (de ἀγάλλω) équivalent à κοσμησαι.

2. Λαμπάδας τ' ἀνασχεθεῖν. Anciennement la mère portait un flambeau aux noces de son enfant.

3. Τῆς ἐμῆς αὐθαδίας. Génitif causal gouverné par δυστάλαινα.

4. Le neutre ζηλωτόν, « chose

enviée, » se rapporte aux infinitifs qui précèdent.

5. Ἄλλο σχῆμ(α) βίου, une autre forme de la vie, de l'existence. Médée entend l'existence qui suit la mort.

6. Οὐ δῆτ' ἔγωγε. Il faut suppléer l'indicatif κτήσομαι, qui est renfermé dans l'infinitif κτᾶσθαι.

Καίτοι τί πάσχω; βούλομαι γέλωτ' ὀφλεῖν¹
 ἐχθροὺς μεθεῖσα τοὺς ἐμοὺς ἀζημίους; 1050
 Τολμητέον τάδ'. Ἀλλὰ τῆς ἐμῆς κάκης²,
 τὸ καὶ προέσθαι μαλθακῆς λόγους φρενός³.
 Χωρεῖτε, παῖδες, εἰς δόμους· ὅτῳ δὲ μὴ
 θέμις παρεῖναι τοῖς ἐμοῖσι θύμασιν,
 αὐτῷ μελήσει⁴. χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ⁵. 1055
 Ἀᾶ·

μὴ δῆτα, θυμέ, μὴ σύ γ' ἐργάσῃ τάδε·
 ἕασον αὐτοὺς, ὦ τάλαν, φεῖσαι⁶ τέκνων.
 Ἥ καὶ μεθ' ἡμῶν ζῶντες εὐφρανοῦσί με;
 μὰ τοὺς παρ' Αἰδῇ νερτέρους ἀλάστορας,
 οὔτοι ποτ' ἔσται τοῦθ' ὅπως ἐχθροῖς ἐγὼ 1060
 παῖδας παρήσω τοὺς ἐμοὺς καθυβρίσαι.
 [Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρῆ,
 ἡμεῖς κτενοῦμεν οἵπερ ἐξεφύσαμεν.]
 Πάντως πέπρωται ταῦτα⁷ κοῦκ ἐκφεύζεται.
 Καὶ δὴ 'πὶ κρατὶ στέφανος, ἐν πέπλοισι δὲ 1065
 νύμφη τύραννος ὄλλυται, σάφ' οἶδ' ἐγώ.
 Ἀλλ' εἶμι γὰρ⁸ δὴ τλημονεστάτην ὁδόν⁹

1. Γέλωτ(α) ὀφλεῖν. Voy. la note sur le vers 403.

2. Τῆς ἐμῆς κάκης. Génitif exclamatif.

3. Τὸ καὶ προέσθαι.... φρενός, aller jusqu'à proférer les discours d'une âme faible.

4. Αὐτῷ μελήσει, libre à lui de ne pas y assister, de détourner la vue. Il faut sans doute entendre le dieu Soleil.

5. Χεῖρα δ' οὐ διαφθερῶ, mais je ne laisserai pas faiblir ma main.

6. Φεῖσαι. Impératif de l'aoriste premier moyen.

7. Ταῦτα. La mort des enfants. Elle est inévitable (οὐκ ἐκφεύζεται), parce que la princesse se débat déjà contre la mort (τ. 1065 sq.), et qu'on voudra venger ce crime sur ceux qui en furent l'instrument. La dernière partie de ce raisonnement est sous-entendue.

8. Ἀλλ' εἶμι γὰρ équivalent à ἀλλ' ἐπεὶ εἶμι.

9. Τλημονεστάτην ὁδόν.

[καὶ τοῦσδε πέμψω τλημονεστέραν ἔτι],
παῖδας προσειπεῖν βούλομαι. Δότ', ὦ τέκνα, ἵοτο
δότ' ἀσπάσασθαι μητρὶ δεξιὰν χέρα.

Ἦ φίλτάτη χεὶρ, φίλτατον δέ μοι κára
καὶ σχῆμα καὶ πρόσωπον εὐγενὲς τέκνων,
εὐδαιμονοῖτον, ἀλλ' ἐκεῖ· τὰ δ' ἐνθάδε
πατὴρ ἀφείλετ'. Ἦ γλυκεῖα προσβολή¹,
ὦ μαλθακὸς χρῶς πνεῦμά θ' ἥδιστον τέκνων. 1075

Χωρεῖτε χωρεῖτ'· οὐκέτ' εἰμὶ προσβλέπειν
οἷα τ' ἐς ὑμᾶς, ἀλλὰ νικῶμαι κακοῖς.

Καὶ μανθάνω μὲν οἷα τολμήσω κακά·
θυμὸς δὲ κρείσσων τῶν ἐμῶν βουλευμάτων,
ὅσπερ μεγίστων αἴτιος κακῶν βροτοῖς. 1080

VIII

LA MORT DE LA PRINCESSE.

Le poison a produit son effet ; la fille de Créon a succombé ; le messager apporte cette nouvelle, et Médée se fait raconter tous les détails de cette mort, qui est son ouvrage. Ensuite l'infortunée s'arme de courage : elle rentre pour immoler ses propres enfants.

Des anapestes prononcés par le chœur séparent ce morceau de celui qui précède.

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλαι, πάλαι τοι προσμένουσα τὴν τύχην
καραδοκῶ τὰ κεῖθεν οἷ προβήσεται.

Καὶ δὴ δέδορκα τόνδε τῶν Ἰάσονος

Ces mots semblent désigner le départ de Médée pour l'exil ; mais au fond, l'infortunée laisse entendre qu'elle entrera

dans la maison pour tuer ses enfants.

1. Προσβολή équivant à περίπτυξις.

στείχοντ' ὀπαδῶν· πνεῦμα δ' ἡρεθισμένον
δείκνυσιν ὥς τι καινὸν ἀγγελεῖ κακόν.

1120

ΑΓΓΕΛΟΣ.

ὦ δεινὸν ἔργον παράνομόν τ' εἰργασμένη
Μήδεια, φεῦγε φεῦγε, μήτε ναῖταν
λιποῦς' ἀπήνην μήτ' ὄχον πεδοστιβῇ¹.

ΜΗΔΕΙΑ.

Τί δ' ἀξιόν μοι τῆσδε τυγχάνει φυγῆς;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὅλωλεν ἡ τύραννος ἀρτίως κόρη
Κρέων θ' ὁ φύσας φαρμάκων τῶν σῶν ὑπο.

1125

ΜΗΔΕΙΑ.

Κάλλιστον εἶπας μῦθον, ἐν δ' εὐεργέταις
τὸ λοιπὸν ἤδη καὶ φίλοις ἐμοῖς ἔσει.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τί φῆς; φρονεῖς μὲν ὀρθὰ κοῦ μαίνει, γύναι,
ἥτις τυράννων ἐστίαν ἠκισμένην
χαίρεις κλύουσα κοῦ φοβεῖ τὰ τοιάδε;

1130

ΜΗΔΕΙΑ.

Ἔχω τι κάγω τοῖσι σοῖς ἐναντίον
λόγοισιν εἰπεῖν· ἀλλὰ μὴ σπέρχου², φίλος,
λέξον δ' ὅπως ὦλοντο· δις τόσον γὰρ ἂν
τέρψειας ἡμᾶς, εἰ τεθνᾶσι παγκάκως.

1135

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐπεὶ τέκνων σῶν ἦλθε δίπτυχος γονή
σὺν πατρὶ καὶ παρῆλθε νυμφικούς δόμους³,

1. Μῆτε ναῖταν.... πεδοστιβῇ. Littéralement : « ne négligeant ni char nautique (bateau), ni véhicule terrestre. »

2. Μὴ σπέρχου, ne t'emporte point.

3. Παρῆλθε.... δόμους ἐquivaut à παρῆλθεν ἐς δόμους.

ἤσθημεν οἷπερ σοῖς ἐκάμνομεν κακοῖς
 δμῶες· δι' οἴκων δ' εὐθύς ἦν πολὺς λόγος
 σὲ καὶ πόσιν σὸν νεῖκος ἐσπεῖσθαι τὸ πρίν. 1140
 Κυνεῖ δ' ὁ μὲν τις χεῖρ', ὁ δὲ ξανθὸν κάρσ
 παίδων· ἐγὼ δὲ καὐτὸς ἡδονῆς ὑπο
 στέγας γυναικῶν σὺν τέκνοις ἄμ' ἐσπόμεν
 Δέσποινα δ' ἦν νῦν ἀντὶ σοῦ θαυμάζομεν',
 πρίν μὲν τέκνων σῶν εἰσιδεῖν ξυνωρίδα², 1145
 πρόθυμον εἶχ' ὀφθαλμὸν εἰς Ἰάσονα·
 ἔπειτα μέντοι προυκαλύψατ' ὄμματα
 λευκὴν τ' ἀπέστρεψ' ἔμπαλιν παρηίδα,
 παίδων μусаχθεῖς εἰσόδους· πόσις δὲ σὸς
 ὀργὰς ἀφῆρει καὶ νεάνιδος χόλον 1150
 λέγων τάδ'· « Οὐ μὴ³ δυσμενῆς ἔσει φίλοις,
 παύσει δὲ θυμοῦ καὶ πάλιν στρέψεις κάρσ,
 φίλους νομίζουσ' οὔσπερ ἂν πόσις σέθεν,
 δέξει δὲ δῶρα καὶ παραιτήσῃ πατρός
 φυγὰς ἀφεῖναι παισὶ τοῖσδ' ἐμὴν χάριν; » 1155
 Ἥ δ' ὥς ἐσεῖδε κόσμον, οὐκ ἠνέσχετο,
 ἀλλ' ἦνεσ' ἀνδρὶ πάντα· καὶ πρίν ἐκ δόμων
 μακρὰν ἀπεῖναι πατέρα καὶ παῖδας σέθεν,
 λαβοῦσα πέπλους ποικίλους ἡμπίσχετο,
 χρυσοῦν τε θεῖσα στέφανον ἀμφὶ βοστρύχοις 1160
 λαμπρῷ κατόπτρῳ σχηματίζεται κόμην,
 ἄψυχον εἰκὼ⁴ προσγελῶσα σώματος.
 Κᾶπειτ' ἀναστᾶς ἐκ θρόνων διέρχεται

1. Θαυμάζομεν équivaut à τιμῶμεν.

2. Ξυνωρίδα, couple.

3. Οὐ se rapporte à tous les verbes suivants, μὴ porte seu-

lement sur δυσμενῆς ἔσει. Voy. sur οὐ μὴ dans les phrases interrogatives, *Hipp.* 213 et la note.

4. Εἰκὼ, poétique pour εἰχόν.

πτέγας, ἄφρον βαίνουσα παλλεύκῳ ποδὶ,
 δώροις ὑπερχαίρουσα, πολλὰ πολλάκις 1165
 τένοντ' ἐς ὄρθον ὄμμασι σκοπούμενη¹.
 Τούνθ' ἔνδε² μέντοι δεινὸν ἦν θέαμ' ἰδεῖν.
 χροῖαν γὰρ ἀλλάξασα λεχρία³ πάλιν
 χωρεῖ τρέμουσα κῶλα, καὶ μόλις φθάνει⁴
 θρόνοισιν ἐμπεσοῦσα μὴ χαμαὶ πεσεῖν. 1170
 Καί τις γεραῖα προσπόλων δόξασά που
 ἢ Πανὸς ὀργὰς⁵ ἢ τινὸς θεῶν μολεῖν
 ἀνωλήλυξε⁶, πρὶν γ' ὄρα διὰ στόμα
 χωροῦντα λευκὸν ἄφρον, ὀμμάτων δ' ἀπὸ⁷
 κόρας στρέφουσιν, αἵμα τ' οὐκ ἔνδον χροῖ· 1175
 εἶτ' ἀντίμολπον ἤκεν ὀλολυγῆς⁸ μέγαν
 κωκυτόν. Εὐθύς δ' ἡ μὲν εἰς πατρός δόμους
 ὤρμησεν, ἡ δὲ πρὸς τὸν ἀρτίως πόσιν,
 φράττουσα νύμφης συμφοράς· ἅπασα δὲ
 στέγῃ πυκνοῖσιν ἐκτύπει δρομήμασιν. 1180
 Ἦδη δ' ἀνειλὼν⁹ κῶλον ἐκπλεθρον δρόμου¹⁰

1. Τένοντ(α)... σκοπούμενη.
 La princesse regarde ses talons,
 en se dressant sur la pointe des
 picds : elle veut voir comment
 tombe sa robe.

2. Τούνθ' ἔνδε (τὸ ἐνθένδε).
 Locution adverbiale.

3. Λεχρία, penchée et sur
 le point de tomber.

4. Φθάνει a pour complé-
 ment ἐμπεσοῦσα, et μὴ πεσεῖν
 équivalent à ὥστε μὴ πεσεῖν.

5. Πανὸς ὀργὰς. On attri-
 buait à Pan les terreurs su-
 bites (paniques).

6. Ἀνωλόλυξε signifie ici
 μετ' εὐχῆς ἐβόησεν.

7. Ἀπό est ici adverbe. En
 prose on dirait ἀποστρέφου-
 σαν κόρας ὀμμάτων.

8. Ἀντίμολπον ὀλολυγῆς,
 air (cri) tout différent de la
 solennelle ὀλολυγή.

9. Ἀνειλὼν, *revolvens*, par-
 courant en revenant sur ses
 pas.

10. Κῶλον δρόμου, l'une des
 deux moitiés de la double
 course. L'évanouissement de la
 princesse dure le temps qu'un
 homme agile met à faire le
 diaule, c'est-à-dire, à parcourir
 deux fois les six plèthres du
 stade, en allant et en revenant.

ταχὺς βαδιστὴς τερμόνων ἀνθήπτετο·
 ἡ δ' ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος¹
 δεινὸν στεναῖξας ἡ τάλαιν' ἠγείρετο·
 διπλοῦν γὰρ αὐτῇ πῆμ' ἐπεστρατεύετο. 1185
 Χρυσοῦς μὲν ἄμφι κρατὶ κείμενος πλόκος
 θαυμαστόν ἴει νᾶμα παμφάγου πυρός·
 πέπλοι δὲ λεπτοὶ, σῶν τέκνων δωρήματα,
 λεπτὴν ἔδαπτον σάρκα τῆς δυσδαίμονος.
 Φεύγει δ' ἀναστᾶς ἐκ θρόνων πυρουμένη, 1190
 σείουσα χαίτην κρατὰ τ' ἄλλοτ' ἄλλοσε,
 ῥῖψαι θέλουσα στέφανον· ἀλλ' ἀραρότως
 σύνδεσμα χρυσὸς εἶχε, πῦρ δ', ἐπεὶ κόμην
 ἔσεισε, μᾶλλον δις τόσως τ' ἐλάμπετο.
 Πίτνει² δ' ἐς οὐδας συμφορᾷ νικωμένη, 1195
 πλὴν τῷ τεκόντι κάρτα δυσμαθὴς ἰδεῖν·
 οὔτ' ὀμμάτων γὰρ δῆλος ἦν κατάστασις
 οὔτ' εὐφυὲς πρόσωπον, αἶμα δ' ἐξ ἄκρου
 ἔσταζε κρατὸς συμπεφυρμένον πυρὶ,
 σάρκες δ' ἀπ' ὀστέων, ὥστε πεύκινον δάκρυ³, 1200
 γναθμοῖς⁴ ἀδῆλοις φαρμάκων ἀπέρρεον,
 δεινὸν θέαμα· πᾶσι δ' ἦν φόβος θιγεῖν
 νεκροῦ· τύχην γὰρ εἶχομεν διδάσκαλον.
 Πατὴρ δ' ὁ τλήμων συμφορᾶς ἀγνωσία
 ἄφνω παρελθὼν δῶμα⁵ προσπίτνει νεκρῷ· 1205
 ὦμωξε δ' εὐθύς, καὶ περιπτύξας δέμας

1. Ἐξ ἀναύδου καὶ μύσαντος ὄμματος. Concision hardie. L'assoupissement avait privé la princesse de l'usage de la parole.

2. Πίτνει, poétique, pour πίπτει.

3. Πεύκινον δάκρυ, la larme du pin, la résine qui découle du pin.

4. Γναθμοῖς, sous la dent, sous l'action incisive, dévorante.

5. Παρελθὼν δῶμα. Voy. la note sur le vers 4437.

κυνεῖ προσκυδῶν τοιάδ' · « ὦ δύστηνε παῖ,
 τίς σ' ὥδ' ἀτίμως δαιμόνων ἀπώλεσεν;
 τίς τὸν γέροντα τύμβον¹ ὀρφανὸν σέθεν
 τίθησιν; οἶμοι, συνθάνοιμί σοι, τέκνον. » 1210
 Ἐπεὶ δὲ θρήνων καὶ γόων ἐπαύσατο,
 χρήζων γεραίων ἐξαναστῆσαι δέμας
 προσείχεθ', ὥστε κισσὸς ἔρνεσιν δάφνης,
 λεπτοῖσι πέπλοις, δεινὰ δ' ἦν παλκίσματα ·
 ὁ μὲν γὰρ ἤθελ' ἐξαναστῆσαι γόνυ, 1215
 ἡ δ' ἀντελάζυτ' · εἰ δὲ πρὸς βίαν ἄγοι,
 σάρκας γεραιὰς ἐσπάρασσ' ἀπ' ὀστέων.
 Χρόνῳ δ' ἀπέσθη² καὶ μεθῆχ' ὁ δύσμορος
 ψυχὴν · κακοῦ γὰρ οὐκέτ' ἦν ὑπέρτερος.
 Κεῖνται δὲ νεκροὶ παῖς τε καὶ γέρων πατὴρ 1220
 πέλας, ποθεινὴ δακρύοισι συμφορὰ³.
 Καί μοι τὸ μὲν σὸν ἐκποδὼν ἔστω λόγου ·
 γνῶσει γὰρ αὐτὴ ζημίας ἀντιστροφὴν⁴.
 Τὰ θνητὰ δ' οὐ νῦν πρῶτον ἡγοῦμαι σκιάν,
 οὐδ' ἂν τρέσας εἴποιμι τοὺς σοφοὺς βροτῶν 1225
 δοκοῦντας εἶναι καὶ μεριμνητὰς λόγων⁵
 τούτους μεγίστην μωρίαν ὀφλισκάνειν⁶.
 Θνητῶν γὰρ οὐδεὶς ἐστὶν εὐδαίμων ἀνὴρ ·
 ὄλβου δ' ἐπιρρυέντος εὐτυχέστερος⁷

1. Γέροντα τύμβον. Trope, qui signifie : « un vieillard mûr pour le tombeau. »

2. Ἀπέσθη, il s'éteignit.

3. Ποθεινὴ δακρύοισι συμφορὰ, malheur cher aux larmes, où les larmes ont de quoi se satisfaire.

4. Ἐκποδὼν, en dehors.

5. Ζημίας ἀντιστροφὴν, le

retour de la fortune qui fait retomber le mal sur son auteur.

6. Μεριμνητὰς λόγων, les faiseurs de raisonnements.

7. Μωρίαν ὀφλισκάνειν, mériter d'être taxés de folie. Cf. la note sur le vers 1049.

8. Εὐτυχέστερος, réussissant mieux, plus favorisé par le sort.

ἄλλου γένοιτ' ἂν ἄλλος, εὐδαίμων δ' ἂν οὐ. 1230

ΧΟΡΟΣ.

Ἔοιχ' ὁ δαίμων πολλὰ τῇδ' ἐν ἡμέρᾳ
μακά ξυνάπτειν ἐνδίκως Ἰάσονι.

ὦ τλῆμον, ὥς σου συμφορὰς οἰκτείρομεν,
κόρη Κρέοντος, ἥτις εἰς Αἰδοῦ πύλας
οἴγῃ γάμων ἕκατι τῶν Ἰάσονος. 1235

ΜΗΔΕΙΑ.

Φίλοι, δέδοκται τοῦργον¹ ὥς τάχιστα μοι
παῖδας κτανούσῃ τῇσδ' ἀφορμᾶσθαι χθονὸς
καὶ μὴ σχολὴν ἄγουσαν² ἐκδύναι τέκνα
ἄλλῃ φονεῦσαι δυσμενεστέρα χερσί.
Πάντως σφ' ἀνάγκη κατθανεῖν· ἐπεὶ δὲ χρῆ, 1240
ἡμεῖς κτενοῦμεν, οἵπερ ἐξεφύσαμεν.

Ἄλλ' εἴ' ὀπλίζου, καρδιά. Τί μέλλομεν
τὰ δεινὰ κάναγκαῖα μὴ³ πράσσειν κακά;
Ἄγ', ὦ τάλαινα χεὶρ ἐμὴ, λαβὲ ξίφος,
λάβ', ἔρπε πρὸς βαλβίδα⁴ λυπηρὰν βίου, 1245
καὶ μὴ κακισθῆς μηδ' ἀναμνησθῆς τέκνων
ὥς φίλταθ', ὥς ἔτικτες· ἀλλὰ τήνδε γε
λαθοῦ βραχεῖαν ἡμέραν παίδων σέθεν,
κᾶπειτα θρήνει· καὶ γὰρ εἰ κτενεῖς σφ' ὅμως
φίλοι τ' ἔφυσαν, δυστυχῆς δ' ἐγὼ γυνή. 1250

Ce mot est ici opposé à εὐ-
δαίμων, « en possession du
bonheur. »

1. L'idée indiquée par τοῦρ-
γον (τὸ ἔργον) va être précisée
par les mots ἀφορμᾶσθαι κτα-
νούσῃ παῖδας.

2. L'accusatif ἄγουσαν se

construit avec ἐκδύναι. Plus
haut le datif κτανούσῃ s'ac-
corde avec μοι.

3. Μή est inséré ici con-
trairement à l'usage.

4. Βαλβίς est, au propre, la
barrière d'où s'élancent les cou-
reurs, l'entrée de la carrière.



HÉCUBE.

NOTICE SUR HÉCUBE.

Troie est détruite, ses défenseurs ont péri, leurs femmes et leurs enfants sont réduits en esclavage. Les Grecs, campés dans la Chersonèse de Thrace, sur la côte européenne de l'Hellespont, en face de la Troade se disposaient à partir, quand l'ombre d'Achille s'est montrée à leurs yeux et a réclamé sa part du butin. Polyxène, la plus noble et la plus belle des captives, doit être immolée sur la tombe du héros. Déjà effrayée par des visions nocturnes, Hécube est informée de ce nouveau malheur par les Troyennes qui forment le chœur et qui sont les compagnes de captivité de leur ancienne reine. Bientôt paraît Ulysse, chargé d'emmener la victime. Tout dévoué aux intérêts de la Grèce, il ne se laisse fléchir ni par les arguments, ni par les prières, ni par les cris d'une mère éplorée. On s'attend à voir Polyxène essayer à son tour de toucher l'inflexible Ulysse. Mais la fille des rois se déclare prête à le suivre. La mort, c'est pour elle la liberté ; la vie, ce serait la servitude. Le courage de Polyxène se soutient jusqu'à la fin : elle marche à la mort et elle reçoit le coup fatal sans démentir un instant les nobles sentiments qu'elle vient d'exprimer. Les circonstances de sa mort sont rapportées par Talthybius, le héraut des Grecs. La mère infortunée se dispose à rendre les derniers honneurs à sa fille, quand elle est frappée d'un autre malheur, plus cruel encore.

Polydore, le plus jeune des fils de Priam, avait été envoyé par ses parents dans la Thrace, comme dans un lieu sûr, éloigné du théâtre de la guerre. A la nouvelle de la chute de Troie, Polymestor, le roi des Thraces, auquel

Priam avait confié son fils et de riches trésors, tue l'enfant par cupidité. Le cadavre de Polydore, jeté à la mer, est trouvé par l'esclave chargée de chercher de l'eau pour la sépulture de Polyxène. Hécube reconnaît le corps inanimé de son fils, sa dernière espérance. S'étant assuré la connivence d'Agamemnon, elle fait mander le roi des Thraces, afin de l'attirer dans un piège. Il vient, il amène ses deux enfants. C'est là ce qu'avait demandé Hécube. Avec l'aide des femmes troyennes, elle tue les enfants sous les yeux du père, et ensuite elle prive de la vue le père lui-même. Quand se rouvre la tente où s'est accomplie cette vengeance, on voit Polymestor aveuglé et ses enfants massacrés. Il voudrait saisir Hécube et les autres Troyennes, se repaître de leur chair, de leurs os. Ce Barbare semble être une bête féroce plutôt qu'un homme; et sa colère sauvage nous empêche d'avoir pitié de son malheur. Agamemnon, que Polymestor et Hécube prennent pour arbitre, fait transporter le Thrace dans une île déserte où il mourra abandonné. Avant de partir, Polymestor prédit la métamorphose et la mort d'Hécube, ainsi que la fin lamentable qui attend le roi victorieux.

On voit que cette tragédie se compose de deux parties, formant chacune une action distincte. La première de ces deux parties est de beaucoup la plus belle : tous les Extraits qu'on trouvera plus bas, en sont tirés. Malgré la duplicité du sujet, l'œuvre ne manque pas d'une certaine unité, grâce au personnage d'Hécube. Reine tombée dans l'esclavage, mère privée de presque tous ses enfants, Hécube ne survit à sa grandeur et à son bonheur que pour voir traîner au sacrifice la fille qui était sa dernière consolation, et pour découvrir la mort du plus jeune de ses fils. Accablée par l'infortune, elle trouve dans l'excès même de sa douleur la force de se relever. Elle venge son fils, elle le venge de sa propre main, elle inflige à l'assassin une punition horrible. Il ne lui reste plus qu'à finir sa destinée, en sortant de la vie après avoir perdu les traits humains.

La date de cette tragédie n'est attestée par aucun témoignage positif. Mais divers indices tendent à prouver qu'elle fut jouée en 424 avant J. C.

Quelques années plus tard, en 415, Euripide remit sur la scène et le personnage d'Hécube et un chœur de cap-

tives troyennes. Cette autre tragédie, les *Troyennes*, offre le pathétique tableau de ce que la guerre avait de plus cruel dans la haute antiquité : elle met sous nos yeux le sort réservé aux femmes et aux enfants des vaincus. Après une série de scènes émouvantes, où paraissent Hécube, Cassandre, Andromaque et Hélène, la ville de Troie est incendiée, et les captives, entraînées vers les vaisseaux des Grecs, disent un dernier adieu à la patrie, qui disparaît dans un tourbillon de flammes.

EXTRAITS D'HÉCUBE.

I

HÉCUBE ET POLYXÈNE.

Hécube vient d'apprendre que les Grecs ont condamné sa fille à être immolée sur le tombeau d'Achille. Elle appelle Polyxène, et l'instruit de cette triste nouvelle. La mère pleure sur le sort de sa fille, la fille pleure sur le sort de sa mère.

ὦ τλάμων ἄγησαι¹ μοι
 πούς, ἄγησαι τᾷ γραΐᾳ
 πρὸς τάνδ' αὐλάν².

170

ὦ τέκνον, ὦ παῖ δυστανρτάτας
 μητέρος, ἔξελθ' οἴκων.

Ἄϊε μητέρος
 αὐδάν, ὦ τέκνον, ὡς εἰδῆς
 οἶαν οἶαν αἶψά φάμαν
 περὶ σᾶς ψυχᾶς.

175

1. Τλάμων ἄγησαι, pour τλήμων ἡγησαι, formes doriennes, de même que, plus bas, τάνδ' αὐλάν pour τήνδ' αὐλήν, δυστανρτάτας μητέρα; pour

δυστηνοτάτης μητρός, φάμαν pour φήμην, etc.

2. Αὐλάν. La tente ou baraque, dans laquelle se trouve Polyxène.

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Ἰὼ,
μᾶτερ μᾶτερ, τί βοᾷς; τί νέον
καρύξας' οἴκων μ' ὥστ' ὄρνιν¹
θάμβει τῷδ' ἐξέπταξας;

ΕΚΑΒΗ.

Οἶμοι, τέκνον.

180

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Τί με δυσφημεῖς; Φροίμιά μοι κακά².

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ, σᾶς ψυχᾶς.

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Ἐξάυδα, μὴ κρύψῃς δαρόν·
δειμαίνω δειμαίνω, μᾶτερ,
τί ποτ' ἀναστένεις³.

185

ΕΚΑΒΗ.

Τέκνον ὦ τέκνον μελέας ματρός.

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Τί τὸδ' ἀγγέλλεις;

ΕΚΑΒΗ.

Σφάξαι σ' Ἀργείων κοινὰ
συντείνει⁴ πρὸς τύμβον γνώμα
Πηλεία γέννα⁵.

190

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Οἶμοι, μᾶτερ, πῶς φθέγγει

1. Ὡστ' ὄρνιν. Comme un oiseau timide, qu'une frayeur subite (θάμβος) a fait sortir tout tremblant (ἐξέπτηξε) de son nid.

2. Τί με.... κακά. « Pourquoi m'abordes-tu en gémissant? Ce début est de mauvais augure pour moi. »

3. Δειμαίνω.... τί.... ἀναστένεις, *timeo quid ingemiscas*: je tremble en cherchant à deviner ce qui te fait gémir.

4. Συντείνει, elle tend d'un commun accord.

5. Πηλεία γέννα ἐquivaut à Πηλέως παιδί.

ἀμέγαρτα κακῶν¹; Μάνυσόν μοι
μάνυσον, μάτερ.

ΕΚΑΒΗ.

Αὐδῶ, παῖ, δυσφήμους φάμας².
ἀγγέλλουσ' Ἀργείων δόξαι
ψήφῳ τᾶς σᾶς περί μοι ψυχᾶς³.

195

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ὦ δεινὰ παθοῦς, ὦ παντλάμων,
ὦ δυστάνου μάτερ βιοτᾶς,
οἶαν οἶαν αὖ σοι λώβαν
ἐχθίσταν ἀρρήταν τ'
ὥρσέν τις δαίμων;
Οὐκέτι σοι παῖς ἄδ' οὐκέτι δὴ
γῆρα δειλαίῳ δειλαία
συνδουλεύσω⁴.

200

Σχύμνον γάρ μ' ὥστ' οὐριθρέπταν⁵
μόσχον⁶ δειλαία δειλαίαν
εἰσόψει χειρὸς ἀναρπαστὰν
σᾶς ἄπο, λαιμότομόν θ' Ἄϊδα
γᾶς ὑποπεμπομένην σκότον, ἔνθα νεκρῶν μέτα
τάλαινα κείσομαι.

205

210

1. Πῶς φθέγγει ἀμέγαρτα κακῶν; d'ou tiens-tu les affreux malheurs que tu annonces? Πῶς répond ici à « comment se fait-il que?... » — Ἀμέγαρτα, non dignes d'envie, affreux, malheureux.

2. Φάμας (pour φήμας), des nouvelles que j'ai apprises.

3. Ἀγγέλλουσ(ι). .. ψυχᾶς, on annonce qu'un vote des Grecs a décidé de ta vie. L'intraduisible pronom μοι indique

le tendre intérêt qu'une mère prend à la vie de sa fille.

4. Οὐκέτι σοι.... γῆρα.... συνδουλεύσω équivalent à οὐκέτι τῷ σου γῆρα συνδουλεύσω.

5. Σχύμνον οὐριθρέπταν, une génisse nourrie dans les pâturages de la montagne. On n'offrait aux dieux que les animaux qui n'avaient pas encore porté le joug.

6. Μόσχον, *juvenecam*, ta jeune enfant.

Καὶ σοῦ μὲν¹, μᾶτερ, δυστάνου
 κλαίω πανδύρτοις θρήνοις,
 τὸν ἐμὸν δὲ βίον, λῶσαν λύμαν τ'²,
 οὐ μετακλαίομαι, ἀλλὰ θανεῖν μοι
 ξυντυχία κρείσσων ἐκύρησεν.

215

II

ULYSSE VIENT CHERCHER LA VICTIME.

Hécube avait sauvé la vie à Ulysse quand il était entré, sous un déguisement, dans la ville de Troie. La reine déchue fait appel à la reconnaissance en même temps qu'à la pitié du prince grec. Elle le supplie de faire annuler une résolution cruelle et inique. Ulysse répond qu'il est prêt à défendre les jours d'Hécube s'ils sont menacés; mais dans le cas présent, l'intérêt commun des Grecs l'emporte dans son esprit sur toute considération personnelle. Polyxène doit à son tour essayer de fléchir Ulysse : sa mère l'y engage. Mais la fille de Priam déclare qu'elle se résigne à son sort, et que la mort lui semble préférable à une vie de servitude et d'ignominie.

Ce morceau fait suite à l'Extrait précédent.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν Ὀδυσσεὺς ἔρχεται σπουδῇ ποδὸς,
 Ἐκάβη, νέον τι πρὸς σέ σημανῶν ἔπος.

ΟΑΥΣΣΕΥΣ.

Γύναι, δοκῶ μὲν σ' εἰδέναι γνώμην στρατοῦ
 ψῆφόν τε τὴν κρανθεῖσαν· ἀλλ' ὅμως φράσω.
 Ἔδοξ' Ἀχαιοῖς παῖδα σὴν Πολυξένην

220

1. Σοῦ μὲν, supplétez βίον,
 est opposé à τὸν ἐμὸν δὲ βίον,
 v. 213.

2. Λῶσαν λύμαν τ' sont des

appositions ajoutées à βίον.
 Polyxène ne pleure pas sa vie,
 qui n'est qu'outrage et qu'ignominie.

σφάζαι πρὸς ὀρθὸν χῶμ' Ἀχιλλείου τάφου.
 Ἡμᾶς δὲ πομποὺς καὶ κομιστῆρας κόρης
 τάσσουσιν εἶναι· θύματος δ' ἐπιστάτης
 ἱερεὺς τ' ἐπέστη¹ τοῦδε² παῖς Ἀχιλλέως.
 Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον³; μὴτ' ἀποσπασθῆς⁴ βία 225
 μὴτ' εἰς γερῶν ἄμιλλαν ἐξέλθης ἐμοί·
 γίγνωσκε δ' ἄλκην καὶ παρουσίαν κακῶν
 τῶν σῶν⁵. Σοφόν τι κἀν κακοῖς ἃ δεῖ φρονεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Αἰαῖ· παρέστηχ' ὡς ἔοικ' ἀγῶν μέγας,
 πλήρης στεναγμῶν οὐδὲ δακρύων κενός. 230
 Κᾶγωγ' ἄρ' οὐκ ἔθνησκον⁶ οὐ μ' ἐχρῆν θανεῖν,
 οὐδ' ὠλεσέν με Ζεὺς, τρέφει δ', ὅπως ὀρῶ
 κακῶν κάκ' ἄλλα μείζον' ἢ τάλαιν' ἐγώ.
 Εἰ δ' ἔστι τοῖς δούλοισι τοὺς ἐλευθέρους
 μὴ λυπρὰ μῆδὲ καρδίᾳς δηκτῆρια 235
 ἐξιστοῦσθαι, σοὶ μὲν εἰρῆσθαι χρεῶν⁷,
 ἡμᾶς δ' ἀκούσαι τοὺς ἐρωτῶντας⁸ τάδε.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐξεστ', ἐρώτα· τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ⁹.

1. Ἐπέστη équivaut à ἐτάχθη, ἔχειροτονήθη, « il a été préposé. »

2. Τοῦδε se rapporte à θύματος.

3. Οἶσθ' οὖν ὃ δρᾶσον équivaut à οἶσθα οὖν ὃ δρᾶν σε βούλουαι;

4. Μὴ ἀποσπασθῆς, ne te fais pas arracher (d'auprès de ta fille).

5. Γίγνωσκε.... τῶν σῶν, connais quelle est ta force (ἀλ-

κή), quel est l'état malheureux où tu te trouves.

6. Κᾶγωγ' ἄρ' οὐκ ἔθνησκον, et c'est donc pour cela que je ne suis pas morte, moi!

7. Σοὶ μὲν εἰρῆσθαι χρεῶν, a te peroratum esse oportet.

8. Τοὺς ἐρωτῶντας, au masculin. Cf. la note sur le vers 349 d'*Hippolyte*.

9. Τοῦ χρόνου γὰρ οὐ φθονῶ, je ne te refuse pas ce délai. Ces mots marquent qu'Hécube

ΕΚΑΒΗ.

Οἶσθ' ἡνίχ' ἤλθες Ἰλίου κατὰσκοπος,
 δυσχλαινία τ' ἄμορφος, ὀμμάτων τ' ἄπο
 φόνου σταλαγμοί! σὴν κατέσταζον γένυν; 24α

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ἄκρας καρδίας ἔψαυσέ μου·.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔγνω δέ σ' Ἑλένη καὶ μόνῃ κατεῖπ' ἐμοί;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Μεμνήμεθ' ἐς κίνδυνον ἐλθόντες μέγαν.

ΕΚΑΒΗ.

Ἦψω δὲ γονάτων τῶν ἐμῶν ταπεινὸς ὢν; 24β

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὦστ' ἐνθανεῖν³ γε σοῖς πέπλοισι χεῖρ' ἐμήν.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔσωσα δ' ἡτά σ' ἐξέπεμψά τε χθονός;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ὦστ' εἰσορᾶν γε φέγγος ἡλίου τόδε.

ΕΚΑΒΗ.

Τί δ' ἦτ' ἔλεξας δοῦλος ὢν ἐμὸς τότε;

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πολλῶν λόγων εὐρήμαθ', ὥστε μὴ θανεῖν. 25α

gagnera quelques instants, mais qu'elle n'obtiendra rien.

1. Φόνου σταλαγμοί, des ruisseaux de sang. Ulysse s'était déchiré la peau par des coups de fouet, afin de ressembler à un esclave maltraité par son maître.

2. Οἶδ'.... ἔψαυσέ μου.

Ulysse dit qu'il s'en souvient, que les émotions de cette aventure firent plus qu'effleurer son cœur, qu'elles y laissèrent une profonde et durable impression.

3. Ἐνθανεῖν. « Ma main, qui avait saisi tes vêtements, s'y mourait, ne pouvait plus s'en détacher. »

ΕΚΑΒΗ.

Οὐκοῦν μ' ἀμύνει¹ τοῖσδε τοῖς βουλευμασιν,
 ὃς ἐξ ἐμοῦ μὲν ἔπαθες² οἷα φῆς παθεῖν,
 δρᾶς δ' οὐδὲν ἡμᾶς εὖ, κακῶς δ' ὅσον δύνῃ;
 Ἀχάριστον ὑμῶν σπέρμ', ὅσοι δημηγόρους
 ζηλοῦτε τιμάς· μηδὲ γινώσκεισθέ μοι³, 155
 οἱ τοὺς φίλους βλάπτοντες οὐ φροντίζετε,
 ἦν τοῖσι πολλοῖς πρὸς χάριν λέγητέ τι. —
 Ἀτὰρ τί δὴ σόφισμα⁵ τοῦθ' ἡγούμενοι
 εἰς τήνδε παῖδα ψῆφον ὥρισαν φόνου;
 Πότερα τὸ χρῆν⁶ σφ' ἐπήγαγ' ἀνθρωποσφαγεῖν 260
 πρὸς τύμβον, ἔνθα βουθυτεῖν μᾶλλον πρέπει;
 Ἥ τοὺς κτανόντας ἀντάποκτεῖναι θέλων
 εἰς τήνδ' Ἀχιλλεὺς ἐνδίκως τείνει φόνον⁷;
 Ἄλλ' οὐδὲν αὐτὸν ἦδε γ' εἵργασται κακόν·
 Ἐλένην νιν αἰτεῖν χρῆν τάφῳ προσφάγματα· 265
 κείνη γὰρ ὤλεσέν νιν εἰς Τροίαν τ' ἄγει⁸.
 Εἰ δ' αἰχμαλώτων χρή τιν' ἐκκριτον θανεῖν
 κάλλει θ' ὑπερφέρουσαν, οὐχ ἡμῶν τόδε·
 ἡ Τυνδαρίς γὰρ εἶδος ἐκπρεπεστάτη,
 ἀδικοῦσά θ' ἡμῶν οὐδὲν ἥσσον εὗρεθι. 270
 Τῷ μὲν δικαίῳ⁹ τόνδ' ἀμιλλῶμαι λόγον. —

1. Ἀμύνει, tu me payes de retour, tu t'acquittes envers moi.

2. Ἐπαθες, tu as éprouvé, tu as été traité, tu as reçu.

3. Μηδὲ γινώσκεισθέ μοι, et puissé-je ne pas vous connaître, ne jamais avoir affaire à vous!

4. Βλάπτοντες οὐ φροντίζετε, vous ne vous faites pas scrupule de nuire.

5. Σόφισμα, prétexte ingénieux.

6. Τὸ χρῆν, le devoir, la convenance.

7. Τείνει φόνον. Tropetirédes locutions τείνειν τόξον, βέλος.

8. Ὦλεσέν νιν.... ἄγει, *illa enim perdidit eum dum ad Trojam ducit.*

9. Τῷ μὲν δικαίῳ, en faisant valoir la justice.

Ἄ δ' ἀντιδοῦναι δεῖ σ' ἀπαιτούσης ἐμοῦ,
 ἄκουσον. Ἦψω τῆς ἐμῆς, ὡς φῆς, χερὸς
 καὶ τῆσδε γραιᾶς προσπίτνων παρηίδος·
 ἀνθάπτομαί σου τῶνδε τῶν αὐτῶν¹ ἐγὼ 275
 χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τότε² ἱκετεύω τέ σε,
 μή μου τὸ τέκνον ἐκ χερῶν ἀποσπάσης,
 μηδὲ κτάνητε· τῶν τεθνηκότων ἄλις.
 Ταύτῃ γέγνηθα κάπιλήθομαι κακῶν·
 ἥδ' ἀντὶ πολλῶν ἐστί μοι παραψυχή,
 280 πολιᾶς τιθήνῃ³ βάκτρον, ἡγεμῶν ὁδοῦ.
 Οὐ τὸν κρατοῦντα χρὴ κρατεῖν ἄ μὴ χρεῶν,
 οὐδ' εὐτυχοῦντας εὖ δοκεῖν πράττειν αἰεὶ·
 καὶ γὰρ ἦν ποτ'⁴, ἀλλὰ νῦν οὐκ εἴμ' ἔτι,
 τὸν πάντα δ' ὄλβον ἤμαρ ἔν μ' ἀφείλετο. — 285
 Ἀλλ' ὦ φίλον γένειον⁵, αἰδέσθητί με,
 οἴκτειρον· ἐλθὼν δ' εἰς Ἀχαιῶκόν στρατὸν
 παρηγόρησον, ὡς ἀποκτείνειν φθόνος⁶
 γυναῖκας, αἷς τὸ πρῶτον οὐκ ἐκτείνετε
 βωμῶν ἀποσπάσαντες, ἀλλ' ὥκτειράτε. 290
 Νόμος⁷ δ' ἐν ὑμῖν τοῖς τ' ἐλευθέροις ἴσος

1. Τῶνδε τῶν αὐτῶν. Ta main et ta joue.

2. Χάριν τ' ἀπαιτῶ τὴν τότε(ε), supplétez κατατεθεῖσαν, je réclame le bienfait que j'ai mis en dépôt, la reconnaissance que j'ai méritée alors.

3. Πολιᾶς τιθήνη, nourrice de la vieille, gardienne de mes cheveux blancs.

4. Ἦν ποτ(ε), supplétez εὐ-τυχοῦσα.

5. ὦ φίλον γένειον. En prononçant ces paroles, Hécube

touche le menton d'Ulysse. Ainsi faisaient les suppliants.

6. Φθόνος équivalait à νέμεσις. Un tel acte souleverait l'indignation de la divinité qui veille sur la conduite des hommes.

7. Νόμος. D'après la loi d'Athènes, quand un esclave avait été tué, son maître était son vengeur, et il pouvait poursuivre devant les tribunaux le meurtrier de l'esclave, comme il aurait poursuivi le meurtrier d'un des membres de sa famille.

καὶ τοῖσι δούλοις αἵματος κείται πέρι.
 Τὸ δ' ἀξίωμα, κἂν κακῶς λεγῇ¹, τὸ σὸν
 πείσει· λόγος γὰρ ἔκ τ' ἀδοξούντων ἰὼν
 καὶ τῶν δοκούντων² αὐτὸς³ οὐ ταὐτὸν σθένει. 295

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω στερρὸς ἀνθρώπου φύσις,
 ἥτις γόων σῶν καὶ μακρῶν ὀδυρμάτων
 κλύουσα θρήνους οὐκ ἂν ἐκβάλοι δάκρυ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἐκάβη, διδάσκου⁴ μηδὲ τῷ θυμουμένῳ⁵
 τὸν εὖ λέγοντα δυσμενῇ ποιοῦ φρενί⁶. 300
 Ἐγὼ τὸ μὲν σὸν σῶμ.⁷, ὑφ' οὐπερ ἡτύχουν,
 σῶζειν ἔτοιμός εἰμι κούκ ἄλλως λέγω·
 ἃ δ' εἶπον εἰς ἅπαντας οὐκ ἀρνήσομαι⁸,
 Τροίας ἀλούσης ἀνδρὶ τῷ πρώτῳ στρατοῦ
 σὴν παῖδα δοῦναι σφάγιον ἐξαιτουμένῳ. 305
 Ἐν τῷδε γὰρ κάμνουσιν⁹ αἱ πολλαὶ πόλεις,
 ὅταν τις ἐσθλὸς καὶ πρόθυμος ὦν ἀνὴρ
 μηδὲν φέρηται τῶν καχιόνων πλέον.
 Ἡμῖν δ' Ἀχιλλεὺς ἄξιος τιμῆς¹⁰, γύναι,

1. Κἂν κακῶς λέγῃ, quand même elle (l'autorité) aurait tort, donnerait de mauvais conseils.

2. Τῶν δοκούντων prend ici, grâce à l'antithèse ἀδοξούντων, le sens de τῶν εὐδοχίμων.

3. Αὐτός, crase, pour ὁ αὐτός.

4. Διδάσκου, laisse-toi éclairer.

5. Τῷ θυμουμένῳ équivalent à τῷ θυμῷ, mais en présentant

la colère comme un principe actif.

6. Δυσμενῇ ποιοῦ φρενί, fais t'en un ennemi dans ton esprit, regarde-le comme ennemi.

7. Τὸ σὸν σῶμ(α), ta personne.

8. Οὐκ ἀρνήσομαι, je ne rétracterai pas.

9. Κάμνουσιν équivalent à νοσοῦσι. « C'est là la maladie, la plaie de la plupart des cités. »

10. Ἡμῖν.... ἄξιος τιμῆς, il

θα·ων ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος κάλλιστ' ἀνὴρ. 310
 Οὐκουν τόδ' αἰσχρὸν, εἰ βλέποντι μὲν φίλῳ
 χρώμεσθ', ἐπεὶ δ' ὄλωλε, μὴ χρώμεσθ' ἔτι;
 Εἶεν· τί δῆτ' ἐρεῖ τις, ἦν τις αὖ φανῇ
 στρατοῦ τ' ἄθροισις πολεμίων τ' ἀγωνία;
 πότερα μαχούμεθ' ἢ φιλοψυχήσομεν, 315
 τὸν κατθανόνθ' ὀρώντες οὐ τιμώμενον;
 Καὶ μὴν ἔμοιγε ζῶντι μὲν, καθ' ἡμέραν
 κεῖ σμίκρ' ἔχοιμι, πάντ' ἂν ἀρκούντως ἔχοι·
 τύμβον δὲ βουλοίμην ἂν ἀξιούμενον¹
 τὸν ἐμὸν ὀράσθαι· διὰ μακροῦ γὰρ ἡ χάρις. — 320
 Εἰ δ' οἰκτρὰ πάσχειν φῆς, τάδ' ἀντάκουέ μου.
 Εἰσὶν παρ' ἡμῖν οὐδὲν ἧσσον ἄθλια
 γραῖαι γυναῖκες ἡδὲ πρεσβῦται σέθεν²,
 νύμφαι τ' ἀρίστων νυμφίων τητώμεναι,
 ὧν ἡδε κεύθει σώματ' Ἰδαία κόνις. 325
 Τόλμα τάδ'· ἡμεῖς δ' εἰ κακῶς νομιζόμεν
 τιμαῖν τὸν ἐσθλόν³, ἀμαθίαν ὀφλήσομεν⁴.
 οἱ βάρβαροι⁵ δὲ μήτε τοὺς φίλους φίλους
 ἡγεῖσθε μήτε τοὺς καλῶς τεθνηκότας
 θαυμάζεθ', ὡς ἂν ἡ μὲν Ἑλλὰς εὐτυχῇ;
 ὑμεῖς δ' ἔχθη⁶ ὅμοια τοῖς βουλευμασιν⁶. 330

est digne de nos honneurs, il mérite que nous l'honorions.

1. Ἀξιούμενον, honoré.

2. Σέθεν dépend du comparatif ἧσσον.

3. Εἰ κακῶς νομιζόμεν τιμαῖν τὸν ἐσθλόν, si nous avons tort d'observer la coutume d'honorer les braves, si notre coutume d'honorer les braves est mauvaise.

4. Ἀμαθίαν ὀφλήσομεν se rapproche beaucoup du français : « nous serons taxés de sottise. »

5. Οἱ βάρβαροι, vous autres barbares. Le pronom personnel auquel se rapporte cette apposition, est contenu dans le verbe.

6. Ὅμοια τοῖς βουλευμασιν, des résultats qui répondent à de tels conseils.

ΧΟΡΟΣ.

Αἰαῖ· τὸ δούλον ὥς κακὸν πέφυκ' αἰεὶ
τολμᾷ θ' ἅ μὴ χρῆ, τῇ βίᾳ κρατούμενον¹.

ΕΚΑΒΗ.

᾽Ω θύγατερ, οὔμοι² μὲν λόγοι πρὸς αἰθέρα
φροῦδοι³ μάτην ῥιφέντες ἀμφὶ σοῦ φόνου· 335
σύ δ' εἴ τι μείζω δύναμιν ἢ μήτηρ ἔχεις,
σπούδαζε, πάσας ὥστ' ἀηδόνος στόμα
φθογγᾶς ἰεῖσα⁴, μὴ στερηθῆναι βίου.
Πρόσπιπτε δ' οἰκτρῶς τοῦδ' Ὀδυσσέως γόνυ,
καὶ πεῖθ'⁵ ἔχεις δὲ πρόφασιν⁶· ἔστι γὰρ τέκνα 340
καὶ τῷδε, τὴν σὴν ὥστ' ἐποικτεῖραι τύχην.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ὅρῳ σ', Ὀδυσσεῦ, δεξιὰν ὕφ' εἵματος
κρύπτοντα χεῖρα καὶ πρόσωπον ἔμπαλιν
στρέφοντα, μὴ σου προσθίγῃ γενειάδος.
Θάρσει· πέφευγας τὸν ἐμὸν ἰκέσιον Δία⁷· 345
ὥς ἔφομαί γε τοῦ τ' ἀναγκαίου χάριν
θανεῖν τε χρεῖζουσ'· εἰ δὲ μὴ βουλήσομαι,
κακὴ φανοῦμαι καὶ φιλόψυχος γυνή.
Τί γάρ με δεῖ ζῆν; ἡ πατὴρ μὲν ἦν ἄναξ

1. Τὸ δούλον.... κρατούμενον, que l'esclave est toujours misérable, et comme il supporte l'insupportable, subjugué qu'il est par la force! Τολμᾷν désigne ici le courage passif, la résignation, comme au vers 326.

2. Οὔμοι, crase, pour οἱ ἐμοί.

3. Φροῦδοι. Cet adjectif a force verbale.

4. Πάσας.... ἰεῖσα, en pre-

nant tous les tons, comme la voix du rossignol.

5. Πεῖθ(ε), essaye de le fléchir. Le présent désigne quelquefois une simple tentative.

6. Πρόφασιν, un motif à alléguer, une occasion, un moyen d'entrer en matière.

7. Πέφευγας.... Δία, tu échappes au danger d'être imploré par moi au nom de Jupiter vengeur des suppliants.

Φρυγῶν ἀπάντων· τοῦτό μοι πρῶτον βίου¹. 350
 ἔπειτ' ἐθρέφθην ἐλπίδων καλῶν ὑπο
 βασιλεῦσι νύμφη, ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων
 ἔχουσ', ὅτου δῶμ' ἐστίαν τ' ἀφίζομαι.
 δέσποινα δ' ἡ δύστηνος Ἰδαίαισιν² ἦν
 γυναιξὶ παρθένοις τ' ἀπόβλεπτος³ μέτα, 355
 ἴση θεοῖσι πλὴν τὸ κατθανεῖν⁴ μόνον.
 Νῦν δ' εἰμὶ δούλη. Πρῶτα μὲν με τοῦνομα⁵
 θανεῖν ἐρᾶν τίθησιν οὐκ εἰωθὸς ὄν.
 ἔπειτ' ἴσως ἂν δεσποτῶν ὤμων φρένας
 τύχοιμ' ἂν, ὅστις⁷ ἀργύρου μ' ὠνήσεται 360
 τὴν Ἑκτορός τε χἀτέρων πολλῶν κάσιν,
 προσθεῖς δ' ἀνάγκην σιτοποιὸν⁸ ἐν δόμοις,
 σαίρειν τε δῶμα κερκίσιν τ' ἐφεστάναι⁹
 λυπρὰν ἄγουσαν ἡμέραν μ' ἀναγκάσει.
 Λέχη δὲ τὰμὰ δοῦλος ὠνητός ποθεν 365
 χρανεῖ, τυράννων πρόσθεν ἥξιωμένα.
 Οὐ δῆτ' ἀφίημ' ὀμμάτων ἐλεύθερον
 φέγγος¹⁰ τόδ', Αἰδῇ προστιθεῖς ἐμὸν δέμας.
 Ἄγ' οὖν μ', Ὀδυσσεῦ, καὶ διέργασαί μ' ἄγων.
 οὔτ' ἐλπίδος γὰρ οὔτε του δόξης ὀρῶ 370

1. Τοῦτό μοι πρῶτον βίου, voilà le début de ma vie.

2. Ζῆλον οὐ σμικρὸν γάμων ἔχουσ(α), excitant une grande émulation par rapport au mariage.

3. Ἰδαίαισιν, aux femmes du mont Ida, aux Troyennes.

4. Ἀπόβλεπτος, qui attire les regards.

5. Τὸ κατθανεῖν, en ce qui concerne la mort.

6. Τοῦνομα ἐκвиваnt à τὸ

ὄνομα τοῦτο, c.-à-d. le nom d'esclave.

7. L'adjectif relatif ὅστις généralise, et renferme l'idée de pluralité. Aussi a-t-il un pluriel pour corrélatif. Voy. Hipp. 79.

8. Προσθεῖς ἀνάγκην σιτοποιόν, m'infligeant la nécessité de moudre le grain.

9. Κερκίσιν τ' ἐφεστάναι. Chez les anciens le métier à tisser était vertical.

10. Φέγγος désigne ici la lu-

θάρσος παρ' ἡμῖν ὥς ποτ' εὖ πράξαι με χρή¹.

Μῆτερ, σὺ δ' ἡμῖν μηδὲν ἐμποδὼν γένη,
λέγουσα μηδὲ δρῶσα²· συμβούλου δέ μοι
θανεῖν³ πρὶν αἰσχυρῶν μὴ κατ' ἀξίαν τυχεῖν.

Ὅστις γὰρ οὐκ εἴωθε γεύεσθαι κακῶν, 375
φέρει μὲν, ἀλγεῖ δ' αὐχέν' ἐντιθεὶς ζυγῷ·
θανῶν δ' ἂν εἴη μᾶλλον εὐτυχέστερος
ἢ ζῶν· τὸ γὰρ ζῆν μὴ καλῶς μέγας πόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὸς χαρακτήρ κάπῖσημος ἐν βροτοῖς
ἐσθλῶν γενέσθαι, κάπῖ μεῖζον ἔρχεται 380
τῆς εὐγενείας ὄνομα τοῖσιν ἀξίοις⁴.

III

DERNIERS EFFORTS D'HÉCUBE POUR SAUVER SA FILLE.
ADIEUX DE POLYXÈNE.

Ce morceau est la suite du morceau qui précède.

EKABII.

Καλῶς μὲν εἶπας, θύγατερ· ἀλλὰ τῷ καλῷ
λύπη πρόσσεστιν. Εἰ δὲ δεῖ τῷ Πηλέως

nière qui jaillit des yeux, le regard.

1. Οὐτ' ἐλπίδος.... εὖ πράξαι με χρή. Polyxène dit qu'elle ne voit rien dans sa situation (παρ' ἡμῖν) qui puisse lui donner le courage (θάρσος) d'espérer ou de croire qu'elle pût jamais être heureuse, si elle continuait à vivre.

2. Λέγουσα μηδὲ δρῶσα. La négation est sous-entendue pour le premier participe.

3. Συμβούλου δέ μοι θανεῖν, mais désire avec moi que je meure.

4. Δεινὸς χαρακτήρ (v. 379) ... τοῖσιν ἀξίοις. Le chœur dit que c'est quelque chose de puissant (δεινός) et d'éclatant (ἐπίσημος) que la marque (χαρακτήρ) qu'une bonne race imprime aux hommes; et il ajoute que ceux qui se montrent dignes de leur noblesse portent encore plus haut l'illustration de leur

χάριν γενέσθαι παιδὶ καὶ ψόγον φυγεῖν
 ὑμᾶς, Ὀδυσσεῦ, τήνδε μὲν μὴ κτείνετε, 385
 ἡμᾶς δ' ἄγοντες πρὸς πυρὰν Ἀχιλλέως
 κεντεῖτε, μὴ φείδεσθ'· ἐγὼ τέκον Πάριν,
 ὃς παῖδα Θέτιδος ὤλεσεν τόξοις βαλὼν.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐ σ', ὦ γεραία, κατθανεῖν Ἀχιλλέως
 φάντασμά· Ἀχαιοῦς, ἀλλὰ τήνδ' ἠτήσατο. 390

ΕΚΑΒΗ.

Ἵμεῖς δέ μ' ἀλλὰ¹ θυγατρὶ συμφονεύσατε,
 καὶ δις τόσον πῶμα αἵματος γενήσεται
 γαῖα νεκρῷ τε τῷ τάδ' ἐξαιτουμένῳ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλις κόρης εἰς θάνατος, οὐ προσοιστέος
 ἄλλος πρὸς ἄλλῳ· μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν². 395

ΕΚΑΒΗ.

Πολλή γ' ἀνάγκη θυγατρὶ συνθανεῖν ἐμέ.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Πῶς; Οὐ γὰρ οἶδα δεσπότης κεκτημένος³.

ΕΚΑΒΗ.

Ὅποια κισσὸς δρυὸς ὅπως τῆσδ' ἐξομαι⁴.

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Οὐκ, ἦν γε πεῖθῃ τοῖσι σοῦ σοφωτέροις.

naissance (τῆς εὐγενείας ὄνομα).

1. Ἀλλὰ, du moins. Expression elliptique pour εἰ μὴ μόνην με φονεύειν βούλεσθε, ἀλλὰ συμφονεύσατε θυγατρί.

2. Μηδὲ τόνδ' ὠφείλομεν, plutôt aux dieux que nous ne fusions pas obligés d'offrir cette victime non plus!

3. Δεσπότης κεκτημένος. La réponse d'Ulysse porte sur le mot ἀνάγκη. « Il le faut? dit-il; je crois être libre; je n'ai pas de maître, que je sache (οἶδα κεκτημένος). »

4. Ὅποια.... ἐξομαι. « Je m'attacherai comme le lierre, ὅποια κισσός, à elle, comme à un chêne, δρυὸς ὅπως. »

ΕΚΑΒΗ.

Ὡς¹ τῇσδ' ἐκοῦσα παιδὸς οὐ μεθήσομαι.

400

ΟΔΥΣΣΕΥΣ.

Ἄλλ' οὐδ' ἐγὼ μὴν τήνδ' ἄπειμ' αὐτοῦ λιπών.

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Μῆτερ, πιθοῦ μοι· καὶ σὺ, παῖ Λαερτίου,
χάλα τοκεῦσιν εἰκότως θυμουμένοις,
σύ τ', ὦ τάλαινα, τοῖς κρατοῦσι μὴ μάχου.

Βούλει πεσεῖν πρὸς οὐδας ἐλκῶσαί τε σὸν 405

γέροντα χρῶτα πρὸς βίαν ὠθουμένη,
ἀσχημονῆσαι² τ' ἐκ νέου βραχίονος
σπασθεῖς³; Ἄ πείσει⁴. Μὴ σύ γ'· οὐ γὰρ ἄξιον.—

Ἄλλ' ὦ φίλη μοι μῆτερ, ἡδίστην χέρα
δὸς καὶ παρειὰν προσβαλεῖν παρηγίδι· 410

ὥς οὔ ποτ' αὐθις, ἀλλὰ νῦν πανύστατον
ἀκτῖνα κύκλον θ' ἡλίου προσόψομαι.

Τέλος δέχει δὴ τῶν ἐμῶν προσφθεγμάτων.

ὦ μῆτερ, ὦ τεκοῦς· ἄπειμι δὴ κάτω

ΕΚΑΒΗ.

ὦ θύγατερ, ἡμεῖς δ' ἐν φάει δουλεύσομεν. 415

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

ἄνυμφος ἀνυμέναιος ὦν⁵ μ' ἐχρῆν τυχεῖν.

ΕΚΑΒΗ.

Οἰκτρὰ σὺ, τέκνον, ἀθλία δ' ἐγὼ γυνή.

ΠΟΛΥΤΕΝΗ.

Ἐκεῖ δ' ἐν Αἰδοῦ κείσομαι χωρὶς σέθεν.

1. Ὡς est ici affirmatif.

2. Ἀσχημονῆσαι, offrir un spectacle inconvenant.

3. Ἄ πείσει, choses que tu endureras.

4. Μὴ σύ γ(ε), mais non, ne t'y expose pas.

5. ὦν équivalent à ἐκεῖνον ὦν, c'est-à-dire, νυμφευμάτων καὶ ὑμεναίων ὦν.

EKABH.

Οἷμοι· τί δράσω; Ποῖ τελευτήσω βίον¹;

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Δούλη θανοῦμαι, πατρός οὗς' ἐλευθέρου.

420

EKABH.

Ἡμεῖς δὲ πεντήκοντά γ' ἄμμοροι τέκνων.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Τί σοι πρὸς Ἑκτορ' ἢ γέροντ' εἶπω πόσιν;

EKABH.

Ἀγγελλε πασῶν ἀθλιωτάτην ἐμέ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ὦ στέρνα μαστοί θ', οἳ μ' ἐθρέψαθ' ἡδέως.

EKABH.

ὦ τῆς ἀώρου θύγατερ ἀθλία τύχης.

425

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Χαῖρ' ὦ τεκοῦσα, χαῖρε Κασάνδρα τ' ἐμοί,

EKABH.

Χαίρουσιν ἄλλοι², μητρὶ δ' οὐκ ἔστιν τόδε.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

ὃ τ' ἐν φιλίπποις Θρηξὶ Πολύδωρος κάσις.

EKABH.

Εἰ ζῇ γ'· ἀπιστῶ δ', ὥδε πάντα δυστυχῶ.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Ζῇ, καὶ θανούσης ὄμμα συγκλείσει τὸ σόν.

430

EKABH.

Τέθνηκ' ἔγωγε, πρὶν θανεῖν, κακῶν ὕπο.

1. Τί δράσω; ποῖ τελευτήσω βίον; que faire? vers quelle fin précipiter ma vie?

2. Χαίρουσιν ἄλλοι. Le vœu

χαῖρε, dit Hécube, s'adresse aux heureux, à ceux qui sont encore capables d'éprouver de la joie, mais non à ta mère.

ΠΟΛΥΞΕΝΗ.

Κόμιζ', Ὀδυσσεῦ, μ' ἀμφιθεῖς κára πέπλοις·
ὥς πρὶν σφαγῆναί γ' ἐκτέτηκα¹ καρδίαν
θρήνοισι μητρὸς τήνδε τ' ἐκθήκω γόοις.

᾽Ω φῶς· προσειπεῖν γὰρ σὸν ὄνομ'² ἔξεστί μοι, 435
μέτεσσι δ' οὐδὲν πλὴν ὅσον χρόνον ζήφους
βαίνω³ μεταξὺ καὶ πυρᾶς Ἀχιλλέως.

ΕΚΑΒΗ.

Οἱ γῶ, προλείπω· λύεται δέ μου μέλη.

᾽Ουῦγατερ, ἄψαι μητρὸς, ἔκτεινον χέρα,
δός· μὴ λίπης μ' ἄπαιδ'. Ἀπωλόμην, φίλαι. 440

᾽Ως⁴ τὴν Λάκαινιν σύγγονον Διοσκόροιν⁵
Ἑλένην ἴδοιμι· διὰ καλῶν γὰρ ὁμμάτων
αἰσχιστα Τροίαν εἶλε τὴν εὐδαίμουνα.

IV

LA MORT DE POLYXÈNE.

Talthybius, le héraut des Grecs, trouve Hécube couchée dans la poussière. Il l'invite à venir ensevelir Polyxène. La mère veut savoir comment est morte sa fille. Récit de Talthybius.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ποῦ τὴν ἄνασσαν δὴ ποτ' οὔσιν Ἰλίου
Ἑκάβην ἂν ἐξεύροιμι, Τρωάδες κόραι; 485

1. Ἐκτέτηκα est intransitif, et καρδίαν équivaut à κατὰ καρδίαν.

2. Ὀνομ(α), le nom, opposé à la réalité.

3. Βαίνω, je me trouve. Il semble à Polyxène qu'elle est déjà placée entre le glaive du sacri-

ficateur et le tombeau d'Achille.

4. Ὡς, pour οὕτως, se rapporte à la situation de Polyxène, et non à celle d'Hécube. Puis-je, dit celle-ci, voir Hélène en l'état où je vois ma fille!

5. Διοσκόροιν. Castor et Pollux.

ΧΟΡΟΣ.

Αὐτὴ πέλας σου νῶτ' ἔχουσ' ἐπὶ χθονὶ,
Ταλθύβιε, κεῖται ζυγκεκλημένη πέπλοις.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

ὦ Ζεῦ, τί λέξω; Πότερά σ' ἀνθρώπους ὀράν',
ἧ δόξαν ἄλλως τήνδε κεκτῆσθαι² μάτην
[ψευδῇ, δοκοῦντας δαιμόνων εἶναι γένος], 494
τύχην δὲ πάντα τὰν βροτοῖς ἐπισκοπεῖν;
Οὐχ ἥδ' ἀνασσα τῶν πολυχρύσων Φρυγῶν,
οὐχ ἥδε Πριάμου τοῦ μέγ' ὀλβίου δάμαρ;
Καὶ νῦν πόλις μὲν πᾶς' ἀνέστηκεν δορί,
αὐτὴ δὲ δούλη γραῦς ἅπαις ἐπὶ χθονὶ 495
κεῖται κόνει φύρουσα δύστηνον κára.

Φεῦ φεῦ· γέρων μὲν εἰμ', ὅμως δέ μοι θανεῖν
εἶη πρὶν αἰσχρᾷ περιπεσεῖν τύχῃ τινί³. —
Ἀνίστασ', ὦ δύστηνε, καὶ μετάρσιον
πλευράν ἔπαιρε καὶ τὸ πάλλευκον κára. 500.

ΕΚΑΒΗ.

Ἔα· τίς οὗτος σῶμα τοῦμὸν οὐκ ἔᾱς⁴
κεῖσθαι; Τί κινεῖς μ' ὅστις εἶ, λυπουμένην;

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Ταλθύβιος ἦκω Δαναῖδῶν σ' ὑπηρέτης,
Ἀγαμέμνονος πέμψαντος, ὦ γύναι, μέτα⁵.

1. Ὀράν, regarder, veiller sur....

2. Δόξαν τήνδε κεκτῆσθαι, avoir cette réputation. Il ne faut pas tenir compte du vers qui est mis entre crochets.

3. Γέρων μὲν εἰμ(ι).... τύχῃ τινί. Talthybius dit que sa vie ne saurait plus être longue, puisqu'il est vieux; et que ce-

pendant, en voyant ce spectacle, il craint de vivre trop longtemps. Il prie donc les dieux d'abrégér sa vie, plutôt que de le faire tomber dans le malheur et l'ignominie.

4. Τί; οὗτος.... οὐκ ἔᾱς, qui es-tu (là) qui ne laisses pas... ?

5. Construisez : (Ἐγὼ) Ταλθύβιος, μεθήκω σε (je viens te

EKABH.

ὦ φίλτατ', ἄρα καὶ μ' ἐπισφάζαι τάφῳ 505
δοκοῦν' Ἀχαιοῖς ἤλθες; Ὡς² φίλ' ἂν λέγοις.
Σπεύδωμεν ἐγκονῶμεν· ἡγοῦ μοι, γέρον.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Σὴν παῖδα κατθανοῦσαν ὡς θάψης, γύναι,
ἦκω μεταστείχων σε· πέμπουσιν δέ με 510
δισσοί τ' Ἀτρεΐδαι καὶ λεῶς Ἀχαιῖκος.

EKABH.

Οἴμοι, τί λέξεις³; Οὐκ ἄρ' ὡς θανουμένους⁴
μετῆλθες ἡμᾶς, ἀλλὰ σημανῶν κακὰ;
Ὀλωλας, ὦ παῖ, μητρὸς ἀρπασθεῖς⁵ ἄπο·
ἡμεῖς δ' ἄτεκνοι τοῦπὶ σ'⁶· ὦ τάλαιν' ἐγώ. —
Πῶς καὶ νιν ἐξεπράξατ'; ἄρ' αἰδούμενοι⁶; 515
ἢ πρὸς τὸ δεινὸν ἤλθεθ' ὡς ἐχθρὰν, γέρον,
κτείνοντες; Εἰπέ καίπερ οὐ λέξων φίλα.

ΤΑΛΘΥΒΙΟΣ.

Διπλᾶ με χρῆζεις δάκρυα κερδᾶναι, γύναι,
σῆς παιδὸς οἴκτῳ· νῦν τε γὰρ λέγων κακὰ
τέγξω τόδ' ὄμμα, πρὸς τάφῳ θ'⁷ ὅτ' ὦλλυτο. — 520
Παρῆν μὲν ὄχλος πᾶς Ἀχαιικοῦ στρατοῦ
πλήρης⁸ πρὸ τύμβου σῆς κόρης ἐπὶ σφαγᾶς·

chercher), ὦ γύναι, Δαναϊδῶν
ὑπηρέτης, Ἀγαμέμνονος πέμ-
ψαντος.

4. Δοκοῦν. Accusatif absolu.

2. Ὡς marque ici un rapport
de causalité. Il faut sous-enten-
dre : « ne crains pas de parler,
parle sans hésitation. »

3. Τί λέξεις; Voy. sur ce fu-
tur, *Hipp.* 353 et la note.

4. Θανουμένους, au mascu-

lin, d'après la règle dont il a
été question à propos du vers
349 d'*Hippolyte*.

5. Τοῦπὶ σ(έ), quant à toi,
en tant que cela te regarde.

6. Αἰδούμενοι, en ressentant
de la pitié.

7. Πρὸς τάφῳ τ(ε), sous-ent.
ἐτεγξα, aoriste qu'il faut tirer
du futur τέγξω.

8. Πλήρης, au complet.

λαβὼν δ' Ἀχιλλέως παῖς Πολυξένην χερὸς
 ἔστησ' ἐπ' ἄκρου χώματος, πέλας δ' ἐγώ.¹
 λεκτοί τ' Ἀχαιῶν ἔκκριτοι νεανίαί, 525
 σκίρτημα μόσχου² σῆς καθέζοντες χεροῖν,
 ἔσποντο. Πλήρες δ' ἐν χεροῖν λαβὼν δέπας
 πάγχρυσον αἶρει χειρὶ παῖς Ἀχιλλέως,
 χοᾶς θανόντι πατρί³· σημαίνει δέ μοι
 σιγὴν Ἀχαιῶν παντὶ κηρῦξαι στρατῷ. 530
 Κἀγὼ καταστάς εἶπον ἐν μέσοις τάδε·
 « Σιγαῖτ', Ἀχαιοὶ, σῖγα πᾶς ἔστω λεώς,
 σίγα σιώπα· » νήνεμον δ' ἔστησ' ὄχλον.
 Ὁ δ' εἶπεν· « ὦ παῖ Πηλέως, πατήρ δ' ἐμός,
 δέξαι χοᾶς μου τάσδε κηλητηρίους⁴ 535
 νεκρῶν ἀγωγούς· ἔλθῃ δ' ὡς πίης μέλαν
 κόρης ἀκραιφνές⁵ αἶμ', ὃ σοι δωρούμεθα
 στρατός τε κἀγώ· πρευμενῆς δ' ἡμῖν γενοῦ,
 λῦσαί τε πρύμνας καὶ χαλινωτήρια⁶
 νεῶν δὸς ἡμῖν, πρευμενοῦς τ' ἀπ' Ἰλίου 540
 νόστου τυχόντας πάντας εἰς πάτρην μολεῖν. »
 Τόσαυτ' ἔλεξε, πᾶς δ' ἐπηύξατο στρατός.
 Εἴτ' ἀμφίχρυσον φάσγανον κώπης λαβὼν⁷
 ἐξεῖλκε κολεοῦ, λογάσι δ' Ἀργείων στρατοῦ
 νεανίαις ἔνευσε παρθένον λαβεῖν. 545

1. Πέλας δ' ἐγώ. Suppléer ἐστην.

2. Μόσχου. Cp. la note sur le vers 206.

3. Χοᾶς θανόντι πατρί est une apposition explicative de πλήρες δέπας; le contenu étant poétiquement identifié avec le contenant.

4. Κηλητηρίους, agissant comme un charme.

5. Ἀκραιφνές, pur, virginal.

6. Χαλινωτήρια, l'ancre et les câbles qui servent à attacher les vaisseaux.

7. Κώπης λαβὼν, ayant saisi par la garde. Cp. λαβὼν.... χερός, v. 523.

Ἡ δ', ὡς ἐφράσθη, τόνδ' ἐσήμηνεν λόγον·
 « ὦ τὴν ἐμὴν πέρσαντες Ἀργεῖοι πόλιν,
 ἐκοῦσα θνήσκω· μή τις ἄψηται χρὸς
 τοῦμοῦ· παρέξω γὰρ δέρην εὐκαρδίως.
 Ἐλευθέραν δέ μ', ὡς ἐλευθέρα θάνω, 550
 πρὸς θεῶν, μεθέντες κτείνατ'· ἐν νεκροῖσι γὰρ
 δούλη κεκληῖσθαι βασιλὶς οὐς· αἰσχύνομαι. »
 Λαοὶ δ' ἐπερρόθησαν, Ἀγαμέμνων τ' ἀναξ
 εἶπεν μεθεῖναι παρθένον νεανίαις.
 [Οἱ δ', ὡς τάχιστα ἤκουσαν ὑστάτην ὅπα, 555
 μεθῆκαν, οὐπὲρ καὶ μέγιστον ἦν κράτος.]
 Κάπει τόδ' εἰσήκουσε δεσποτῶν ἔπος,
 λαβοῦσα πέπλους ἐξ ἄκρας ἐπωμίδος
 ἔρρηξε λαγόνος εἰς μέσον παρ' ὀμφαλὸν,
 μαστοὺς τ' ἔδειξε στέρνα θ' ὡς ἀγάλατος¹ 560
 κάλλιστα, καὶ καθεῖσα πρὸς γαῖαν γόνυ
 ἔλεξε πάντων τλημονέστατον² λόγον·
 « Ἰδοῦ, τόδ' εἰ μὲν στέρνον, ὦ νεανία,
 παίειν προθυμεῖ, παῖσον, εἰ δ' ὑπ' αὐχένα
 χρήζεις, πάρεστι λαιμὸς εὐτρεπῆς ὁδε. » 565
 Ὁ δ', οὐ θέλων τε καὶ θέλων οἴκτῳ κόρης,
 τέμνει σιδήρῳ πνεύματος διαρροάς·
 κρουνοὶ δ' ἐχώρουν. Ἡ δὲ καὶ θνήσκουσ' ὅμως
 πολλὴν πρόνοιαν εἶχεν εὐσχήμως πεσεῖν,
 κρύπτους ἃ κρύπτειν ὅμματ' ἀρσένων χρεών. 570
 Ἐπεὶ δ' ἀφῆκε πνεῦμα θανασίμῳ σφαγῇ,
 οὐδεὶς τὸν αὐτὸν εἶχεν Ἀργείων πόνον·
 ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὴν θανοῦσαν ἐκ χειρῶν

1. Ἀγάλατος, de l'image
d'un dieu.

2. Τλημονέστατον équivalent
ici à καρτερικώτατον.

φύλλοις ἔβαλλον¹, οἱ δὲ πληροῦσιν πυρὰν
 κορμούς φέροντες πευκίνους, ὃ δ' οὐ φέρων 575
 πρὸς τοῦ φέροντος τοιάδ' ἤκουεν κακά·
 « Ἔστηκας, ὦ κάκιστε, τῇ νεάνιδι
 οὐ πέπλον οὐδὲ κόσμον ἐν χεροῖν ἔχων;
 οὐκ εἴ² τι δώσων τῇ περισσ'³ εὐκαρδίῳ
 ψυχὴν τ' ἀρίστη; » Τοιάδ' ἀμφὶ σῆς λέγω 580
 παιδὸς θανούσης, εὐτεκνωτάτην δὲ σὲ
 πασῶν γυναικῶν δυστυχεστάτην θ' ὀρώ.

1. Φύλλοις ἔβαλλον. Hon-
 neur qu'on rendait aux vain-
 queurs dans les jeux de la Grèce,

2. Εἴ. Seconde personne de
 εἶμι, je vais.

3. Περισσ(ά). Accus. adverb.,



IPHIGÉNIE

A AULIS.

NOTICE SUR IPHIGÉNIE A AULIS.

Les traits généraux de la fable d'Iphigénie sont connus. Ils n'ont pas varié depuis la vieille épopée des *Cypriaques*. Quand les peuples de la Grèce sont assemblés à Aulis afin de s'embarquer pour Troie, Diane, irritée contre Agamemnon, envoie des vents contraires et empêche le départ de la flotte. Le devin Calchas déclare que le roi ne peut apaiser la colère de la déesse qu'en immolant sa propre fille sur l'autel. Iphigénie est attirée dans le camp par une ruse. Elle croit épouser Achille, et elle est traînée au sacrifice. Mais Diane, satisfaite de l'offrande, substitue une biche à la fille d'Agamemnon, et transporte celle-ci dans la Tauride.

Dans ce sujet, comme ailleurs, Euripide lutte contre Eschyle et Sophocle. Plus heureux cette fois qu'il ne le fut pour *Électre*, pour *Antigone*, pour *OEdipe*, pour *Philoctète*, il les éclipsa l'un et l'autre : son *Iphigénie* était déjà dans l'antiquité, et alors que les ouvrages de ses deux rivaux existaient encore, l'*Iphigénie* par excellence. Qu'est-ce qui constituait la supériorité de la tragédie d'Euripide ? Sans faire une comparaison dont les éléments nous manquent, nous pouvons indiquer les points principaux dans lesquels Euripide semble s'être écarté de ses devanciers, les combinaisons nouvelles qui lui servirent à rajeunir son sujet. Euripide renonça au personnage d'Ulysse, qui jusque-là avait été sur la scène, comme dans l'épopée, chargé de conduire l'intrigue en abusant Clytemnestre et Iphi-

génie. Notre poète se priva ainsi d'un élément important de l'action ; mais il compensa cette perte de deux façons. D'un côté, il introduisit dans sa pièce le personnage de Ménélas, de tous les Grecs le plus directement intéressé à la consommation du sacrifice. C'est pour cette raison même que Racine, par un sentiment de délicatesse, a de nouveau supprimé ce rôle. Euripide, au contraire, saisit volontiers l'occasion de montrer à nu l'égoïsme d'un héros qu'il avait déjà plus d'une fois flétri, et, par un coup de théâtre habilement ménagé, il fit succéder à cet égoïsme une sensibilité imprévue. D'un autre côté, Ulysse étant écarté de la scène, le rôle d'Agamemnon pouvait prendre plus de place et plus d'importance. Ce malheureux père qui, la mort dans l'âme, trompe et trahit malgré lui ce qu'il a de plus cher au monde, est un personnage bien plus intéressant que le froid politique qui obéit à la raison d'État, sans connaître ni pitié, ni scrupule. Au début de la tragédie, Agamemnon tente, sous les yeux mêmes du spectateur, un dernier effort pour sauver sa fille : il faut, sans doute, faire honneur à Euripide de cette innovation heureuse, à laquelle on doit la belle scène d'exposition et le coup de théâtre que nous venons de rappeler.

C'est encore Euripide qui, suivant toute apparence, créa le rôle d'Achille, rôle si noble, si généreux, et aujourd'hui si original par l'absence de toute galanterie moderne. Chez Eschyle et chez Sophocle, Achille eût joué un rôle odieux ; son intervention ne devint possible que grâce à la tournure nouvelle qu'Euripide donna au dénouement de la fable. Ceci nous mène à la plus considérable et la plus belle des innovations qui distinguent la tragédie de notre poète. Avant lui, Iphigénie avait été traînée à l'autel, bâillonnée et retenue par de rudes mains pendant que la frappait le glaive du sacrificateur. Le sacrifice avait ressemblé à un supplice. Euripide, le premier, en fait un dévouement : chez lui, la fille des rois marche librement à la mort, elle donne sa vie pour la gloire de la Grèce, et avec cette chaleur de l'héroïsme qui s'éveille la première fois dans une jeune âme, elle s'écrie que c'est elle qui renverse les murs d'Ilion. C'est ainsi qu'Iphigénie devint la sœur de Polyxène et de Macarie, et se plaça à côté des autres figures nobles et virginales qui faisaient les délices d'Euripide.

Iphigénie à Aulis était un des derniers ouvrages de notre poète. Cette tragédie, ainsi que les *Bacchantes* et *Alcméon à Corinthe*, ne fut jouée qu'après sa mort, par les soins de son fils ou de son neveu, Euripide le jeune. Le premier prix fut décerné par les juges du concours à ces œuvres posthumes du grand tragique.

EXTRAITS D'IPHIGÉNIE A AULIS.

I

L'EXPOSITION DE LA TRAGÉDIE.

Cédant aux instances de Calchas, d'Ulysse et de Ménélas, Agamemnon a consenti au sacrifice réclamé par Diane. Il a envoyé à Clytemnestre l'ordre de faire conduire sa fille à Aulis. Mais la tendresse paternelle a parlé dans le cœur du roi. On le voit, avant le jour, sortir de sa tente avec un vieux serviteur, qui doit porter à Mycènes un second message révoquant le premier.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ὦ πρέσβυ, δόμων¹ τῶνδε πάροιθεν
στεῖχε.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Στείχω. Τί δὲ κινουργεῖς,
Ἀγάμεμνον ἄναξ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σπεύσεις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω.

Μάλα τοι γῆρας τοῦμὸν ἄϋπνον
καὶ ἐπ' ὀφθαλμοῖς ὅξυ πάρεστιν².

5

1. Δόμων. Il faut entendre
la tente ou baraque du roi.

2. Μάλα ... πάρεστιν. Con-

struisez : Γῆράς τοι τὸ ἐμὸν
ἐπ' ὀφθαλμοῖς μάλ' ἄϋπνον καὶ
ὅξυ πάρεστιν. — Ὅξυ est ici

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς ποτ' ἄρ' ἀστὴρ ὅδε πορθμεύει¹
σείριος² ἐγγὺς τῆς ἐπταπόρου
Πλειάδος ἄσσω·ν ἔτι μεσσήρης;
Οὐκ οὐν φθόγγος γ' οὐτ' ὀρνίθων
οὔτε θαλάσσης· σιγαὶ δ' ἀνέμων
τόνδε κατ' Εὐριπον ἔχουσιν³.

10

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τί δὲ σὺ σκηνῆς ἐκτὸς αἵσσεις,
Ἀγάμεμνον ἀναξ;
ἔτι δ' ἡσυχία τῇδε κατ' Αὔλιν,
καὶ ἀκίνητοι φυλακαὶ τειγέων.
Στείχωμεν ἔσω.

15

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σέ, γέρον,
ζηλῶ δ' ἀνδρῶν ὅς ἀκίνδυνον
βίον ἐξεπέρασ' ἀγνώως ἀκλεής·
τοὺς δ' ἐν τιμαῖς ἦσσαν ζηλῶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ μὴν τὸ καλὸν γ' ἐνταῦθα βίου.

20

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τοῦτο δέ γ' ἐστὶν τὸ καλὸν σφαλερόν·
καὶ τὸ πρότιμον
γλυκὺ μὲν, λυπεῖ δὲ προσιστάμενον⁴.

le contraire de βραδύ, et veut dire « prompt. »

1. Πορθμεύει, traverse, sillonne (le ciel). Ce verbe veut dire au propre « passer l'eau. »

2. Σείριος, brillant. Ce mot est ici adjectif, et il s'applique à une planète.

3. Σιγαί.... ἔχουσιν. Le silence des vents règne sur l'Euripe (κατέχουσιν Εὐριπον).

4. Προσιστάμενον doit se traduire « quand on s'en dégoûte. » Προσίσταται se dit d'un mets ou de toute autre chose qui répugne.

Τοτὲ μὲν τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ' ¹
 ἀνέτρεψε βίον, τοτὲ δ' ἀνθρώπων
 γνῶμαι πολλαὶ
 καὶ δυσάρεστοι διέκναισαν.

25

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς ἀριστέως ².
 οὐκ ἐπὶ πᾶσιν σ' ἐφύτευς ἀγαθοῖς,
 Ἀγάμεμνον, Ἄτρεύς ³.

30

Δεῖ δέ σε χαίρειν καὶ λυπεῖσθαι.
 θνητὸς γὰρ ἔφυς· κἂν μὴ σὺ θέλῃς,
 τὰ θεῶν οὕτω βουλόμεν' ⁴ ἔσται.

Σὺ δὲ λαμπτήρος φάος ἀμπετάσας ⁵
 δέλτον τε γράφεις ⁶

35

τήνδ', ἣν πρὸ χειρῶν ἔτι βαστάζεις,
 καὶ ταῦτά πάλιν γράμματα συγχεῖς,
 καὶ σφραγίζεις λύεις τ' ὀπίσω
 ῥίπτεις τε πέδῳ πεύκην ⁷, θαλερὸν
 κατὰ δάκρυ χέων ⁸,

40

καὶ τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐνδεῖς ⁹
 μὴ οὐ μαίνεσθαι. [Τί πονεῖς;]

1. Τὰ θεῶν οὐκ ὀρθωθέντ(α),
 une faute commise dans les
 choses qu'on doit aux dieux et
 particulièrement dans les sacri-
 fices.

2. Οὐκ ἄγαμαι ταῦτ' ἀνδρὸς
 ἀριστέως. La construction est
 la même que dans θανυμάζειν
 τί τινας.

3. Οὐκ.... Ἄτρεύς, *non ea
 lege te genuit Atreus, ut omnia
 tibi prospere cederent.*

4. Τὰ θεῶν βουλόμεν(α), la
 volonté des dieux.

5. Λαμπτήρος φάος ἀμπε-
 τάσας, ayant déployé la lumière
 de la lampe, c'est-à-dire : ayant
 allumé la lampe.

6. Γράφεις. Le présent pour
 le passé. On l'appelle le pré-
 sent historique; mais il est plu-
 tôt descriptif.

7. Πεύκην, les tablettes.

8. Κατὰ.... χέων. *Tmèse.*

9. Τῶν ἀπόρων οὐδενὸς ἐν-
 δεῖς, tu donnes toutes les mar-
 ques de la perplexité, il ne s'en
 faut rien que....

τί πονεῖς; τί νέον περί σοι, βασιλεῦ;

φέρει κοίνωσον μῦθον ἐς ἡμᾶς.

Πρὸς δ' ἄνδρ' ἀγαθὸν πιστόν τε φράσεις·

45

σῇ γάρ μ' ἀλόχῳ τότε Τυνδάρεως

πέμπει φερνὴν¹

συννυφοκόμον τε δίκαιον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἡθροισμένου δὲ καὶ ξυνεστῶτος στρατοῦ,

ἡμεσθ' ἀπλοῖα χρώμενοι κατ' Αὐλίδα.

Κάλχας δ' ὁ μάντις ἀπορία κεχρημένοις

ἀνείλεν Ἰφιγένειαν, ἣν ἔσπειρ' ἐγὼ,

90

Ἀρτέμιδι θῦσαι τῇ τόδ' οἰκούσῃ πέδον³,

καὶ πλοῦν τ' ἔσεσθαι καὶ κατασκαφῆς Φρυγῶν

θύσασι, μὴ θύσασι δ' οὐκ εἶναι τάδε.

Κλύων δ' ἐγὼ ταῦτ', ὀρθίῳ κηρύγματι

Ταλθύβιον εἶπον⁴ πάντ' ἀφιέναι στρατὸν,

95

ὥς οὔ ποτ' ἂν τλᾶς θυγατέρα κτανεῖν ἐμήν.

Οὐ δὴ⁵ μ' ἀδελφὸς πάντα προσφέρων λόγον

ἔπεισε τλῆναι δεινά. Κἂν δέλτου πτυχαῖς

γράψας ἔπεμψα πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν

στέλλειν Ἀχιλλεῖ θυγατέρ' ὥς γαμουμένην,

100

1. Φερνήν. Cet esclave était venu avec la fille de Tyndare dans la maison d'Agamemnon : il faisait partie de la dot de Clytemnestre.

2. Nous avons omis trente-huit vers iambiques, dans lesquels Agamemnon, afin d'exposer au public le sujet de cette

pièce, remonte au mariage d'Hélène et à l'origine de la guerre.

3. Τόδ(ε).... πέδον. La ville d'Aulis et son territoire.

4. Εἶπον, j'ordonnai, c'est-à-dire : je déclarai que j'allais ordonner.

5. Οὐ δὴ, c'est là que, c'est alors que.

τό τ' ἀξίωμα τάνδρὸς ἐκγαυρούμενος,
 συμπλεῖν τ' Ἀχαιοῖς οὔνεκ' ¹ οὐ θέλοι λέγων,
 εἰ μὴ παρ' ἡμῶν εἴσιν εἰς Φθίαν ² λέχος ³.

πειθῶ γὰρ εἶχον τήνδε πρὸς δάμαρτ' ἐμὴν,
 ψευδῇ συνάψας ἀμφὶ παρθένου γάμον.

105

Μόνοι δ' Ἀχαιῶν ἴσμεν ὡς ἔχει τάδε

Κάλχας Ὀδυσσεὺς Μενέλεώς θ'. Ἄ δ' οὐ καλῶς
 ἔγνω τὸτ', αὖθις μεταγράφω καλῶς πάλι
 εἰς τήνδε δέλτον, ἣν κατ' εὐφρόνης σκιὰν
 λύνοντα καὶ συνδοῦντά μ' εἰσεῖδες, γέρον.

110

Ἄλλ' εἶα γώρει τάσδ' ἐπιστολὰς λαβῶν
 πρὸς Ἄργος. Ἄ δὲ κέκευθε δέλτος ἐν πτυχαῖς,
 λόγῳ φράσω σοι πάντα τάγγεγραμμένα ·
 πιστὸς γὰρ ἀλόχῳ τοῖς τ' ἐμοῖς δόμοισιν εἶ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Λέγε καὶ σήμαιν', ἵνα καὶ γλώσση
 σύντονα ⁴ τοῖς σοῖς γράμμασιν αὐδῶ.

115

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πέμπω σοι πρὸς ταῖς πρόσθεν
 δέλτοις, ὧ Λήδας ἔρνος,
 μὴ στέλλειν τὰν σὰν ἱνὶν πρὸς
 τὰν κολπώδῃ πτέρυγ' Εὐβοίας
 Αὔλιν ἀκλύσταν ⁵.

120

1. Οὔνεκ(α) équivalent ici à
 δι, et est gouverné par λέγων.

2. Φθίαν. Ville de la Thes-
 salie et patrie d'Achille.

3. Λέχος, lit, hymen, épouse.

4. Σύντονα équivalent ici à
 σύμφωνα.

5. Πρὸς τὰν.... ἀκλύσταν.
 Après avoir désigné le pays d'une

manière générale par πρὸς τὰν
 κολπώδῃ πτέρυγ' Εὐβοίας,
 phrase qui peint le site de l'île
 d'Eubée, placée comme une aile
 devant le continent, le poète
 ajoute la désignation plus pré-
 cise de la ville qui doit être le
 terme du voyage d'Iphigénie :
 Αὔλιν ἀκλύσταν.

Εἰς ἄλλας ὥρας¹ γὰρ δὴ
παιδὸς δαίσομεν ὑμεναίους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Καὶ πῶς Ἀχιλεὺς λέκτρων ἀπλακῶν
οὐ μέγα φυσῶν θυμὸν ἐπαρεῖ
σοὶ σῆ τ' ἀλόχῳ;
τόδε καὶ δεινόν. Σήμαιν' ὅ τι φής.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

*Ονομ', οὐκ ἔργον², παρέχων Ἀχιλεὺς
οὐκ οἶδε γάμους, οὐδ' ὅ τι πράσσομεν,
οὐδ' ὅτι κείνῳ παῖδ' ἐπεφήμισα
νυμφεῖους εἰς ἀγκώνων
εὐνάς ἐκδώσειν λέκτραις³.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δεινά γε τολμᾷς, Ἀγάμεμνον ἄναξ,
ὅς τῳ τῆς θεᾶς σὴν παῖδ' ἄλοχον
φατίσας ἦγες⁴ σφάγιον Δαναοῖς.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἶμοι, γνῶμας ἐξέστησαν,
αἰαῖ, πίπτω δ' εἰς ἄταν.
Ἄλλ' ἴθ' ἐρέσσω⁵ σὸν πόδα, γήρα.
μηδὲν ὑπείκων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Σπεύδω, βασιλεῦ.

1. Εἰς ἄλλας ὥρας, dans une autre année, en d'autres temps.

2. Ἔργον, le fait, la réalité.

3. Κείνῳ.... λέκτροις, *pro-*
fessus sum me filiam in con-
jugales amplexus (ἀγκώνων
εὐνάς) *daturum esse illius*
lecto.

4. Ἦγες, tu allais amener, tu voulais amener. Le verbe marque ici une simple tentative. Cf. la note sur le vers 95.

5. Ἐρέσσω, au propre « ramant. » Le verbe ἐρέτσειν se dit, en poésie, de tout mouvement égal et continu.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μή νυν μήτ' ἄλσώδεις ἴζου
κρήνας, μήθ' ὕπνω θελχθῆς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Εὐφημα θρόει¹.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πάντη δὲ πόρον σχιστὸν ἀμείβων²
λεῦσσε, φυλάσσων μή τίς σε λάθῃ
τροχαλοῖσιν ὄχοις παραμειψαμένη
παῖδα κομίζουσ' ἐνθάδ' ἀπήνη
Δαναῶν πρὸς ναῦς.

145

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἔσται.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κλήθρων³ δ' ἐξόρμοις
ἦν νιν πομπαῖς⁴ ἀντήσης,
πάλιν ἐξόρμα⁵, σεῖε χαλινούς,
ἐπὶ Κυκλώπων⁶ ἰεὶς θυμέλας.⁷

150

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πιστὸς δὲ φράσας τάδε πῶς ἔσομαι,
λέγε, παιδὶ σέθεν τῇ σῇ τ' ἀλόχῳ;

1. Εὐφημα θρόει, *bona verba, quæso*.

2. Πάντη... ἀμείβων, toutes les fois que tu passeras un endroit où les chemins se croisent.

3. Κλήθρων désigne ici l'appartement où les jeunes filles grecques étaient enfermées. Ce génitif dépend de ἐξόρμοις, adjectif qui équivaut ici à ἐξωρρωμέναις, « sorties de. »

4. Πομπαῖς, dans une conduite, c.-à-d. accompagnée d'une escorte.

5. Πάλιν ἐξόρμα, fais la retourner en arrière.

6. Κυκλώπων. Le palais des Atrides à Mycènes, comme toutes les vieilles constructions formées de grands blocs polygones, passait pour l'ouvrage des Cyclopes.

7. Θυμέλας, les murs sacrés.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σφραγῖδα φύλασσ' ἦν ἐπὶ δέλτῳ
 τήνδε κομίζεις. Ἰθι· λευκαίνει
 τόδε φῶς ἤδη λάμπουσ' ἡώς¹
 πῦρ τε τεθρίππων τῶν Ἀελίου·
 σύλλαβε μόχθων.
 Θνητῶν δ' ὄλβιος εἰς τέλος οὐδεὶς
 οὐδ' εὐδαίμων·
 οὐπω γὰρ ἔφυ τις ἄλυπος².

155

160

II

DÉSESPOIR D'AGAMEMNON.

Ménélas, impatient de voir arriver Iphigénie, est allé sur la route d'Argos. Là il a rencontré le vieillard, lui a arraché la lettre et l'a ouverte. Une explication violente s'en est suivie entre les deux frères. Au moment où ils allaient se séparer exaspérés l'un contre l'autre, un messager est venu annoncer l'arrivée à Aulis d'Iphigénie et de Clytemnestre. Alors éclate le désespoir d'Agamemnon, et Ménélas, témoin d'une douleur si vive et si légitime, change tout à coup de sentiments. Il veut renoncer à l'expédition de Troie, et à l'espoir de ramener Hélène. Mais il se trouve que les princes ne sont plus maîtres de la situation. Le mal est irréparable.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οἶμοι, τί φῶ δύστηνος; ἄρξομαι πόθεν;
 Εἰς οἷ' ἀνάγκης ζεύγματ' ἐμπεπτώκαμεν.
 Ὑπῆλθε δαίμων³, ὥστε τῶν σοφισμάτων

1. Λευκαίνει.... ἡώς, voici déjà la blanche lumière que répand la brillante aurore.

2. Οὐπω.... ἄλυπος équival-

vaut à οὐπω ἐγεννήθη τις ἐπὶ τῷ μὴ λυπεῖσθαι.

3. Ὑπῆλθε δαίμων, un dieu m'a tendu un piège.

πολλῷ γενέσθαι τῶν ἐμῶν σοφώτερος. 445
 Ἡ δυσγένεια δ' ὥς ἔχει τι χρήσιμον.
 Καὶ γὰρ δακρῦσαι ῥαδίως αὐτοῖς¹ ἔχει,
 ἅπαντά τ' εἰπεῖν· τῷ δὲ γενναίῳ φύσιν
 ἄνολθα ταῦτα²· προστάτην δὲ τοῦ βίου
 τὸν ὄγκον³ ἔχομεν τῷ τ' ὄγλῳ δουλεύομεν. 450
 Ἐγὼ γὰρ ἐκβαλεῖν μὲν αἰδοῦμαι δάκρυ,
 τὸ μὴ δακρῦσαι δ' αὖθις αἰδοῦμαι τάλας,
 εἰς τὰς μεγίστας συμφορὰς ἀφιγμένος.
 Εἶεν, τί φήσω πρὸς δάμαρτα τὴν ἐμήν;
 πῶς δέξομαί νιν; ποῖον ὄμμα συμβαλῶ⁴; 455
 Καὶ γάρ μ' ἀπώλεσ' ἐπὶ κακοῖς⁵ ἃ μοι πάρα
 ἔλθοῦς ἄκλητος. Εἰκότως δ' ἅμ' ἔσπετο
 θυγατρὶ νυμφεύσουςα καὶ τὰ φίλτατα⁶
 δώσους', ἵν' ἡμᾶς ὄντας εὐρήσει κακούς.
 Τὴν δ' αὖ τάλαιναν παρθένον⁷, τί παρθένον; 460
 Ἄιδης νιν ὥς ἔοικε νυμφεύσει τάχα,
 ὥς ὥκτισ'⁸· οἶμαι γάρ νιν ἱκετεύσειν τάδε·
 « ὦ πάτερ, ἀποκτενεῖς μέ; τοιούτους γάμους
 γήμειας αὐτὸς χῶστις⁸ ἐστί σοι φίλος. »
 Παρῶν δ' Ὀρέστης ἐγγὺς ἀναβοήσεται 465

1. Αὐτοῖς. Ce pronom se rapporte à δυσγενεῖς, mot dont l'idée est contenue dans δυσγένεια (v. 446).

2. Ἄνολθα ταῦτα, ces choses ne conviennent pas à sa haute fortune.

3. Τὸν ὄγκον, la grandeur, les bienséances attachées à une position élevée.

4. Ποῖον ὄμμα συμβαλῶ; comment rencontrer son regard?

5. Ἐπὶ κακοῖς. Aux malheurs qui accablaient Agamemnon, s'ajoute un nouveau malheur, l'arrivée de Clytemnestre, qu'il n'avait pas mandée.

6. Τὰ φίλτατα. Son enfant.

7. Τὴν.... παρθένον est le régime de ὥκτισ(α), v. 462. Les mots τί παρθένον.... τάχα forment une parenthèse.

8. Χῶστις, crase, pour καὶ ὅστις.

εὐσύνετ' ἀσυνέτως· ἔτι γάρ ἐστι νήπιος¹.
 Αἰαῖ, τὸν Ἑλένης ὥς μ' ἀπώλεσεν γάμον
 γήμας ὁ Πριάμου Πάρις, ὃ² μ' εἵργασται τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Κάγὼ κατώκτειρ', ὡς γυναῖκα δεῖ ξένην
 ὑπὲρ τυράννων συμφορᾶς καταστένειν. 470

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀδελφε, δός μοι δεξιᾶς τῆς σῆς θιγεῖν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Δίδωμι· σὸν γὰρ τὸ κράτος³, ἄθλιος δ' ἐγώ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πέλοπα κατόμνυμ', ὃς πατὴρ τοῦμοῦ πατὴρ
 τοῦ σοῦ τ' ἐκλήθη, τὸν τεκόντα τ' Ἀτρεά,
 ἧ μὴν ἐρεῖν σοι τὰπὸ καρδίας σαφῶς 475
 καὶ μὴ 'πίτηδες⁴ μηδὲν ἄλλ' ὅσον φρονῶ.
 Ἐγὼ σ' ἀπ' ὅσων ἐκβαλόντ' ἰδὼν δάκρυ
 ὦκτειρα καὶ τὸς ἀνταφῆκά σοι πάλιν,
 καὶ τῶν παλαιῶν ἐξαφίσταμαι λόγων,
 οὐκ εἰς σέ δεινός· εἴμι δ' οὐπερ εἰ σὺ νῦν⁵. 480
 καὶ σοι παραινῶ μὴτ' ἀποκτείνειν τέκνον
 μὴτ' ἀνθελέσθαι τοῦμόν⁶. Οὐ γὰρ ἔνδικον
 σέ μὲν στεναῖζειν, τὰμὰ δ' ἡδέως ἔχειν,
 θνήσκειν τε τοὺς σοὺς, τοὺς δ' ἐμοὺς ὁρᾶν φάος.

1. Ἀναδοήσεται εὐσύνετ' ἀσυνέτως.... νήπιος. Ils n'auront qu'un sens trop intelligible pour le cœur d'un père, les cris qu'Oreste poussera sans savoir ce qu'il fait (ἀσυνέτως) : car il est encore un petit enfant.

2. Ὁ, ce qui, c'est-à-dire : rapt, qui.

3. Σὸν γὰρ τὸ κράτος, car tu l'emportes.

4. Μὴ (ἐ)πίτηδες (adverbe) μηδέν, rien d'étudié.

5. Εἴμι δ' οὐπερ εἰ σὺ νῦν, je me mets à ta place, j'entre dans tes sentiments.

6. Τοῦμόν (τὸ ἐμόν), mon intérêt.

Τί βούλομαι γάρ; οὐ γάμους ἐξαιρέτους 485
 ἄλλους λάβοιμ' ἄν, εἰ γάμων ἱμείρομαι;
 Ἀλλ' ἀπολέσας ἀδελφόν, ὃν μ' ἥκιστ' ἐχρῆν¹,
 Ἐλένην ἔλωμαι, τὸ κακὸν ἀντὶ τάγαθοῦ;
 ἄφρων νέος² τ' ἦν, πρὶν τὰ πράγματ' ἐγγύθεν
 σκοπῶν ἐσεῖδον οἶον ἦν κτείνειν τέκνα. 490
 Ἄλλως τέ μ' ἔλεος τῆς ταλαιπώρου κόρης
 ἐσῆλθε, συγγένειαν ἐννοουμένω³,
 ἥ τῶν ἐμῶν ἕκατι θύεσθαι γάμων
 μέλλει. Τί δ' Ἐλένης παρθένω τῇ σῇ μέτα⁴;
 Ἴτω στρατεία διαλυθεῖς⁵ ἐξ Αὐλίδος, 495
 σὺ δ' ὄμμα παῦσαι δακρύοις τέγγων τὸ σὸν,
 ἀδελφὲ, καὶ με παρακαλῶν εἰς δάκρυα.
 Εἰ δέ τι κόρης μοι θεσφάτων μέτεστι σῆς,
 μή μοι μετέστω· σοὶ νέμω τοῦμὸν μέρος⁶.
 Ἀλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον⁶ ἀπὸ δεινῶν λόγων; 500
 εἰκὸς πέπονθα· τὸν ὁμόθεν πεφυκότα
 στέργων μετέπεσον. Ἄνδρὸς οὐ κακοῦ τρόποι
 τοιοῖδε, χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις αἰεὶ⁷.

ΧΟΡΟΣ.

Γενναῖ' ἔλεξας Ταντάλῳ⁸ τε τῷ Διὸς

1. Ἐχρῆν, sous-ent. ἀπολέσαι.

2. Νέος, jeune, c'est-à-dire : sans expérience et sans réflexion.

3. Le datif ἐννοουμένω est amené après l'accusatif μ(ε), parce que ἔλεός μ' ἐσῆλθε équivalant à ἔλεός μοι ἐγένετο.

4. Μέτα équivalant à μέτεστι.

5. Εἰ δέ τι κόρης;.... τοῦμὸν (τὸ ἐμὸν) μέρος, si j'ai une part dans l'oracle relatif à ta fille,

(c'est-à-dire : si j'ai quelque droit d'en réclamer l'exécution), je renonce à cette part (à ce droit), et je te la cède.

6. Ἀλλ' εἰς μεταβολὰς ἦλθον, mais (dira-t-on), j'ai changé d'avis?

7. Χρῆσθαι τοῖσι βελτίστοις αἰεὶ, choisir toujours ce qu'il y a de meilleur dans la circonstance. Ἀεὶ veut dire ici « chaque fois ».

8. Ταντάλῳ. Les Pélopiades

πρέποντα · προγόνους οὐ καταισχύνεις σέθεν. 505

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Αἰνῶ σε, Μενέλεως, ὅτι παρὰ γνώμην ἐμὴν
ὑπέθηκας ὀρθῶς τοὺς λόγους¹ σοῦ τ' ἀξίως.
Ταραχὴ δ' ἀδελφῶν διὰ τ' ἔρωτα γίγνεται
πλεονεξίαν τε δωμάτων². ἀπέπτυσα
τοιάνδε συγγένειαν ἀλλήλοιν πικράν. 510
Ἄλλ' ἤκομεν γὰρ εἰς ἀναγκαίας τύχας,
θυγατρὸς αἱματηρὸν ἐκπρᾶξαι φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς; τίς δ' ἀναγκάσει σε τήν γε σὴν κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄπας Ἀχαιῶν σύλλογος στρατεύματος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν νιν³ εἰς Ἄργος γ' ἀποστείλῃς πάλιν. 515

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λάθοιμι τοῦτ' ἄν· ἀλλ' ἐκεῖν' οὐ λήσομεν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τὸ ποῖον; οὔτοι χρὴ λίαν ταρβεῖν ὄχλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Κάλχας ἐρεῖ μαντεύματ' Ἀργείων στρατῷ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ, ἦν θάνῃ γε πρόσθε· τοῦτο δ' εὐμαρές.

passaient pour descendre de
Tantale, fils de Jupiter.

1. Ὑπέθηκας τοὺς λόγους,
tu as substitué ce discours à ce-
lui que tu avais tenu aupara-
vant.

2. Ταραχὴ δ' ἀδελφῶν....

δωμάτων. Allusion à l'inimitié
d'Atrée et de Thyeste, dont les
querelles avaient eu pour cause
l'amour et l'ambition.

3. Νιν se rapporte à Iphigé-
nie, désignée par τὴν σὴν, au
vers 511.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ μαντικὸν πᾶν σπέρμα φιλότιμον κακόν¹. 520

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κοῦδέν γε χρηστὸν οὐδὲ χρήσιμον παρόν².

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκεῖνο δ' οὐ δέδοικας οὔμ³ εἰσέρχεται;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὁ μὴ σὺ φράζεις, πῶς ἂν ὑπολάβοιμ' ἔπος;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τὸ Σισύφειον σπέρμα⁴ πάντ' οἶδεν τάδε.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐκ ἔστ' Ὀδυσσεὺς ὃ τι⁵ σὲ κάμῃ πημανεῖ. 525

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ποικίλος αἰεὶ πέφυκε τοῦ τ' ὄχλου μέτα⁶.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φιλοτιμία μὲν ἐνέχεται, δεινῶ κακῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκοῦν δόκει νιν στάντ' ἐν Ἀργείοις μέσοις
λέξειν ἃ Κάλχας θέσφατ' ἐξηγήσατο,
κάμ' ὥς ὑπέστην⁷ θῦμα, κᾶτα ψεύδομαι⁸, 530
Ἀρτέμιδι θύσειν· ὅς ξυναρπάσας στρατὸν,

1. Φιλότιμον κακόν. Ici κακόν joue le rôle d'un substantif.

2. Κοῦδέν γε.... παρόν, et sa présence n'est bonne, n'est utile à rien.

3. Οὔμ(έ), crase pour ὁ ἐμέ.

4. Τὸ Σισύφειον σπέρμα. Ulysse. Les détracteurs de ce héros prétendaient qu'Anticléa, sa mère, s'était livrée au rusé Sisyphus avant d'épouser Laërte.

5. Joignez : οὐκ ἔστ' ὃ τι, il n'est rien que (en quoi).

6. Τοῦ τ' ὄχλου μέτα, et marchant avec la foule, se rangeant du même côté que le grand nombre.

7. Κάμ' (καὶ ἐμέ) ὥς ὑπέστην équivalent à καὶ ὥς ἐγὼ ὑπέστην, ou à καὶ ἐμέ ὑποστῆναι.

8. Κᾶτα (καὶ εἴτα) ψεύδομαι. Ces mots forment une phrase parenthétique.

σὲ καὶ μ' ἀποκτείναντας Ἀργείους κόρην
σφάζαι κελεύσει. Κἂν πρὸς Ἄργος ἐκφύγω,
ἐλθόντες αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις
ἀνασπάσουσι¹ καὶ κατασκάψουσι γῆν.

535

Τοιαῦτα τὰ μὰ πῆματ'. ὦ τάλας ἐγὼ,
ὡς ἠπόρημαι² πρὸς θεῶν τὰ νῦν τάδε.

Ἐν μοι φύλαξον, Μενέλεως, ἀνὰ στρατὸν
ἐλθὼν, ὅπως ἂν μὴ Κλυταιμνήστρα τάδε
μάθῃ, πρὶν Ἄϊδῃ παῖδ' ἐμὴν προσθῶ λαβὼν, 540
ὡς ἐπ' ἐλαχίστοις δακρύοις πρᾶσσω κακῶς.

Ἵμεῖς³ τε σιγὴν, ὦ ξένοι, φυλάσσετε.

III

AGAMEMNON REVOIT IPHIGÉNIE.

Après un chant du chœur, on a vu arriver les princesses sur la scène. Elles sont descendues de leur char; Agamemnon s'est montré; Iphigénie court au-devant de son père.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ πάτερ, ἐσεῖδόν σ' ἀσμένῃ πολλῶ χρόνῳ. 540

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ γὰρ πατὴρ σέ· τόδ' ἴσον ὑπὲρ ἀμφοῖν λέγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ'· εὖ δέ μ' ἀγαγὼν πρὸς σ' ἐποίησας, πάτερ.

1. Αὐτοῖς τείχεσιν Κυκλωπίοις ἀνασπάσουσι, ils m'arracheront avec les murs cyclopeens. Voy. la note sur le vers 452.

2. Ἠπόρημαι τάδε, j'ai été réduit à cette perplexité, εις ἀπορίαν τήνδε ὑπῆγγμαι.

3. Ἵμεῖς. Agamemnon s'adresse au chœur.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐκ οἶδ' ὅπως φῶ τοῦτο καὶ μὴ φῶ¹, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἔα.

ὥς οὐ βλέπεις ἔκηλον², ἄσμενός μ' ἰδών³.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Πόλλ' ἀνδρὶ βασιλεῖ καὶ στρατηλάτῃ μέλει. 645

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παρ' ἐμοὶ γενοῦ νῦν, μὴ 'πὶ φροντίδας τρέπου.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλ' εἰμὶ παρὰ σοὶ νῦν ἅπας κούκ ἄλλοθι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέθες νυν ὄφρυν ὄμμα τ' ἔκτεινον⁴ φίλον.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἴδου γέγηθά σ' ὥς γέγηθ' ὀρώων⁵, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κᾶπειτα λείβεις δάκρυ' ἀπ' ὀμμάτων σέθεν; 650

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μακρὰ γὰρ ἡμῖν ἡ 'πιούσ' ἀπουσία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῆς, κοῖδα⁶, φίλτατ' ὦ πάτερ.

1. Μὴ φάναι veut dire : « Nier, contester, dire le contraire. »

2. Οὐ βλέπεις ἔκηλον, tu as un regard soucieux.

3. Ἀσμενός μ' ἰδών, après m'avoir assuré que tu me voyais avec plaisir. Ces mots font allusion au vers 644.

4. Ὀμμα τ' ἔκτεινον, et déride ton front.

5. Γέγηθά σ' ὥς γέγηθ' ὀρώων.

Réticence. Cf. la note sur *Médée*, 1044 : Ἥγγειλας οἶ' ἡγγειλας.

6. Οὐκ οἶδά θ' ὅ τι φῆς, κ(αὶ) οἶδα. Iphigénie doit ignorer qu'on veut la marier; cependant, elle sait très-bien de quoi il s'agit. Elle dit donc : « Je ne sais pas ce que tu veux dire, et je le sais. » Mais ces paroles prennent un sens plus profond pour le malheureux

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Συνετὰ¹ λέγουσα μᾶλλον εἰς οἶκτόν μ' ἄγεις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀσύνετα νῦν ἐροῦμεν, εἰ σέ γ' εὐφρανῶ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Παπαῖ, τὸ σιγαῖν οὐ σθένω · σέ δ' ἤνεσα. 655

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μέν', ὦ πάτερ, κατ' οἶκον ἐπὶ τέκνοις σέθεν.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θέλω γε · τὸ θέλεις δ' οὐκ ἔχων ἀλγύνομαι².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὅλοιντο λόγχοι καὶ τὰ Μενέλεω κακά.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἄλλους ὀλεῖ πρόσθ' ἀμέ διολέσαντ' ἔχει³.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς πολὺν ἀπῆσθα χρόνον ἐν Αὐλίδος μυχοῖς. 660

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Καὶ νῦν γέ μ' ἴσχει δὴ τι μὴ στέλλειν στρατόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποῦ τοὺς Φρύγας λέγουσιν ὥχίσθαι, πάτερ;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐ μήποτ' οἰκεῖν ὦφελ' ὁ Πριάμου Πάρις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μακράν γ' ἀπαίρεις, ὦ πάτερ, λιπὼν ἐμέ;

père, qui, en parlant d'une longue séparation (v. 651), avait en vue la mort de sa fille.

1. Συνετὰ, des paroles qui n'ont que trop de sens. Voy. la note précédente.

2. Θέλω γε.... ἀλγύνομαι, je le veux bien; mais je ne puis le

vouloir : et c'est ce qui m'afflige.

3. Ἄλλους.... ἔχει, ils (les maux qui nous viennent de Μενέλας, τὰ Μενέλεω κακά) tueront d'abord d'autres, et c'est là ce qui me tue. — Ἀμέ, crase, pour à ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἰς ταῦτόν ἤκεις, θύγατερ, ἧ καὶ σὸς πατήρ¹. 665

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ·

εἴθ' ἦν καλόν μοι σοί τ' ἄγειν σύμπλουν ἐμέ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔπεστι καὶ σοὶ πλοῦς², ἵνα μνήσει πατρός.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὺν μητρὶ πλεύσας³ ἢ μόνῃ πορεύσομαι;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Μόνῃ, μονωθεῖς⁴ ἀπὸ πατρὸς καὶ μητέρος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ που μ' ἐς ἄλλα δώματ' οἰκίζεις, πάτερ; 670

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα σύ γ'· οὐ χρὴ τοιάδ' εἰδέναι κόρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σπεῦδ' ἐκ Φρυγῶν μοι, θέμενος εὖ τάκεϊ, πάτερ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Θῦσαί με θυσίαν πρῶτα δεῖ τιν' ἐνθάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλὰ ξυνούσας χρὴ τό γ' εὐσεβὲς σκοπεῖν³.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Εἴσει σύ· χερνίβων γὰρ ἐστήζει πέλας⁴. 675

1. Εἰς ταῦτόν ἤκεις.... πατήρ, il en est de toi, ma fille, comme de ton père : toi aussi, tu pars pour un long voyage.

2. Πλοῦς. On peut entendre la traversée du Styx. Cependant les Grecs prenaient le mot πλοῦς aussi dans le sens général d'entreprise ou d'aventure.

3. Ἀλλὰ ξυνούσας.... σκοπεῖν, mais il faut que, près de toi, nous voyions (je voie), de ce sacrifice, ce qu'il est permis d'en voir. Τό γ' εὐσεβές, *quod quidem per religionem licet*.

4. Χερνίβων πέλας, près de l'eau lustrale, c'est-à-dire, près de l'autel.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Στήσσωμεν ἄρ' ἀμφὶ βωμὸν, ὦ πάτερ, χορούς;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ζηλῶ σὲ μᾶλλον ἢ 'μὲ τοῦ μηδὲν φρονεῖν¹.

Χώρει δὲ μελάρων ἐντὸς

. ὀρθῇναι κόραις²,

πικρὸν φίλημα δοῦσα δεξιάν τ' ἐμοί,

μέλλουσα δαρὸν πατρὸς ἀποικῆσειν χρόνον. 680

ὦ στέρνα καὶ παρῆδες, ὦ ξανθαὶ κόμαι,

ὡς ἄχθος ὑμῖν ἐγένεθ' ἡ Φρυγῶν πόλις

Ἑλένη τε. Παύω τοὺς λόγους³ ταχεῖα γὰρ

νοτὶς διώκει μ' ὀμμάτων ψαύσαντά σου.

IV

LA RÉVÉLATION.

Las d'une longue inaction, Achille cherche Agamemnon, afin de presser le départ de l'armée. C'est Clytemnestre qui vient au-devant de lui. Elle le salue amicalement, le traite en gendre. L'étonnement du jeune prince jette la reine dans un grand embarras; lorsque le vieux serviteur, qui a reçu les confidences d'Agamemnon, vient révéler l'oracle de Calchas et le sacrifice qu'on destine à Diane, Achille s'indigne : il ne permettra pas qu'on fasse un odieux abus de son nom : son propre honneur lui commande de prendre la défense d'Iphigénie. Cependant il respecte la pudeur d'une jeune fille, et il ne veut pas qu'elle vienne embrasser les genoux de son défenseur.

1. Τοῦ μηδὲν φρονεῖν, à cause de ton ignorance.

2. Ὀρθῇναι κόραις. Le texte est mutilé. Agamemnon disait sans doute qu'il ne convient pas aux jeunes filles de s'expo-

ser aux regards des hommes.

3. Διώκει με(ε), *urget me, instat mihi*. Agamemnon dit qu'il n'a pu caresser sa fille (ψαύσαντά σου), sans fondre aussitôt en larmes.

Avant d'en venir aux extrémités, il engage Clytemnestre à essayer de fléchir son époux. Si le roi reste sourd aux prières, Achille interviendra, et il mourra plutôt que de laisser immoler Iphigénie.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποῦ τῶν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ὁ στρατηλάτης;
 τίς ἂν φράσειε προσπόλων τὸν Πηλέως
 ζητοῦντά νιν παῖδ' ἐν πύλαις Ἀχιλλέα;
 Οὐκ ἐξ ἴσου γὰρ μένομεν Εὐρίπου πνοάς¹;
 Οἱ μὲν γὰρ ἡμῶν ὄντες ἄζυγες γάμων 805
 οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες² ἐνθάδε
 θάσσουσ' ἐπ' ἄκταῖς, οἱ δ' ἔχοντες εὐνίδας
 καὶ παῖδας · οὕτω δεινὸς ἐμπέπτωκ' ἔρωσ
 τῇσδε στρατείας Ἑλλάδ' οὐκ ἄνευ θεῶν.
 Τοῦμόν μὲν οὖν δίκαιον³ ἐμὲ λέγειν χρεῶν · 810
 ἄλλος δ' ὁ χρήζων αὐτὸς ὑπὲρ αὐτοῦ φράσει.
 Γῆν γὰρ λιπὼν Φάρσαλον ἠδὲ Πηλέα

μένω 'πὶ λεπταῖς ταισίδ' Εὐρίπου πνοαῖς⁴,
 Μυρμιδόνας ἴσχων · οἱ δ' αἰεὶ προσκειμένοι⁵
 λέγουσ' · α Ἀχιλλεῦ, τί μένομεν; ποῖον χρόνον 815
 ἔτ' ἐκμετῆσαι χρεὶ πρὸς Ἰλίου στόλον⁶;

1. Οὐκ ἐξ ἴσου.... πνοάς; n'attendons-nous pas tous dans la même situation d'esprit (avec la même impatience) les vents de l'Euriepe?

2. Οἴκους ἐρήμους ἐκλιπόντες. Les hommes non mariés tel qu'Achille, ont laissé leur maison vide, sans enfants : il leur tarde de perpétuer leur race.

3. Τοῦμόν (τὸ ἐμὸν) δίκαιον, les justes motifs que j'ai, moi.

4. (Ἐ)πὶ λεπταῖς.... πνοαῖς, près des vents faibles de l'Euriepe, c'est-à-dire : près de l'Euriepe à peine agité par le vent. Cf. v. 40 sq.

5. Προσκειμένοι, instantes.

6. Ποῖον χρόνον ἔτ(ι) ἐκμετῆσαι (emetiri).... στόλον; combien de temps faut-il encore attendre jusqu'au départ pour Ilios? Construisez : πρὸς στόλον Ἰλίου.

δρᾶ γ', εἴ τι δράσεις¹, ἢ ἅπαγ' οἴκαδε στρατὸν,
τὰ τῶν Ἀτρειδῶν μὴ μένων μελλήματα. »

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

᾽Ω παῖ θεᾶς Νηρηῆδος, ἔνδοθεν λόγων
τῶν σῶν ἀκούσας² ἐξέβην πρὸ δωμάτων. 820

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

᾽Ω πότνι³ Αἰδῶς, τήνδε τίνα λεύσσω ποτὲ
γυναῖκα, μορφὴν εὐπρεπῇ κεκτημένην ;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ θαῦμά σ' ἡμᾶς ἀγνοεῖν, οὐς μὴ πάρος
κατεῖδες · αἰνῶ δ' ὅτι σέβεις τὸ σωφρονεῖν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς δ' εἶ; τί δ' ἤλθες Δαναῖδῶν εἰς σύλλογον, 825
γυνὴ πρὸς ἄνδρας ἀσπίσιν πεφραγμένους ;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λήδας μὲν εἰμι παῖς, Κλυταιμνήστρα δέ μοι
ὄνομα, πόσις δέ μουστίν⁴ Ἀγαμέμνων ἄναξ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καλῶς ἔλεξας ἐν βραχεῖ τὰ καίρια
αἰσχροὺς δέ μοι γυναιξὶ συμβάλλειν λόγους. 830

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μεῖνον · τί φεύγεις; δεξιάν τ' ἐμῇ χερὶ
σύναψον⁵, ἀρχὴν⁶ μακαρίων νυμφευμάτων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τί φής; ἐγὼ σοι δεξιάν⁷; αἰδοίμεθ' ἄν

1. Δρᾶ γ', εἴ τι δράσεις, si tu veux faire quelque chose (entreprendre une action mémorable), fais le tout de suite.

2. Μουστίν, crase, pour μοι ἐστίν.

3. Δεξιάν τ(ε).... σύναψον.

Ces mots se rattachent à μεῖνον. Il faut regarder τί φεύγεις; comme une sorte de parenthèse.

4. Ἀρχήν, commencement, prélude, auspices.

5. Δεξιάν, s.-ent. συνάψω.

Ἀγαμέμνον', εἰ ψάβοιμεν ὧν μή μοι θέμις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Θέμις¹ μάλιστα, τὴν ἐμὴν ἐπεὶ γαμεῖς 835
παῖδ', ὦ θεᾶς παῖ ποντίας Νηρηίδος.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ποίους γάμους φής; ἀφασία μ' ἔχει, γύναι ·
εἰ μή τι παρανοοῦσα καινουργεῖς λόγον.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πᾶσιν τόδ' ἐμπέφυκεν, αἰδεῖσθαι φίλους 840
καινοὺς ὀρώσι καὶ γάμου μεμνημένοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐπώποτ' ἐμνήστευσα παῖδα σὴν, γύναι,
οὐδ' ἐξ Ἀτρειδῶν ἦλθέ μοι λόγος γάμων.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δῆτ' ἂν εἶη; σὺ πάλιν αὖ λόγους ἐμοὺς
θαύμαζ' · ἐμοὶ γὰρ θαύματ' ἐστὶ τὰ παρὰ σοῦ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἵκαζε · κοινόν ἐστὶν εἰκάζειν τάδε · 845
ἄμφω γὰρ ἐψευδόμεθα τοῖς λόγοις ἴσως².

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' ἢ πέπονθα δεινά³; μνηστεύω γάμους
οὐκ ὄντας, ὡς εἴξασιν⁴ · αἰδοῦμαι τάδε.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἴσως ἐκερτόμησε καὶ μὲ καὶ σέ τις. 850
Ἄλλ' ἀμελία δὲς αὐτὰ καὶ φαύλως φέρε⁵.

1. Θέμις, *fas est*.

2. Κοινόν ἐστὶν εἰκάζειν τάδε.... ἴσως. Nous pouvons faire là dessus des conjectures l'un et l'autre : car nous sommes trompés également (ἴσως) dans nos discours.

3. Ἡ πέπονθα δεινά, ai-je été traitée indignement, m'a-t-on indignement trompée?

4. Εἴξασιν, forme attique pour εἰόκασιν.

5. Φαύλως φέρε, n'y attache pas d'importance.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Χαῖρ' · οὐ γὰρ ὀρθοῖς ὄμμασιν σ' ἔτ' εἰσορῶ,
 ψευδῆς γενομένη καὶ παθοῦς' ἀνάξια.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Καὶ σοὶ τόδ' ἐστὶν ἐξ ἐμοῦ · πόσιν δὲ σὸν
 στείχω ματεύσων τῶνδε δωμαίων ἔσω.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

᾽Ω ξέν', Αἰακοῦ γένεθλον, μεῖνον, ᾧ σέ τοι λέγω, 855
 τὸν θεᾶς γεγῶτα παῖδα, καὶ σέ, τὴν Λήδας κόρην.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίς ὁ καλῶν πύλας παροίξας¹; ὡς τεταρβηκῶς καλεῖ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δοῦλος, οὐχ ἀβρόνομαι² τῷδ' · ἡ τύχη γὰρ οὐκ ἐᾷ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τίνος; ἐμὸς μὲν οὐχί · χωρὶς τὰμὰ κάγαμέενονος.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Τῆσδε τῆς πάροιθεν οἴκων, Τυνδάρεω δόντος πα-
 τρός. 860

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἔσταμεν· φράζ', εἴ τι χρῆζεις, ὧν μ' ἐπέσχεις οὔνεκα.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἦ μόνω παρόντε δῆτα ταῖσδ' ἐφέστατον πύλαις;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς μόνοις λέγοις ἄν, ἔξω δ' ἐλθὲ βασιλείων δόμων.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

᾽Ω τύχη πρόνοιά θ' ἡμῇ³, σῶσαθ' οὓς ἐγὼ θέλω.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

1. Πύλας παροίξας, ayant
 entr'ouvert la porte.

2. Ἀβρόνομαι, jefais parade.
 3. Ἡμῇ, crase, pour ἡ ἐμῇ.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ὁ λόγος εἰς μέλλοντ' ὀνήσει χρόνον · ἔχει δ' ὄκνον
τινά. 865

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεξιᾶς ἕκατι¹ μὴ μέλλ', εἴ τί μοι χρήζεις λέγειν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἶσθα δ' ἥτά μ' ὅστις ὦν σοὶ καὶ τέκνοις εὖνους ἔφυν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἶδά σ' ὄντ' ἐγὼ παλαιὸν δωμάτων ἐμῶν λάτριν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Χῶτι² μ' ἐν ταῖς σαῖσι φερναῖς³ ἔλαβεν Ἀγαμέμνων
ἄναξ.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦλθες εἰς Ἄργος μεθ' ἡμῶν, καμὸς ἦσθ' ἀεὶ ποτε. 870

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

ὦδ' ἔχει · καὶ σοὶ μὲν εὖνους εἰμὶ, σῶ δ' ἦσσον
πόσει.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκκάλυπτε νῦν ποθ' ἡμῖν οὐστυνας λέγεις λόγους.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Παῖδα σὴν πατὴρ ὁ φύσας αὐτόχειρ μέλλει κτανεῖν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς; ἀπέπτυσ', ὦ γεραιέ, μῦθον · οὐ γὰρ εὖ φρονεῖς.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Φασγάνῳ λευκὴν φονεύων τῆς τάλαιπώρου δέρην. 875

1. Δεξιᾶς ἕκατι équivaut à δεξιᾶς ἑνεκα. « S'il ne s'agit, dit Clytemnestre, que de toucher ma main (la voici), parle sans hésitation. »

2. Χῶτι, crase, pour καὶ ὅτι.

3. Φερναῖς. Cet esclave faisait partie de la dot de Clytemnestre. Voyez la note sur le vers 47.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τάλαιν' ἐγώ. Μεμηνῶς ἄρα τυγχάνει πύσις;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἀρτίφρων, πλὴν εἰς σὲ καὶ σὴν παῖδα · τοῦτο' δ' οὐ φρονεῖ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκ τίνος λόγου²; τίς αὐτὸν οὐπάγων ἀλαστόρων³;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Θέσφαθ', ὥς γέ φησι Κάλχας, ἵνα πορεύηται στρατὸς

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ποῖ; τάλαιν' ἐγώ, τάλαινα δ' ἦν πατὴρ μέλλει κτανεῖν. 880

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δαρδάνου πρὸς δώμαθ', Ἑλένην Μενέλεως ὅπως λάβῃ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἰς ἅρ' Ἰφιγένειαν⁴ Ἑλένης νόστος ἦν πεπρωμένος;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Πάντ' ἔχεις · Ἀρτέμιδι θύσειν παῖδα σὴν μέλλει πατήρ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὁ δὲ γάμος τίν' εἶχε πρόφασιν, ὃς μ' ἐκόμισεν ἐκ δόμων⁵;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Ἴν' ἀγάγοις χαίρους' Ἀχιλλεῖ παῖδα νυμφεύσασα σὴν. 885

1. Τοῦτο, par rapport à cela, en cela.

2. Ἐκ τίνος λόγου; pour quel motif?

3. Construisez : τίς ἀλαστόρων (ἐστὶν) ὁ ἐπάγων αὐτὸν (κτείνειν τὴν θυγατέρα);

4. Εἰς Ἰφιγένειαν, contre Iphigénie, pour le malheur d'Iphigénie.

5. Ὁ δὲ γάμος.... δόμων; et le mariage qui m'a fait partir de la maison, quel motif avait-il?

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ θύγατερ, ἤκεις ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ πὺ και μῆτηρ
σέθεν.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οἰκτρὰ πάσχετεον δὺ οὔσαι · δεινὰ δ' Ἀγαμέμνων
ἔτλη.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οἴχομαι τάλαινα, δάκρυόν τ' ὄμματ' οὐκέτι στέγει¹.

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Οὐ παρὰ λόγον ἦν τὸ τέκνων στερομένην δακρυρ-
ροεῖν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σὺ δὲ τὰδ', ὦ γέρον, πόθεν φῆς εἰδέναι πεπυσμέ-
νος; 890

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Δέλτον ὠχόμην φέρων σοι πρὸς τὰ πρὶν γεγραμμένα.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔῶν ἢ ζυγκελεύων² παῖδ' ἄγειν θανουμένην;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μὴ μὲν οὖν ἄγειν · φρονῶν γὰρ ἔτυχε σὸς πόσις
τότ' εὔ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κᾶτα πῶς φέρων γε δέλτον³ οὐκ ἐμοὶ δίδως λαβεῖν;

ΠΡΕΣΒΥΤΗΣ.

Μενέλεως ἀφείλεθ' ἡμᾶς, ὅς κακῶν τῶνδ' αἴτιος. 895

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον Νηρηῆδος, ὦ παῖ Πηλέως, κλύεις τὰδε;

1. Στέγει. ils retiennent.

2. Οὐκ ἔῶν ἢ ζυγκελεύων,
eu m'empêchant ou en m'en-
gageant . . . ? Nous dirions :

« pour m'empêcher ou pour
m'engager ? »

3. Φέρων γε δέλτον, puis-
que tu portais la lettre.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἐκλυον οὐσαν ἀθλίαν σε, τὸ δ' ἐμόν¹ οὐ φαύλως
φέρω².

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖδά μου κατακτενοῦσι σοῖς δολώσαντες γάμοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Μέμφομαι κάγῳ πόσει σῶ, κούχ ἀπλῶς οὕτω φέρω.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐπαιδεσθησόμεσθα προσπεσεῖν τὸ σὸν γόνυ, 900
θνητὸς ἐκ θεᾶς γεγῶτα³· τί γὰρ ἐγὼ σεμνύνομαι;
ἢ τίνος σπουδαστέον μοι μᾶλλον ἢ τέκνου πέρι;
Ἄλλ' ἄμυνον, ὦ θεᾶς παῖ, τῇ τ' ἐμῇ δυσπραξία
τῇ τε λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ, μάτην μὲν, ἀλλ' ὅμως⁴.
Σοὶ καταστέψας⁵ ἐγὼ νιν ἦγον ὡς γαμουμένην, 905
νῦν δ'⁶ ἐπὶ σφαγὰς κομίζω· σοὶ δ' ὄνειδος ἔξεται,
ὅστις οὐκ ἤμυνας· εἰ γὰρ μὴ γάμοισιν ἐζύγης,
ἀλλ' ἐκλήθης γοῦν ταλαίνης παρθένου φίλος πόσις.
Πρὸς γενειάδος σε⁶, πρὸς σῆς δεξιᾶς, πρὸς μητέρος·
ὄνομα γὰρ τὸ σὸν μ' ἀπώλεσ', ὥ σ' ἀμυναθεῖν
χρεῶν. 910

Οὐκ ἔχω βωμὸν καταφυγεῖν ἄλλον ἢ τὸ σὸν γόνυ,
οὐδὲ φίλος οὐδεὶς πέλας μοι· τὰ δ' Ἀγαμέμνονος
κλύεις

ὠμὰ καὶ πάντολμ'· ἀφῖγμαι δ', ὥσπερ εἰσορᾶς, γυνὴ
ναυτικὸν στράτευμ' ἀναρχον κάπῃ τοῖς κακῶις θρασυ,

1. Τὸ δ' ἐμόν, ce qui me regarde, l'injure qui m'est faite.

2. Οὐ φαύλως φέρω. Voyez la note sur le vers 850.

3. Γεγῶτα s'accorde avec le pronom personnel σέ, qui est renfermé dans τὸ σὸν γόνυ.

4. Ἄλλ' ὅμως, sous-entendu λεχθείσῃ δάμαρτι σῇ.

5. Νῦν δ(έ), mais maintenant il se trouve que ..., mais en réalité.

6. Πρὸς γενειάδος σε, sous-entendu ἰκετεύω.

χρήσιμον¹ δ', ὅταν θέλωσιν. Ἦν δὲ τολμήσης σύ
 μου 915
 χεῖρ' ὑπερτεῖναι, σεσώσμεθ' · εἰ δὲ μὴ, οὐ σεσώ-
 σμεθα.

ΚΟΡΟΣ.

Δεινὸν τὸ τίκτειν² καὶ φέρει φίλτρον μέγα,
 πᾶσιν τε κοινὸν ὥσθ' ὑπερκάμνειν τέκνων.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἵψηλόφρων μοι θυμὸς αἶρεται πρόσω³.
 ἐπίσταται δὲ τοῖς κακοῖσί τ' ἀσχαλᾶν 920
 μετρίως⁴ τε χαίρειν τοῖσιν ἐξωγκωμένοις⁵.
 Δελογισμένοι γὰρ οἱ τοιοῖδ' εἰσὶν βροτῶν,
 ὀρθῶς διαζῆν⁶ τὸν βίον γνώμης μέτα.
 Ἔστιν μὲν οὖν ἔν' ἡδὺ μὴ λῖαν φρονεῖν,
 ἔστιν δὲ χῶπου⁸ χρήσιμον γνώμην ἔχειν. 925
 Ἐγὼ δ' ἐν ἀνδρὸς εὐσεβεστάτου τραφεῖς,
 Χείρωνος, ἔμαθον τοὺς τρόπους ἀπλοῦς ἔχειν
 Καὶ τοῖς Ἀτρεΐδαις, ἣν μὲν ἡγῶνται καλῶς,
 πεισόμεθ' · ὅταν δὲ μὴ καλῶς, οὐ πείσομαι.
 ἀλλ' ἐνθάδ' ἐν Τροίᾳ τ' ἐλευθέραν φύσιν 930
 παρέχων, Ἄρη τὸ κατ' ἐμέ⁹ κοσμήσω δορί.
 Σὲ δ', ὦ πχθοῦσα σχέτλια πρὸς τῶν φιλτάτων,
 ἃ δὴ κατ' ἄνδρα γίγνεται νεανίαν,

1. Χρήσιμον, bon à quelque chose, capable de faire le bien.

2. Δεινὸν τὸ τίκτειν, c'est quelque chose de bien fort que d'être mère.

3. Πρόσω. Ce mot est suspect.

4. Μετρίως se rapporte à ἀσχαλᾶν aussi bien qu'à χαίρειν.

5. Τοῖσιν ἐξωγκωμένοις, de ce que les hommes exaltent.

6. Ὄρθῶς διαζῆν équivalent à ὥστε ὀρθῶς διαζῆν.

7. Ἔστιν ἔν(α), il est des cas où.

8. Χῶπου est la crase de καὶ ὅπου.

9. Τὸ κατ' ἐμέ, pour ma part.

τοσοῦτον οἶκτον περιβαλὼν καταστελῶ¹,
 κοῦποτε κόρη σὴ πρὸς πατρὸς σφαγήσεται, 935
 ἐμὴ φατισθεῖς· οὐ γὰρ ἐμπλέκειν πλοκάς
 ἐγὼ παρέξω σὼ πόσει τοῦμὸν δέμας².
 Τοῦνομα γὰρ, εἰ καὶ μὴ σίδηρον ἤρατο,
 τοῦμὸν φονεύσει παῖδα σὴν. Τὸ δ' αἷτιον
 πόσις σός· ἀγνὸν δ' οὐκέτ' ἐστὶ σῶμ' ἐμὸν, 940
 εἰ δι' ἐμ' ὀλεῖται διὰ τε τοὺς ἐμοὺς γάμους
 ἢ δεινὰ τλᾶσα κοῦκ ἀνεκτὰ παρθένος,
 θαυμαστὰ δ' ὡς ἀνάξι' ἠτιμασμένη³.
 Ἐγὼ κάκιστος ἦν ἄρ' Ἀργείων ἀνὴρ,
 ἐγὼ τὸ μηδὲν, Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν⁴, 945
 ὡς οὐχὶ Πηλέως, ἀλλ' ἀλάστορος γεγώς⁵,
 εἶπερ φονεύσει τοῦμὸν ὄνομα σὼ πόσει⁶.
 Μὰ τὸν δι' ὑγρῶν κυμάτων τεθραμμένον
 Νηρέα, φυτουργὸν Θέτιδος ἢ μ' ἐγείνατο,
 οὐχ ἄψεται σῆς θυγατρὸς Ἀγαμέμνων ἔναξ, 950
 οὐδ' εἰς ἄκραν χεῖρ ὥστε προσβαλεῖν πέπλοις⁷.
 ἢ Σίπυλος⁸ ἔσται πόλις⁹, ὄρισμα βαρβάρων,

1. Ἄ δὴ κατ' ἀνδρα... καταστελῶ, autant que cela appartient à ma jeunesse, autant je prendrai soin de toi, en t'entourant de pitié.

2. Οὐ γὰρ ἐμπλέκειν.... δέμας. « Non enim ad fraudes « innectendas concedam ego « tuo marito personam meam. »

3. Θαυμαστὰ... ἠτιμασμένη. On pourrait aussi dire en latin : « Mirum quam indigne habita. »

4. Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν, mais Ménélas compte parmi les hommes.

5. Ὡς.... γεγώς. Ces mots se

rappellent à ἐγὼ, la phrase Μενέλεως δ' ἐν ἀνδράσιν formant une manière de parenthèse.

6. Εἶπερ φονεύσει... σὼ πόσει, si mon nom sert de bourreau à ton époux.

7. Οὐδ' εἰς.... πέπλοις, non pas même du bout du doigt, de manière à le porter sur ses vêtements.

8. Σίπυλος. Cette ville lydienne, placée au pied de la montagne du même nom, passait pour la résidence de Tantale, aïeul d'Atrée.

9. Ἐσται πόλις, sera une cité considérable.

ὅθεν πεφύκας· οἱ στρατηλάται γένος,
 Φθίας δὲ τοῦνομ' οὐδαμοῦ κεκλησεται.
 Πικροὺς δὲ προχύτας χέρνιβάς τ' ἑνάρζεται 955
 Κάλχας ὁ μάντις. Τίς δὲ μάντις ἔστ' ἀνὴρ,
 ὃς ὀλίγ' ἀληθῆ, πολλὰ δὲ ψευδῆ λέγει
 τυχών²· ὅταν δὲ μὴ τύχη, διοίχεται³;
 Οὐ τῶν γάμων ἕκατι, μυρίαί κόραι
 θηρῶσι λέκτρον τοῦμόν, εἴρηται τόδε· 960
 ἀλλ' ὕβριν ἐς ἡμᾶς ὕβρις· Ἀγαμέμνων ἀναξ.
 Χρῆν δ' αὐτὸν αἰτεῖν τοῦμόν ὄνομ' ἐμοῦ πάρα,
 θήραμα παιδός. Εἰ Κλυταιμνήστρα δ' ἐμοὶ
 μάλιστ' ἐπείσθη θυγατέρ' ἐκδοῦναι πόσει⁴,
 ἔδωκά τᾶν Ἑλλησιν⁵, εἰ πρὸς Ἴλιον 965
 ἐν τῷδ' ἔκαμνε νόστος⁶· οὐκ ἡρνούμεθ' ἄν
 τὸ κοινὸν αὖξιν ὧν μέτ' ἐστρατευόμεν.
 Νῦν δ' οὐδέν εἰμι παρὰ γε τοῖς στρατηλάταις,
 ἐν εὐμαρεῖ τε⁷ δρᾶν τε καὶ μὴ δρᾶν καλῶς.
 Τάχ' εἴσεται σίδηρος⁸· ὃν πρὶν ἐς Φρύγας 970
 ἔλθεῖν, φόνου κηλῖσιν [αἵματι] χρανῶ,

1. Προχύτας χέρνιβάς τ(ε), l'orge sacrée (que l'on jetait dans le feu et sur la victime) et l'eau lustrale (dont on aspergeait l'assistance au début d'un sacrifice).

2. Τυχών, si la chance lui est favorable. Ironie.

3. Διοίχεται, *res sic abit, nec curatur*.

4. Πόσει est une apposition relative à ἐμοί.

5. Ἐδωκα τᾶν (τοι ἄν) Ἑλλησιν, j'aurais permis aux Grecs de se servir de mon nom.

6. Εἰ ἔκαμνε νόστος, si le départ pour Ilion était arrêté par cela (c'est-à-dire, faute d'accorder cette permission), *in hoc laborabat*.

7. Ἐν εὐμαρεῖ τε, supplétez : εἰμὶ παρὰ γε τοῖς στρατηλάταις. « Aux yeux des chefs de l'armée, il importe peu de me traiter bien ou mal. »

8. Τάχ' εἴσεται σίδηρος, bientôt mon épée le saura, c'est-à-dire, bientôt mon épée saura si l'on peut m'outrager impunément.

εἴ τίς με τὴν σὴν θυγατέρ' ἐξαιρήσεται'.
 Ἄλλ' ἡσύχαζε · θεὸς ἐγὼ πέφυκά σοι
 μέγιστος, οὐκ ὦν · ἀλλὰ σοὶ γενήσομαι.

ΧΟΡΟΣ.

Ἔλεξας, ὦ παῖ Πηλέως, σοῦ τ' ἄξια
 καὶ τῆς ἐναλίας δαίμονος, σεμνῆς θεοῦ.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ ·

πῶς ἄν σ' ἐπαινέσαιμι μὴ λίαν λόγοις,
 μήτ' ἐνδεῶς που² διολέσαιμι τὴν χάριν;
 Αἰνούμενοι γὰρ ἀγαθοὶ τρόπον τινὰ
 μισοῦσι τοὺς αἰνοῦντας, ἣν αἰνῶσ' ἄγαν.

980

Αἰσχύνομαι δὲ παραφέρουσ' οἰκτροὺς λόγους,
 ἰδίᾳ νοσοῦσα · σὺ δ' ἄνοσος κακῶν γ' ἐμῶν.
 Ἄλλ' οὖν ἔχει τοι σχῆμα³, κἂν ἄπωθεν ἦ⁴
 ἀνὴρ ὁ χρηστός, δυστυχοῦντας ὠφελεῖν.

Οἴκτειρε δ' ἡμᾶς · οἰκτρά γὰρ πεπόνθαμεν.

985

Ἡ πρῶτα μὲν σε γαμβρὸν οἰηθεῖς ἔχειν,
 κενὴν κατέσχον ἐλπίδ' · εἰτά σοι⁵ τάχα
 ὄρνις⁶ γένοιτ' ἂν τοῖσι μέλλουσιν γάμοις
 θανοῦς ἐμὴ παῖς, ὃ σε φυλάξασθαι χρεῶν.

Ἄλλ' εὖ μὲν ἀρχὰς εἶπας, εὖ δὲ καὶ τέλη ·

990

σοῦ γὰρ θέλοντος παῖς ἐμὴ σωθήσεται ·

βούλει νιν ἰκέτιν σὸν περιπτύξαι γόνου;

1. Εἴ τίς με... ἐξαιρήσεται;
 si on essaye de m'arracher ta
 fille.

2. Ἐνδεῶς που, sous-entendu
 ἐπαινέσασα.

3. Ἐχει τοι σχῆμα, il est
 beau, assurément.

4. Κἂν ἄπωθεν ἦ, même
 s'il est étranger (aux maux qu'il
 peut secourir).

5. Σοι... τοῖσι μέλλουσιν
 γάμοις équivalent à σοῖς μέλ-
 λουσι γάμοις.

6. Ὄρνις, omen.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄκουε δὴ νυν, ἵνα τὸ πρᾶγμ' ἔχῃ καλῶς.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί τοῦτ' ἔλεξας; ὥς ἀκουστέον γέ σου.

1010

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πείθωμεν αὖθις πατέρα βέλτιον φρονεῖν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κακός τίς ἐστι καὶ λίαν ταρβεῖ στρατόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' οὖν λόγοι γε καταπαλαίουσιν λόγους.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ψυχρά¹ μὲν ἐλπὶς · ὅ τι δὲ χρή με δρᾶν φράσον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἰκέτευ' ἐκεῖνον πρῶτα μὴ κτείνειν τέκνα ·

1015

ἣν δ' ἀντιθαίνῃ, πρὸς ἐμέ σοι πορευτέον.

Ἦι γὰρ τὸ χρῆζον ἐπίθετ', οὐ τοῦμὸν χρεῶν
χωρεῖν². ἔχει γὰρ τοῦτο τὴν σωτηρίαν.

Κάγώ τ' ἀμείνων πρὸς φίλον³ γενήσομαι,
στρατός τ' ἂν οὐ μέμψαιτό μ', εἰ τὰ πράγματα
λελογισμένως πράσσοιμι μᾶλλον ἢ σθένει.

Καλῶς δὲ κρανθέντων⁴, πρὸς ἡδονὴν φίλοις⁵
σοί τ' ἂν γένοιτο κἂν ἐμοῦ χωρὶς τάδε.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς σῶφρον' εἶπας. Δραστέον δ' ἃ σοι δοκεῖ.

Ἦν δ' αὖ τι μὴ πράσσωμεν ὧν ἐγὼ θέλω,

1025

1. Ψυχρά, froide (qui ne saurait réchauffer le cœur), vaine.

2. Ἦι γὰρ τὸ χρῆζον ἐπίθε-
τ(ε).... χωρεῖν, car là où vous
aurez obtenu par la persuasion
ce que vous demandez, il n'est

pas besoin de mon intervention.

3. Πρὸς φίλον. Envers Aga-
memnon.

4. Κρανθέντων, sous-entendu
τῶν πραγμάτων.

5. Φίλοις. Entendez Aga-
memnon, comme au vers 1019.

ποῦ σ' αὐθις ὀψόμεσθα; ποῦ γρή μ' ἀθλίαν
ἐλθοῦσαν εὔρεϊν σὴν χέρ' ἐπίκουρον κακῶν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἡμεῖς σε φύλακες οὗ χρεῶν φυλάζομεν,
μή τίς σ' ἴδῃ στείχουσιν ἐπτοημένην
Δαναῶν δι' ὄχλου · μηδὲ πατρῶων δόμον 1030
αἴσχυν' · ὁ γάρ τοι Τυνδάρεως οὐκ ἄξιος
κακῶς ἀκούειν¹ · ἐν γὰρ Ἑλλήσιν μέγας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσται τάδ' · Ἄρχε · σοί με δουλεύειν χρεῶν.
Εἰ δ' εἰσὶ θεοὶ, δίκαιος ὢν ἀνὴρ σύ γε
ἰσθλῶν κυρήσεις · εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ πονεῖν; 1035

V

AGAMEMNON EN BUTTE AUX REPROCHES DE CLYTEMNESTRE ET AUX PRIÈRES D'IPHIGÉNIE.

Entrée de Clytemnestre et, bientôt après, d'Agamemnon. Ce dernier vient chercher sa fille pour le sacrifice qui doit précéder le mariage. Sur l'ordre de Clytemnestre, Iphigénie paraît avec le petit Oreste, qu'elle porte sur son bras. Le roi est forcé d'avouer ce qu'il ne saurait cacher plus longtemps. Après avoir essuyé les remontrances d'une épouse hautaine et les prières d'une fille chérie, il déclare qu'il n'a pas le pouvoir de sauver Iphigénie, et qu'il doit immoler son enfant à l'intérêt de la Grèce.

Un chant du chœur sépare cette scène de celle qui précède.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐξῆλθον οἴκων προσκοπούμενη πόσιν,
χρόνιον ἀπόντα κάκλελοιπότα στέγας.

1. Κακῶς ἀκούειν, *male audire*.

Ἐν δακρύοισι δ' ἡ τάλαινα παῖς ἐμὴ,
 1100 πολλὰς ἰεῖσα μεταβολὰς ὀδυρμάτων¹,
 θάνατον ἀκούσας², ὃν πατὴρ βουλευέται.
 Μνήμην δ' ἄρ' εἶχον πλησίον βεβηκότος
 Ἀγαμέμνονος τοῦδ'³, ὃς ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις
 ἀνόσια πρᾶσσων⁴ αὐτίχ' εὐρεθήσεται. 1105

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Λήδας γένεθλον, ἐν καλῷ⁵ σ' ἐξω δόμων
 εὔρηχ', ἵν' εἴπω παρθένου χωρὶς λόγους
 οὓς οὐκ ἀκούειν τὰς γαμουμένας πρέπει.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ' ἔστιν, οὗ σοι καιρὸς ἀντιλάζνται⁶;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐκπεμπε παῖδα δωμάτων πατρός μετὰ⁶. 1110
 ὡς χέρνιβες πάρεισιν ὑτρεπιτμέναι,
 προχύται τε βάλλειν πῦρ καθάρσιον χεροῖν⁷,
 μόσχοι τε, πρὸ γάμων⁸ ἃς θεᾶ πεσεῖν χρεῶν
 Ἀρτέμιδι, μέλανος αἵματος φυσήματα⁹.

1. Πολλὰς ἰεῖσα μεταβολὰς ὀδυρμάτων, passant tour à tour par toutes sortes de gémissements. Cf. *Hécube*, 337 : Πολλὰς φθογὰς ἰεῖσα.

2. Μνήμην.... τοῦδ(ε), à ce que je vois (ἄρα), j'ai parlé d'Agamemnon au moment où il était là (τοῦδε), près de moi.

3. Πρᾶσσων, préparant, trahant.

4. Ἐν καλῷ, à propos.

5. Ἀντιλάζνται, équivalent poétique de ἀντιλαμβάνεται. On dit ordinairement καιροῦ ἀντιλαβέσθαι, saisir le moment favorable.

6. Ἐκπεμπε.... μετὰ. Phrase elliptique pour ἐκπεμπε παῖδα δωμάτων πάρος καὶ πέμπε αὐτὴν μετὰ πατρός.

7. Προχύται.... χεροῖν, les grains d'orge à jeter dans le feu lustral.

8. Πρὸ γάμων. Ce n'est pas le mariage, mais la fête préparatoire, προγάμια ou προτέλεια, qui sert de prétexte au sacrifice d'Iphigénie.

9. Φυσήματα est une apposition poétique, qui ne se rapporte pas à μόσχοι, mais à l'idée d'immolation, contenue dans la phrase ἃς πεσεῖν χρεῶν.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῖς ὀνόμασιν μὲν εὖ λέγεις¹, τὰ δ' ἔργα σου 1115
 οὐκ οἶδ' ὅπως χρή μ' ὀνομάσασαν εὖ λέγειν².
 Χώρει δέ, θύγατερ, ἐκτός· οἶσθα γὰρ πατρός³
 πάντως ἃ μέλλει· χυπὸ τοῖς πέπλοις ἄγε
 λαβοῦς' Ὀρέστην, σὸν κασίγνητον, τέκνον. —
 Ἴδου πάρεστιν ἥδε πειθαρχοῦσά σοι. 1120
 Τὰ δ' ἄλλ' ἐγὼ πρὸ τῆσδε κάμαυτῆς φράσω.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τέκνον, τί κλαίεις, οὐδ' ἔθ' ἡδέως ὀράς⁴,
 εἰς γῆν δ' ἐρείσας' ὄμμα πρόσθ' ἔχεις πέπλους;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Φεῦ.

[Τίν' ἂν λάβοιμι τῶν ἐμῶν ἀρχὴν κακῶν;
 ἅπασι γὰρ πρῶτοισι χρήσασθαι πάρα⁵ 1125
 κὰν ὑστάτοισι κὰν μέσοισι πανταχοῦ].

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὥς μοι πάντες εἰς ἓν ἤκετε⁶,
 σύγχυσιν ἔχοντες καὶ ταραγμὸν ὁμμάτων.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἴφ' ἂν⁷ ἐρωτήσω σε γενναίως⁸, πόσι.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ'⁹· ἐρωτᾶσθαι θέλω. 1130

1. Εὖ λέγεις, tu dis bien.

2. Εὖ λέγειν, dire du bien de..., louer. Clytemnestre joue amèrement sur les deux sens de εὖ λέγω.

3. Οἶσθα πατρός ἐquivaut à οἶσθα περὶ πατρός.

4. Οὐδ' ἔθ' ἡδέως ὀράς, et (pourquoi) ton regard n'est-il plus joyeux?

5. Πάρα, pour πάρεστιν.

6. Εἰς ἓν ἤκετε, vous vous accordez. Cf. v. 665.

7. Ἄν, crase, pour ἂν ἂν.

8. Γενναίως, « bravement, franchement, » dépend de εἴφ' (εἰπέ).

9. Οὐδὲν κελευσμοῦ δεῖ σ(ε). Le datif σοι ne pourrait s'élider.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὴν παῖδα τὴν σὴν τὴν τ' ἐμὴν μέλλεις κτανεῖν;

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἔα·

τλήμονά γ' ἔλεξας ὑπονοεῖς θ' ἂ μή σε χρή.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐχ' ἥσυχος,

κάκεινό μοι τὸ πρῶτον ἀπόκριναι πάλιν¹.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Σὺ δ' ἦν γ' ἐρωτᾷς εἰκότ', εἰκότ' ἂν κλύοις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἄλλ' ἐρωτῶ, καὶ σὺ μὴ λέγ' ἄλλα μοι. 1135

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ἽΩ πότνια μοῖρα καὶ τύχη δαίμων τ' ἐμός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κάμός γε καὶ τῆσδ', εἷς τριῶν δυσδαιμόνων

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Τίς σ' ἠδίκησε;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοῦτ' ἐμοῦ πεύθει πάρα;

ὁ νοῦς ὃδ' αὐτὸς νοῦν ἔχων οὐ τυγχάνει².

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἀπωλόμεσθα· προδέδοται τὰ κρυπτά μου. 1140

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πάντ' οἶδα καὶ πεπύσμεθ' ἂ σὺ μέλλεις με δρᾶν·

αὐτὸ δὲ τὸ σιγᾶν ὁμολογοῦντός ἐστί σου

καὶ τὸ στενάζειν πολλά. Μὴ κάμης λέγων.

1. Κάκεινό μοι.... πάλιν,
et fais d'abord une autre ré-
ponse (une réponse moins éva-
sive) à ce que je t'ai demandé
(ἐκείνο).

2. Ὁ νοῦς.... οὐ τυγχάνει.
Le sens de ces mots est : « C'est
pousser la finesse à un point
où elle cesse d'être finesse et
n'a plus de sens. »

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἴδού σιωπῶ · τὸ γὰρ ἀναίσχυντον τί δεῖ
ψευδῇ λέγοντα προσλαβεῖν τῇ συμφορᾷ ; 1145

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νυν · ἀνακαλύψω γὰρ λόγους,
κούκέτι παρῳδοῖς χρησόμεσθ' αἰνίγμασιν.
Πρῶτον μὲν, ἵνα σοι πρῶτα τοῦτ' ὀνειδίσω,
ἔγημας ἄκουσάν με κᾶλαβες βία,
τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον¹ κατακτανών, 1150
βρέφος τε τοῦμὸν ζῶν προσουδίσας πέδῳ,
μαστῶν βιαίως τῶν ἐμῶν ἀποσπάσας.
Καὶ τὼ Διὸς σε παῖδ'² ἐμὼ δὲ συγγόνῳ
ἵπποισι μαρμαίροντ'³ ἐπεστρατευσάτην ·
πατὴρ δὲ πρέσβυς Τυνδάρεώς σ' ἐρρύσατο 1155
ικέτην γενόμενον, τὰμὰ δ' ἔσχες αὖ λέχη.
Οὐ⁴ σοι καταλλαχθεῖσα περὶ σέ καὶ δόμους
συμμαρτυρήσεις ὡς ἄμεμπτος ἦν γυνή,
εἷς τ' Ἀφροδίτην σωφρονοῦσα καὶ τὸ σὸν
μέλαθρον⁵ αὔξουσ', ὥστε σ' εἰσιόντα τε 1160
χαίρειν θύραζέ τ' ἐξιόντ' εὐδαιμονεῖν.
Σπάνιον δὲ θήρευμ' ἀνδρὶ τοιαύτην λαβεῖν
δάμαρτα · φλαύραν δ' οὐ σπάνις γυναῖκ' ἔχειν.
Τίκτω δ' ἐπὶ τρισὶ παρθένοισι παῖδά σοι
τόνδ'⁶, ὦν μιᾶς σὺ τλημόνως μ' ἀποστερεῖς. 1165

1. Τὸν πρόσθεν ἄνδρα Τάνταλον. Il faut entendre Tantale, fils de Thyeste, ou, suivant d'autres, de Protéas, fils de Tantale. Euripide rappelle ici une tradition peu connue aujourd'hui.

2. Διὸς παῖδ(ε). Les Dioscures, Castor et Pollux.

3. Ἴπποισι μαρμαίροντ(ε), sur leurs coursiers blancs.

4. Οὐ, là, alors.

5. Μέλαθρον, comme οἶκον, maison, biens.

6. Τόνδ(ε). Clytemnestre montre le petit Oreste qu'Iphigénie porte sur son bras. Voy. v. 1119.

Κἄν τις σ' ἔρηται τίνος ἑκατι νιν κτενεῖς,
 λέξον, τί φήσεις; ἢ μὲ γρὴ λέγειν τὰ σά;
 Ἑλένην Μενέλεως ἵνα λάβῃ. Καλόν γέ τοι
 κακῆς γυναικὸς μισθὸν ἀποτῖσαι τέκνα.
 τᾶχθιστα τοῖσι φιλτάτοις ὠνούμεθα¹. 1170
 Ἄγ', ἣν στρατεύσῃ καταλιπὼν μ' ἐν δώμασιν,
 κάκει² γενήσῃ διὰ μακρᾶς ἀπουσίας,
 τίν' ἐν δόμοις με καρδίαν ἔξειν δοκεῖς,
 ὅταν θρόνους τῆσδ' εἰσίδω πάντας κενούς,
 κενούς δὲ παρθενῶνας, ἐπὶ δὲ δακρύοις 1175
 μόνη κάθωμαι, τήνδε θρηνωδοῦς αἰεῖ.
 α Ἀπώλεσέν σ', ὦ τέκνον, ὃ φυτεύσας πατὴρ,
 αὐτὸς κτανὼν, οὐκ ἄλλος οὐδ' ἄλλη χειρὶ,
 τοιόνδε μισθὸν καταλιπὼν πρὸς τοὺς δόμους³. »
 Ἐπεὶ βραχείας προφάσεως ἐνδεῖ μόνον, 1180
 ἐφ' ἣ σ' ἐγὼ καὶ παῖδες αἱ λελειμμέναι
 δεξόμεθα δέξιν ἣν σε δέξασθαι χρεὼν⁴.
 Μὴ δῆτα πρὸς θεῶν μῆτ' ἀναγκάσης ἐμὲ
 κακὴν γενέσθαι περὶ σέ, μῆτ' αὐτὸς γένῃ⁵.
 Εἶεν.
 θύσεις δὲ τὴν παῖδ' ἐνθα τίνας εὐχὰς ἐρεῖς; 1185
 τί σοι κατεύξει τάγαθόν, σφάζων τέκνον;
 νόστον πονηρὸν, οἰκοθέν γ' αἰσχυρῶς ἰών;

1. Τάχθιστα (τὰ ἐχθιστα).... ὠνούμεθα, nous achèterons ce qu'il y a de plus odieux au prix de ce que nous avons de plus cher!

2. Κάκει, crase, pour καὶ ἐκεῖ.

3. Τοιόνδε.... δόμους. Ces mots, qui n'offrent pas de sens, sont altérés.

4. Ἐπεὶ βραχείας... δέξασθαι χρεὼν. Clytemnestre dit que la première occasion venue lui suffira, à elle et aux filles qu'Agamemnon aura laissées vivre (αἱ λελειμμέναι, mot amer), pour lui faire, à son retour, l'accueil qu'il mérite.

5. Γένῃ, sous-entendu κακός, qu'il faut tirer de κακὴν.

Ἄλλ' ἐμὲ δίκαιον ἄγαθὸν εὐχεσθαί τι σοί;
οὐ τάρ' ἀσυνέτους τοὺς θεοὺς ἡγοίμεθ' ἄν,
εἰ τοῖσιν αὐθένταισιν εὐφρον' ἥσομεν¹; 1190

Ἦκων δ' ἐς Ἄργος προσπασεῖ² τέκνοισι σοῖς;
ἀλλ' οὐ θέμις σοι. Τίς δὲ καὶ προσβλέψεται
παίδων σ'; ἔν' αὐτῶν πρόσέμενος³ κτάνης τινά;
Ταῦτ' ἤλθες ἤδη διὰ λόγων⁴; ἢ σκῆπτρα σὰ
μόνον διαφέρειν⁵ καὶ στρατηλατεῖν σε δεῖ; 1195

Ὅν χρῆν δίκαιον λόγον ἐν Ἀργείοις λέγειν.
« Βούλεσθ', Ἀχαιοὶ, πλεῖν Φρυγῶν ἐπὶ χθόνα;
κλῆρον τίθεσθε παῖδ' ὅτου θανεῖν χρεών. »
Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ'⁶. ἀλλὰ μὴ σ' ἐξαίρετον
σφάγιον⁷ παρασχεῖν⁸ Δαναΐδαισι παῖδα σὴν. 1200

ἢ Μενέλεων πρὸ μητρὸς Ἑρμιόνην κτανεῖν,
οὐπερ τὸ πρᾶγμ' ἦν. Νῦν δ' ἐγὼ μὲν ἢ τὸ σὸν
σώζουσα λέκτρον παιδὸς ἐστερήσομαι,
ἢ δ' ἐξαμαρτοῦς⁹, ὑπόροφον νεάνίδα
Σπάρτη κομίζουσ'⁹, εὐτυχῆς γενήσεται. 1205

Τούτων ἄμειψαί μ' εἴ τι μὴ κελῶς λέγω.
εἰ δ' εὖ λέλεκται, μετανόει δὴ μὴ κτανεῖν

1. Οὐ τάρ' (τοι ἄρα) ἀσυνέτους.... εὐφρον' ἥσομεν, ne serait-ce pas croire que les dieux sont insensés, que d'énoncer des vœux en faveur de parricides? Εὐφρον' ἥσομεν équivalent à εὐφρονα ἔπη ἥσομεν.

2. Προσπασεῖ, embrasseras-tu?

3. Πρόσεμενος, ayant admis près de toi, ayant admis à tes embrassements.

4. Ταῦτ' ἤλθες ἤδη διὰ λό-

γων; équivalent à ταῦτ' ἤδη διελογίσω;

5. Διαφέρειν, porter de côté et d'autre, faire parade de.

6. Ἐν ἴσῳ γὰρ ἦν τόδ(ε), *hoc enim æquum erat*.

7. Ἐξαίρετον σφάγιον, une victime choisie, une victime particulièrement désignée.

8. L'infinitif παρασχεῖν, ainsi que κτανεῖν, dépend de χρῆν (v. 4196).

9. Κομίζουσ(α), conservant.

τὴν σὴν τε κάμην παῖδα, καὶ σώφρων ἔσει.

ΧΟΡΟΣ.

Πιθοῦ. Τὸ γάρ τοι τέκνα συνσώζειν καλὸν¹,
Ἀγάμεμνον· οὐδεὶς τοῖσδ' ἄν ἀντείποι βροτῶν. 1210

IPHIGENIA.

Εἰ μὲν τὸν Ὀρφέως εἶχον, ὦ πάτερ, λόγον,
πεῖθειν ἐπάδουσ', ὥσθ' ὁμαρτεῖν μοι πέτρας,
κηλεῖν τε τοῖς λόγοισιν οὓς ἐβουλόμην,
ἐνταῦθ' ἄν ἦλθον². Νῦν δὲ τὰπ' ἐμοῦ σοφὰ³,
δάκρυα παρέξω· ταῦτα γὰρ δυναίμεθ' ἄν. 1215

Ἰκετηρίαν⁴ δὲ γόνασιν ἐξάπτω σέθεν
τὸ σῶμα τοῦμὸν, ὅπερ ἔτικτεν ἦδε σοι,
μή μ' ἀπολέσης ἄωρον· ἡδὺ γὰρ τὸ φῶς
λεύσσειν· τὰ δ' ὑπὸ γῆς μή μ' ἰδεῖν ἀναγκάσης.

Πρώτῃ σ' ἐκάλεσα πατέρα καὶ σὺ παῖδ' ἐμέ· 1220
πρώτῃ δὲ γόνασι σοῖσι σῶμα δοῦσ'⁵ ἐμὸν
φίλας χάριτας ἔδωκα κἀντεδεξάμην.

Λόγος δ' ὁ μὲν σὸς ἦν ὁδ'· « Ἀρά σ', ὦ τέκνον,
εὐδαίμον' ἀνδρὸς ἐν δόμοισιν ὄψομαι,
ζῶσάν τε καὶ θάλλουσαν ἀξίως ἐμοῦ; » 1225

Οὐμὸς⁶ δ' ὁδ' ἦν αὖ περὶ σὸν ἐξαρτωμένης
γένειον, οὗ νῦν ἀντιλάζυμαι χερί·

« Τί δ' ἄρ' ἐγὼ σέ; πρέσβυν ἄρ' εἰσδέξομαι
ἐμῶν φίλαισιν ὑποδοχαῖς δόμων, πάτερ,

1. Τὸ γάρ τοι τέκνα συν-
σώζειν καλόν, il est beau que
le père et la mère fassent des
efforts communs pour sauver
leurs enfants.

2. Ἐνταῦθ(α) ἄν ἦλθον,
j'en viendrais là.

3. Τὰπ' (τὰ ἀπὸ) ἐμοῦ

σοφά, mascience, mon art à moi.

4. Ἰκετηρίαν, sous-entendu
ράβδον ou ἐλαίαν, rameau d'o-
livier que les suppliants por-
taient entre leurs mains ou dé-
posaient sur l'autel.

5. Δοῦσ(α), abandonnant.

6. Οὐμὸς, crase pour ὁ ἐμὸς.

πόνων τιθηνούς ἀποδιδούσά σοι τροφάς¹; » 1230
 Τούτων ἐγὼ μὲν τῶν λόγων μνήμην ἔχω,
 σὺ δ' ἐπιλέλῃσαι, καί μ' ἀποκτεῖναι θέλεις.
 Μῆ, πρὸς σε Πέλοπος² καὶ πρὸς Ἀτρέως πατρός
 καὶ τῆσδε μητρὸς, ἢ πρὶν ὠδίνους³ ἐμὲ
 νῦν δευτέραν ὠδῖνα τήνδε⁴ λαμβάνει. 1235
 Τί μοι μέτεστι τῶν Ἀλεξάνδρου γάμων
 Ἑλένης τε; πόθεν⁵ ἦλθ'⁶ ἐπ' ὀλέθρῳ τῶμῳ, πάτερ;
 Βλέψον πρὸς ἡμᾶς, ὅμμα δὸς φίλημά τε,
 ἐν' ἀλλὰ τοῦτο⁶ καθθανοῦς⁷ ἔχω σέθεν
 μνημεῖον, εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς πείσει λόγοις. 1240
 Ἀδελφε, μικρὸς μὲν σύ γ' ἐπίκουρος φίλοις,
 ὅμως δὲ συνδάκρυσον, ἰκέτευσον πατρός⁷
 τὴν σὴν ἀδελφὴν μὴ θανεῖν· αἴσθημά τοι
 κὰν νηπίοις γε τῶν κακῶν ἐγγίγνεται.
 Ἴδου σιωπῶν λίσσεται σ' ὄδ', ὦ πάτερ. 1245
 Ἀλλ' αἰδέσσαι με καὶ κατοίκτηροι βίον.
 Ναὶ πρὸς γενείου σ' ἀντόμεσθα δῦν φίλω·
 ὁ μὲν νεοσσός⁸ ἐστίν, ἡ δ' ἠϋξημένη.
 Ἐν συντεμοῦσα⁹ πάντα νικήσω λόγον·

1. Πόνων,... τροφάς, en te payant les soins pénibles de l'éducation. Le génitif πόνων tient ici lieu d'un adjectif.

2. Πρὸς σε Πέλοπος, sous-ent. ἰκετεύω.

3. Ὀδῖνα τήνδε. La douleur d'une mère qui tremble pour les jours de sa fille.

4. Πόθεν; comment se peut-il que....

5. Ἦλθ(ε). Le sujet de ce verbe est évidemment Paris.

6. Ἀλλὰ τοῦτο (au moins

ceci), locution elliptique pour εἰ μὴ ἄλλο τι, ἀλλὰ τοῦτό γε.

7. Ἰκέτευσον πατρός. Le verbe ἰκετεύω est ici construit avec le génitif, d'après l'analogie de δέομαι.

8. Νεοσσός, « petit oiseau, » poétiquement pour « jeune enfant. »

9. Ἐν συντεμοῦσα équivaut à ἐν συντόμῳ εἰπούσα. Le sens de ce vers est : « Un seul mot l'emportera sur tout ce que l'on peut dire. »

τὸ φῶς τόδ' ἀνθρώποισιν ἥδιστον βλέπειν, 1250
τὰ νέρθε δ' οὐδέν · μαίνεται δ' ὅς εὐχεται
θανεῖν. Κακῶς ζῆν κρεῖσσον ἢ καλῶς θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

ὦ τλῆμον Ἑλένη, διὰ σέ καὶ τοὺς σοὺς γάμους
ἀγών Ἀτρεΐδαις καὶ τέκνοις ἤκει μέγας.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

Ἐγὼ τὰ τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι¹ καὶ τὰ μὴ, 1255
φιλῶν ἐμαυτοῦ τέκνα · μαινοίμην γὰρ ἄν².

Δεινῶς δ' ἔχει μοι ταῦτα τολμῆσαι, γύναι,
δεινῶς δὲ καὶ μὴ. Τί ποτε γὰρ πρᾶξαί με δεῖ;

Ὅραθ' ὅσον στρατεύμα ναύφρακτον τόδε,
χαλκέων θ' ὅπλων ἄνακτες³ Ἑλλήνων ὅσοι, 1260

οἷς νόστος⁴ οὐκ ἔστ' Ἰλίου πύργους ἔπι,
εἰ μὴ σε θύσω, μάντις ὡς Κάλχας λέγει,
οὐδ' ἔστι Τροίας ἐξελεῖν κλεινὸν βᾶθρον.

Μέμνηνε δ' Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῶ⁵
πλεῖν ὡς τάχιστα βαρβάρων ἐπὶ χθόνα, 1265

παῦσαί τε λέκτρων ἀρπαγὰς Ἑλληνικάς⁶ ·
οἱ τὰς τ' ἐν Ἀργεὶ παρθένους κτενοῦσί μου
ὑμᾶς τε κάμει, θέσφατ' εἰ λύσω θεᾶς.

Οὐ Μενελέως με καταδεδούλωται, τέκνον,

1. Τὰ τ' οἰκτρὰ συνετός εἰμι ἐquivaut à τὰ τ' οἰκτρὰ συνήμι, je sais et ce qui est digne de pitié.

2. Μαινοίμην γὰρ ἄν, car (autrement, c'est-à-dire : si je n'aimais pas mes enfants), je serais insensé.

3. Ὅπλων ἄνακτες. Cette périphrase poétique ne désigne pas les princes qui commandent l'armée, mais les hoplites, op-

posés aux marins dont il a été question dans le vers précédent.

4. Νόστος, généralement « retour, » signifie ici « voyage. »

5. Μέμνηνε δ' Ἀφροδίτη τις Ἑλλήνων στρατῶ ἐquivaut à ἔστι δ' ἔρωις μαινόμενος (ἐπιθυμία μαινομένη) τις Ἑλλήνων στρατῶ.

6. Λέκτρων ἀρπαγὰς Ἑλληνικάς, pour ἀρπαγὰς λέκτρων Ἑλληνικῶν

οὐδ' ἐπὶ τὸ κείνου βουλόμενον¹ ἐλήλυθα, 1270
 ἀλλ' Ἑλλάς, ἥ δεῖ, καὶν θέλω καὶν μὴ θέλω,
 θῦσαί σε· τούτου² δ' ἥσσονες καθέσταμεν.
 Ἐλευθέραν γὰρ δεῖ νιν ὅσον ἐν σοὶ, τέκνον,
 κάμοι γενέσθαι, μηδὲ βαρβάρων ὑπο
 Ἑλληνας ὄντας λέκτρα συλαῖσθαι βία. 1275

VI

ACHILLE ET IPHIGÉNIE.

Des plaintes lyriques d'Iphigénie séparent la scène qu'on vient de lire de celle qui suit.

Achille entre, accompagné de quelques hommes qui portent ses armes. Toute l'armée demande le sacrifice, il est seul à défendre Iphigénie; mais il la défendra. Clytemnestre aussi s'apprête à résister aux bourreaux de sa fille. Alors celle-ci déclare qu'elle accepte sa destinée et qu'elle donnera sa vie, afin que les Hellènes soient vainqueurs des Barbares. Plein d'admiration pour ces nobles sentiments, Achille ne s'en tiendra pas moins prêt à répondre à l'appel d'Iphigénie, si elle réclame son secours.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ τεκοῦσα μητὲρ, ἀνδρῶν ὄχλον εἰσορῶ πέλας.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τόν γε τῆς θεᾶς³, τέκνον, ἄλοχος ᾧ σὺ δεῦρ' ἐλήλυθας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Διαχαλᾷτέ μοι μέλαθρα, δμῶες, ὡς κρύψω δέμας. 1340

Τὸ κείνου βουλόμενον, sa volonté.

2. Τούτου. Ce mot ne se rapporte pas à θῦσαι, mais à

l'idée contenue dans la phrase précédente, l'intérêt de la patrie.

3. Τόν γε τῆς θεᾶς, sous entendez υἱόν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὲ σὺ φεύγεις, τέκνον;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄνδρα τόνδ' ἰδεῖν αἰσχύνομαι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τί δή;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸ δυστυχές μοι τῶν γάμων αἰδῶ φέρει.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἐν ἀβρότῃ χειῖσαι¹ πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα².
 Ἀλλὰ μῖμν' οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυνώμεθα³.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὦ γύναι τάλαινα, Ἀήδας θύγατερ,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐ ψευδῇ θροεῖς. 1345

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

δεῖν' ἐν Ἀργείοις βοᾶται

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίνα βοήν; σήμαινέ μοι⁴.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἀμφὶ σῆς παιδός,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων⁵.

1. Οὐκ ἐν ἀβρότῃ χειῖσαι, tu ne te trouves pas dans un état à montrer tant de délicatesse.

2. Πρὸς τὰ νῦν πεπτωκότα, en égard à ce qui est arrivé.

3. Οὐ σεμνότητος ἔργον, ἀνδυνώμεθα (pour ἀναδυνώμεθα), là où (lorsque) la fierté sera de mise, retirons-nous pu-

diquement, c'est-à-dire : réservons la pudeur pour les cas où la retenue sera à sa place.

4. Τίνα βοήν; σήμαινέ μοι équivalent à σήμαινέ μοι βοήν, ἤντινα λέγεις.

5. Πονηρὸν εἶπας οἰωνὸν λόγων, tu commences ton discours par un mot de mauvais augure.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὥς χρεὼν σφάζαι νεᾶνιν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κοῦδεὶς ἀντίον λέγει;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰς θόρυβον ἐγὼ τι καὐτὸς ἤλυθον,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίν', ὦ ξέने;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

σῶμα λευσθῆναι πέτροισι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Μῶν κόρην σῶζων¹ ἐμήν; 1350

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Αὐτὸ τοῦτο.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τίς δ' ἂν ἔτλη σώματος τοῦ σοῦ θιγεῖν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πάντες Ἑλληνες.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Στρατὸς δὲ Μυρμιδῶν οὐ σοι παρῆν;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Πρῶτος ἦν ἐκεῖνος ἐχθρός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δι' ἃρ' ὀλώλαμεν², τέκνον.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οἳ με τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἤσσον³.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὑπεκρίνω δὲ τί;

1. Σώζων, cherchant à sauver.

2. Δι' ἃρ' ὀλώλαμεν. Trépassé.

3. Τὸν γάμων ἀπεκάλουν ἤσσον(α). L'article ajoute à l'injure.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Τὴν ἐμὴν μέλλουσαν εὐνὴν¹ μὴ κτανεῖν,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δίκαια γάρ. 1355

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ἦν ἐφήμισεν πατήρ μοι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Κἀργόθεν γ' ἐπέμψατο.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐνικώμην κεκραγμοῦ².

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τὸ πολὺ³ γὰρ δεινὸν κακόν.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ὅμως ἀρήξομέν σοι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ μαχεῖ πολλοῖσιν εἷς;

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Εἰσορᾷς τεύχη φέροντας τούσδ'⁴;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὅναιο τῶν φρενῶν⁵.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ὀνησόμεσθα.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῖς ἄρ' οὐκέτι σφαγήσεται; 1360

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Οὐκ, ἐμοῦ γ' ἐκόντος.

1. Εὐνὴν. Métonymie pour ἀλκον.

2. Ἐνικώμην κεκραγμοῦ, ποετική, pour ἐνικώμην ὑπὸ κεκραγμοῦ.

3. Τὸ πολὺ ἐquivaut à οἱ πολλοί, ὁ ὄχλος.

4. Τεύχη φέροντας τούσδ(ε). Par ces mots il faut entendre les serviteurs qui portent les armes d'Achille.

5. Ὅναιο τῶν φρενῶν, *utinam fructum capias animi tui generosi!*

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἦξει δ' ὅστις ἄψεται κόρης;

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Αυρίοι γ' ἄξει δ' Ὀδυσσεύς.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄρ' ὁ Σισύφου γόνος¹;

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Αὐτὸς οὗτος.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἴδια πράσων, ἢ στρατοῦ ταχθεὶς ὑπο;

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Αἰρεθεὶς ἐκὼν².

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πονηράν γ' αἶρεσιν, μαιφονεῖν.

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Ἄλλ' ἐγὼ σχήσω νιν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄξει δ' οὐχ ἐκοῦσαν ἀρπάσας; 1365

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Ἀηλαδὴ ξανθῆς ἐθείρης³.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐμὲ δὲ δρᾶν τί χρὴ τότε;

ΑΧΙΑΛΕΥΣ.

Ἀντέχου θυγατρός.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ὡς τοῦδ' οὔνεκ⁴ οὐ σφαγήσεται.

1. Ὁ Σισύφου γόνος. Voir la note sur le vers 524.

2. Αἰρεθεὶς ἐκὼν. « Il viendra chargé de cette mission, (mais cependant) de son plein gré. »

3. Ξανθῆς ἐθείρας dépend

de ἀρπάσας. Voy. la note sur le vers 543 d'*Hécube*.

4. Τοῦδ' οὔνεκ(α), ce ne sera pas faute de cela, (d'avoir été bien tenue par moi) qu'Iphigénie sera immolée.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἄλλὰ μὴν εἰς τοῦτό γ' ἤξει¹.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, εἰσακούσατε²

τῶν ἐμῶν λόγων· μάτην γάρ σ' εἰσορῶ θυμουμένην
σῶ πόσει· τὰ δ' ἀδύναθ' ἡμῖν καρτερεῖν³ οὐ
ῥάδιον. 1370

Τὸν μὲν οὖν ξένον δίκαιον αἰνέσαι προθυμίας·
ἀλλὰ καὶ σέ τοῦθ' ὁρᾶν χρὴ, μὴ διαβληθῆς στρατῶ,
καὶ πλεον πράζωμεν οὐδέν, ὅδε δὲ συμφορᾶς τύχη.
Οἷα δ' εἰσηλθέν μ' ἄκουσον, μῆτερ, ἐννοουμένην·
κατθανεῖν μὲν μου δέδοκται· τοῦτο δ' αὐτὸ βού-
λομαι. 1375

εὐκλέως πρᾶξαι παρεῖσα γ' ἐκποδὼν τὸ δυσγενές.
Δεῦρο δὴ σκέψαι μεθ' ἡμῶν, μῆτερ, ὡς καλῶς
λέγω·

εἰς ἔμ' Ἑλλάς ἡ μεγίστη πᾶσα νῦν ἀποβλέπει,
κἂν ἐμοὶ⁴ πορθμός τε ναῶν καὶ Φρυγῶν κατασκα-
φαί,
τάς τε μελλούσας γυναῖκας μή τι δρῶσι βάρ-
βαροι, 1380
μηδ' ἔθ' ἀρπάζωσιν εὐνὰς⁵ ὀλβίας⁶ ἐξ Ἑλλάδος,

1. Εἰς τοῦτό γ' ἤξει, les choses en viendront à cette extrémité. Τοῦτο se rapporte à τοῦδ(ε) du vers précédent.

2. Μῆτερ, εἰσακούσατε. Iphigénie se tourne vers sa mère, mais son discours s'adresse aussi, du moins indirectement, à Achille. Ainsi s'explique le pluriel εἰσακούσατε.

3. Τὰ ἀδύνατ(α) καρτερεῖν, persévérer dans l'impossible,

s'obstiner à faire l'impossible.

4. Κατθανεῖν μὲν μου δέδοκται, je suis condamnée à mourir. Δέδοκται μου, poétique pour δέδοκται κατ' ἐμοῦ.

5. Κἂν (καὶ ἐν) ἐμοὶ (sous-entendez ἐστίν), et il dépend de moi.

6. Εὐνὰς. Voy. la note sur le vers 1355.

7. Ὀλβίας. Cet adjectif se rapporte à Ἑλλάδος.

τὸν Ἑλένης τίσαντες ὄλεθρον¹, ἦντιν' ἥρπασεν
Πάρις.

Ταῦτα πάντα κατθανοῦσα ῥύσομαι, καί μου κλέος,
Ἑλλάδ' ὥς ἡλευθέρωσα, μακάριον γενήσεται.

Καὶ γὰρ οὐδέ τοί τι λῖαν ἐμέ φιλοψυχεῖν χρεών· 1385
πᾶσι γάρ μ' Ἑλλησι κοινόν² ἔτεκες, οὐχὶ σοὶ μόνη.

Ἀλλὰ μυριοὶ μὲν ἄνδρες ἀσπίσιν πεφραγμένοι,
μυριοὶ δ' ἐρέτμ' ἔχοντες, πατρίδος ἡδίκημένης,
δρᾶν τι τολμήσουσιν ἐχθροὺς χυπὲρ Ἑλλάδος θανεῖν·
ἢ δ' ἐμὴ ψυχὴ μί' οὔσα πάντα κωλύσει τάδε; 1390

Τί τὸ δίκαιον ἄρα τούτοις ἔχομεν ἀντειπεῖν ἔπος;
Κᾶπ' ἐκεῖν' ἔλθωμεν³. Οὐ δεῖ τόνδε διὰ μάχης
μολεῖν

πᾶσιν Ἀργείοις γυναικὸς οὔνεκ' οὐδὲ κατθανεῖν.

Εἰς γ' ἀνὴρ κρείστων γυναικῶν μυρίων ὀρῶν φάος⁴.

Εἰ δ' ἐβουλήθη τὸ σῶμα τοῦμὸν Ἀρτεμις λαβεῖν, 1395
ἐμποδῶν γενήσομαι γῶ θνητὸς οὔσα τῇ θεῷ;

Ἄλλ' ἀμήχανον· δίδωμι σῶμα τοῦμὸν Ἑλλάδι.

Θύετ', ἐκπορθεῖτε Τροίαν. Ταῦτα γὰρ μνημεῖά μου
διὰ μακροῦ, καὶ παῖδες οὔτοι καὶ γάμοι καὶ δόξ'
ἐμὴ.

Βαρβάρων δ' Ἑλληνας ἄρχειν εἰκὸς, ἄλλ' οὐ βαρ-
βάρους, 1400
μητερ, Ἑλλήνων· τὸ μὲν γὰρ δούλον⁵, οἱ δ' ἐλεύ-
θεροι.

1. Τὸν Ἑλένης ὄλεθρον,
l'enlèvement d'Hélène.

2. Κοινόν est au neutre, et
n'est pas mis pour κοινήν.

3. Κᾶπ' (καὶ ἐπὶ) ἐκεῖν' ἔλ-
θωμεν, venons aussi à ceci,

c'est-à-dire : passons à une au-
tre considération.

4. Ἀνὴρ κρείστων ὀρῶν
φάος ἐκκινᾷ τὴν κρείσσαν ἔστιν
ἀνδρᾶ ὀρᾶν φάος.

5. Τὸ μὲν γὰρ (c'est-à-dire :

ΧΟΡΟΣ.

Τὸ μὲν σὸν, ὦ νεᾶνι, γεννᾷως ἔχει·
τὸ τῆς τύχης δὲ καὶ τὸ τῆς θεοῦ νοσεῖ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

Ἀγαμέμνωνος παῖ, μακάριόν μέ τις θεῶν 1405
ἔμελλε θήσειν, εἰ τύχοιμι σῶν γάμων.

Ζηλῶ δὲ σοῦ μὲν Ἑλλάδ', Ἑλλάδος δὲ σέ.

Εὐ γὰρ τόδ' εἶπας ἀζίως τε πατρίδος·

[τὸ θεομαχεῖν γὰρ ἀπολιποῦς', ὃ σου κρατεῖ¹,
ἐξελογίσω τὰ χρηστὰ τάναγκαῖά τε.] 1410

Μᾶλλον δὲ λέκτρων σῶν πόθος μ' εἰσέρχεται
εἰς τὴν φύσιν βλέψαντα· γενναῖα γὰρ εἶ.

Ὅρα δ'· ἐγὼ γὰρ βούλομαί σ' εὐεργετεῖν,
λαβεῖν τ' ἐς οἴκους· ἄχθομαί τ', ἴστω Θέτις,
εἰ μὴ σε σώσω Δαναΐδαισι διὰ μάχης 1415
ἐλθών²· ἄθρησον, ὅ θάνατος δεινὸν κακόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λέγω τάδ' [οὐδὲν οὐδέν' εὐλαβουμένη].

Ἡ Τυνδαρίς παῖς διὰ τὸ σῶμ' ἀρκεῖ μάχας
ἀνδρῶν τιθεῖσα³ καὶ φόνους· σὺ δ', ὦ ξέने,
μὴ θνήσκε δι' ἐμὲ μηδ' ἀποκτείνης τινά. 1420

Ἐὰ δὲ σῶσαί μ' Ἑλλάδ', ἣν δυνώμεθα⁴.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ.

ὦ λῆμ' ἄριστον, οὐκ ἔχω πρὸς τοῦτ' ἔτι
λέγειν, ἐπεὶ σοι τάδε δοκεῖ· γενναῖα γὰρ

τὸ μὲν γὰρ βάρβαρον) δοῦλον
(πέφυκεν).

1. Ὁ σου κρατεῖ. Le relatif ὃ
se rapporte à τὸ θεῖον, idée ren-
fermée dans le premier élément
du mot composé θεομαχεῖν.

2. Διὰ μάχης ἐλθών équi-
vaut à μαχόμενος.

3. Ἀρκεῖ..... τιθεῖσα, il
suffit qu'elle cause.

4. Ἡν δυνώμεθα, si je le
puis.

φρονεῖς· τί γὰρ τάληθές οὐκ εἴποι τις ἄν;
 Ὅμως δ' ἴσως γε καὶ μεταγνοίης τάδε. 1425
 Ὡς οὖν ἂν εἰδῆς τὰπ' ἐμοῦ¹, λελέξεται².
 ἐλθὼν τάδ' ὅπλα θήσομαι βωμοῦ πέλας,
 ὥς οὐκ ἐάσω σ', ἀλλὰ κωλύσων θανεῖν.
 Χρήσει δὲ καὶ σὺ τοῖς ἐμοῖς λόγοις τάχα,
 ὅταν πέλας σῆς φάσγανον δέρης ἴδης. 1430
 Οὐκ οὖν ἐάσω σ' ἀφροσύνη τῇ σῇ³ θανεῖν·
 ἐλθὼν δὲ σὺν ὅπλοις τοῖσδε πρὸς ναὸν θεᾶς
 καραδοκήσω σὴν ἐκεῖ παρουσίαν.

VII

ADIEUX D'IPHIGÉNIE.

Après le départ d'Achille, Iphigénie s'efforce d'adoucir la douleur et les ressentiments de Clytemnestre. Ensuite elle marche librement à la mort, à la gloire.

Cette scène suit immédiatement celle qu'on vient de lire.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μῆτερ, τί σιγῇ δακρύοις τέγγεις κόρας;

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔχω τάλαινα πρόφασιν⁴ ὥστ' ἀλγεῖν φρένα. 1435

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Παῦσαί με μὴ κάκιζε⁵· τάδε δ' ἐμοὶ πιθοῦ.

1. Τὰπ' (τὰ ἀπὸ) ἐμοῦ, ce qui viendra de moi, ce que tu peux attendre de moi.

2. Λελέξεται, futur antérieur, qui ne diffère guère, pour le sens, du futur λεχθήσεται.

3. Ἀφροσύνη τῇ σῇ, par ton

irréflexion, faute de t'être assez représenté d'avance toute l'horreur de la mort.

4. Πρόφασιν, un motif à alléguer.

5. Παῦσαί με μὴ κάκιζε. Quoique placé après παῦσαι,

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λέγ', ὡς παρ' ἡμῶν γ' ¹ οὐδὲν ἀδικήσει, τέκνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήτ' ² οὖν γε τὸν σὸν πλόκαμον ἐκτέμης τριχὸς,
[μήτ' ἀμφὶ σῶμα μέλανας ἀμπίσχη πέπλους].

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ τόδ' εἶπας, τέκνον; ἀπολέσασά σε 1440

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ σύ γε · σέσωσμαι, κατ' ἐμὲ δ' εὐκλεὲς ἔσει

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Πῶς εἶπας; Οὐ πενθεῖν με σὴν ψυχὴν ³ χρεῶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦμιστ', ἐπεὶ μοι τύμβος οὐ χωσθήσεται.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δ'; ὅς τέθνηκεν, οὐ τάφος νομίζεται ⁴;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βωμὸς θεᾶς μοι μνήμα τῆς Διὸς κόρης. 1445

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἀλλ', ὦ τέκνον, σοὶ πείσομαι · λέγεις γὰρ εὔ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς εὐτυχοῦσά γ' ⁵ Ἑλλάδος τ' εὐεργέτις.

le pronom με est le régime de χάκιζε. Pour les Grecs les deux impératifs ne faisaient qu'une seule phrase.

4. Παρ' ἡμῶν γ'. La particule γε marque ici une antithèse sous-entendue.

2. En se servant du mot μήτ(ε), Iphigénie a déjà en vue ce que, par suite des interruptions de Clytemnestre, elle ne pourra dire qu'au vers 1449. C'est ce que l'interpola-

teur du vers 1439 ne semble pas avoir compris.

3. Σὴν ψυχὴν, ta vie.

4. Ὅς τέθνηκεν, (sous-entendez : τοῦτω) οὐ τάφος νομίζεται; à celui qui est mort, un tombeau n'est-il pas dû suivant l'usage? — Les honneurs dûs aux morts étaient appelés τὰ νομιζόμενα.

5. Ὡς εὐτυχοῦσά γ(ε). Ce nominatif est amené par λέγεις γὰρ εὔ. Clytemnestre avait dit :

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τί δὴ κασιγνήταισιν ἀγγείλω σέθεν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μηδ' ἀμφὶ κείναις μέλανας ἐξάψης πέπλους.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Εἵπω δὲ παρὰ σοῦ φίλον ἔπος τι παρθένοις; 1450

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαίρειν γ'. Ὁρέστην τ' ἔκτρεφ' ἄνδρα¹ τόνδε μοι.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Προσέλκυσαί νιν ὕστατον θεωμένη.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ φίλτατ', ἐπεκούρησας² ὅσον εἶχες φίλοις.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἔσθ' ὃ τι κατ' Ἄργος δρῶσά σοι χάριν φέρω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πατέρα τὸν ἀμὸν μὴ στύγει, πόσιν γε σόν. 1455

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δεινοὺς ἀγῶνας διὰ σέ δεῖ κεῖνον δραμεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄκων μ' ὑπὲρ γῆς Ἑλλάδος διώλεσεν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δόλῳ δ', ἀγεννῶς Ἀτρέως τ' οὐκ ἀξίως.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τίς μ' εἰσιν ἄζων πρὶν σπαράσσεσθαι κόμης³;

« Tu as raison. » Iphigénie répond : « Oui, puisque mon sort est heureux et que je sauve la Grèce. » La particule γε marque une réponse affirmative.

1. Ἄνδρα. Cet accusatif marque l'effet de l'action exprimée

par le verbe ἔκτρεφ(ε). « Élève Oreste et fais de lui un homme. »

2. Ἐπεκούρησας. Allusion aux vers 1241 et 1245.

3. Σπαράσσεσθαι κόμης. On a vu le même génitif plus haut, au vers 1366 : (Ἀρπάσα;) ξανθῆς ἐθείρης.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐγωγε μετὰ σοῦ

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ σύ γ'· οὐ καλῶς λέγεις. 1460

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

πέπλων ἐχομένη σῶν

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐμοὶ, μήτερ, πιθοῦ,
 μέν· ὥς ἐμοί τε σοί τε κάλλιον τόδε.
 Πατὴρ δ' ὀπαδῶν τῶνδ' εἰς με πεμπέτω
 Ἀρτέμιδος εἰς λειμῶν', ὅπου σφαγήσομαι.

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

ὦ τέκνον, οἴχει;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πάλιν γ' οὐ μὴ¹ μόλω. 1465

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Λιποῦσα μητέρ'·

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς ὀρᾷς γ', οὐκ ἀξίως².

ΚΛΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Σχῆς, μή με προλίπης.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἐῷ στάζειν δάκρυ.

Ἰμεῖς δ' ἐπευφημήσατ', ὦ νεάνιδες,

παιᾶνα τῇμῃ συμφορᾷ Διὸς κόρη³Ἀρτεμιν³· ἴτω δὲ Δαναΐδαις εὐφημία

1470

1. Οὐ μὴ, suivi du subjonctif, est une négation énergique.

2. Οὐκ ἀξίως. Sous-entendu λιποῦσα μητέρα. Iphigénie dit que Clytemnestre n'a pas mérité de perdre sa fille.

3. Ἐπευφημήσατ(ε) τῇ ἐμῇ συμφορᾷ παιᾶνα Ἀρτεμιν. La locution complexe ἐπευφήμησατε παιᾶνα gouverne l'accusatif Ἀρτεμιν, comme ferait l'expression simple παιωνίζετε.

Κανᾶ¹ δ' ἐναρχέσθω τις, αἰθέσθω δὲ πῦρ
 προχύταις² καθαρσίοισι, καὶ πατὴρ ἐμὸς
 ἐνδεξιούσθω βωμόν³· ὥς σωτηρίαν
 Ἑλλησι δώσουσ' ἔρχομαι νικηφόρον.

Ἄγετέ με τὰν Ἰλίου 1475
 καὶ Φρυγῶν ἐλέπτολιν.

Στέφρα περίβολα δίδοτε, φέρε-
 τε· πλόκαμος ὅδε καταστέφειν·
 χερνίβων τε παγᾶς⁴.

Ἐλίσσετ' ἄμφι ναὸν ἄμφι βωμόν 1480

Ἄρτεμιν⁵ ἄνασσαν, Ἄρτεμιν
 τὰν μάκαιραν· ὥς ἐμοῖσιν, εἰ χρεὼν,
 αἵμασι θύμασί τε 1485
 θέσφατ' ἐξαλείψω⁶.

Iphigénie a quitté la scène. Bientôt un des serviteurs d'Agamemnon qui l'ont conduite à l'autel de Diane, revient raconter ce qui s'y est passé. La fille d'Agamemnon s'est généreusement offerte en victime pour assurer

1. Κανᾶ, les corbeilles sacrées.

2. Προχύταις. Cp. le vers 1412 et la note.

3. Ἐνδεξιούσθω βωμόν équivalant à ἐνδεξία τὸν βωμόν περιίτω, qu'il fasse le tour de l'autel en se dirigeant vers la droite et en portant le panier sacré. Cette direction était de bon augure.

4. Les mots χερνίβων τε παγᾶς sont séparés de στέφρα περίβολα... par la parenthèse :

πλόκαμος ὅδε καταστέφειν, « voici ma chevelure prête à s'en laisser couronner. » Ὅδε a force verbale et équivalant à ὅδε πάρεστι.

5. Ἐλίσσετ(ε)... Ἄρτεμιν, honorez Diane en dansant autour du temple, autour de l'autel.

6. Θέσφατ' ἐξαλείψω. Il faut entendre θέσφατ(α) de l'oracle qui enchaînait la flotte des Grecs, si Iphigénie n'était pas sacrifiée.

la victoire des Grecs. Mais au moment où le glaive du sacrificeur l'a frappée, elle a disparu, et à sa place une biche s'est trouvée sur l'autel. Le Messager, ainsi que le roi, qui survient lui-même, assure qu'Iphigénie vit désormais avec les dieux. Mais Clytemnestre persiste à soupçonner qu'on veut donner le change à sa douleur. Des vœux pour le succès de l'expédition terminent la tragédie.



IPHIGÉNIE

EN TAURIDE.

NOTICE SUR IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

Si l'on veut savoir comment s'est formée la fable qui fait le sujet d'*Iphigénie en Tauride*, on n'a qu'à lire la fin de cette tragédie. Le point auquel aboutit l'action dramatique a été le point de départ de l'invention de la fable. Il existait à Brauron, dans l'Attique, un vieux temple dont Iphigénie passait pour avoir été la première prêtresse ; et, près de Brauron, le bourg d'Hales se vantait de posséder une précieuse image de Diane Tauropole. Cette image, disait-on, était tombée du ciel dans le pays des Tauriens, et de là venue dans l'Attique. Qui donc pouvait avoir apporté l'idole et amené la prêtresse, si ce n'est Oreste ? Mais pourquoi Oreste était-il allé chez les Barbares du Pont-Euxin ? Apollon lui avait imposé cette tâche, dont l'accomplissement devait le délivrer de la poursuite des Furies. Cependant Oreste avait été acquitté par l'Aréopage. Cette légende, illustrée par un chef-d'œuvre d'Eschyle, était chère aux Athéniens. Comment la concilier avec la fable nouvelle ? Il est avec la mythologie des accommodements. Toutes les Furies ne se sont pas laissé apaiser par Minerve : quelques-unes, rebelles à la décision du tribunal, ont continué de poursuivre Oreste.

Il semble qu'Euripide ait imaginé lui-même les traits principaux de sa fable. L'invention et l'économie de sa tragédie lui appartiennent certainement en propre. Iphigénie a été soustraite par Diane au glaive du sacrificateur,

et transportée dans le pays des Tauriens. Prêtresse d'Artemis Taurique, elle est obligée d'immoler sur l'autel les étrangers qui abordent dans ce pays inhospitalier. Deux inconnus, deux Grecs, sont amenés devant elle. C'est Oreste et Pylade. On peut craindre qu'Iphigénie ne fasse mourir son propre frère. Et cependant on pressent dès l'abord que les enfants d'Agamemnon doivent se reconnaître. Plusieurs fois la lumière est sur le point d'éclater ; mais le poète a eu l'art de la montrer et de l'éluder sans cesse.

Instruite que l'un des étrangers s'appelle Pylade, Iphigénie insiste pour savoir aussi le nom de l'autre : le fier et mélancolique Oreste dit qu'il s'appelle « l'infortuné, » et qu'il veut mourir inconnu. Ensuite, quand la fille d'Agamemnon s'informe des héros de la Grèce et de sa propre famille, chaque question qu'elle fait semble devoir précipiter la reconnaissance, qui cependant est toujours retardée. Iphigénie saisit l'occasion de faire parvenir une lettre à sa famille : celui des deux étrangers qui portera cette lettre sera sauvé. Ils refusent tour à tour : chacun d'eux veut vivre et mourir avec son ami. Cependant, vaincu par des arguments sans réplique, Pylade finit par céder, et Oreste s'apprête à mourir ; lorsque la prêtresse paraît, les tablettes à la main. A qui ces tablettes doivent-elles être remises ? Il faut qu'Iphigénie s'en explique ; elle veut même que Pylade sache tout ce qu'elles renferment. Elle nomme donc son frère Oreste, elle se nomme elle-même : et voilà comment a lieu cette reconnaissance que nous attendions avec inquiétude, que nous croyions tenir tant de fois, et qui se dérobait toujours.

Maintenant il faut encore qu'Oreste et Pylade regagnent leur vaisseau, et qu'ils parviennent à enlever à la fois la prêtresse et l'idole. Une ruse imaginée par Iphigénie, et l'intervention de Minerve, font réussir une entreprise qui est bien combinée et que les dieux favorisent.

On ne connaît pas la date exacte d'*Iphigénie en Tauride*. Tout ce qu'on peut dire, c'est que cette tragédie a été écrite avant *Iphigénie à Aulis*, sans la précéder peut-être de beaucoup.

EXTRAITS D'IPHIGÉNIE EN TAURIDE.

I

ORESTE ET PYLADE EXPLORENT LE PAYS.

Nous sommes dans la Tauride, devant le temple de Diane. L'autel porte les traces des sacrifices humains qu'on y offre. Iphigénie vient de raconter le songe qu'elle a fait dans la dernière nuit. Ce songe semblait lui annoncer la mort de son frère, et elle s'est retirée pour préparer des libations funèbres. Oreste et Pylade viennent reconnaître les lieux. Oreste désespère : il craint que le dieu de Delphes ne lui ait tendu un piège, et ne l'ait jeté dans une aventure sans issue. Mais Pylade ranime son courage. Les amis se cacheront durant le jour, afin d'essayer, dans la nuit, de s'emparer de l'idole de Diane.

OPESTHΣ.

Ὅρα, φυλάσσου μή τις ἐν στίβῳ βροτῶν¹.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὅρῳ, σκοποῦμαι δ' ὅμμα πανταχοῦ στρέφων.

OPESTHΣ.

Πυλάδῃ, δοκεῖ σοι μέλαθρα ταῦτ' εἶναι θεᾶς,
ἐνθ' Ἀργόθεν ναῦν ποντίαν ἐστείλαμεν²;

70

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐμοίγ', Ὅρέστα· σοὶ δὲ συνδοκεῖν χρεών³.

OPESTHΣ.

Καὶ βωμὸς, Ἑλλήν οὗ καταστάζει φόνος;

1. Construisez : φυλάσσου (sois sur tes gardes), μή τις βροτῶν (ἧ) ἐν στίβῳ.

2. Ἐνθ(α).... ναῦν.... ἐστείλαμεν, où nous dirigeons notre vaisseau, où nous voulions aborder.

3. Σοὶ δὲ συνδοκεῖν χρεών. Le sujet de συνδοκεῖν est ταῦτα et non ἐμέ. Pylade dit qu'Oreste ne saurait être d'un autre avis, qu'il est de toute évidence que les deux amis se trouvent dans le lieu de leur destination.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐξ αἱμάτων γοῦν ξάνθ' ἔχει θριγκώματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θριγκοῖς δ' ὑπ' αὐτοῖς σκυλ' ὀράς ἡρτημένα;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τῶν κατθανόντων γ' ἀκροθίνια ξένων¹. 75

Ἄλλ' ἐγκυκλοῦντ' ὀφθαλμὸν εὖ σκοπεῖν χρεών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ Φοῖβε, ποῖ μ' αὖ τήνδ' ἐς ἄρκυν ἡγάγες
χρήσας, ἐπειδὴ² πατὴρ αἶμ' ἐτισάμην
μητέρα κατακτάς; Διαδοχαῖς δ' Ἑρινύων³
ἡλαυνόμεσθα φυγάδες, ἔξεδροι χθονός, 80

δρόμους τε πολλοὺς ἐξέπλησα καμπίμους·
ἐλθὼν δέ σ' ἡρώτησα πῶς τροχηλάτου
μανίας⁴ ἂν ἔλθοιμ' εἰς τέλος πόνων τ' ἐμῶν
[οὓς ἐξεμόχθουν περιπολῶν καθ' Ἑλλάδα].

Σὺ δ' εἶπας ἐλθεῖν Ταυρικῆς μ' ὄρους χθονός, 85
ἐνθ' Ἀρτεμῖς σοι σύγγονος βωμοὺς ἔχει,
λαβεῖν τ' ἄγαλμα θεᾶς, ὃ φασιν οὐνθάδε
εἰς τούσδε ναοὺς οὐρανοῦ πεσεῖν ἄπο·

λαβόντα δ' ἢ τέχναισιν ἢ τύχῃ τινί,
κίνδυνον ἐκπλήσαντ', Ἀθηναίων χθονὶ 90
δοῦναι· τὸ δ' ἐνθένδ'⁵ οὐδὲν ἐρρήθη⁷ πέρα·

1. Ἀκροθίνια ξένων, les pré-mices (les têtes) des étrangers.

2. Ἀπὸς ἐπειδὴ, on peut sous-entendre σοῦ χρήσαντος, « sur l'ordre de ton oracle. »

3. Διαδοχαῖς δ' Ἑρινύων équivalent à μεταδρομαῖς δ' Ἑρινύων διαδεχομένων ἀλλήλας, par les Furie s qui me poursuivaient alternativement.

4. Τροχηλάτου μανίας, d'un égarement sans repos ni trêve, faisant tourner comme une roue celui qui en est possédé.

5. Οὐνθάδε est une crase, pour οἱ ἐνθάδε.

6. Τὸ ἐνθένδ(ε), « à partir de là, après cela, » est une locution adverbiale.

7. Ἐρρήθη, a été ordonné.

καὶ ταῦτα δράσαντ' ἀμπνοᾷς ἔξειν πόνων.

Ἦκω δὲ πεισθεὶς σοῖς λόγοισιν ἐνθάδε
 ἄγνωστον εἰς γῆν, ἄξενον. Σὲ δ' ἰστορῶ,
 Πυλάδῃη, σὺ γάρ μοι τοῦδε συλλήπτωρ πόνου, 95
 τί δρῶμεν; Ἀμφίβληστρα γὰρ τοίχων¹ ὄρᾱς
 ὑψηλά· πότερα κλιμάκων προσαμβάσεις
 ἐκθυσόμεσθα²; πῶς ἂν οὖν λάθοιμεν ἄν;
 Ἦ χαλκότευκτα κλῆθρα λύσαντες μοχλοῖς³,
 ὦδ'⁴ οὐδὸν ἔσιμεν; ἦν δ' ἀνοίγοντες πύλας 100
 ληφθῶμεν εἰσβάσεις τε μηχανώμενοι,
 θανούμεθ'. Ἀλλ' ἦ πρὶν θανεῖν, νεῶς ἔπι
 φεύγωμεν, ἥπερ δεῦρ' ἐναυστολήσαμεν;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φεύγειν μὲν οὐκ ἀνεκτὸν, οὐδ' εἰώθαμεν·
 τὸν τοῦ θεοῦ δὲ χρησμὸν οὐ κακιστέον⁵. 105
 Ναοῦ δ' ἀπαλλαχθέντε κρύψωμεν δέμας
 κατ' ἄντρ' ἃ πόντος νυτίδι διακλύζει μέλας,
 νεῶς ἄπωθεν, μή τις εἰσιδὼν σκάφος
 βασιλεῦσιν εἴπῃ κατὰ⁶ ληφθῶμεν βία.
 Ὅταν δὲ νυκτὸς ὄμμα λυγαίας⁷ μόλῃ, 110
 τολμητέον τοι ξεστὸν ἐκ ναοῦ λαβεῖν

1. Ἀμφίβληστρα τοίχων, les murs qui entourent le temple.

2. Κλιμάκων προσαμβάσεις ἐκθυσόμεσθα; monterons-nous par des échelles sur le haut du mur? Le verbe ἐκθαίνειν désigne l'ascension accomplie.

3. Ἦ χαλκότευκτα.... μοχλοῖς; Le second projet aussitôt abandonné que conçu par Oreste, c'est d'enfoncer la porte au moyen d'un levier.

4. Ὦδ(ε), de cette façon, c'est-à-dire, après avoir brisé la serrure.

5. Τὸν τοῦ ... κακιστέον, il ne faut pas abandonner par lâcheté (καχία) l'oracle du dieu.

6. Κατὰ, pour καὶ εἴτα.

7. Νυκτὸς ὄμμα λυγαίας, l'œil de la nuit sombre, l'œil sombre de la nuit, les ténèbres de la nuit. Ces mots ne désignent pas la lune.

ἄγαλμα πάσας προσφέροντε μηχανάς ·
 ὅρα δ' · ἔνεστι, τριγλύφων ὅπου κενόν¹,
 δέμας καθεῖναι. Τοὺς πόνους γὰρ ἀγαθοί²
 τολμῶσι, δειλοὶ δ' εἰσὶν οὐδὲν οὐδαμοῦ.
 Οὗτοι³ μακρὸν μὲν ἤλθομεν κώπη πόρον,
 ἐκ τερμάτων δὲ νόστον ἀροῦμεν πάλιν.

115

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' εὖ γὰρ εἶπας, πειστέον · χωρεῖν χρεῶν
 ὅποι⁴ χθονὸς κρύψαντε λήσομεν δέμας.
 Οὐ γάρ τι τοῦμόν γ' αἴτιον γενήσεται
 πεσεῖν ἄχρηστον θέσφατον⁵ · τολμητέον ·
 μόχθος γὰρ οὐδεὶς τοῖς νέοις σκῆψιν⁶ φέρει.

120

II

ORESTE, SAISI DE DÉLIRE, TOMBE, AVEC PYLADE,
 AU POUVOIR DES TAURIENS.

Iphigénie a offert les libations funèbres et a pleuré son frère, qu'elle croit mort. Le chœur, composé de jeunes esclaves grecques, s'est associé à ses plaintes. Un bouverier vient informer la prêtresse de la prise de deux étrangers,

1. Τριγλύφων ὅπου κενόν, là où les triglyphes laissent des intervalles vides. Dans les temples primitifs, les triglyphes étaient des têtes de solives placées sur l'architrave et séparées par des ouvertures.

2. Ἀγαθοί, pour οἱ ἀγαθοί.

3. On peut traduire οὗτοι par « il ne faut pas que, » ou « il est inadmissible que. » Cette négation ne porte pas sur

ἤλθομεν, mais sur l'ensemble des deux phrases liées par μὲν.... δέ....

4. Ὅποι ne se rattache pas à λήσομεν (verbe qui demanderait ὅπου), mais à κρύψαντε.

5. Οὐ γάρ τι.... θέσφατον, ce n'est pas moi qui serai cause que l'oracle tombe sans utilité, ait été rendu inutilement.

6. Σκῆψιν, un prétexte pour se soustraire au travail imposé.

deux victimes destinées à l'autel de Diane, et il fait un récit détaillé de cet événement.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὄδ' ἄκτὰς ἐκλιπὼν θαλασσίους
βουφορβὸς ἤκει, σημανῶν τί σοι νέον.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἀγαμέμνονός τε καὶ Κλυταιμνήστρας τέκνον,
ἄκουε καινῶν ἐξ ἐμοῦ κηρυγμάτων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλήσσον λόγου¹; 240.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἦκουσιν εἰς γῆν, κυανέαν Συμπληγάδα²
πλάτῃ φυγόντες, δίπτυχοι νεανίαι,
θεᾷ φίλον πρόσφαγμα καὶ θυτήριον
Ἀρτέμιδι³. Χέρνιβας δὲ καὶ κατάργματα
οὐκ ἂν φθάνοις ἂν εὐτρεπῇ ποιουμένη⁴. 245

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποδαποί; τίνες; τί δ' ὄνομ' ἔχουσιν οἱ ξένοι;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἕλληνες· ἐν τοῦτ' οἶδα κοῦ περαιτέρω.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδ' ὄνομ' ἀκούσας οἶσθα τῶν ξένων φράσαι;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Πυλάδης ἐκλήζεθ' ἄτερος⁵ πρὸς θατέρου.

1. Τοῦ παρόντος λόγου, de ce que je dis, de ce qui occupe ma pensée dans ce moment.

2. Συμπληγάδα. Voir la note sur le vers 2 de *Médée*.

3. Construisez : Πρόσφαγμα καὶ θυτήριον (sacrifice) φίλον θεᾷ Ἀρτέμιδι.

4. Οὐκ ἂν φθάνοις... ποιουμένη, prépare les promptement. La négation semble inutile : elle s'explique peut-être par la tournure interrogative que les phrases de cette espèce affectaient primitivement

5. Ἄτερος, pour ὁ ἕτερος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοῦ ξυζύγου δὲ τοῦ ξένου τί τοῦνομ' ἦν; 250

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Οὐδεὶς τόδ' οἶδεν· οὐ γὰρ εἰσηκούσαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῶς δ' εἶδεν' αὐτοὺς καὶ τυχόντες¹ εἴλετε;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἀκραις ἐπὶ ῥηγμῖσιν ἄξενου² πόρου³

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ τίς θαλάσσης βουκόλοις κοινωνία;

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

βοῦς ἦλθομεν νίψοντες ἐναλία δρόσῳ. 255

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐκεῖσε δὴ ἴπανελθε⁴, πῶς νιν εἴλετε
 τρόπῳ θ' ὁποίῳ· τοῦτο γὰρ μαθεῖν θέλω.
 Χρόνιοι γὰρ ἤκουσ' οἶδ' ἐπεὶ⁵ βωμὸς θεᾶς
 Ἑλληνικαῖσιν ἐξεφοινίχθη ῥοαῖς.

ΒΟΥΚΟΛΟΣ.

Ἐπεὶ τὸν εἰσρέοντα διὰ Συμπληγάδων 260
 βοῦς ὑλοφορβοὺς⁶ πόντον εἰσεβάλλομεν⁷,
 ἦν τις διαρρῶξ κυμάτων πολλῶ σάλῳ
 κοίλωπὸς ἄγμὸς, πορφυρευτικάι στέγαι⁸.

1. Τυχόντες, sous-entendu αὐτῶν, « ayant eu la chance de les trouver. »

2. Ἀξένου. Le Pont-Euxin s'appelait d'abord πόντος ἄξεινος, mer inhospitalière.

3. Πόρου. La mer est ainsi appelée, parce qu'elle sert de chemin aux vaisseaux.

4. Δὴ ἴπανελθε, pour δὴ ἐπανελθε.

5. Χρόνιοι.... ἐπεὶ, car ils viennent longtemps après que..., c'est-à-dire : car ils viennent après un long intervalle, et il y a longtemps depuis que....

6. Ὑλοφορβοὺς, qui ont l'habitude de paître dans la forêt.

7. Πόντον εἰσεβάλλομεν, nous avons fait entrer dans la mer.

8. Πορφυρευτικάι στέγαι,

Ἐνταῦθα δισσοὺς εἶδέ τις νεανίας
 βουφορέης ἱμῶν, κἀνεχώρησεν πάλιν 265
 ἄκρουσι δακτύλοισι πορήμεύων ἵχνος.
 Ἔλεξε δ'· « Οὐχ ὁράτε; δαίμονές τινες
 θάσσουσιν οἷδε. » Θεοσεβῆς δ' ἱμῶν τις ὦν
 ἀνέσχε χεῖρε καὶ προσεύχ' αὖτ' εἰσιδὼν·
 « ὦ ποντίας παῖ Λευκοθέας, νεῶν φύλαξ, 270
 δέσποτα Παλαῖμον¹, ἴλεως ἡμῖν γενοῦ,
 εἴτ' οὖν ἐπ' ἄκταῖς θάσσετον Διοσκόρω²,
 ἧ Νηρέως ἀγάλμαθ'³, ὅς τὸν εὐγενῇ
 ἔτικτε πεντήκοντα Νηρήδων χορόν. »
 Ἄλλος δέ τις μάταιος, ἀνομίᾳ θρασὺς⁴, 275
 ἐγέλασεν εὐχαῖς⁵, ναυτίλους δ' ἐφθαρμένους
 θάσσειν φάραγγ' ἔφασκε τοῦ νόμου φόβῳ,
 κλύοντας ὡς θύοιμεν ἐνθάδε ξένους.
 Ἔδοξε⁶ δ' ἡμῶν εὖ λέγειν τοῖς πλείοσιν,
 θηρᾶν⁷ τε τῇ θεῷ σφάγια τάπιχώρια. 280
 Κἂν τῷδε πέτρην ἄτερος λιπὼν ξένοιον
 ἔστη χάρα τε διετίναξ' ἄνω κάτω
 κἄπεστέναξεν ὠλένας τρέμων ἄκρας,
 μανίαις ἀλαίνων, καὶ βοᾷ κυναγὸς ὥς·
 « Πυλάδῃ, δέδορκας τήνδε; Τήνδε δ' οὐχ ὁράς 285

lieux où se tiennent les pêcheurs de coquillages à pourpre (οἱ πορφυρεῖς ou οἱ πορφυρευταί), en attendant que leurs filets se remplissent.

1. Παλαῖμον. Mélicerte-Palémon, fils d'Ino-Leucothéa.

2. Après Διοσκόρω suppléer ἴλεω γενέσθων.

3. Νηρέως ἀγάλματ(α), *Nerei delicæ*. Enfants d'une Né-

réide, et petits-fils qui font la joie et l'orgueil de Nérée.

4. Ἀνομίᾳ θρασὺς, homme que le mépris des traditions religieuses avait rendu audacieux.

5. Ἐγέλασεν εὐχαῖς, équivalant à ἐγέλασεν ἐπ' εὐχαῖς.

6. Ἔδοξε, il (cet homme) nous sembla.

7. Θηρᾶν dépend de ἔδοξε, « il nous sembla bon. »

Ἄιδου δράκαιναν, ὥς με βούλεται κτανεῖν
 δειναῖς ἐγίδναις εἰς ἔμ' ἐστομωμένη¹;
 Ἡ δ' ἐκ χιτῶνων² πῦρ πνέουσα καὶ φόνον
 πτεροῖς ἐρέσσει, μητέρ' ἀγκάλαις ἐμὴν
 ἔχουσα, περὶ τὸν ὄχθον, ὥς ἐπεμβάλη³. 290
 Οἶμοι, κτενεῖ με· ποῖ φύγω; » Παρῆν δ' ὄρᾱν
 οὐ ταῦτα μορφῆς σχήματ', ἀλλ' ἠλλάσσετο
 φθογγὰς τε μόσχων καὶ κυνῶν ὑλάγματα,
 γὰρ φασ' Ἐρινῦς ἰέναι μυκήματα⁴.
 Ἡμεῖς δὲ συσταλέντες, ὥς θανούμενοι, 295
 σιγῇ καθήμεθ'· ὁ δὲ χερὶ σπάσας ξίφος,
 μόσχους ὀρούσας εἰς μέσας λέων ὅπως,
 παίει σιδήρῳ, λαγόνας εἰς πλευράς θ'⁵ εἰς,
 δοκῶν Ἐρινῦς θεὰς ἀμύνεσθαι τάδε,
 ὥσθ' αἱματηρὸν πέλαγος ἐξανθεῖν ἀλός⁶. 300
 Κὰν τῷδε πᾶς τις, ὥς ὄρᾳ βουφόρβια
 πίπτοντα καὶ πορθούμεν', ἐξωπλίζετο,
 κόχλους τε φουσῶν συλλέγων τ' ἐγχωρίους·
 πρὸς εὐτραφεῖς γὰρ καὶ νεανίας⁷ ξένους

1. Δειναῖς.... ἐστομωμένη, tournant contre moi les terribles vipères dont elle est armée.

2. Ἐκ χιτῶνων. Ces mots sont altérés.

3. Πτεροῖς ἐρέσσει.... ἐπεμβάλη, elle (la troisième Furie) dirige son vol autour de la falaise, portant ma mère dans ses bras, afin de la jeter sur moi.

4. Παρῆν δ' ὄρᾱν (v. 291)... μυκήματα. Le berger dit qu'on ne pouvait voir aucune des figures (μορφῆς σχήματα) décri-

tes par l'étranger; mais que celui-ci confondait les mugissements des génisses et les aboiements des chiens avec les cris qu'on prête aux Furies. — Χὰν est pour καὶ ἄ.

5. Λαγόνας εἰς πλευράς τ(ε) équivaut à εἰς λαγόνας εἰς τε πλευράς.

6. Construisez : ὥστε πέλαγος ἀλός ἐξανθεῖν αἱματηρόν, au point que les flots salés se couronnèrent d'une écume sanglante.

7. Νεανίας est ici adjectif.

φαύλους μάχεσθαι¹ βουκόλους ἡγούμεθα. 305
 Πολλοὶ δ' ἐπληρώθημεν ἐν μικρῷ χρόνῳ.
 Πίπτει δὲ μανίας πίτυλον² ὁ ξένος μεθείς,
 σταῖζων ἀφρῶ γένειον· ὥς δ' ἐσείδομεν
 προὔργου³ πεσόντα, πᾶς ἀνὴρ ἔσχεν πόνον
 βάλλων ἀράσσω· ἄτερος δὲ τοῖν ξένοι 310
 ἀφρόν τ' ἀπέψα σώματός τ' ἐτῆμέλει
 πέπλων τε προυκάλυπτεν εὐπτήνους ὑφάς⁴,
 καραδοκῶν μὲν τάπιόντα τραύματα,
 φίλον δὲ θεραπαίαισιν ἄνδρ' εὐεργετῶν.
 Ἐμφρων δ' ἀνάξας ὁ ξένος πεσήματος 315
 ἔγνω κλύδωνα πολεμίων προσκείμενον
 καὶ τὴν παροῦσαν συμφορὰν αὐτοῖν πέλας,
 ὦμωξέ θ'· ἡμεῖς δ' οὐκ ἀνίεμεν πέτρους
 βάλλοντες, ἄλλος ἄλλοθεν προσκείμενοι.
 Οὐ δὴ⁵ τὸ δεινὸν παρακέλευσμ' ἡκούσαμεν· 320
 « Πυλάδῃ, θανούμεθ', ἀλλ' ὅπως θανούμεθα
 κάλλισθ' ⁶. ἔπου μοι, φάσγανον σπάσας χερί. »
 Ὡς δ' εἶδομεν δίπαλτα⁷ πολεμίων ξίφη,
 φυγῇ λεπαιάς ἐξεπίμπλαμεν νάπας.
 Ἀλλ' εἰ φύγοι τις⁸, ἄτεροι προσκείμενοι 325

1. Φαύλους μάχεσθαι, pen faits pour combattre.

2. Μανίας πίτυλον, l'accès de la rage. Πίτυλος se dit au propre du mouvement des rames, et en général de tous les mouvements qui se suivent précipitamment et sans relâche.

3. Προὔργου, à propos (pour nous), d'une manière favorable à notre entreprise, πρὸ ἔργου.

4. Πέπλων.... ὑφάς. Comme Pylade n'a pas de bouclier, il

se sert de son manteau pour couvrir son ami.

5. Οὐ δὴ, c'est là, c'est alors.

6. Ὅπως θανούμεθα κάλλιστ(α), mourons noblement ! On peut sous-entendre σκόπει ou σχοπῶμεν avant ὅπως.

7. Δίπαλτα ξίφη veut dire ici : « les deux épées. »

8. Εἰ φύγοι τις. Comme τις est ici opposé à ἄτεροι (οἱ ἕτεροι), on peut le traduire par « les uns. » Le pronom indéfini

ἔβαλλον αὐτούς· εἰ δὲ τοῦσδ' ὠσαίατο,
 αὐθις τὸ νῦν ὑπεῖκον ἤρασσον πέτροις¹.
 Ἄλλ' ἦν ἄπιστον· μυρίων γὰρ ἐκ χειρῶν
 οὐδείς τὰ τῆς θεοῦ θύματ'² εὐτύχει βαλὼν.
 Μόλις δέ νιν τόλμη μὲν οὐ χειρούμεθα, 330
 κύκλω δὲ περιβαλόντες ἐξεκόψαμεν
 πέτροισι χειρῶν φάσγαν· εἰς δὲ γῆν γόνυ
 καμάτῳ καθεῖσαν. Πρὸς δ' ἄνακτα τῆσδε γῆς
 κομίζομέν νιν. Ὁ δ' ἐσιδὼν ὅσον τάχος
 εἰς χέρνιβάς τε καὶ σφαγεῖ'³ ἔπεμπέ σοι. 335
 Εὐχου δὲ τοιάδ'⁴, ὦ νεᾶνί, σοι ξένων
 σφάγια παρεῖναι· καὶ ἀναλίσκης ξένους
 τοιούσδε, τὸν σὸν Ἑλλάς ἀποτίσει φόνον
 δίκας τίνουσα τῆς ἐν Αὐλίδι σφαγῆς.

ΧΟΡΟΣ.

Θαυμάστ' ἔλεξας τὸν φανένθ'⁵, ὅστις ποτὲ 340
 Ἑλληνοσ⁶ ἐκ γῆς πόντον ἤλθεν ἄξενον.

IPHIGÉNIE.

Εἶεν. Σὺ μὲν κόμιζε τοὺς ξένους μολῶν·
 τὰ δ' ἐνθάδ' ἡμεῖς οἶα⁷ φροντιούμεθα.

τις renferme l'idée de la pluralité.

1. Εἰ δὲ τοῦσδ' ὠσαίατο (pour ὠσαινο). . . . ἤρασσον πέτροις. Toutes les fois que les étrangers repoussaient les assaillants, ceux qui avaient tantôt fui (τὸ νῦν ὑπεῖκον) les accablèrent à leur tour de coups de pierre.

2. Τὰ τῆς θεοῦ θύματ(α), les victimes réservées à la déesse.

3. Ἐς χέρνιβάς τε καὶ σφαγεῖ(α), pour être consacrés au

moyen de l'eau lustrale et être ensuite immolés.

4. Τοιάδ(ε) σφάγια est mis pour τοιάδ' ἄλλα σφάγια, « d'autres victimes pareilles. »

5. Θαυμάστ' ἔλεξας τὸν φανέντ(α), tu dis des choses merveilleuses touchant celui qui a paru.

6. Ἑλληνοσ est ici employé comme adjectif féminin, au lieu de Ἑλληνίδος.

7. Après οἶα sous-entendez ἔσται.

III

MONOLOGUE D'IPHIGÉNIE.

Des sentiments farouches traversent l'âme d'Iphigénie, aigrie par le malheur que semble lui annoncer un songe, et par les souvenirs d'Aulis. Mais ces mêmes souvenirs ramènent sa pensée aux adieux qu'elle fit jadis au petit Oreste. Elle s'attendrit, et sa sensibilité se révolte contre le culte barbare dont elle est le ministre.

Ce morceau fait suite à l'Extrait qui précède.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ καρδία τάλαινα, πρὶν μὲν εἰς ξένους
γαληνὸς ἦσθα καὶ φιλοικτίρμων αἰεὶ, 345
εἰς θούμόφυλον ¹ ἀναμετρομένη δάκρυ,
Ἕλληνας ἄνδρας ἡνίκ' εἰς χέρας λάβοις.
Νῦν δ' ἐξ ὀνείρων, οἷσιν ἡγριώμεθα
δοκοῦς ² Ὀρέστην μηκέθ' ἥλιον βλέπειν,
δύσνουν με λήψεσθ' οἷτινές ποθ' ἤκετε. 350
Καὶ τοῦτ' ἄρ' ἦν ἀληθές, ἡσθόμην, φίλαι·
οἱ δυστυχεῖς γὰρ τοῖσιν εὐτυχεστέροις ³
αὐτοὶ κακῶς πράξαντες οὐ φρονοῦσιν εὔ.
Ἄλλ' οὔτε πνεῦμα Διόθεν ἦλθε πώποτε,
οὐ πορθμῖς, ἥτις διὰ πέτρας Συμπληγάδας 355
Ἑλένην ἀπήγαγ' ἐνθάδ', ἥ μ' ἀπώλεσεν,
Μενέλεων θ', ἔν' αὐτοὺς ἀντετιμωρησάμην,
τὴν ἐνθάδ' Αὔλιν ⁴ ἀντιθεῖσα τῆς ἐκεῖ,

1. Εἰς θούμόφυλον (τὸ ὁμόφυλον) équivaut à εἰς τοὺς ὁμοφύλους.

2. Δοκοῦς(α), au singulier, se construit avec le pluriel ἡγριώμεθα, lequel équivaut à ἡγριώμαι.

3. Τοῖσιν εὐτυχεστέροις. Ces mots ne conviennent pas aux malheureux captifs. Le texte a subi quelque altération.

4. Τὴν ἐνθάδ' Αὔλιν, cette autre Aulis, cet autre lieu où l'on offre des sacrifices humains.

οὐ μ' ὥστε μόσχον Δαναΐδαι χειρούμενοι
 ἔσφαζον, ἱερεὺς δ' ἦν ὁ γεννήσας πατήρ. 360
 Οἴμοι (κακῶν γὰρ τῶν τότε οὐκ ἀμνημονῶ),
 ὅσας¹ γενείου χεῖρας ἐξηκόντισα²
 γονάτων τε τοῦ τεκόντος ἐξαρτωμένη,
 λέγουσα τοιάδ'· « ὦ πάτερ, νυμφεύομαι
 νυμφεύματ' αἰσχροῖα πρὸς σέθεν· μήτηρ δ' ἐμὲ 365
 σέθεν κατακτείνοντος Ἀργεῖαί τε νῦν
 ὑμνοῦσιν ὑμεναίοισιν, αὐλεῖται δὲ πᾶν
 μέλαθρον³. ἡμεῖς δ' ὀλλύμεσθα πρὸς σέθεν.
 Ἄιδης Ἀχιλλεύς ἦν ἄρ', οὐχ ὁ Πηλέως⁴,
 ὃν μοι προτείνας πόσιν ἐν ἀρμάτων ὄχοις 370
 εἰς αἵματηρὸν γάμον ἐπόρθμευσας δόλῳ. »
 Ἐγὼ δὲ λεπτῶν ὄμμα διὰ καλυμμάτων⁵
 ἔχουσ', ἀδελφόν τ' οὐκ ἀνειλόμην χεροῖν,
 ὃς νῦν ὄλωλεν, οὐ κασιγνήτη στόμα
 συνῆψ' ὑπ' αἰδοῦς, ὡς ἰοῦς⁶ εἰς Πηλέως 375
 μέλαθρα· πολλὰ δ' ἀπεθέμην ἀσπάρματα
 εἰσαῦθις, ὡς ἦξουσ' ἐς Ἄργος αὖ πάλιν.
 ὦ τλῆμον, εἰ τέθνηκας, ἐξ οἶων καλῶν
 ἔρρεις⁶, Ὀρέστα, καὶ πατὴρ ζηλωμάτων. —
 Τὰ τῆς θεοῦ δὲ μέμφομαι σοφίσματα⁷, 380

1. "Όσας équivalent à δσάκις.
L'adjectif pour l'adverbe.

2. Γενείου ἐξηκόντισα, « j'ai
lancé vers son menton, » en
prose: πρὸς γένειον ἐξέτεινα.

3. Αὐλεῖται δὲ πᾶν μέλα-
θρον, tournure poétique pour
καταυλεῖται δὲ πᾶν μέλαθρον.
— Euripide suit ici une version
de la fable, d'après laquelle Cly-
temnestre, restée à Argos, fait

chanter l'hyménée dans son pa-
lais, pendant que sa fille est
immolée à Aulis.

4. Ἄιδης.... Πηλέως, c'était
donc Pluton, et non le fils de
Pélée, cet Achille que....

5. Καλυμμάτων. Le voile
nuptial.

6. Ἐξ οἶων καλῶν ἔρρεις, à
quel sort brillant tu es arraché!

7. Σοφίσματα, des distinc-

ἥ τις βροτῶν μὲν ἦν τις ἄψεται οἴνου,
 ἥ καὶ λογείας ἥ νεκροῦ θύγῃ χειρῶν,
 βωμῶν ἀπείργει, μυστράν ὥς ἵγουμεντι,
 αὐτῇ δὲ θυσίαις ἡδεται βροτοκτόνοις.
 Οὐκ ἔσθ' ὅπως ποτ' ἔτεκεν ἡ Διὸς δάμναρ 385
 Λητῶ τοσαύτην ἀμαθίαν¹. Ἐγὼ μὲν οὖν
 τὰ Ταντάλου τε θεοῖσιν ἐστιάματα²
 ἄπιστα κρίνω, παιδὸς ἡσθῆναι βορᾶ³,
 τοὺς δ' ἐνθάδ'⁴, αὐτοὺς ὄντας ἀνθρωποκτόνους,
 εἰς τὸν θεόν⁵ τὸ φαῦλον ἀναφέρειν δοκῶ. 390
 οὐδένα γὰρ οἶμαι δαιμόνων εἶναι καχόν.

IV

LE FRÈRE EN PRÉSENCE DE LA SOEUR, SANS QU'ILS
SE RECONNAISSENT.

Les captifs sont amenés. La prêtresse les interroge, après avoir renvoyé les gardes. Elle plaint le sort de deux jeunes hommes qui lui rappellent son frère. Oreste, morne et prêt à mourir, repousse cette pitié, et il ne consent qu'avec une répugnance visible à satisfaire la curiosité d'une inconnue qui doit lui donner la mort. Après beaucoup de questions sur la guerre de Troie et les héros grecs, Iphigénie en vient enfin à la famille d'Aga-

tions subtiles et désavouées par le bon sens.

1. Τοσαύτην ἀμαθίαν, une si grande déraison, c'est-à-dire un être si déraisonnable. *Abstractum pro concreto*.

2. Τὰ Ταντάλου.... θεοῖσιν ἐστιάματα, le repas offert par Tantale aux dieux.

3. Παιδὸς ἡσθῆναι βορᾶ,

que (les dieux) aient pris plaisir à manger de la chair d'un enfant (de Pélops). Apposition libre.

4. Τοὺς δ' ἐνθάδ(ε), et de même je crois que les habitants de ce pays.

5. Τὸν θεόν (et non τὴν θεόν), quoiqu'il s'agisse d'une déesse. Le masculin généralise.

memnon. Elle apprend les malheurs des siens. Mais Oreste vit : elle veut lui envoyer un message, et si l'ainé des deux étrangers s'engage à s'acquitter fidèlement de cette mission, la prêtresse lui sauvera la vie. Oreste refuse cette faveur pour lui-même : il demande qu'elle soit accordée à son ami. Iphigénie quitte la scène pour chercher la lettre.

Ce morceau est séparé de l'Extrait précédent par un chant du chœur.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' οἶδε χέρας δεσμοῖς δίδυμοι

συνερεισθέντες χωροῦσι, νέον

πρόσφαγμα θεᾶς¹. σιγᾶτε, φίλοι.

Τὰ γὰρ Ἑλλήνων ἀκροθίνια δὴ

ναοῖσι πέλας τάδε βαίνει.

460

οὐδ' ἀγγελίας ψευδεῖς ἔλακεν

βουφορβὸς ἀνὴρ.

ᾧ πότνι', εἴ σοι τάδ' ἀρεσκόντως

πόλις ἦδε² τελεῖ, δέξαι θυσίας,

ἃς ὁ παρ' ἡμῖν³

465

νόμος οὐχ ὁσίας ἀναφαίνει.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἶεν.

τὰ τῆς θεοῦ μὲν πρῶτον ὡς καλῶς ἔχη

φροντιστέον μοι. Μέθετε τῶν ξένων χέρας,

ὡς ὄντες ἱεροὶ μηκέτ' ὥσι δέσμιοι.

Ναοῦ δ' ἔσω στείχοντες εὐτρεπίζετε

470

ἃ χρὴ 'πὶ τοῖς παροῦσι καὶ νομίζεται.

Φεῦ.

τίς ἄρα μήτηρ ἢ τεκοῦσ' ὑμᾶς ποτε

1. Πρόσφαγμα θεᾶς, sacrifice qui est dû à la déesse. Cf.

v. 329 : Τὰ τῆς θεοῦ θύμα(α).

2. Πόλις ἦδε. La Tauride, les Tauriens.

3. Παρ' ἡμῖν, dans la Grèce.

πατήρ τ' ἀδελφή τ', εἰ γεγῶσα τυγχάνει;
οἷων στερεῖσα διπτύχων νεανιῶν
ἀνάδελφος ἔσται. Τὰς τύχας τίς οἶδ' ὅτῳ¹ 475
τοιαῖδ' ἔσονται; πάντα γὰρ τὰ τῶν θεῶν
εἰς ἀφανὲς ἔρπει, κούδεν οἶδ' οὐδεὶς κακόν·
ἢ γὰρ τύχη παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμαθές².
Πόθεν ποθ' ἦκετ', ὦ ταλαίπωροι ξένοι;
'Ως διὰ μακροῦ μὲν τήνδ' ἐπλεύσατε χθόνα, 480
μακρὸν δ' ἀπ' οἴκων χρόνον ἔσεσθε δὴ κάτω³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί ταῦτ' ὁδύρει, κάπῃ τοῖς μέλλουσι νῶν
κακοῖσι λυπεῖς⁴, ἥτις εἴ ποτ', ὦ γύναι;
Οὔτοι νομίζω σοφόν, ὅς ἂν μέλλων θανεῖν
οἴκτῳ τὸ δεῖμα τούλέθρου νικᾶν θέλῃ, 485
[οὐχ ὅστις 'Αἰδὴν ἐγγὺς ὄντ' οἰκτίζεται,]
σωτηρίας ἀνελπισ· ὥς δὴ ἐξ ἐνὸς
κακῶ συνάπτει, μωρίαν τ' ὀφλισκάνει⁵
θνήσκει θ' ὁμοίως· τὴν τύχην δ' ἔαν χρεῶν.
'Ημᾶς δὲ μὴ θρήνει σύ· τὰς γὰρ ἐνθάδε 490
θυσίας ἐπιστάμεσθα καὶ γιγνώσκομεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πότερος ἄρ' ὑμῶν, εἶπατ', ὠνομασμένος

1. Τὰς τύχας τίς οἶδ' ὅτῳ...
équivalant à τίς οἶδεν ὅτινι αἱ
τύχαι....

2. Παρήγαγ' εἰς τὸ δυσμα-
θές, a dérobé (à nos yeux les
malheurs à venir, en les ca-
chant) dans une obscurité im-
pénétrable.

3. 'Ως διὰ μακροῦ.... κάτω.
Iphigénie dit : « vous avez fait

un long voyage pour venir dans
ce pays, et vous serez long-
temps absents de votre maison,
dans le séjour des morts. »

4. Τί ταῦτ' ὁδύρει.... λυ-
πεῖς. « Quid hæc lamentaris
« et ad impendentia nobis mala
« insuper molesta es? »

5. Μωρίαν ὀφλισκάνει. Voy.
la note sur *Méd.* 1227.

Πυλάδης¹ κέκληται ; Τόδε μαθεῖν πρῶτον θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅδ', εἴ τι δὴ σοι τοῦτ' ἐν ἡδονῇ μαθεῖν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ποίας πολίτης πατρίδος Ἕλληνος² γεγώς; 495

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ἂν μαθοῦσα τόδε πλέον λάβοις, γύναι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πότερον ἀδελφῷ μητρός ἐστον ἐκ μιᾶς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φιλότητί γ' ἐσμέν, οὐ κασιγνήτῳ³ γένοι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σοὶ δ' ὄνομα ποῖον ἔθεθ' ὁ γεννήσας πατήρ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ μὲν δίκαιον⁴ δυστυχεῖς καλοῖμεθ' ἄν. 500

• ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ τοῦτ' ἐρωτῶ · τοῦτο μὲν δὲς τῇ τύχῃ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀνώνυμοι θανόντες οὐ γελώμεθ' ἄν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δὲ φθονεῖς τοῦτ' ; Ἡ φρονεῖς οὕτω μέγα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ σῶμα θύσεις τοῦμὸν, οὐχὶ τοῦνομα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδ' ἂν πόλιν φράσειας ἥτις ἐστί σοι ; 505

1. Πυλάδης. Ce nom a été rapporté par le berger, vv. 249 et 285.

2. Πατρίδος Ἕλληνος. Cf. v. 341 avec la note.

3. L'attribut κασιγνήτω ne

se rapporte pas seulement au second membre de phrase, mais aussi au premier.

4. Τὸ μὲν δίκαιον, « si jus-
« tam seu veram rei rationem
« spectes. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζητεῖς γὰρ οὐδὲν κέρδος, ὥς θανουμένω¹.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χάριν δὲ δοῦναι τήνδε κωλύει τί σε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ κλεινὸν Ἄργος πατρίδ' ἐμὴν ἐπεύχομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πρὸς θεῶν ἀληθῶς, ὦ ξέν', εἰ κείθεν γεγώς

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τῶν Μυκηνῶν γ'², αἶ ποτ' ἦσαν ὄλβιαι. 510

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φυγὰς δ' ἀπῆρας πατρίδος, ἥ ποία τύχη;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεύγω τρόπον γε δὴ τιν' οὐχ ἐκὼν ἐκὼν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ μὴν ποθεινός γ' ἦλθες ἐξ Ἄργους μολών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκουν ἐμαυτῷ γ' · εἰ δὲ σοί, σὺ τοῦθ' ὄρα³.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄρ' ἂν τί μοι φράσεις ὧν ἐγὼ θέλω; 515

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς γ' ἐν παρέργῳ τῆς ἐμῆς δυσπραξίας⁴.

1. Construisez : Ζητεῖς γὰρ (δ) οὐδὲν κέρδος (ἐστὶν ἐμοί), ὥς θανουμένω.

2. Ἐκ τῶν Μυκηνῶν γ'. En affirmant, par la particule γε, qu'il est du pays d'Argos, Oreste ajoute qu'il est de la ville de Mycène.

3. Εἰ δὲ σοί, σὺ τοῦθ' ὄρα. « Si tibi (gratus est adventus « meus), hoc tu videris, i. e.

« hujus rei rationem tu tibi red-
« dideris. » Oreste ne peut com-
prendre ce qu'Iphigénie veut
dire : il doit croire que la pré-
tresse se réjouit de pouvoir of-
frir à sa déesse une nouvelle
victime humaine.

4. Ὡς γ' ἐν.... δυσπραξίας,
oui (γε), je considérerai cet
interrogatoire comme un léger
surcroît à mon malheur.

IPHIGENEIA.

Τροίαν ἴσως οἶσθ', ἧς ἀπανταχοῦ λόγος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς μήποτ' ὠφελόν γε¹ μηδ' ἰδὼν ὄναρ.

IPHIGENEIA.

Φασίν νιν οὐκέτ' οὔσαν οἴχεσθαι δορί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔστιν γὰρ οὕτως, οὐδ' ἄκραντ' ἠκούσατε. 520

IPHIGENEIA.

Ἑλένη δ' ἀφίχται δῶμα Μενέλεω πάλιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦκει, κακῶς γ' ἐλθοῦσα τῶν ἐμῶν τινι².

IPHIGENEIA.

Καὶ ποῦ ἔστι; Κάμοι γάρ τι προυφείλει κακόν³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σπάρτη ξυνοικεῖ τῷ πάρος ξυνευνέτη.

IPHIGENEIA.

Ὡ μῖσος εἰς Ἑλληνας, οὐκ ἐμοὶ μόνη. 525

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀπέλαυσα καὶ γὰρ δὴ τι⁴ τῶν κείνης γάμων.

IPHIGENEIA.

Νόστος δ' Ἀχαιῶν ἐγένεθ', ὡς κηρύσσεται;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς πάνθ' ἅπαξ με συλλαβοῦς⁵ ἀνιστορεῖς.

1. Ὀφελόν γε. Sous-entendez εἰδέναι.

2. Τῶν ἐμῶν τινι. Le retour d'Hélène chez son époux marque la fin de la guerre de Troie, fin qui fut fatale à Agamemnon.

3. Κάμοι (καὶ ἐμοὶ) γάρ τι προυφείλει κακόν, elle a en-

core à me payer, à moi aussi, un mal qu'elle me fit autrefois.

4. Ἀπέλαυσα.... τι, « j'ai recueilli quelque chose, » se prend ici en mauvaise part.

5. Πάντ(α) dépend de συλλαβοῦς(α), et με est régi par ἀνιστορεῖς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πρὶν γὰρ θανεῖν σε, τοῦδ' ἐπαυρέσθαι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔλεγχ', ἐπειδὴ τοῦδ' ἐρᾶς · λέξω δ' ἐγώ. 530

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κάλας τις ἦλθε μάντις ἐκ Τροίας πάλιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅλωλεν, ὡς ἦν ἐν Μυκηναίοις λόγος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ πότνι', ὡς εὖ¹. Τί γὰρ ὁ Λαέρτου γόνος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐπω νερόστηκ' οἶκον, ἔστι δ', ὡς λόγος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὅλοιτο, νόστου μήποτ' εἰς πάτρην τυχών. 535

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μηδὲν κατεύχου · πάντα τάκείνου νοσεῖ².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Θέτιδος δ' ὁ τῆς Νηρηΐδος ἔστι παῖς ἔτι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστιν · ἄλλως³ λέκτρ' ἔγημ' ἐν Αὐλίδι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δόλια γὰρ, ὡς ἴσασιν οἱ πεπονθότες⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς εἶ ποθ'; ὡς εὖ πυνθάνει τάφ' Ἑλλάδος⁵. 540

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐκεῖθ' εἰμι · παῖς ἔτ' οὐς' ἀπωλόμην⁶.

1. Ὡς εὖ, que cela est bien fait!

2. Νοσεῖ, est dans un bien triste état.

3. Ἄλλως ἐquivaut ici à μάτην.

4. Οἱ πεπονθότες. Iphigénie songe à elle-même.

5. Τάφ' Ἑλλάδος, pour τὰ ἀπὸ Ἑλλάδος.

6. Ἀπωλόμην, j'ai péri, c.-à-d. j'ai été arrachée à ma famille.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅρθῳς ποθεῖς ἄρ' εἰδέναι τάχεϊ, γύναι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δ' ὁ στρατηγός¹, ὃν λέγουσ' εὐδαιμονεῖν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς; οὐ γὰρ ὃν γ' ἐγῶδα τῶν εὐδαιμόνων².

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀτρέως ἐλέγετο δὴ τις Ἀγαμέμνων ἄναξ. 545

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἄπελθε τοῦ λόγου τούτου, γύναι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μὴ πρὸς θεῶν, ἀλλ' εἴφ'³, ἵν' εὐφρανθῶ, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τέθνηχ' ὁ τλήμων, πρὸς δ' ἀπώλεσέν τινα⁴.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τέθνηκε; ποία συμφορᾷ; τάλαιν' ἐγώ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ἐστέναξας τοῦτο⁵; μῶν προσῆκέ σοι; 550

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν ὄλβον αὐτοῦ τὸν πάροιθ' ἀναστένω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινῶς γὰρ ἐκ γυναικὸς οἴχεται σφαγεῖς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦ πανδάρκρυτος ἡ κτανοῦσα χῶ⁶ θανών.

1. Τί δ' ὁ στρατηγός; sous-entendu πράσσει, comme au vers 533.

2. Construisez: οὐ γάρ (ἐστι) τῶν εὐδαιμόνων (ἐκείνός) γε ὃν ἐγὼ οἶδα.

3. Εἴφ', pour εἰπέ.

4. Πρὸς δ' ἀπώλεσέν τινα. Celui dont Oreste parle ainsi à mots couverts, n'est autre que lui-même.

5. Τί δ' ἐστέναξας τοῦτο; sous-entendu τὸ στέναγμα.

6. Χῶ, crase, pour καὶ ὁ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ηαῦσαί νυν ἤδη μῆδ' ἐρωτήσης πέρα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοσόνδε γ', εἰ ζῇ τοῦ ταλαιπώρου δάμαρ. 555

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστι· παῖς νιν, ὃν ἔτεχ', οὗτος ὤλεσεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

᾽Ω συνταραχθεῖς οἶκος. ᾽Ως τί δὴ θέλων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πατρὸς θανόντος τήνδε τιμωρῶν δίκην¹.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φεῦ·

ὥς εὖ κακὸν δίκαιον² εἰσεπράξατο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' οὐ τὰ πρὸς θεῶν εὐτυχεῖ δίκαιος ὢν³. 560

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Λεῖπει δ' ἐν οἴκοις ἄλλον Ἀγαμέμνων γόνον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δέλοιπεν Ἡλέκτραν γε παρθένον μίαν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί δέ; Σφαγείσης θυγατρὸς ἔστι τις λόγος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδεὶς γε πλὴν⁴ θανοῦσαν οὐχ ὀράν φάος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τάλαιν' ἐκείνη χῶ κτανὼν αὐτὴν πατήρ. 565

1. Τήνδε τιμωρῶν δίκην (cherchant à venger ainsi) est dit comme τήνδε τιμωρῶν τιμωρίαν.

2. L'adjectif κακόν porte sur δίκαιον, mot qui est ici employé substantivement, et δι-

καιον εἰσεπράξατο équivaut à δίκην εἰσεπράξατο, *jus repetit.*

3. Δίκαιος ὢν, tout juste qu'il est, quelque juste que soit sa cause.

4. Οὐδεὶς γε πλὴν équivaut à οὐδεὶς γε ἄλλος πλὴν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κακῆς γυναικὸς χάριν ἄχαριν ἀπώλετο¹.

ΙΠΗΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὁ τοῦ θανόντος δ' ἔστι παῖς Ἄργει πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔστ', ἄθλιός γε, κούδαμοῦ καὶ πανταχοῦ².

ΙΠΗΙΓΕΝΕΙΑ.

Ψευδεῖς ὄνειροι, χαῖρετ' · οὐδὲν ἦτ' ἄρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' οἱ σοφοί γε δαίμονες κεκλημένοι 570
πτηνῶν ὀνείρων εἰσὶν ἀψευδέστεροι.

Πολὺς ταραγμὸς ἐν τε τοῖς θεοῖς ἐνὶ
κάν τοῖς βροτείοις · ἐν δὲ λυπεῖται μόνον³,
ὅτ' οὐκ ἄφρων ὢν μάντεων πεισθεὶς λόγοις
ὄλωλεν ὡς ὄλωλε τοῖσιν εἰδόσιν⁴. 575

ΧΟΡΟΣ.

Φεῦ φεῦ · τί δ' ἡμεῖς⁵; οἳ γ' ἐμοὶ γεννήτορες
ἄρ' εἰσὶν; ἄρ' οὐκ εἰσὶ; τίς φράσειεν ἄν;

ΙΠΗΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀκούσατ' · εἰς γὰρ δὴ τιν' ἤκομεν λόγον,
ὕμῃν τ' ὄνησιν, ὧ ξένοι, σπεύδουσ' ἅμα

1. Κακῆς.... ἀπώλετο, elle est morte pour une femme perfide (Hélène), cause indigne d'un tel sacrifice.

2. Ἔστ(ι).... πανταχοῦ, il est, le malheureux, à la fois partout et nulle part, c'est-à-dire : il erre d'un lieu à l'autre sans s'arrêter dans aucun.

3. Ἐν δὲ λυπεῖται μόνον. Ces mots n'offrent pas de sens satisfaisant.

4. Ὅτ(ε) οὐκ ἄφρων.... εἰ-

δόσιν, puisque, pour avoir écouté les paroles des devins (qui lui ordonnaient de tuer sa mère), un homme qui ne manquait pas de sens a péri comme il a péri aux yeux de ceux qui le savent, c'est-à-dire : est tombé dans un abîme dont peuvent témoigner ceux qui en sont instruits.

5. Τί δ' ἡμεῖς; et nous, qu'avons-nous à apprendre?

6. Σπεύδουσ(α) après ἤκο-

κάμοι. Τὸ δ' εὖ μάλιστα γ' ὧδε γίγνεται, 580
 εἰ πᾶσι ταῦτ' ὃν πράγμ' ἀρεσκόντως ἔχει.
 Θέλοις ἄν, εἰ σώσαιμί σ', ἀγγεῖλαι τί μοι
 πρὸς Ἄργος ἐλθὼν τοῖς ἐμοῖς ἐκεῖ φίλοις,
 δέλτον τ' ἐνεγκεῖν ἦν τις οἰκτεῖρας ἐμὲ
 ἔγραψεν αἰχμάλωτος, οὐχὶ τὴν ἐμὴν 585
 φονέα νομίζων χεῖρα, τοῦ νόμου δ' ὑπο
 θνήσκειν σφε, τῆς θεοῦ τάδε δίκαι' ἡγουμένης ;
 Οὐδένα γὰρ εἶχον ὅς, Πελασγίαν¹ μολὼν
 εἰς γαῖαν αὖθις, τὰς ἐμὰς ἐπιστολάς
 πέμψειε σωθεὶς τῶν ἐμῶν φίλων τινί. 590
 Σὺ δ' εἴ γάρ, ὡς ἔοικας, οὔτε δυσγενὴς
 καὶ τὰς Μυκηνὰς οἶσθ' αὖ γ', ὡς καὶ γὼ θέλω,
 σώθητι καὶ σὺ², μισθὸν οὐκ αἰσχροῖον³ λαβὼν
 κούφῳ ἑκατὶ γραμμαμάτων σωτηρίαν.
 Οὗτος δ', ἐπεὶ περ πόλις ἀναγκάζει τάδε, 595
 θεᾷ γενέσθω θῦμα χωρισθεὶς σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας τᾶλλα πλὴν ἓν, ὦ ξένη.
 τὸ γὰρ σφαγῆναι τόνδ' ἐμοὶ βάρος μέγα.
 Ὁ ναυστολῶν γάρ εἰμ' ἐγὼ τὰς συμφοράς.
 οὗτος δὲ συμπλεῖ⁴ τῶν ἐμῶν μόχθων χάριν. 600
 Οὐκ οὖν δίκαιον ἐπ' ὀλέθρῳ τῷ τοῦδ' ἐμὲ

μεν. Voyez la note sur le vers
 349.

1. Πελασγίαν. La terre des
 Pelasges, c'est Argos.

2. Ὡς καὶ γὼ θέλω (sous-
 entendu σωθῆναι), σώθητι καὶ
 σὺ, sauve-toi, comme je désire,
 moi-aussi, de me sauver (au

moyen de la lettre que tu por-
 teras).

3. Οὐκ αἰσχροῖον ἐκвиваnt à
 καλόν.

4. Ὁ ναυστολῶν.... συμ-
 πλεῖ, c'est moi qui suis le mai-
 tre du vaisseau chargé de mal-
 heurs, il n'est que passager.

χάριν τίθεσθαι¹ καὐτὸν ἐκδῦναι κακῶν.
 Ἄλλ' ὥς γενέσθω · τῷδε μὲν δέλτον δίδου,
 πέμψει γὰρ Ἄργος, ὥστε σοι καλῶς ἔχειν ·
 ἡμᾶς δ' ὁ χρήζων κτεινέτω. Τὰ τῶν φίλων 605
 αἰσχιστον ὅστις καταβαλὼν εἰς ξυμφορὰς.
 αὐτὸς σέσωσται². Τυγχάνει δ' ὁδ' ὦν φίλος,
 ὃν οὐδὲν ἦσπον ἢ ἢ μὲ φῶς ὀρᾶν θέλω.

IPHIGÉNIE.

ὦ λῆμ' ἄριστον, ὡς ἀπ' εὐγενοῦς τινος
 ῥίζης πέφυκας τοῖς φίλοις τ' ὀρθῶς φίλος³. 610
 Τοιοῦτος εἶη τῶν ἐμῶν ὁμοσπόρων
 ὅσπερ λέλειπται. Καὶ γὰρ οὐδ' ἐγὼ, ξένοι,
 ἀνάδελφός εἰμι, πλὴν ὅς' οὐχ ὀρῶσά νιν⁴.
 Ἐπεὶ δὲ βούλει ταῦτα, τόνδε πέμφομεν
 δέλτον φέροντα, σὺ δὲ θανεῖ· πολλὰ δέ τις 615
 προθυμία σε τοῦδ' ἔχουσα τυγχάνει.

OPÉSTHÈ.

Θύσει δὲ τίς με καὶ τὰ δεινὰ τλήσεται;

IPHIGÉNIE.

Ἐγὼ · θεᾶς γὰρ τήνδε προστροπὴν ἔχω⁵.

OPÉSTHÈ.

Ἄζηλά⁷ γ', ὦ νεᾶνι, κούκ εὐδαίμονα.

1. Χάριν τίθεσθαι (τινι), mériter la reconnaissance (de quelqu'un), rendre service à quelqu'un.

2. Construisez : Αἰσχιστόν (ἐστίν), ὅστις (pour εἰ τις), καταβαλὼν τὰ τῶν φίλων (res amicorum, amicos) εἰς ξυμφορὰς, σέσωσται αὐτός.

3. Ὀρθῶς φίλος, vraiment ami.

4. Πλὴν ὅς(α) οὐχ ὀρῶσάνιν, si ce n'est en tant que je ne le vois pas.

5. Τοῦδ(ε), c'est-à-dire τοῦ θανεῖν.

6. Θεᾶς γὰρ τήνδε προστροπήν ἔχω, car j'ai la fonction d'apaiser ainsi la déesse.

7. Ἄζηλα, choses peu dignes d'envie, fonction peu digne d'envie.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄλλ' εἰς ἀνάγκην κείμεθ' ¹ · ἣν φυλακτέον. 620

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὐτὴ ξίφει θύουσα θῆλυς ἄρσενας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ · ἀλλὰ χαίτην ἀμφὶ σὴν χερνίβομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὁ δὲ σφαγεὺς τίς; εἰ τὰδ' ἱστορεῖν με χρή.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἴσω δόμων τῶνδ' εἰσὶν οἷς μέλει τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τάφος δὲ ποῖος δέξεταιί μ' ὅταν θάνω; 625

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πῦρ ἱερὸν ἔνδον χάσμα τ' εὐρωπὸν ² πέτρας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ ·

πῶς ἂν ³ μ' ἀδελφῆς χεὶρ περιστείλειεν ἂν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μάταιον εὐχὴν, ὦ τάλας, ὅστις ποτ' εἶ,
 ηὔξω· μακρὰν γὰρ βαρβάρου ναίει χθονός.

Οὐ μὴν ⁴, ἐπειδὴ τυγχάνεις Ἀργεῖος ὦν, 630
 ἀλλ' ὦν γε δυνατὸν οὐδ' ἐγὼ ἁλείψω ⁵ χάριν.

Πολύν τε γάρ σοι κόσμον ἐνθήσω τάφῳ ⁶,
 ξανθῷ τ' ἐλαίῳ σῶμα σὸν κατασβέσω ⁷,

1. Εἰς ἀνάγκην κείμεθ(α),
in necessitatem incidi.

2. Χάσμα εὐρωπὸν, une
 vaste caverne souterraine.

3. Πῶς ἂν ne diffère guère
 de εἶθε. Voyez la note sur le
 vers 208 d'*Hippolyte*.

4. Οὐ μὴν se rattache à ἀλ-

λ(ά), v. 634. « Néanmoins. »

5. Ἐγὼ ἁλείψω, pour ἐγὼ
 ἐλλείψω.

6. Τάφῳ. Ce mot s'applique
 ici à la flamme du bûcher sou-
 terrain.

7. Κατασβέσω n'offre pas de
 sens satisfaisant.

καὶ τῆς ὀρείας ἀνθεμόρρυτον γάνος
 ζουθῆς μελίσσης εἰς πυρὰν βαλῶ σέθεν. — 635
 Ἄλλ' εἶμι δέλτον τ' ἐκ θεᾶς ἀνακτόρων
 οἶσω· τὸ μέντοι δυσμενὲς μὴ μοῦ λάβης¹.
 Φυλάσσετ' αὐτοὺς, πρόσπολοι², δεσμῶν ἄτερ.
 Ἴσως ἄελπτα τῶν ἐμῶν φίλων τινὶ
 πέμψω πρὸς Ἄργος, ὃν μάλιστ' ἐγὼ φιλῶ, 640
 καὶ δέλτος αὐτῷ ζῶντας, οὓς δοκεῖ θανεῖν,
 λέγουσ' ἀπίστους ἡδονὰς³ ἀπαγγελεῖ.

V

LES DEUX AMIS.

Combat de générosité. Pylade ne veut pas abandonner son ami : il saura mourir avec lui. Cependant il est obligé de se rendre à des arguments sans réplique : son affection même pour Oreste lui fait un devoir de vivre. Il y consent, et toutefois il ne désespère pas de sauver aussi les jours d'Oreste.

ΧΟΡΟΣ.

Κατολοφυρόμεθα σὲ τὸν χερνίδων [Strophe.]
 ῥανίσι....
 μελόμενον⁴ αἰμακταῖς⁵. 645

1. Τὸ μέντοι δυσμενὲς μὴ (ἐ)μοῦ λάβης, mais ce qu'il y a d'hostile (de cruel) dans le sort qu'on te prépare, ne le prends pas (ne le regarde pas) comme venant de moi.

2. Πρόσπολοι. Iphigénie prononce ce vers en ouvrant la porte du temple. C'est là que se trouvent les gardes qu'elle a renvoyés (cf. v. 470), afin de s'entretenir plus librement avec

les prisonniers, auxquels elle s'intéresse.

3. Ἀπίστους ἡδονὰς, une bonne nouvelle incroyable, inespérée.

4. Τὸν χερνίδων ῥανίσι μελόμενον, toi qui es cher (c'est-à-dire, qui es voué) aux aspersions de l'eau lustrale.

5. Αἰμακταῖς, sanglantes, c'est-à-dire, qui dévouent la victime à la mort.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἶκτος γὰρ οὐ ταῦτ', ἀλλὰ χαίρετ', ὦ ξέναι¹.

ΧΟΡΟΣ.

Σὲ δὲ τύχας, μακάριος ὦ νεανία, [Antistrophe.]
σεβόμεθ'², εἰς πάτρην
ὅτι πόδ' ἐπεμβάσει³.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

* Ἀζηλά τοι φίλοισι, θνησκόντων φίλων⁴. 65ο

ΧΟΡΟΣ.

Ἦ σχέτλιοι πομπαῖ,
φεῦ φεῦ, διολλῦσαι,
αἰαῖ αἰαῖ,
πότερον οὖν μᾶλλον⁵;
ἔτι γὰρ ἀμφίλογα δίδυμα μέμονε φρήν⁶, 6
σὲ πάρος ἢ σ' ἀναστενάξω γόοις.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδη, πέπονθας ταῦτά, πρὸς θεῶν, ἐμοί;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκ οἶδ' · ἐρωτᾷς οὐ λέγειν ἔχοντά με.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίς ἐστὶν ἡ νεᾶνις; ὡς Ἑλληνικῶς⁷ 66ο

1. La tournure usuelle de cette phrase serait : Ἄλλ' οὐ γὰρ οἶκτος ταῦτα (mais puisque mon sort n'est pas digne de pitié), χαίρετ', ὦ ξέναι.

2. Σὲ δὲ τύχας σεβόμεθ(α) équivalut à σὲ δὲ τύχης μακαρίζομεν.

3. Πόδ' ἐπεμβάσει. Les poètes grecs disent βαίνειν πόδα, d'après l'analogie de βαίνειν βάσιν.

4. Ἀζηλά τοι . . . φίλων. Triste bonheur pour un ami,

dit Pylade, puisqu'il faut l'acheter de la mort de son ami!

5. Ἦ σχέτλιοι πομπαῖ . . . μᾶλλον; *O improba missio (hei hei) pessumdans (eheu eheu), utrumne magis?*

6. Ἐτι γὰρ . . . φρήν, mon cœur agite encore deux idées qui se combattent : c'est-à-dire : mon cœur flotte incertain entre deux partis.

7. Ἑλληνικῶς. D'une manière qui indique qu'elle est en effet Grecque.

ἀνὴρεθ' ἡμᾶς τούς τ' ἐν Ἰλίῳ πόνους
 νόστον τ' Ἀχαιῶν, τόν τ' ἐν οἰωνοῖς σοφὸν
 Κάλχαντ' Ἀχιλλέως τ' ὄνομα, καὶ τὸν ἄθλιον
 Ἀγαμέμνον' ὥς ὄκτειρεν ἡρώτα τέ με
 γυναῖκα παῖδάς τ'. Ἔστιν ἡ ξένη γένος 665
 ἐκεῖθεν Ἀργειῶτις· οὐ γὰρ ἄν ποτε
 δέλτον τ' ἔπεμπε καὶ τάδ' ἐξεμάνθανεν,
 ὥς κοινὰ πράσσουσ', Ἄργος εἰ πράσσει καλῶς¹.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐφθης με μικρόν· ταῦτά δὲ φθάσας λέγεις,
 πλὴν ἔν· τὰ γὰρ τοι βασιλέων παθήματα 670
 ἴσασι πάντες, ὧν ἐπιστροφή τις ἦν². —
 Ἀτὰρ διῆλθον χᾶτερον λόγον τινά³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίν'; Εἰς τὸ κοινὸν δοὺς ἄμεινον ἂν μάθοις⁴.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Αἰσχροὺς θανόντος σοῦ βλέπειν ἡμᾶς φάος·
 κοινῇ τ' ἔπλευσα⁵, δεῖ με καὶ κοινῇ θανεῖν. 675
 Καὶ δειλίαν γὰρ καὶ κάκην κεκτήσομαι⁶
 Ἄργει τε Φωκέων τ' ἐν πολυπτύχῳ χθονί,
 δόξω δὲ τοῖς πολλοῖσι, πολλοὶ γὰρ κακοὶ,
 προδοὺς σεσῶσθαί σ'⁷ αὐτὸς εἰς οἴκους μόνος,

1. Ὡς κοινά.... καλῶς, en personne qui prend sa part de bonheur, si Argos est prospère.

2. Πάντες ὧν ἐπιστροφή τις ἦν, tous ceux qui ont eu commerce avec les autres hommes, qui sont visités par des étrangers.

3. Χᾶτερον (καὶ ἕτερον) λόγον τινά, encore un autre raisonnement.

4. Εἰς τὸ κοινὸν δοὺς ἄμεινον ἂν μάθοις, en communiquant ta pensée, tu l'éclaircirais.

5. Ἐπλευσα. Cp. les vers 599 sq., auxquels Pylade répond ici.

6. Δειλίαν κεκτήσομαι: équivalent à δειλίας δόξαν κεκτήσομαι.

7. Σ(ε) est le régime de προδοῦς.

ἡ κάφεδρεύσας ἐπὶ νοσοῦσι δώμασιν 680
 ῥάψαι μόνον σοι σῆς τυραννίδος χάριν,
 ἔγκληρον ὡς δὴ σὴν κασιγνήτην γαμῶν¹.
 Ταῦτ' οὖν φοβοῦμαι καὶ δι' αἰσχύνης ἔχω,
 οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐ χρὴ συνεκπνεῦσαί μέ σοι
 καὶ συσφαγῆναι καὶ πυρωθῆναι δέμας, 685
 φίλον γεγῶτα καὶ φοβούμενον ψόγον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐφημα φώνει· τὰ μὰ δεῖ φέρειν κακά·
 ἀπλᾶς δὲ λύπας² ἐξόν, οὐκ οἶσω διπλᾶς.
 Ὁ γὰρ σὺ λυπρὸν κάπονείδιστον λέγεις,
 ταῦτ' ἔστιν ἡμῖν, εἴ σε συμμοχθοῦντ' ἐμοὶ 690
 κτενῶ³. τὸ μὲν γὰρ εἰς ἔμ' οὐ κακῶς ἔχει,
 πράσσονθ' ἃ πράσσω πρὸς θεῶν⁴, λύειν βίον⁵.
 Σὺ δ' ὄλβιός τ' εἶ καθαρὰ τ' οὐ νοσοῦντ'⁶ ἔχεις
 μέλαθρ', ἐγὼ δὲ δυσσεβῆ καὶ δυστυχῇ.
 Σωθεῖς δὲ παῖδας ἐξ ἐμῆς ὁμοσπόρου 695
 κτησάμενος⁷, ἣν ἔδωκά σοι δάμαρτ' ἔχειν,
 ὄνομά τ' ἐμοῦ γένοιτ' ἄν⁸, οὐδ' ἅπαις δόμος

1. Ἡ κάφεδρεύσας.... γαμῶν. Voici le sens de ces trois vers : « Ou bien même, si (αὶ), dira-t-on, qu'à l'affût, ἐφεδρεύσας, d'une maison bouleversée, νοσοῦσι (par la mort d'Agamemnon et la démence d'Oreste), j'ai tramé ta mort afin de m'emparer de ton sceptre, en ma qualité d'époux de ta sœur, devenue héritière. »

2. Avant λύπας sous-entendez φέρειν.

3. Ὁ γὰρ σὺ λυπρὸν.... κτενῶ, la douleur et la honte dont tu parles, elles tomberont

sur moi, si je te fais mourir, toi, le compagnon volontaire de mes infortunes.

4. Πράσσονθ' ἃ πράσσω πρὸς θεῶν, me trouvant dans la situation (infortunée) où les dieux m'ont jeté.

5. Λύειν βίον, *vitam solvere, vita defungi*.

6. Νοσοῦντ(α). Voy. la note sur le vers 536.

7. Σωθεῖς.... κτησάμενος, ayant eu des enfants après avoir échappé à la mort.

8. Ὀνομά τ' ἐμοῦ γένοιτ' ἄν est irrégulier, à la suite de

πατρῶος οὐμὸς ἐξαλειφθεῖη ποτ' ἄν.
 Ἄλλ' ἔρπε καὶ ζῇ καὶ δόμους οἶκει πατρός¹.
 Ὅταν δ' ἐς Ἑλλάδ' ἵππιόν τ' Ἄργος μόλης, 700
 πρὸς δεξιᾶς σε τῇσδ' ἐπισκῆπτω τάδε·
 τύμβον τε χῶσον² κἀπίθεις μνημεῖά μοι,
 καὶ δάκρυ' ἀδελφῇ καὶ κόμας δότῳ τάφῳ.
 Ἀγγελλε δ' ὡς ὅλῳλ' ὑπ' Ἀργείας τινὸς
 γυναικὸς ἀμφὶ βωμὸν ἀγνισθεὶς φόνῳ³. 705
 Καὶ μὴ προδοῦς μου τὴν κασιγνήτην ποτὲ,
 ἔρημα κήδη⁴ καὶ δόμους ὀρῶν πατρός.
 Καὶ χαῖρ'· ἐμῶν γὰρ φίλτατόν σ' εὗρον φίλων,
 ᾧ συγκυναγέ καὶ συνεκτραφεὶς ἐμοὶ,
 ᾧ πόλλ' ἐνεγκῶν τῶν ἐμῶν ἄχθη κακῶν. 710
 Ἥμᾶς δ' ὁ Φοῖβος μάντις ὦν ἐψεύσατο·
 τέχνην δὲ θέμενος⁵ ὡς προσώταθ' Ἑλλάδος
 ἀπῆλας⁶ αἰδοῖ τῶν πάρος μαντευμάτων⁶.
 ὦνι πάντ' ἐγὼ δοὺς τὰμὰ καὶ πεισθεὶς λόγοις,
 μητέρα κατακτὰς αὐτὸς ἀνταπόλλυμαι. 715

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἔσται τάφος σοι, καὶ κασιγνήτης λέχος
 οὐκ ἂν προδοίην, ᾧ τάλας, ἐπεὶ οὐ σ' ἐγὼ

κτησαμένος. Nous dirions :
 « Tu pourras perpétuer mon
 nom. »

1. Δόμους οἶκει πατρός. Il
 faut entendre la maison du père
 d'Oreste.

2. Τύμβον τε χῶσον. Ce
 tombeau ne peut être qu'un cé-
 notaphe.

3. Construisez : ἀγνισθεὶς
 φόνῳ ὑπὸ Ἀργείας τινὸς γυναι-
 κός, purifié pour la mort (c'est-

à-dire : voué au sacrifice au
 moyen de l'eau lustrale) par une
 femme d'Argos. Cf. v. 622.

4. Κήδη, la famille à la-
 quelle tu t'es allié.

5. Τέχνην θέμενος équivaut
 à τεχνησάμενος ou δόλῳ χρη-
 σάμενος.

6. Τῶν πάρος μαντευμάτων.
 Il faut entendre l'oracle qui or-
 donnait à Oreste de tuer sa
 mère.

βλέποντα μάλλον ἢ θανόνθ' ἔζω φίλον¹.
 Ἄτὰρ τὸ τοῦ θεοῦ σ' οὐ διέφθορέν γέ πω
 μάντευμα, καίτοι γ' ἐγγὺς ἔστηκας φόνου. 720
 Ἄλλ' ἔστιν ἔστιν ἡ λίαν δυσπραξία
 λίαν διδοῦσα μεταβολὰς², ὅταν τύχη³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σίγα· τὰ Φοίβου δ' οὐδὲν ὠφελεῖ μ' ἔπη·
 γυνή γάρ ἦδε δωμάτων ἔζω περᾶ.

VI

LA RECONNAISSANCE.

La prêtresse apporte la lettre, et jure de sauver Pylade, lequel jure à son tour de s'acquitter fidèlement de sa mission. Pour plus de sûreté, Iphigénie récite de mémoire tout ce qui est écrit dans les tablettes, et c'est ainsi qu'elle se fait connaître à Oreste. Celui-ci se fait connaître à sa sœur en rappelant des souvenirs de famille.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀπέλθεθ' ὑμεῖς⁴ καὶ παρευτρεπίζετε 725
 τᾶνδον μολόντες τοῖς ἐφεστῶσι σφαγῇ. —
 Δέλτου μὲν αἶδε πολύθυροι⁵ διαπτυχαί,
 ξένοι, πάρεισιν· ἃ δ' ἐπὶ τοῖσδε βούλομαι,
 ἀκούσατ'· οὐδεὶς αὐτὸς ἐν πόνοις ἀνῆρ

1. Ἐπεὶ οὐ σ' ἐγὼ... φίλον,
*quandoquidem te non vivum
 magis quam mortuum carum
 habeo*, car tu ne me seras pas
 moins cher, mort que vivant.

2. Ἔστιν.... διδοῦσα μετα-
 βολὰς, elle permet des change-
 ments, elle se prête aux révo-
 lutions.

3. Ὅταν τύχη, « quum ita
 « fors tulerit. »

4. Ὑμεῖς. Iphigénie s'adresse
 aux hommes qui ont gardé les
 prisonniers pendant l'absence
 de la prêtresse : voy. v. 638.

5. Πολύθυροι. Les Attiques
 appelaient les plis d'une lettre
 θύρας ou θυρίδας.

ὅταν τε πρὸς τὸ θάρσος ἐκ φόβου πέσῃ¹. 730
 Ἐγὼ δὲ ταρβῶ μὴ ἀπονοστήσας χθονὸς²
 θῆται παρ' οὐδὲν τὰς ἐμὰς ἐπιστολάς
 ὁ τήνδε μέλλων δέλτον εἰς Ἄργος φέρειν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα βούλει; τίνος ἀμνηχανεῖς πέρι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὅρκον δότω μοι τάσδε πορθμεύσειν γραφὰς 735
 [πρὸς Ἄργος, οἷσι βούλομαι πέμψαι φίλων].

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ κἀντιδώσεις τῷδε τοὺς αὐτοὺς λόγους³;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί χρῆμα δράσειν ἢ τί μὴ δράσειν; λέγε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ γῆς ἀφήσειν μὴ θανόντα βαρβάρου.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δίκαιον εἶπας· πῶς γὰρ ἀγγείλειεν ἄν⁴; 740

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ καὶ τύραννος ταῦτα συγχωρήσεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πείσω σφε, καὺτῇ ναὸς εἰσθήσω⁵ σκάφος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅμνυ· σὺ δ' ἔξαρχ' ὅρκον ὅστις εὐσεβής⁶.

1. Οὐδεὶς αὐτὸς (ὁ αὐτὸς)... πέσῃ, les hommes ne sont pas les mêmes sous le coup d'un danger et lorsque, la crainte passée (ἐκ φόβου), ils reviennent à la confiance.

2. Ἀπονοστήσας· χθονός, revenu de ce pays. La locution est singulière.

3. Ἦ.... τοὺς αὐτοὺς λό-

γους; lui rendras-tu serment pour serment?

4. Πῶς γὰρ ἀγγείλειεν ἄν; sous-entendu ἄλλως.

5. Εἰσθήσω (futur actif), je ferai monter (Pylade) à bord.

6. Ὅμνυ.... εὐσεβής. « Tu, « Pylades, jura; tu vero, Iphigenia, praei verba jurisjurandi « cujuslibet quod pium sit, »

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δώσω, λέγειν χρῆ, τήνδε τοῖσι σοῖς φίλοις.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τοῖς σοῖς φίλοισι γράμματ' ἀποδώσω τάδε. 745

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κἀγὼ σὲ σώσω κυανέας ἔξω πέτρας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίν' οὖν ἐπόμενυς τοισίδ' ὄρκιον θεῶν¹;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄρτεμιν, ἐν ἧσπερ δώμασιν τιμὰς ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐγὼ δ' ἄνακτά γ' οὐρανοῦ, σεμνὸν Δία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ δ' ἐκλιπὼν τὸν ὄρκον ἀδικοίης ἐμέ; 750

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄνοστος εἶην. Τί δὲ σὺ, μὴ σώσασά με;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μήποτε κατ' Ἄργος ζῶς ἵχνος θείην ποδός. —

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄκουε δὴ νυν ὃν παρήλθομεν λόγον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀλλ' οὔτις ἔστ' ἄκαιρος, ἦν καλῶς ἔχη.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐξαίρετόν μοι δὸς τόδ'², ἦν τι ναῦς πάθῃ, 755χῆ δέλτος ἐν κλύδωνι χρημάτων μετὰ
ἀφανῆς γένηται, σῶμα δ' ἐκσώσω μόνον,

1. Τίν' οὖν ἐπόμενυς τοισίδ' ὄρκιον θεῶν; en invoquant quel dieu comme témoin et garant de ce serment?

2. Ἐξαίρετόν μοι δὸς τόδ(ε), « exceptionem mihi hanc da, » accorde-moi cette réserve exceptionnelle.

τὸν ὄρκον εἶναι τόνδε μηκέτ' ἔμπεδον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄλλ' οἷσθ' ὃ δράσω; πολλὰ γὰρ πολλῶν κυρεῖ¹.
 Τάνόντα κάγγεγραμμέν' ἐν δέλτου πτυχαῖς 760
 λόγῳ φράσω σοι πάντ' ἀναγγεῖλαι φίλοις.
 Ἐν ἀσφαλεῖ γάρ· ἦν μὲν ἐκσώσης γραφὴν,
 αὕτη φράσει σιγῶσα τάγγεγραμμένα·
 ἦν δ' ἐν θαλάσῃ γράμματ' ἀφανισθῇ τάδε,
 τὸ σῶμα σώσας τοὺς λόγους σώσεις ἐμοί. 765

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας τῶν τε σῶν ἐμοῦ θ' ὑπέρ.
 Σήμαινε δ' ὧ χρη² τάσδ' ἐπιστολὰς φέρειν
 πρὸς Ἄργος ὃ τι τε χρη κλύοντά σου λέγειν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγγελλ' Ὀρέστη, παιδὶ τάγαμέμνονος³.
 « Ἡ ἔν Αὐλίδι σφαγεῖς ἐπιστέλλει τάδε 770
 ζῶσ' Ἰφιγένεια, τοῖς ἐκεῖ⁴ δ' οὐ ζῶσ' ἔτι. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῦ δ' ἔστ' ἐκείνη; κατθανοῦς ἤκει πάλιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦδ' ἦν ὁρᾷς σύ· μὴ λόγοις ἐκπλησέ με⁵.
 « Κόμισαί μ' ἐς Ἄργος, ὧ σύναιμε, πρὶν θανεῖν,

1. Πολλὰ γὰρ πολλῶν κυρεῖ, car beaucoup de précautions font beaucoup réussir, c'est-à-dire : on arrive d'autant plus sûrement au but, qu'on prend plus de précautions.

2. Σήμαινε δ' ὧ χρη, indique celui auquel il faut... La tournure de la question indirecte serait σήμαινε ὅτω χρη (indique à qui il faut); et c'est

cette tournure qu'on voit dans le second membre de phrase : ὃ τι τε χρη.

3. Τάγαμέμνονος, crase, pour τῷ Ἀγαμέμνονος.

4. Τοῖς ἐκεῖ, d'après l'opinion des Grecs.

5. Μὴ λόγοις (s.-ent. τοῖς σοῖς) ἐκπλησέ με (s.-ent. τῶν ἐμῶν λόγων), ne m'embrouille pas en m'interrompant.

ἐκ βαρβάρου γῆς καὶ μετάστησον θεᾶς 775
σφαγίων, ἐφ' οἷσι ξενοφόνους τιμὰς ἔχω. »

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδῃ, τί λέξω; ποῦ ποτ' ὄνθ' ¹ εὐρήμεθα;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

« Ἡ σοῖς ἀραία ² δώμασιν γενήσομαι,
Ὅρέσθ', » ἔν' αὖθις ὄνομα δῖς κλύων μάθης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ θεοί.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί τοὺς θεοὺς ἀνακαλεῖς ἐν τοῖς ἑμοῖς ³;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδέν· πέραινεν δ'· ἐξέβην γὰρ ἄλλοσε. 781

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τάχ' οὖν ἐρωτῶν σ' εἰς ἄπιστ' ἀφίξεται ⁴.
λέγ' οὔνεκ' ⁵ ἔλαφον ἀντιδοῦσά μου θεᾶ
Ἄρτεμις ἔσωσέ μ', ἣν ⁶ ἔθυσ' ἐμὸς πατήρ,
δοκῶν ἐς ἡμᾶς ὅζυ φάσγανον βαλεῖν, 785
εἰς τήνδε δ' ὥκισ' αἶαν. Αἶδ' ἐπιστολαί,
τάδ' ἐστὶ τὰν δέλτοισιν ἐγγεγραμμένα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ὦ ῥαδίοις ὄρκοισι περιβαλοῦσά με,
κάλλιστα δ' ὁμόσας, οὐ πολὺν σχήσω χρόνον,
τὸν δ' ὄρκον ὃν κατώμοσ' ἐμπεδώσομεν. 790
Ἴδου, φέρω σοι δέλτον ἀποδίδωμί τε,
Ὅρέστα, τῆσδε σῆς κασιγνήτης πάρα.

1. Ὀνθ', pour ὄντε.

2. Ἀραία, une cause de malédiction.

3. Ἐν τοῖς ἑμοῖς, « in meis » rebus, quarum tua nihil interest.

4. Τάχ' οὖν. J. ἀφίξεται, en t'interrogeant, il (Oreste) arrivera sans doute à un point qu'il ne pourra croire.

5. Οὔνεκ(α) équivaut ici à ὅτι.

6. Ἡν se réfère à ἔλαφον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δέχομαι· παρὲς δὲ γραμμάτων διαπτυχάς,
τὴν ἡδονὴν πρῶτ' οὐ λόγοις¹ αἰρήσομαι.

᾿Ω φιλτάτῃ μοι σύγγον', ἐκπεπληγμένος 795
ὅμως σ' ἀπίστῳ περιβαλὼν βραχίονι²
εἰς τέρψιν εἶμι, πυθόμενος θαυμάστ' ἐμοί.

ΧΟΡΟΣ.

Ξεῖν', οὐ δικαίως τῆς θεοῦ τὴν πρόσπολον
χραίνεις ἀθίκτοις περιβαλὼν πέπλοις χέρα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

᾿Ω συγκασιγνήτῃ τε καὶ ταῦτοῦ πατρὸς 800
Ἀγαμέμνονος γεγῶσα, μή μ' ἀποστρέφου,
ἔχουσ' ἀδελφὸν, οὐ δοκοῦσ' ἔξειν ποτέ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγὼ σ' ἀδελφὸν τὸν ἐμόν; οὐ παύσει λέγων;
Τό τ' Ἄργος αὐτῷ μέλετον³ ἢ τε Ναυπλία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔστ' ἐκεῖ σὸς, ὦ τάλαινα, σύγγονος. 805

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄλλ' ἢ Λάκαινα Τυνδαρίς σ' ἐγείνατο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πέλοπός γε παιδὶ παιδὸς, οὐ' κπέφυκ' ἐγώ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί φῆς; ἔχεις τι τῶνδ' ἐμοὶ τεκμήριον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐχω· πατρώων ἐκ δόμων τι πυθάνου.

1. Οὐ λόγοις, sous-entendu : ἀλλ' ἔργῳ. Oreste dit qu'il ne perdra pas le temps à lire la lettre, mais qu'il embrassera sa sœur.

2. Ἀπίστῳ βραχίονι, d'un

bras qui ne peut croire à son bonheur.

3. Μέλετον. Le verbe, au duel, s'accorde avec les deux sujets, tout en étant placé après le premier.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκοῦν λέγειν μὲν χρὴ σέ, μανθάνειν δ' ἐμέ. 810

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἂν ἀκοῇ πρῶτον Ἡλέκτρας¹ τάδε·
Ἀτρέως Θυέστου τ' οἶσθα γενομένην ἔριν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦκουσα, χρυσῆς ἀρνὸς ἡνίκ'² ἦν πέρι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ταῦτ' οὖν ὑφήνασ' οἶσθ' ἐν εὐπῆνοις ὑφαῖς;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ φίλτατ', ἐγγὺς τῶν ἐμῶν κάμπτεϊς φρενῶν³. 815

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰκώ τ' ἐν ἱστοῖς ἡλίου μετὰστασιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὑφῆνα καὶ τόδ' εἶδος εὐμίτοις πλοκαῖς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ λούτρ' ἐς Αὔλιν μητρὸς ἀνεδέξω πάρα⁴;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἶδ'· οὐ γὰρ ὁ γάμος ἐσθλὸς ὢν μ' ἀφείλετο⁵.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί γάρ; κόμας σὰς μητρὶ δοῦσα⁶ σῇ φέρειν; 820

1. Ἀκοῇ Ἡλέκτρας, pour les avoir entendu dire à Electre.

2. Construisez : ἡκουσα (ἔριν γενομένην τότε), ἡνίχ(α)....

3. Ἐγγὺς.... κάμπτεϊς φρενῶν, tu fais tourner ton char près de ma pensée, c'est-à-dire : tu rencontres ma pensée.

4. Καὶ λούτρ(α).... πάρα; L'hymen d'Iphigénie devait être célébré à Aulis; mais sa mère voulait que les eaux d'une

source d'Argos suivissent la jeune épouse pour qu'elle s'y purifiât, conformément à l'usage, le jour de ses noces.

5. Οἶδ(α).... ἀφείλετο. Le sens de ces mots doit être : « Je me le rappelle : ce n'est pas le bonheur de mon mariage qui m'en a ôté le souvenir. »

6. Avant δοῦσα, sous-entendez οἶσθα, renfermé dans οἶδ(α) au vers 819.

IPHIGENEIA.

Μνημεῖά γ' ἀντὶ σώματος τοῦμοῦ τάφῳ¹.

OPESTHE.

Ἄ δ' εἶδον αὐτὸς, τάδε φράσω τεκμήρια·
Πέλοπος παλαιὰν ἐν δόμοις λόγχην πατρός,
ἦν χερσὶ πᾶλλων παρθένον Πισάτιδα
ἐκτῆσθ' Ἴπποδάμειαν, Οἰνόμαον² κτανὼν, 825
ἐν παρθενῶσι τοῖσι σοῖς κεκρυμμένην.

IPHIGENEIA.

ὦ φίλτατ', οὐδὲν ἄλλο³, φίλτατος γὰρ εἶ,
ἔχω σ', Ὀρέστα,
τῆλύγετον χθονὸς ἀπὸ πατρίδος
Ἀργόθεν, ὦ φίλος. 830

OPESTHE.

Κάγώ σε τὴν θανοῦσαν, ὡς δοξάζεται.
Κατὰ δὲ δάκρυ' ἀδάκρυα, κατὰ γόος ἅμα χαρᾷ
τὸ σὸν νοτίζει⁴ βλέφαρον, ὡσαύτως δ' ἐμόν.

IPHIGENEIA.

Τὸν⁵ ἔτι βρέφος ἔλιπον ἀγκάλαι-
σι νεαρὸν τροφῷ νεαρὸν ἐν δόμοις. 835

1. Μνημεῖά γ(ε).... τάφῳ, souvenir qui devait tenir lieu de mes cendres et être déposé dans mon-cénotaphe.

2. Οἰνόμαον. Ōenomaüs, roi d'Élide, faisait périr, après les avoir vaincus à la course des chars, tous les princes qui prétendaient épouser sa fille, la belle Hippodamie. Pélops, l'aïeul d'Agamemnon, l'emporta sur lui et lui donna la mort.

3. Οὐδὲν ἄλλο. Ces mots, qui font apposition au vocatif ὦ φίλτατ(ε), peuvent se rendre : « Car c'est bien ainsi, et non autrement, que je dois t'appeler. »

4. Κατὰ.... νοτίζει. Tmèse épique et lyrique.

5. Τόν, toi que. Cet accusatif dépend de ἔχω σε (vers 828), mots qu'il faut sous-entendre dans ce vers-ci.

Ἦ κρεῖσσον¹ ἢ λόγοισιν² εὐτυχοῦντ' ἐμὰ³,
 ψυχὰ, τί φῶ; θαυμάτων
 πέρα καὶ λόγου τὰδ' ἐπέβα πρόσω.

840

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ λοιπὸν εὐτυχοῖμεν ἀλλήλων μέτα.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄτοπον ἄδονάν⁴ ἔλαβον, ὦ φίλαι·
 δέδοικα δ' ἐκ χερῶν με μὴ πρὸς αἰθέρα
 ἄμπτάμενος⁵ φύγη.

Ἦ Κυκλωπίδες ἐστίαι⁶, ὦ πατρίς,

845

Μυκίνα φίλα,

χάριν ἔχω ζῶας, χάριν ἔχω τροφᾶς⁷,
 ὅτι μοι συνομαίμονα τόνδ' εὖ δόμοις
 ἐξεθρέψω φάος.

VII

LA DÉLIBÉRATION.

Après de nouvelles questions sur sa famille, Iphigénie, instruite de la situation d'Oreste, offre d'abord de sacrifier sa vie pour le salut de son frère, et finit par trouver un moyen de se sauver avec lui, tout en dérochant l'idole de Diane, laquelle doit être transportée dans l'Attique.

ΠΥΛΛΑΔΗΣ.

Τὸ μὲν φίλους ἐλθόντας εἰς ὄψιν φίλων,

1. Κρεῖσσον équivalent ici à μάλλον.

2. Ἦ λόγοισιν, sous-entendez φάναι, infinitif qu'on peut tirer de τί φῶ;

3. Ἐμὰ, au neutre, *res meas*.

4. Ἄδονάν, forme dorienne, pour ἡδονήν.

5. Ἄμπτάμενος, syncope, pour ἀναπτάμενος.

6. Ἦ Κυκλωπίδες ἐστίαι. Voyez la note sur le vers 452 d'*Iphigénie à Aulis*.

7. L'idée indiquée par ζῶας et τροφᾶς est précisée au moyen de la phrase subordonnée ὅτι

Ὅρεστα, χειρῶν περιβολὰς εἰκὸς λαβεῖν·
 λήξαντα δ' οἰκτων κάπ' ἐκεῖν' ἐλθεῖν χρεῶν,
 ὅπως τὸ κλεινὸν ὄμμα τῆς σωτηρίας¹ 905
 λαβόντες ἐκ γῆς βησόμεσθα βαρβάρου.
 Σοφῶν γὰρ ἀνδρῶν ταῦτα, μὴ 'κβάντας τύχης,
 καιρὸν λαχόντας, ἡδονὰς ἄλλας λαβεῖν².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἔλεξας· τῇ τύχῃ δ' οἶμαι μέλειν
 τοῦδε ξὺν ἡμῖν· ἦν δέ τις πρόθυμος ἦ,
 σθένειν τὸ θεῖον μᾶλλον εἰκότως ἔχει. 910

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐδέν μ' ἐπίσχει γ', οὐδ' ἀφεστήξει λόγου³
 πρῶτον πυθέσθαι τίνα ποτ' Ἠλέκτρα πότμον
 εἴληχε βιότου· φίλα γάρ ἐστι τᾶμ' ἐμοί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τῷδε ξυνοικεῖ βίον ἔχουσ' εὐδαίμονα. 915

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὗτος δὲ ποδαπὸς καὶ τίνος πέφυκε παῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Στρόφιος ὁ Φωκεὺς τοῦδε κλήζεται πατήρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὁ δ' ἐστὶ γ' Ἀτρέως θυγατρὸς⁴, ὁμογενὴς ἐμός;

μοι ἐξεθρέψω συνομαίμονα
 τόνδε φάος (salut) δόμοις.

1. Τὸ κλεινὸν ὄμμα τῆς σωτηρίας, littéralement : l'apparition, la figure brillante du salut, *pulchrum salutis lumen*.

2. Σοφῶν γὰρ ἀνδρῶν.... λαβεῖν, car voici ce qui convient à des hommes sages : ne pas vouloir, en sortant de la

voie ouverte par la fortune, quand une occasion leur est échue, courir après de vains plaisirs.

3. Οὐδ' ἀφεστήξει λόγου, et il ne sera pas hors de propos.

4. Ἀτρέως θυγατρὸς. Une fille d'Atrée était suivant les uns la mère, suivant les autres l'aïeule de Pylade.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀνεψιός γε¹, μόνος ἐμοὶ σαφὲς φίλος.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐκ ἦν τόθ' οὗτος ὅτε πατὴρ ἔκτεινέ με.

920

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἦν· χρόνον γὰρ Στράφιος ἦν ἄπαις τιναί.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Χαῖρ' ὦ πόσις μοι τῆς ἐμῆς ὁμοσπόρου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κάμός γε σωτήρ, οὐχὶ συγγενῆς μόνον.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὰ δεινὰ δ' ἔργα πῶς ἔτλης μητρὸς πέρι;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σιγῶμεν αὐτά· πατρὶ τιμωρῶν ἐμῶ.

925

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἢ δ' αἰτία τίς ἀνθ' ὅτου² κταίνει πόσιν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔα τὰ μητρός· οὐδὲ σοὶ κλύειν καλόν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σιγῶ· τὸ δ' Ἄργος πρὸς σέ νῦν ἀποβλέπει;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλαος ἄρχει· φυγάδες ἐσμέν ἐκ πάτρας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὗ που νοσοῦντας θεῖος ὕβρισεν δόμους;

930

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ, ἀλλ' Ἐρινύων δεῖμά μ' ἐκβάλλει χθονός.

1. Ἀνεψιός γε, oui, ton cousin. Γε marque une réponse affirmative.

2. Αἰτία ἀνθ' ὅτου, la raison pourquoi. Ὅτου, pour οὐτινος, est au neutre.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῦτ' ἄρ' ¹ ἐπ' ἀκταῖς κἀνθάδ' ² ἡγγέλθης μανείς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

᾽Ωφθημεν οὐ νῦν πρῶτον ὄντες ἄθλιοι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

᾽Εγνώκα· μητρός σ' οὔνεκ' ἡλάστρουν θεαί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

᾽Ὡσθ' αἵματηρὰν ἀτμίδ' ³ ἐμβαλεῖν ἐμοί. 935

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί γάρ ποτ' εἰς γῆν τήνδ' ἐπόρθμευσας πόδα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φοίβου κελευσθεὶς θεσφάτοις ἀφικόμην.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τί χρῆμα δράσων; ῥητὸν ἢ σιγῶμενον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγοιμ' ἄν· ἀρχαὶ δ' αἶδε μοι πολλῶν πόνων. —

Ἐπεὶ τὰ μητρός ταῦθ' ἃ σιγῶμεν κακὰ 940

εἰς χεῖρας ἤλθε, μεταδρομαῖς Ἐρινύων

ἡλαυνόμεσθα φυγάδες ἐμμανῆ πόδα ⁴,

ἔστ' εἰς Ἀθήνας δὴ μ' ἔπεμψε Λοξίας,

δίκην παρασχεῖν ταῖς ἀνωνύμοις θεαῖς ⁵.

Ἔστιν γὰρ ὁσία ψῆφος ⁶, ἣν Ἄρει ποτὲ 945

Ζεὺς εἶσατ' ἐκ τοῦ δὴ χερῶν μίασματος ⁷.

1. Ταῦτ' ἄρ(α) équivalent à διὰ ταῦτ' ἄρα.

2. Κἀνθάδ(ε), aussi dans ce pays, (comme dans ta patrie).

3. Αἵματηρὰν ἀτμίδ(α), leur souffle sanglant.

4. Ἐμμανῆ πόδα. L'accusatif πόδα est, suivant l'usage grec, gouverné par le passif ἡλαυνόμεσθα, parce qu'on di-

rait à l'actif ἡλαυνον πόδα μου.

5. Ταῖς ἀνωνύμοις θεαῖς, aux déesses dont on n'ose prononcer le nom.

6. Ψῆφος, un vote, un jugement, un tribunal.

7. Ἐκ τοῦ δὴ χερῶν μίασματος. Oreste ne veut pas entrer dans les détails. Le

Ὡς δ' εἰς Ἄρειον ὄχθον ἦκον, ἐς δίκην τ'
 ἔστην, ἐγὼ μὲν θάτερον λαβὼν βάθρον,
 τὸ δ' ἄλλο² πρέσβειρ' ἤπερ ἦν Ἑρινύων,
 εἰπὼν ἀκούσας θ' αἵματος μητρὸς πέρι, 965
 Φοῖβός μ' ἔσωσε³ μαρτυρῶν · ἴσας δέ μοι
 ψήφους διηρίθμησε Παλλὰς ὠλένη⁴,
 νικῶν δ' ἀπῆρα φόνια πειρατήρια⁵.
 Ὅσαι μὲν οὖν ἔζοντο πεισθεῖσαι δίκῃ,
 ψῆφον παρ' αὐτὴν⁶ ἱερὸν ὠρίσαντ' ἔχειν⁷.
 Ὅσαι δ' Ἑρινύων οὐκ ἐπείσθησαν νόμῳ, 970
 δρόμοις ἀνιδρύτοισιν ἡλάστρουν μ' αἰεὶ,
 ἕως ἐς ἀγνὸν ἦλθον αὖ Φοῖβου πέδον,
 καὶ πρόσθεν ἀδύτων ἐκταθεῖς, νῆστις βορᾶς,
 ἐπώμοσ' αὐτοῦ βίον ἀπορρήξειν θανῶν,
 εἰ μή με σώσει Φοῖβος, ὅς μ' ἀπόλεσεν. 975
 Ἐντεῦθεν αὐδὴν τρίποδος ἐκ χρυσοῦ λακῶν

sang dont Mars avait souillé ses mains était celui d'Halirrothius, fils de Neptune, lequel avait violé la fille de Mars, Alcippé.

1. Nous avons omis quatorze vers, dans lesquels Euripide explique l'origine d'un usage que les Athéniens observaient à certain jour de fête.

2. Τὸ δ' ἄλλο. Les βάθρα désignés ici étaient deux pierres brutes (λίθοι ἀργοί), sur lesquelles se plaçaient, suivant l'usage consacré, l'accusé et l'accusateur.

3. Φοῖβος μ' ἔσωσε. Après

les nominatifs εἰπὼν et ἀκούσας une syntaxe rigoureuse demanderait : ἐσώθην ὑπὸ Φοίβου.

4. Ὤλένη, *ulna* ou *brachio*, doit signifier ici *manu*.

5. Νικῶν φόνια πειρατήρια équivaut à νικῶν τὸν περὶ φόνου ἀγῶνα, sortant victorieux de la poursuite criminelle (pour meurtre).

6. Ψῆφον παρ' αὐτὴν, près du lieu même où l'arrêt avait été rendu.

7. Ἱερὸν ὠρίσαντ(ο) ἔχειν, *sibi pactæ sunt templum habere*.

Φοῖβός μ' ἔπειψε δεῦρο, διοπετές¹ λαβεῖν
 ἄγαλμ' Ἀθηνῶν τ' ἐγκαθιδρῦσαι χθονί.
 Ἄλλ' ἦνπερ ἡμῖν ὤρισεν σωτηρίαν
 σύμπραξον· ἦν γὰρ θεᾶς κατάσχωμεν βρέτας, 980
 μανιῶν τε λήξω καὶ σὲ πολυκώπῳ σκάφει
 στείλας Μυκῆναις ἐγκαταστήσω πάλιν.
 Ἄλλ' ὦ φιληθεῖς, ὦ κασίγνητον χέρα,
 σῶσον πατρῶον οἶκον, ἔκσωσον δ' ἐμέ·
 ὡς τᾶμ' ὄλωλε πάντα καὶ τὰ Πελοπιδῶν, 985
 οὐράνιον εἰ μὴ ληψόμεσθα θεᾶς βρέτας.

ΧΟΡΟΣ.

Δεινὴ τις ὀργὴ δαιμόνων ἐπέζεσεν
 τὸ Ταντάλειον σπέρμα² διὰ πόνων τ' ἄγει.

IPHIGÉNIE.

Τὸ μὲν ποθεινὸν πρίν σε δεῦρ' ἔλθεῖν ἔχω,
 Ἄργει γενέσθαι καὶ σέ, σύγγον', εἰσιδεῖν³. 990
 θέλω δ' ἄπερ σὺ⁴, σέ τε μεταστῆσαι πόνων
 νοσοῦντά τ' οἶκον, οὐχὶ τῷ κτανόντι με
 θυμουμένη, πατρῶον ὀρθῶσαι πάλιν.
 Σφαγῆς τε γὰρ σῆς χειρ' ἀπαλλάτταμεν ἄν
 σώσαιμί τ' οἴκους⁵· τὴν θεὸν δ' ὅπως λάθω 995

1. Διοπετές, tombé de Jupiter, c'est-à-dire : tombé du ciel.

2. Placés entre ἐπέζεσεν et ἄγει, dont ils forment le régime commun, les mots τὸ Ταντάλειον σπέρμα sont mis à l'accusatif, cas que gouverne le second de ces verbes, tandis que ἐπέζεσεν, *effervit*, demanderait plutôt le datif.

3. Τὸ μὲν ποθεινὸν.... εἰσιδεῖν, ce que je souhaitais (τὸ

ποθεινόν) avant ta venue, je le tiens (ἔχω) : je puis revenir à Argos et jouir de ta vue, ô mon frère.

4. Θέλω δ' ἄπερ σὺ, « mais je veux ce que tu veux, » fait-il pour cela sacrifier mes plus douces espérances, ma vie même.

5. Σώσαιμί τ' (ἄν) οἴκους. En sauvant la vie d'Oreste. et en lui remettant l'idole.

δέδοικα καὶ τύραννον, ἥνικ' ἂν κενὰς
 κρηπῖδας εὖρη λαΐνας ἀγάλματος.
 Πῶς δ' οὐ θανοῦμαι; τίς δ' ἔνεστί μοι λόγος;
 Ἄλλ' εἰ μὲν ἔν τι τοῦθ' ὁμοῦ γενήσεται¹,
 ἄγαλμά τ' οἴσεις καὶ μ' ἐπ' εὐπρύμνου νεῶς 1000
 ἄξεις, τὸ κινδύνευμα γίγνεται καλόν.
 τούτῳ δὲ χωρισθέντ'², ἐγὼ μὲν ὄλλυμαι,
 σὺ δ' ἂν τὸ σαυτοῦ θέμενος εὖ νόστου τύχοις.
 Οὐ μὴν τι φεύγω γ' οὐδέ μ' εἰ θανεῖν χρεῶν³,
 σώσασά σ'· οὐ γὰρ ἄλλ'⁴ ἀνὴρ μὲν ἐκ δόμων 1005
 θανὼν ποθεινός, τὰ δὲ γυναικὸς ἀσθενῇ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἂν γενοίμην σοῦ τε καὶ μητρὸς φονεὺς·
 ἄλλῃς τὸ κείνης αἷμα· κοινόφρων δὲ σοὶ
 καὶ ζῆν θέλοιμ' ἂν καὶ θανὼν λαχεῖν ἴσον.
 Ἄξω δέ σ', ἥνπερ καὶ τὸς ἔνθεν ἐκπέσω⁵, 1010
 πρὸς οἶκον, ἢ σοῦ κατθανὼν μενῶ μέτα.
 Γνώμης δ' ἄκουσον· εἰ πρόσαντες ἦν τόδε
 Ἀρτέμιδι, πῶς ἂν Λοξίας ἐθέσπισεν
 κομίσαι μ' ἄγαλμα θεᾶς πόλισμα Παλλάδος⁶;

 7

4. Εἰ μὲν.... γενήσεται, si cela (les deux choses spécifiées dans le vers suivant) peut se faire à la fois, d'un seul coup.

2. Τούτῳ δὲ χωρισθέντ(ε), mais si ces deux choses ne peuvent se concilier. Les nominaux placés en tête de la phrase tiennent lieu de génitifs absolus.

3. Οὐ μὴν.... χρεῶν, je ne

refuse pas même de mourir, s'il le faut.

4. Οὐ γὰρ ἄλλ(α). Cette locution elliptique équivaut à καὶ γάρ.

5. Ἐνθεν ἐκπέσω, (si) je m'échappe d'ici.

6. Πόλισμα Παλλάδος. Les poètes se servent de l'acc. local sans ajouter la préposition εἰς.

7. Dans les vers qui man-

καὶ σὸν πρόσωπον εἰσιδεῖν; ἅπαντα γὰρ
συνθεῖς τάδ' εἰς ἓν νόστον ἐλπίζω λαβεῖν. 1015

IPHIGÉNIEA.

Πῶς οὖν γένοιτ' ἄν ὥστε μήθ' ἡμᾶς θανεῖν,
λαβεῖν θ' ἃ βουλόμεσθα; τῇδε γὰρ νοσεῖ
νόστος¹ πρὸς οἴκους · ἥδε βούλευσις πάρα².

ORESTHES.

Ἄρ' ἄν τύραννον διολέσαι δυναίμεθ' ἄν; 1020

IPHIGÉNIEA.

Δεινὸν τόδ' εἶπας, ξενοφονεῖν ἐπήλυδας.

ORESTHES.

Ἄλλ' εἰ σὲ σώσει κάμῃ, κινδυνευτέον.

IPHIGÉNIEA.

Οὐκ ἄν δυναίμην³, τὸ δὲ πρόθυμον ἦνεσα.

ORESTHES.

Τί δ', εἴ με ναῶ τῷδε κρύψειας λάθρα;

IPHIGÉNIEA.

[Ὡς δὴ σκότος λαβόντες ἐκσωθεῖμεν ἄν; 1025

ORESTHES.

Κλεπτῶν γὰρ ἡ νύξ, τῆς δ' ἀληθείας τὸ φῶς.]

IPHIGÉNIEA.

Εἴς' ἔνδον ἱεροῦ φύλακες, οὓς οὐ λήσομεν.

quent, Oreste disait sans doute:
« Pourquoi Diane elle-même
t'aurait-elle dérobée aux sacri-
ficateurs, pourquoi m'aurait-
elle permis de te retrouver dans
ce pays lointain, et de voir ton
visage (καὶ σὸν πρόσωπον εἰ-
σιδεῖν)? » C'est à tous ces ar-
guments que se rapporte le
mot ἅπαντα.

1. Τῇδε γὰρ νοσεῖ νόστος,

voilà par où notre retour est
malade, c'est-à-dire : voilà ce
qui compromet notre retour.

2. Ἡδε βούλευσις πάρα,
c'est là-dessus que nous avons à
délibérer.

3. Οὐκ ἄν δυναίμην. Iphi-
génie dit qu'elle ne peut se ré-
soudre à tuer l'homme qui l'a
reçue hospitalièrement (ξενο-
φονεῖν, v. 1021).

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἷμοι διεφθάρμεσθα· πῶς σωθεῖμεν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐχειν δοκῶ μοι καινὸν ἐξεύρημά τι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῖόν τι; δόξης μετὰδος ὡς κ' ἄγῳ μάθω. 1030

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῖς σαῖς ἀνίαις¹ χρήσομαι σοφίσμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες² εὐρίσκειν τέχνας.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Φονέα σε φήσω μητρὸς ἐξ Ἀργους μολεῖν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χρῆσαι κακοῖσι τοῖς ἐμοῖς, εἰ κερδανεῖς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὡς οὐ θέμις σε λέξομεν θύειν θεᾷ³, 1035

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίν' αἰτίαν ἔχουσ'; ὑποπτεύω τι γάρ.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

οὐ καθαρὸν ὄντα, τὸ δ' ὅσιον δώσω φόνω⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα μᾶλλον θεᾶς ἄγαλμ' ἀλίσκεται;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πόντου σε πηγαῖς ἀγνίσαι βουλήσομαι.

1. Ταῖς σαῖς ἀνίαις, du malheur qui t'afflige.

2. Δειναὶ γὰρ αἱ γυναῖκες, c'est que les femmes sont habiles.

3. Construisez : Λέξομεν ὡς οὐ θέμις (ἔστι) σε θύειν θεᾷ. Cette phrase, interrompue par la question d'Oreste, se com-

plète au moyen du vers 1037.

4. Τὸ δὲ ὅσιον δώσω φόνω, mais je dirai que (λέξομεν ὡς, v. 1035) je ne livrerai à la mort que ce qu'il est permis de sacrifier, c'est-à-dire : que je ne te laisserai sacrifier qu'après t'avoir purifié.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔτ' ἐν δόμοισι βρέτας¹, ἐφ' ᾧ πεπλεύκαμεν. 1040

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

κῆκεῖνο νίψαι, σοῦ θιγόντος ὥς², ἐρῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ποῖ δῆτα³; τόνδε νοτερὸν ἢ παρ' ἔκβολον⁴;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ ναῦς χαλινοῖς λινοδέτοις ὀρμεῖ σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὺ δ' ἢ τις ἄλλος ἐν χεροῖν οἷσει βρέτας;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐγώ· θιγεῖν γὰρ ὅσιόν ἐστ' ἐμοὶ μόνῃ. 1045

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδης δ' ὅδ' ἡμῖν ποῦ τετάζεται χοροῦ⁵;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ταῦτόν χεροῖν σοὶ λέξεται μίασμ' ἔχων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λάθρα δ' ἄνακτος ἢ εἰδότος δράσεις τάδε;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πείσασα μύθοις· οὐ γὰρ ἂν λάθοιμί γε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ μὴν νεῶς γε πῖτυλος⁶ εἰρήρης πάρα. 1050

1. Ἔτ' ἐν δόμοισι βρέτας, l'image est encore dans le temple, c'est-à-dire : je ne vois pas encore comment nous ferons sortir l'image du sanctuaire.

2. Σοῦ θιγόντος ὥς, « tanquam a te tactam. »

3. Ποῖ δῆτα; οὐ veux-tu la porter pour la laver?

4. Τόνδε.... ἔκβολον; Est-ce près de ce promontoire humide (baigné des flots)? Oreste montre un lieu voisin de la scène.

5. Ποῦ τετάζεται χοροῦ; Locution proverbiale. « Quelle place occupera-t-il dans cette combinaison? »

6. Νεῶς πῖτυλος, le vaisseau armé de ses rames.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σοὶ δὴ μέλειν χρὴ τᾶλλ' ¹ ὅπως ἔξει καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐνὸς μόνου δεῖ, τάσδε συγκρῦσαι τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ἀντίαζε καὶ λόγους πειστηρίους.
εὖρισκ' ἔχει τοι δύναμιν εἰς οἶκτον γυνή.
Τὰ δ' ἄλλ' ἴσως ἂν πάντα συμβαίη καλῶς. 1055

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ὦ φίλταται γυναῖκες, εἰς ὑμᾶς βλέπω,
καὶ τᾶμ' ἐν ὑμῖν ἐστὶν ἡ καλῶς ἔχειν
ἢ μηδὲν εἶναι καὶ στερηθῆναι πάτρας
φίλου τ' ἀδελφοῦ φιλτάτης τε συγγόνου.
Καὶ πρῶτα μὲν μοι τοῦ λόγου τάδ' ἀρχέτω 1060
γυναῖκές ἐσμεν, φιλόφρον ἀλλήλαις γένος,
σώζειν τε κοινὰ πράγματ' ἀσφαλέσταται.
σιγήσαθ' ἡμῖν καὶ συνεκπονήσατε
φυγᾶς· καλόν τοι γλῶσσ' ὅτφ πιστὴ παρῇ.
Ὅρατε δ' ὥς τρεῖς μία τύχη τοὺς φιλτάτους, 1065
ἢ γῆς πατρώας νόστος² ἢ θανεῖν, ἔχει.
Σωθεῖσα δ', ὥς ἂν καὶ σὺ κοινωνῇς τύχης,
σώσω σ' εἰς Ἑλλάδ'. Ἀλλὰ πρὸς σε δεξιᾶς,
σὲ καὶ σ' ἰκνοῦμαι, σὲ δὲ φίλης παρηίδας.

1. Τᾶλλ(α) désigne ce qu'il faudra faire ensuite, quand on sera arrivé près du vaisseau. Dans le vers qui manque, Oreste demandait sans doute à sa sœur si elle avait songé à toutes

les mesures qui la regardaient, s'il ne restait plus aucune précaution à prendre dès maintenant.

2. Γῆς πατρώας νόστος, le retour dans la patrie.

γονάτων τε καὶ τῶν ἐν δόμοισι φιλτάτων
 [μητρὸς πατρὸς τε καὶ τέκνων ὅτῳ κυρεῖ],
 τί φατέ; τίς ὑμῶν φησιν¹ ἢ τίς οὐ θέλει,
 φθέγγασθε, ταῦτα; Μὴ γὰρ αἰνουσῶν λόγους
 ὀλωλα κάγῳ καὶ κασίγνητος τάλας.

ΧΟΡΟΣ.

Θάρσει, φίλη δέσποινα, καὶ σώζου μόνον.
 ὥς ἔκ γ' ἐμοῦ σοι πάντα σιγηθήσεται,
 ἴστω μέγας Ζεὺς, ὦν ἐπισκῆπτεις πέρι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ὅναισθε μύθων² καὶ γένοισθ' εὐδαίμονες.
 Σὸν ἔργον ἤδη καὶ σὸν³ εἰσβαίνειν δόμους·
 ὥς αὐτίχ' ἤξει τῆσδε κοίρανος χθονός,
 θυσίαν ἐλέγξων, εἰ κατείργασται, ξένων.
 Ὡ πότνι', ἥπερ μ' Αὐλίδος κατὰ πτυχὰς
 δεινῆς ἔσωσας ἐκ πατροκτόνου χερὸς⁴,
 σῶσόν με καὶ νῦν τοῦσδε τ'· ἢ τὸ Λοξίου
 οὐκέτι βροτοῖσι διὰ σ'⁵ ἐτήτυμον στόμα.
 Ἄλλ' εὐμενὴς ἔκβηθι βαρβάρου χθονός
 εἰς τὰς Ἀθήνας· καὶ γὰρ ἐνθάδ' οὐ πρόπει
 ναίειν, παρόν σοι πόλιν ἔχειν εὐδαίμονα.

1. Φησιν. Le grec φημί s'emploie, comme le latin *aio*, dans le sens de « j'affirme. »

2. Ὅναισθε μύθων, puissiez-vous recueillir le fruit de ces paroles, le bonheur dont ces paroles vous rendent dignes.

3. Σὸν ἔργον ἤδη καὶ σόν. Ces instructions s'adressent à Oreste et à Pylade.

4. Ἐκ πατροκτόνου χερὸς, équivaut à ἐκ πατρὸς χερὸς φονίας.

5. Διὰ σ(έ), par ta faute.

VIII

LA RUSE D'IPHIGÉNIE,

Après un chant du chœur, on voit arriver Thoas, le roi des Tauriens. Il demande où en est le sacrifice. Un instant après paraît la prêtresse, portant dans ses bras l'image de Diane, et suivie des deux captifs. Elle fait croire au roi qu'il est nécessaire de purifier les victimes et l'idole dans les flots de la mer, et elle parvient à endormir la vigilance du Barbare superstitieux.

ΘΟΑΣ.

Ποῦ 'σθ' ἡ πυλωρὸς τῶνδε δωμαίων¹ γυνή
Ἑλληνίς; Ἦδ' ἂν τῶν ξένων κατήρξατο,
ἀδύτοις τ' ἐν ἀγνοῖς σῶμα δάπτονται πυρί²; 1155

ΧΟΡΟΣ.

Ἦδ' ἐστὶν, ἥ σοι πάντ', ἄναξ, ἐρεῖ σαφῶς.

ΘΟΑΣ.

Ἔα.

τί τόδε μεταίρεις ἐξ ἀκινήτων βάθρων,
Ἀγαμέμνονος παῖ, θεᾶς ἄγαλμ' ἐν ὠλέναις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄναξ, ἔχ' αὐτοῦ πόδα σὸν ἐν παραστάσιν³.

ΘΟΑΣ.

Τί δ' ἔστιν, Ἰφιγένεια, καὶνὸν ἐν δόμοις; 1160

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἀπέπτυσ'⁴. οἴα γὰρ δίδωμ' ἔπος τόδε.

1. Ἡ πυλωρὸς τῶνδε δωμαίων. Le prêtre (ou la prêtresse) gardait les clefs du temple.

2. Κατήρξατο... δάπτονται πυρί. Voyez, pour plus de détail, le vers 621 sqq.

3. Ἐν παραστάσιν, sous les piliers du portique.

4. Ἀπέπτυσ(α). Pour détourner un mauvais augure, on crachait, ou bien on disait seulement ἀπέπτυσσα : le mot tenait lieu de la chose.

ΘΟΑΣ.

Τί φροιμιάζει νεοχμόν; ἐξαύδα σαφῶς.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ καθαρὰ μοι τὰ θύματ' ἡγρεύσασθ', ἄναξ.

ΘΟΑΣ.

Τί τοῦκδιδάξαν τοῦτό σ'; ἡ δοῖξαν λέγεις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Βρέτας τὸ τῆς θεοῦ πάλιν¹ ἔδρας ἀπεστράφη. 1165

ΘΟΑΣ.

Αὐτόματον, ἥ νιν σεισμὸς ἔστρεψε χθονός;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Αὐτόματον · ὅψιν δ' ὁμμάτων ξυνήρμοσεν.

ΘΟΑΣ.

Ἥ δ' αἰτία τίς; ἡ τὸ τῶν ξένων μύσος;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦδ', οὐδὲν ἄλλο · δεινὰ γὰρ δεδράκατον.

ΘΟΑΣ.

Ἄλλ' ἡ τιν' ἔκανον βαρβάρων ἀκτῆς ἔπι; 1170

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἰκεῖον ἦλθον τὸν φόνον κεκτημένοι².

ΘΟΑΣ.

Τίν'; εἰς ἔρον γὰρ τοῦ μαθεῖν πεπτώκαμεν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Μητέρα κατειργάσαντο κοινωνῶ ξίφει.

ΘΟΑΣ.

Ἀπολλον, οὐδ' ἂν βαρβάροις³ ἔτλη τις ἄν.

1. Πάλιν équivaut ici à ἀπίστω.

2. Οἰκεῖον... τὸν φόνον κεκτημένοι équivaut à τὸ τοῦ

φόνου μίasma ἔχοντες οἰκεῖον (*domesticum*).

3. Οὐδ' ἂν βαρβάροις est pour & οὐδ' ἐν βαρβάροις.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πάσης διωγμοῖς ἠλάθησαν Ἑλλάδος. 1175

ΘΟΑΣ.

Ἦ τῶνδ' ἕκατι δῆτ' ἄγαλμ' ἕξω φέρεις;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σεμνόν γ' ὑπ' αἰθέρ', ὥς μεταστήσω φόνου¹.

ΘΟΑΣ.

Μίασμα δ' ἔγνωσ τοῖν ξένοιν ποίω τρόπῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦλεγχον², ὥς θεᾶς βρέτας ἀπεστράφη πάλιν.

ΘΟΑΣ.

Σοφὴν σ' ἔθρεψεν Ἑλλάς, ὥς ἦσθου καλῶς. 1180

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ νῦν καθεῖσαν δέλεαρ ἡδύ μοι φρενῶν³.

ΘΟΑΣ.

Τῶν Ἀργόθεν τι φίλτρον ἀγγέλλοντέ σοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν μόνον Ὀρέστην ἐμὸν ἀδελφὸν εὐτυχεῖν.

ΘΟΑΣ.

Ὡς δὴ σφε σώσαις ἡδοναῖς ἀγγελμάτων.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ πατέρα γε ζῆν καὶ καλῶς πράσσειν ἐμόν. 1185

ΘΟΑΣ.

Σὺ δ' εἰς τὸ τῆς θεοῦ γ' ἐξένευσας⁴ εἰκότως.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πᾶσάν γε μισοῦς Ἑλλάδ', ἥ μ' ἀπώλεσεν.

1. Ὡς μεταστήσω φόνου, afin que je l'éloigne de la contagion du meurtre.

2. Ἦλεγχον, je les ai forcés d'avouer, en leur faisant subir un interrogatoire.

3. Καθεῖσαν δέλεαρ ἡδύ μοι φρενῶν, ils ont fait descendre un doux appât dans mon esprit.

4. Ἐξένευσας, aoriste de ἐκνεύειν, « se tourner vers... »

ΘΟΑΣ.

Τί δῆτα δρῶμεν, φράζε, τοῖν ξένοιν πέρι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τὸν νόμον ἀνάγκη τὸν προκείμενον σέβειν.

ΘΟΑΣ.

Οὐκουν ἐν ἔργῳ χέρνιβες ξίφος τε σόν; 1190

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγνοῖς καθαρμοῖς πρῶτά νιν νίψαι θέλω.

ΘΟΑΣ.

Πηγαῖσιν ὑδάτων ἢ θαλασσίᾳ δρόσῳ;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Θάλασσα κλύζει πάντα τάνθρώπων κακά.

ΘΟΑΣ.

Ὅσιώτερον γοῦν τῇ θεῷ πέσοιεν ἄν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Καὶ τάμ' ἄ γ' οὕτω μᾶλλον ἂν καλῶς ἔχοι. 1195

ΘΟΑΣ.

Οὐκουν πρὸς αὐτὸν ναὲν ἐκπίπτει κλύδων;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἐρημίας δεῖ· καὶ γὰρ ἄλλα δράσομεν.

ΘΟΑΣ.

Ἄγ' ἐνθα χρήσεις· οὐ φιλῶ τάρρηθ' ὀράν.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἄγνιστέον μοι καὶ τὸ τῆς θεοῦ βρέτας.

ΘΟΑΣ.

Εἵπερ γε κηλὶς ἔβαλέ νιν μητροκτόνος. 1200

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οὐ γάρ ποτ' ἄν νιν ἠράμην· βάθρων ἄπο.

1. Τάμ' (τὰ ἐμὰ) est à double entente. Iphigénie semble parler de ses fonctions sacerdo-

tales, mais elle pense aux projets de fuite qu'elle a formés.

2. Οὐ γάρ ποτ' ἄν νιν ἠρά-

ΘΟΑΣ.

Δίκαιος ἡυσέβεια καὶ προμηθία.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Οἷσθ' ἄ νυν ἄ μοι γενέσθω¹;

ΘΟΑΣ.

Σὸν τὸ σημαίνειν τόδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Δεσμὰ τοῖς ξένοισι πρόσθες.

ΘΟΑΣ.

Ποῖ δέ σ' ἐκφύγοιεν ἄν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Πιστὸν Ἑλλὰς οἶδεν οὐδέν.

ΘΟΑΣ.

Ἴτ' ἐπὶ δεσμὰ, πρόσπολοι. 1205

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Κάκκομιζόντων δέ² δεῦρο τοὺς ξένους,

ΘΟΑΣ.

Ἔσται τάδε.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

κρᾶτα κρύψαντες πέπλοισιν.

ΘΟΑΣ.

Ἠλίου πρόσθεν φλογός³.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Σὼν τέ μοι σύμπεμπ' ὀπαδῶν.

ΘΟΑΣ.

Οἶδ' ὀμαρτήσουσί σοι.

μην. Sous-entendu : « s'il en était autrement. »

1. Οἷσθ' ἄ νυν ἄ μοι γενέσθω, qui vaut à οἷσθ' ἄ νυν ἄ μοι γενέσθαι βούλομαι; Voir la note sur οἷσθ' οὖν ὁ δρᾶσον, *Hécube*, 225

2. Κάκκομιζόντων (καὶ ἐκχομιζόντων) δέ, mais qu'ils fassent sortir aussi.

3. Ἠλίου πρόσθεν φλογός. La pure lumière du soleil ne doit pas être souillée en tombant sur des hommes criminels.

IPHIGENIEIA.

Καὶ πόλει πέμψον τιν' ὅστις σημανεῖ

ΘΟΑΣ.

ποίας τύχας;

IPHIGENIEIA.

ἐν δόμοις μέμνειν ἅπαντας.

ΘΟΑΣ.

Μὴ συναντῶσιν φόνῳ; 1210

IPHIGENIEIA.

Μυσαρὰ γὰρ τὰ τοιάδ' ἐστί.

ΘΟΑΣ.

Στείχε καὶ σήμαινε σὺ

IPHIGENIEIA.

μηδέν' εἰς ὄψιν πελάζειν¹.

ΘΟΑΣ.

Εὖ γε κηδεύεις πόλιν,

IPHIGENIEIA.

καὶ φίλων γ' οὓς δεῖ μάλιστα².

ΘΟΑΣ.

Τοῦτ' ἔλεξας εἰς ἐμέ.

IPHIGENIEIA.

ΘΟΑΣ.

Ὡς εἰκότως σε πᾶσα θαυμάζει πόλις.

IPHIGENIEIA.

Σὺ δὲ μένων αὐτοῦ πρὸ ναῶν τῇ θεῷ

1. Μηδέν' εἰς ὄψιν πελάζειν. Par ces mots, Iphigénie, s'adressant directement au garde désigné par un geste de Thoas, complète et précise l'ordre du roi.

2. Καὶ φίλων γ' οὓς δεῖ μάλιστα. Ces mots se rattachent

aux derniers mots de Thoas. Iphigénie dit : « Et (je prends) particulièrement (soin) des amis auxquels ma sollicitude doit s'étendre surtout. » Elle pense à Oreste et à Pylade; mais Thoas prend ces paroles pour lui-même.

ΘΟΥΣ.

τί χρεῖμα δρῶ; 1215

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

ἄγασσον πυρσῷ μέλαθρον.

ΘΟΥΣ.

Καθαρὸν¹ ὥς μόλῃς πάλιν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦνίκ' ἂν δ' ἔζω περῶσιν οἱ ξένοι,

ΘΟΥΣ.

τί χρεῖ με δρᾶν;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

πέπλον ὁμμάτων προθέσθαι.

ΘΟΥΣ.

Μὴ παλαμναῖον² λάβω;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Ἦν δ' ἄγαν δοκῶ χρονίζειν,

ΘΟΥΣ.

Τοῦδ' ὅρος τίς ἐστί μοι;

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

θαυμάσης μηδέν.

ΘΟΥΣ.

Τὰ τῆς θεοῦ πράσσ' ἐπι σχολῆς καλῶς. 1220

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Εἰ γὰρ ὥς θέλω καθαρμὸς ὅδε πέσοι.

ΘΟΥΣ.

Συνεύχομαι.

ΙΦΙΓΕΝΕΙΑ.

Τοῦσδ' ἄρ' ἐκβαίνοντας ἤδη δαυμάτων ὀρῶ ξένης
καὶ θεᾶς κόσμους³ νεογνούς τ' ἄρνας, ὥς φόνω φόνον

1. Καθαρὸν, entendez εἰς καθα-
ρὸν μέλαθρον.

2. Παλαμναῖον, le génie

malfaisant, vengeur du sang
répandu.

3. Θεᾶς κόσμους. Les vieil-

μυσαρὸν ἐκνίψω, σέλας τε λαμπάδων τά τ' ἄλλ' ὅσα
προυθέμην ἐγὼ ξένοισι καὶ θεᾷ καθάρσια. 1225

Ἐκποδὼν δ' αὐδῶ πολίταις τοῦδ' ἔχειν μιάσματος,
εἴ τις ἢ ναῶν πυλωρὸς χεῖρας ἀγνεύει θεοῖς

ἢ γάμον στείχει συνάψων ἢ τόκοις βαρύνεται¹,
φεύγετ' ἐξίστασθε, μὴ τῷ προσπέσῃ μύσος τόδε. —

ὦ Διὸς Αἰητοῦς τ' ἄνασσα παρθέν', ἣν νίψω
φόνον 1230

τῶνδε καὶ θύσωμεν οὐ χρῆ², καθαρὸν οἰκήσεις δόμον,
εὐτυχεῖς δ' ἡμεῖς ἐσόμεθα. Τάλλα δ' οὐ λέγουσ',

ὅμως

τοῖς τὰ πλείον' εἰδόσιν θεοῖς σοί τε σημαίνω, θεα.

La ruse imaginée par Iphigénie réussit. Un *messenger* vient raconter à Thoas comment les prisonniers et la prêtresse se sont embarqués, malgré la résistance, trop tardive, des gardes qui les avaient accompagnés. Cependant un vent contraire ramène les fugitifs près de la côte, et Thoas s'apprête à les poursuivre, quand apparaît la déesse Minerve. Elle ordonne au roi de laisser s'accomplir la volonté des dieux, et elle promet un heureux trajet au vaisseau qui porte la sainte image.

les idoles en bois avaient dans la Grèce, comme à Rome, des parures et toute une toilette quelquefois très-variée.

1. Εἴ τις ἢ ναῶν.... βαρύνεται. Iphigénie désigne ici les personnes qui pourraient avoir un motif particulier de se diriger vers le temple et aussi d'éviter plus scrupuleusement toute souillure. Ce sont les prêtres

gardiens du sanctuaire; ceux qui veulent contracter mariage et offrir à Diane le sacrifice préparatoire (*προτέλετα*); enfin ce sont les femmes enceintes, qui ont besoin du secours de la déesse.

2. Οὐ χρῆ, dans le lieu où il faut. Iphigénie veut dire la Grèce. Tout ce discours est à double entente.



ÉLECTRE.

NOTICE SUR ÉLECTRE.

Les meurtriers d'Agamemnon règnent sur Argos. Électre, sa fille, autrefois promise à Castor, a été mariée, par Égisthe, à un pauvre laboureur : les enfants d'un tel père ne se croiront pas appelés à être les vengeurs de leur aïeul. Mais le laboureur, qui a les sentiments les plus délicats, respecte la fille de son roi : tout en vivant près d'elle, il n'a voulu être son époux que de nom. Oreste, jadis soustrait aux mains des meurtriers par un fidèle serviteur de la maison, a été élevé dans la Phocide, chez Strophius, le père de Pylade. Égisthe a mis sa tête à prix. Sur l'ordre de l'oracle de Delphes, le fils d'Agamemnon revient dans sa patrie, afin de venger la mort de son père. Cependant il ne se rend pas dans la ville : il se tient prudemment à l'extrémité du pays, dans un canton écarté, où il espère trouver sa sœur. Le lieu de la scène est à la campagne, devant l'humble chaumière du laboureur. C'est là que se passera une action qu'avant Euripide les poètes grecs avaient placée dans le palais des Atrides, témoin de tous les malheurs de la race, témoin surtout du crime qui appelle cette dernière vengeance.

Le poète nous montre Électre vaquant aux soins de son ménage rustique. Elle sort avant le jour, et va chercher de l'eau à la fontaine. Elle vit dans le plus grand dénûment. De jeunes paysannes, qui forment le chœur, lui proposent de venir avec elles à la fête de Junon, et elles offrent de prêter une robe et des bijoux à la fille d'Agamemnon. La princesse déchue nourrit une haine implacable contre sa mère. Tuer Clytemnestre et mourir ensuite : tel est son vœu le plus ardent, tels sont les sentiments qu'elle exprime devant des étrangers venus pour lui ap-

porter des nouvelles de son frère. Ces étrangers ne sont autres qu'Oreste et Pylade ; mais Électre ne sait pas qu'elle parle à son frère. La reconnaissance sera amenée par le vieux serviteur qui sauva autrefois son jeune maître. Ce vieillard est mandé pour venir en aide à l'indigence de la fille d'Agamemnon ; il arrive chargé de vivres, de quelques mets que la femme du laboureur pourra déceimment offrir à ses nobles hôtes. Chemin faisant, il a vu des offrandes déposées sur le tombeau d'Agamemnon ; il instruit Électre de cette découverte, et à ce sujet s'engage, entre ces deux interlocuteurs, un dialogue dont l'intention critique est évidente. Euripide a inséré, au milieu de sa tragédie, la parodie d'une scène des *Choéphores* d'Eschyle.

Reconnu par le vieillard, Oreste concerta avec lui et avec Électre le plan de la vengeance. Égisthe doit offrir un sacrifice à la campagne, à une certaine distance du lieu de la scène : Oreste y passera, de manière à se faire remarquer et inviter par Égisthe, et il saisira l'occasion de lui infliger le châtimement de ses crimes. On apprend, par le récit d'un messager, qu'Égisthe a succombé, et bientôt arrive Oreste avec le cadavre du tyran. Le vainqueur est couronné par Électre ; le vaincu est l'objet de ses outrages. Elle dit à son ennemi mort les vérités qu'elle n'osait lui dire en face quand il était vivant.

Maintenant c'est le tour de Clytemnestre. Électre s'est chargée de lui dresser un piège. La fausse nouvelle de l'accouchement de sa fille attire la reine dans la maison du laboureur. Elle arrive sur un char, avec une magnificence toute royale ; des captives troyennes l'accompagnent : son luxe semble insulter au dénûment de la fille d'Agamemnon. Cependant Euripide a prêté à sa Clytemnestre un langage plein de bonté : elle semble se repentir de son crime et regretter ses rigueurs ; elle supporte avec douceur les violentes récriminations d'Électre, et elle s'empresse de lui venir en aide.

Quant à Oreste, sa résolution faiblit dès qu'il aperçoit sa mère ; il envisage avec terreur l'idée de commettre un parricide : il se prend à craindre qu'un démon malfaisant n'ait rendu l'oracle à la place d'Apollon. C'est Électre qui combat l'émotion légitime de son frère, et bientôt, dans cette scène horrible qui est soustraite aux yeux du spectateur, quand Oreste sent défaillir son courage devant

une mère suppliante et qu'il se couvre les yeux pour ne pas voir les coups qu'il porte, c'est encore Électre qui l'encourage de la voix, qui guide sa main mal assurée, et qui l'aide à plonger le fer dans le sein maternel. Mais à peine la vengeance est-elle accomplie, les enfants parricides, revenus sur la scène, se font horreur à eux-mêmes : ils se désespèrent, ils s'accusent, ils accusent le dieu de Delphes.

La suite de cette lamentable histoire est annoncée par des êtres divins qu'on voit tout à coup apparaître. Les Dioscures proclament l'arrêt du Destin et de Jupiter. Oreste, poursuivi par les Furies et absous par l'Aréopage, retrouvera la paix après avoir passé par beaucoup d'épreuves. Pylade épousera Électre, et comblera de biens l'honnête laboureur, qui doit les accompagner dans la Phocide.

Bien que la date d'*Électre* ne soit pas connue positivement, on ne se trompera guère en la plaçant dans la troisième année de la 91^e olympiade, en 413 avant Jésus-Christ. Quoi qu'il en soit, cette tragédie a été écrite longtemps après les *Choéphores* d'Eschyle, et tout porte à croire qu'elle est postérieure aussi à l'*Électre* de Sophocle. Luttant contre deux chefs-d'œuvre, Euripide s'est cru obligé d'innover. Il l'a fait, sinon avec bonheur, du moins avec originalité, et en marquant fortement, en portant même à l'excès, les principales tendances de son esprit. La nouveauté la plus légitime, mais aussi la plus contraire à l'esprit de la fable, c'est la condamnation absolue d'un acte de vengeance ordonné par le dieu de Delphes. La raison du poète se révolte contre un oracle si impie : elle proteste contre des croyances qui font des immortels les promoteurs du parricide.

EXTRAITS D'ÉLECTRE.

I.

ÉLECTRE ET LE LABOUREUR.

Électre sort de sa chaumière avant le jour. Elle porte sur sa tête une urne qu'elle veut remplir d'eau pour les

besoins de la maison. Son mari lui remontre en vain qu'elle se charge d'un travail indigne de sa naissance.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ νύξ μέλαινα, χρυσῶν ἄστρον τροφὲ,
 ἐν ᾗ τόδ' ἄγγος τῷδ' ἐφεδρεῦον κάρα· 55
 φέρουσα πηγὰς ποταμίας μετέρχομαι¹.
 Οὐ δὴ τι, χρείας εἰς τοσόνδ' ἀφιγμένη,
 ἄλλως ὕβριν δεῖξαιμ' ἂν Αἰγίσθου θεῆς
 γόους τ' ἀφείην αἰθέρ' εἰς μέγαν πατρί².
 Ἥ γὰρ πανώλης Τυνδαρίς, μήτηρ ἐμὴ, 60
 ἐξέβαλέ μ' οἴκων, χάριτα τιθεμένη πόσει
 τεκοῦσα δ' ἄλλους παῖδας Αἰγίσθου πάρα
 πάρεργ'³ Ὀρέστην καμὲ ποιεῖται δόμων.

ΑΓΓΟΥΡΟΣ.

Τί γὰρ τάδ', ὦ δύστην', ἐμὴν μοχθεῖς χάριν
 πόνους ἔχουσα, πρόσθεν εὖ τεθραμμένη, 65
 καὶ ταῦτ' ἐμοῦ λέγοντος⁴ οὐκ ἀφίστασαι;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ σ' ἴσον θεᾷσιν ἡγοῦμαι φίλον.
 ἐν τοῖς ἐμοῖς γὰρ οὐκ ἐνύβρισας κακοῖς·
 Μεγάλη δὲ θνητοῖς μοῖρα⁵, συμφορᾶς, κακῆς,
 ἱατρὸν εὐρεῖν, ὡς ἐγὼ σὲ λαμβάνω. 70
 Δεῖ δὴ με κακέλευστον εἰς ὅσον σθένει.

1. Μετέρχομαι, je vais chercher.

2. Οὐ δὴ τι (vers 57).... πατρί, réduite à une telle misère, j'espère ne pas montrer en vain aux dieux les outrages d'Égisthe, ni faire éclater vainement à la face du ciel les lamentations dues au sort de mon père.

3. Πάρεργ(α).... ποιεῖται δόμων, elle traite Oreste et moi comme les accessoires, comme les rebuts de la famille.

4. Καὶ ταῦτ' ἐμοῦ λέγοντος, et même (*idque*) lorsque je t'y engage. Ne construisez pas λόγοντος ταῦτα...

5. Μεγάλη μοῖρα, une grande faveur, du sort.

μόχθου 'πικουφίζουσαν, ὡς ῥᾶον φέρης,
 συνεκκομίζειν σοὶ πόνους. Ἄλις δ' ἔχεις
 τᾶξωθεν¹ ἔργα · τὰν δόμοις δ' ἡμᾶς χρεῶν
 ἐξευτρεπίζειν. Εἰσιόντι δ' ἐργάτη
 θύραβεν ἡδὺ τᾶνδον εὐρίσκειν καλῶς². 75

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Εἴ τοι δοκεῖ σοι, στεῖχε · καὶ γὰρ οὐ πρόσω
 πηγαὶ μελάθρων τῶνδ'. Ἐγὼ δ' ἄμ' ἡμέρα
 βοῦς εἰς ἀρούρας εἰσβαλὼν σπερῶ γύας.
 Ἀργὸς γὰρ οὐδεὶς θεοὺς ἔχων ἀνὰ στόμα 80
 βίον³ δύναιτ' ἄν ξυλλέγειν ἄνευ πόνου.

II

ÉLECTRE ET LES FEMMES DE LA CAMPAGNE.

Le spectateur a vu Oreste, accompagné de Pylade, et il a appris quels desseins amenaient le fils d'Agamemnon dans ces lieux. A l'aspect d'une femme, qu'ils prennent pour une esclave, Oreste et son ami se sont retirés à l'écart. C'était Électre qui revenait de la fontaine. Dans un chant plaintif, elle a déploré sa triste destinée et la mort d'Agamemnon. Maintenant surviennent de jeunes paysannes, qui forment le chœur. L'approche de la grande fête du pays, celle de Junon Argienne, les préoccupe. Elles engagent Électre à y venir, et comme la fille d'Agamemnon manque de tout, elles offrent de lui prêter leurs parures.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀγαμέμνονος ὦ κόρα, [Strophe.]
 ἤλυθον, Ἥλέκτρα, ποτὶ σὰν ἀγρότεραν⁴ αὐλάν.

1. Τάξωθεν, crase, pour τὰ
 ἔξωθεν, comme τὰν pour τὰ
 ἐν, et plus bas τᾶνδον pour τὰ
 ἐνδον.

2. Καλῶς, suppléiez έχοντα.

3. Βίον, victum.

4. Ἀγρότεραν, poétique
 pour ἀγρότειραν, « rustique. »

Ἔμολε τις ἔμολεν ἀνὴρ γαλακτοπότας¹

Μυκηναῖος ὀρειβάτας ·

170

ἀγγέλλει δ' ὅτι νῦν τριταί-
αν καρύσσουσιν θυσίαν²

Ἀργεῖοι, παῖσαι δὲ παρ' Ἡ-
ραν³ μέλλουσιν παρθενικαὶ⁴ στείχειν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἐπ' ἀγλαταῖς, φίλαι,

175

θυμὸν οὐδ' ἐπὶ χρυσεῖς

ὄρμοισιν πεπόταμαι⁵

τάλαιν', οὐδ' ἰστᾶσα χοροῦς

Ἀργεῖαις ἅμα νύμφαις

εἰλικτὸν κρούσω πόδ' ἐμόν.

180

Δάκρυσι νυχεύω, δακρύων δέ μοι μέλει
δειλαία τὸ κατ' ἅμαρ⁶.

Σκέψαι μου κόμαν πιναρὰν

καὶ πέπλων τρύχη τάδ' ἐμῶν,

185

εἰ πρόποντ' Ἀγαμέμνονος

κούρα ἔσται βασιλεία

τᾷ Τροίᾳ θ', ἃ' μοῦ πατέρος

μέμναται ποθ' ἀλοῦσα⁷.

1. Ἀνὴρ γαλακτοπότας. Un des bergers de la montagne qui boivent du lait au lieu de vin.

2. Τριταῖαν καρύσσουσιν θυσίαν, il font proclamer par le héraut qu'un sacrifice aura lieu le troisième jour, c'est-à-dire : dans deux jours.

3. Παρ' Ἡραν, dans le temple de Junon.

4. Παρθενικαί, poétique, pour παρθέναι.

5. Θυμὸν.... πεπόταμαι, je m'envole par le désir, mon cœur désire.

6. Ἄμαρ, forme dorienne, pour ἡμαρ.

7. Κούρα ἔσται, pour κούρα ἔσται. De même, plus bas, μέμναται pour μέμνηται.

8. Ἄ (ἐ)μοῦ πατέρος.... ἀλοῦσα, qui se souvient de mon père, ayant été conquise (par lui).

ΧΟΡΟΣ.

Μεγάλα θεός¹· ἀλλ' ἴθι, [Antistrophe.] 190
 καὶ παρ' ἐμοῦ χρῆσαι πολύπηνα φάρεα δῦναι²
 χρύσεά τε χάρισι προθήματ' ἀγλαίας³.
 Δοκεῖς που δακρύοισι σοῖς,
 μὴ τιμῶσα θεοὺς, κρατῇ-
 σειν ἐχθρῶν; οὔτοι στοναχᾶϊς, 195
 ἀλλ' εὐχαῖσι θεοὺς σεβί-
 ζουσ' ἔξεις εὐαμερίαν, ὦ παῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐδεὶς θεῶν ἐνοπὰς κλύει
 τὰς δυσδαίμονος, οὐ παλαι-
 ῶν πατρὸς σφαγιασμῶν⁴. 200
 Οἷμοι τοῦ τε καπφθιμένου⁵
 τοῦ τε ζῶντος ἀλάτα⁶,
 ὅς που γὰρ ἄλλαν κατέχει
 μέλεος ἀλαίνων ποτὶ θῆσσαν ἐστίαν , 205
 τοῦ κλεινοῦ πατρὸς ἐκφύς.
 Αὐτὰ δ' ἐν χερνῆσι δόμοις
 ναίω ψυχὰν τακομένα
 δωμάτων πατρῶν φυγὰς,

1. Θεός. Junon.

2. Χρῆσαι.... φάρεα δῦναι,
« pallia utenda accipe quæ in-
« duas. »3. Χάρισι προθήματ' ἀγλα-
τας, une parure de fête pour
(rehausser) ta beauté.4. Σφαγιασμῶν, le meurtre.
Ce génitif dépend de κλύει,
verbe qui prend dans ce second
membre de phra le sens deαἰσθάνεσθαι, « remarquer,
faire attention à.... »5. Καπφθιμένου, syncrope,
pour καταφθιμένου.6. Ἀλάτα, forme dorienne,
pour ἀλήτου. Il s'agit d'Oreste.7. Ποτὶ (pour πρὸς) θῆσσαν
ἐστίαν, vers un foyer servile,
c'est-à-dire : vers un foyer où
il n'occupe pas la place, où il
ne tient pas le rang d'un citoyen.

οὐρείας ἂν ἐριπνας .
Μάτηρ δ' ἐν λέκτροις φονίοις
ἄλλω σύγγαμος οἰκεῖ .

210

III

ÉLECTRE EN PRÉSENCE DE SON FRÈRE, QU'ELLE
NE RECONNAÎT PAS.

Oreste et Pylade se montrent. Ils se disent envoyés par le frère d'Électre. Celle-ci leur fait connaître l'abaissement dans lequel elle vit et l'insolence des meurtriers d'Agamemnon.

Cette scène est la suite du morceau qu'on vient de lire.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῶν κακῶν Ἑλλησιν αἰτίαν ἔχει¹
σῆς μητρὸς Ἑλένη σύγγονος δόμοις τε οὖις.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἶμοι, γυναῖκες, ἐξέβην θρηνημάτων².
Ξένοι τινὲς παρ' οἶκον οἷδ' ἐξαισίου³
εὐνάς ἔχοντες ἐξανίστανται λόχου·
φυγῇ σὺ μὲν κατ' αἶμον, εἰς δόμους δ' ἐγὼ
φῶτας κακούργους ἐξάλυξωμεν ποδί.

215

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέν', ὦ τάλαινα· μὴ τρέσῃς ἐμὴν χέρα.

220

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ Φοῖβε Ἀπολλων, προσπίτνω σε⁴ μὴ θανεῖν.

1. Ἐρίπνας, rochers escarpés.

2. Αἰτίαν ἔχει, elle est accusée, elle est cause.

3. Ἐξέβην θρηνημάτων, je suis arrachée à mes lamentations.

4. Ἐξαισίους, insolites et peu rassurantes.

5. Προσπίτνω σε. Le pronom *σε* ne s'adresse pas à l'étranger, mais au dieu tutélaire. Électre se met sous la protection d'Apollon, dieu dont l'image ou la

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλους κτανοίμ' ἂν μᾶλλον ἐχθίους σέθεν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄπελθε, μὴ ψαῦ' ὧν σε μὴ ψαύειν χρεών.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔσθ' ὅτου θίγοίμ' ἂν ἐνδίκωτερον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πῶς¹ ξιφήρης πρὸς δόμοις λοχᾶς ἐμοῖς; 225

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μείνας' ἄκουσον, καὶ τάχ' οὐκ ἄλλως ἐρεῖς².

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔστηκα· πάντως δ' εἰμὶ σή³· κρείσσων γὰρ εἶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦκω φέρων σοι σοῦ κασιγνήτου λόγους.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ φίλτατ', ἄρα ζῶντος ἢ τεθνηκότος;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ζῇ· πρῶτα γάρ σοι τάγαθ' ἀγγέλλειν θέλω. 230

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εὐδαιμονοίης, μισθὸν⁴ ἡδίστων λόγων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κοινῇ δίδωμι τοῦτο⁵ νῶν ἀμφοῖν ἔχειν.

représentation symbolique (une espèce de pyramide) se trouvait à l'entrée des maisons.

1. Καὶ πῶς... ; s'il en est ainsi, d'où vient que... ?

2. Οὐκ ἄλλως ἐρεῖς, tu diras comme moi. Oreste se reporte au vers 224.

3. Πάντως δ' εἰμὶ σή, de toute façon (quoi que je fasse),

je suis tienne. Électre entend : « je suis en ton pouvoir ; » elle ne connaît pas toute la portée du mot qui lui échappe.

4. Μισθόν est une apposition qui se rapporte, suivant l'usage grec, à l'idée contenue dans le verbe εὐδαιμονοίης.

5. Τοῦτο. Entendez : τὸ εὐδαιμονεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ποῦ γῆς¹ ὁ τλήμων τλήμονας φυγᾶς ἔχων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ἓνα νομίζων φθείρεται πόλεως νόμον².

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ που σπανίζει τοῦ καθ' ἡμέραν βίου; 235

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔχει μὲν, ἀσθενὴς δὲ δὴ φεύγων ἀνὴρ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δόγον δὲ δὴ τίν' ἤλθες ἐκ κείνου φέρων;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ ζῆς³, ὅπως τε ζῶσα συμφορᾶς ἔχεις⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκοῦν ὀρᾶς μου πρῶτον ὡς ξηρὸν δέμας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὐπαις γε συντετηκὸς, ὥστε με στένειν. 240

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ κράτα πλόκαμόν τ' ἐσκυθισμένον⁵ ξυρῶ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δάκνει σ'⁶ ἀδελφὸς ὃ τε θανὼν ἴσως πατήρ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἷμοι, τί γάρ μοι τῶνδ' ἐστὶ φίλτερον;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ φεῦ· τί δαὶ σοῦ⁷ σῶ κασιγνήτῳ δοκεῖς;

1. Ποῦ γῆς, sous-entendez ζῆ (v. 230).

2. Οὐχ ἓνα... νόμον, «*à sur- pans non unam unius civitatis legem (sed plurium), conflictatur.*»

3. Avant εἰ ζῆς sous-entendez : «*je viens m'informer.*»

4. Ὅπως τε.... ἔχεις, et (je viens m'informer), au cas où tu serais en vie, dans quelle situation tu te trouves.

5. Ἐσκυθισμένον, rasé.

6. Δάκνει σ(ε), *cruciat te.*

7. Σοῦ, suppléer : φίλτερον εἶναι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀπὼν ἐκεῖνος, οὐ παρὼν ἡμῖν φίλος.

245

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τοῦ¹ δὲ ναίεις ἐνθάδ' ἄστεως ἐκάς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ γάμοισι, ὦ ξεῖνε, θανάσιμον γάμον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὅμιωξ' ἀδελφὸν σόν. Μυκηναίων τινί;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐχ ὧ² πατὴρ μ' ἥλπιζεν ἐκδώσειν ποτέ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴφ'³, ὡς ἀκούσας σῶ κασιγνήτῳ λέγω.

250

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐν τοῖσδ' ἐκείνου τηλορὸς ναίω δόμοις⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σκαφεύς τις ἢ βουφορβὸς ἄξιός δόμων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πένης ἀνὴρ γενναῖος⁵ εἰς τ' ἔμ' εὐσεβής.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἡ δ' εὐσέβεια τίς πρόσεστι σῶ πόσει⁶;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐπόποτ' εὐνῆς τῆς ἐμῆς ἔτλη θιγεῖν.

255

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀγνευμ' ἔχων τι θεῖον⁷, ἢ σ' ἀπαξιῶν;

1. Ἐκ τοῦ équivalent ici à ἐκ τίνος λόγου; ἐκ τίνος αἰτίας.

2. Οὐχ ὧ.... On verra, au vers 312, qu'Électre avait été fiancée à Castor.

3. Εἴφ', pour εἰπέ.

4. Ἐν τοῖσδ(ε).... δόμοις, c'est dans cette maison, qui est

la sienne (c'est-à-dire, celle de mon mari), que j'habite à l'écart.

5. Construisez : Πένης (ὧν δ) ἀνὴρ (ἐστι) γενναῖος.

6. Ἡ δ' εὐσέβεια... πόσει, équivalent à τίς δ' ἐστὶν ἡ εὐσέβεια ἢ προσοῦσα τῶ σῶ πόσει;

7. Ἀγνευμ(α) θεῖον, une

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γονέας ὑβρίζειν τοὺς ἐμούς οὐκ ἤξιου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ πῶς γάμην τοιοῦτον οὐχ ἦσθη λαβών;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ κύριον¹ τὸν δόντα μ' ἠγεῖται, ξένε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ξυνῆκ'· Ὀρέστη μή ποτ' ἐκτίσῃ δίκην.

260

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοῦτ' αὐτὸ ταρβῶν, πρὸς δὲ καὶ σώφρων ἔφυ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·

γενναῖον ἄνδρ' ἔλαξας, εὖ τε δραστέον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἰ δὴ ποθ' ἤξει γ' εἰς δόμους ὁ νῦν ἀπών².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μήτηρ δέ σ' ἡ τεκοῦσα ταῦτ' ἠνέσχετο;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Γυναῖκες ἀνδρῶν, ὦ ξέν', οὐ παίδων φίλαι.

265

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τίνος δέ σ' οὔνεχ' ὕβρις³ Αἰγισθος τάδε;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τεκεῖν μ' ἐβούλετ' ἀσθενῆ⁴, τοιῷδε⁴ δούς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς δῆθε παῖδας μὴ τέκοις ποινάτορας;

chasteté religieuse, un vœu de chasteté.

1. Οὐ κύριον. Égisthe n'avait pas le droit de disposer de la sœur d'Oreste.

2. Ὁ νῦν ἀπών. Oreste.

3. Ἀσθενῆ, sous-entendu τέκνα, idée renfermée dans τεκεῖν.

4. Τοιῷδε, à un mari pareil, c'est-à-dire, à un mari faible et sans crédit, ἀσθενεῖ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τοιαῦτ' ἐβούλευσ'· ὦν ἐμοὶ δοίη δίκην.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἶδεν δέ σ' οὔσαν παρθένον μητρὸς πόσις 270

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ οἶδε· σιγῇ τοῦθ' ὑφαιρούμεσθά νιν,

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἶδ' οὖν φίλαι σοι' τούσδ' ἀκούουσιν λόγους;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὡστε στέγειν γε τάμὰ καὶ σ' ἔπη² καλῶς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτ', Ὀρέστης πρὸς τόδ' Ἄργος ἦν μόλη;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦρου τόδ'; αἰσχρόν γ' εἶπας³· οὐ γὰρ νῦν ἀκμή; 275

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐλθὼν δὲ δὴ πῶς φονέας ἂν κτάνοι πατρός;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τολμῶν ὑπ' ἐχθρῶν οἷ' ἐτολμήθη πατὴρ⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ καὶ μετ' αὐτοῦ μητέρ' ἂν τλαίης κτανεῖν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ταῦτῳ γε πελέκει τῷ πατὴρ ἀπώλετο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λέγω⁵ τάδ' αὐτῷ, καὶ βέβαια τάπο σοῦ⁶; 280

1. Φίλαι σοι, sous-entendu οὔσαι.

2. Καὶ σ' ἔπη, pour καὶ σὰ ἔπη.

3. Αἰσχρόν γ' εἶπας, il est honteux de parler comme tu viens de parler, de faire une telle question.

4. Ἵπ' ἐχθρῶν οἷ' ἐτολμήθη πατὴρ équivaut à οἷ' ἔπασχε πατὴρ ὑπὸ τῆς τῶν ἐχθρῶν τόλμης.

5. Λέγω est au subjonctif.

6. Καὶ βέβαια τάπο σοῦ, et peut-on compter sur ce qui doit venir de toi (sur ta coopération)?

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θάνοιμι μητρὸς αἵμ' ἐπισφάξας' ἐμῆς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·

εἴθ' ἦν Ὀρέστης πλησίον κλύων τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄλλ', ὦ ξέν', οὐ γνοίην ἄν εισιδοῦσά νιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Νέα γὰρ, οὐδὲν θαῦμ', ἀπεξεύχθης νέου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Εἷς ἄν μόνος νιν τῶν ἐμῶν γοιή φίλων.

85

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ' ὄν λέγουσιν αὐτὸν ἐκκλέψαι φόνου;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πατρός γε παιδαγωγὸς ἀρχαῖος γέρων'.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὁ κατθανὼν δὲ σὺς πατὴρ τύμβου κυρεῖ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐκυρσεν ὡς ἔκυρσεν², ἐκβλήθεις δόμων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἷμοι, τόδ' οἷον εἶπας· αἴσθησις γὰρ οὖν
κάκ τῶν θυραίων³ πημάτων δάκνει βροτούς.

290

Λέξον δ', ἵν' εἰδῶς σῶ κασιγνήτῳ φέρω
λόγους ἀτερπεῖς, ἀλλ' ἀναγκαίους κλύειν.Ἔνεστι δ' οἶκτος ἀμαθία μὲν οὐδαμοῦ,
σοφοῖσι δ' ἀνδρῶν· οὐ γὰρ οὐδ' ἄζήμιον

295

1. Ἀρχαῖος γέρων, un vieillard des temps anciens. C'est une espèce de superlatif.

2. Ἐκυρσεν ὡς ἔκυρσεν. Réticence douloureuse. Voyez

la note sur ἡγγεῖλας οἱ ἡγγεῖλας, *Méd.* 1014.

3. Θυραίων, *alienorum*, est le contraire de οἰχείων, *domesticorum*.

γνώμην ἐνεῖναι τοῖς σοφοῖς λίαν σοφὴν¹.

ΧΩΡΟΣ.

Καγὼ τὸν αὐτὸν τῷδ' ἔρον ψυχῆς ἔχω.
Πρόσω γὰρ ἄστεως οὔσα τὰν πόλει κακὰ
οὐκ οἶδα, νῦν δὲ βούλομαι καγὼ μαθεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοιμ' ἄν, εἰ χρή· χρή δὲ πρὸς φίλον λέγειν 300
τύχας βαρείας τὰς ἐμὰς κάμου πατρός.
'Επεὶ δὲ κινεῖς² μῦθον, ἰκετεύω, ξένε,
ἄγγελλ' Ὀρέστη τὰμὰ καὶ κείνου κακὰ·
πρῶτον μὲν, οἷσις ἐν πέπλοις ἀναίνομαι,
πίνω θ' ὄσω βέβριθ', ὑπὸ στέγαισί τε 305
οἶαισι ναίω βασιλικῶν ἐκ δωμαίων³,
αὐτὴ μὲν ἐκμοχθοῦσα κερκίσιν πέπλους,
ἡ⁴ γυμνὸν ἔξω σῶμα καὶ στερήσομαι,
αὐτὴ δὲ πηγὰς ποταμίους φορουμένη.
'Αναίνομαι γυναῖκας οὔσα παρθένος, 310
ἀνέορτος ἱερῶν⁵ καὶ χορῶν τητωμένη·
ἀναίνομαι δὲ Κάστορ⁶, ᾧ πρὶν εἰς θεοὺς
ἐλθεῖν ἔμ' ἐμνήστευον, οὔσαν ἐγγενῇ.
Μήτηρ δ' ἐμὴ Φρυγίοισιν ἐν σκυλεύμασιν

1. 'Ενεστι δ' οἶκτος (vers 294)... σοφὴν. Oreste dit que l'ignorance, ἀμαθία (nous dirions : « la grossièreté »), est inaccessible à la pitié; qu'il faut de la sagesse (nous dirions : « une certaine culture de l'âme ») pour compatir aux maux d'autrui; et il ajoute, que la sagesse (la culture), en nous rendant plus sensibles, nous expose donc à souffrir.

2. Κινεῖς, tu suscites, tu provoques.

3. Βασιλικῶν ἐκ δωμαίων, après avoir habité le palais d'un roi. 'Εκ marque la succession (ἐκδοχή).

4. Ἡ, ou bien, sans quoi.

5. Ἀνέορτος ἱερῶν équivalent à οὐχ ἑορτάζουσα τὰ ἱερά.

6. Ἀναίνομαι δὲ Κάστορ(α), je suis le souvenir de Castor, j'en ai honte.

θρόνῳ κάθηται, πρὸς δ' ἔδρας Ἀσιάτιδες 315
 δμῳαὶ στατίζουσ', ἃς ἔπερσ' ἑμὸς πατὴρ,
 Ἰδαῖα² φάρη χρυσεαῖς ἐξευγμέναι³
 πόρπαισιν. Αἶμα δ' ἔτι πατὴρ κατὰ στέγας
 μέλαν σέσηπεν· ὃς δ' ἐκεῖνον ἔκτανεν,
 εἰς ταῦτά βαίνων ἄρματ' ἐκφοιτᾷ πατρί⁴ 320
 καὶ σκῆπτρ', ἐν οἷς Ἑλλησιν ἐστρατηλάτει
 μαιφόνοισι χερσὶ γαυροῦται λαβών.
 Ἀγαμέμνωνος δὲ τύμβος ἠτιμασμένος
 οὐπώποτε χοᾶς οὐδὲ κλῶνα μυρσίνης
 ἔλαβε, πυρὰ δὲ χέρσος⁵ ἀγλαῖσμάτων.. 325
 Μέθη δὲ βρεχθεὶς τῆς ἐμῆς μητρὸς πόσις
 ὁ κλεινός, ὡς λέγουσιν, ἐνθρόσκει τάφῳ,
 πέτροις τε λεύει μνήμα λαῖνον πατρός.
 καὶ τοῦτο τολμᾷ τοῦπος⁶ εἰς ἡμᾶς λέγειν·
 « Ποῦ παῖς Ὀρέστης; ἄρά σοι τύμβῳ⁷ καλῶς 330
 παρὼν ἀμύνει; » Ταῦτ' ἀπὼν ὑδρίζεται.
 Ἄλλ', ὦ ξέν', ἰκετεύω σ', ἀπάγγειλον τάδε·
 πολλοὶ δ' ἐπιστέλλουσιν, ἑρμηνεὺς δ' ἐγώ⁸,
 αἱ χεῖρες ἡ γλῶσσ' ἡ ταλαίπωρός τε φρὴν
 κára τ' ἐμὸν ξυρῆκες ὃ τ' ἐκείνου τεκών. 335
 Δίσχρὸν γάρ, εἰ πατὴρ μὲν ἐξεῖλεν Φρύγας,

1. Ἄς ἔπερσ(ε), qu'il fit captives en saccageant la ville, de Troie.

2. Ἰδαῖα, de Troie. Electre fait ici allusion au luxe de l'Asie.

3. Ἐξευγμέναι est au moyen. Ἐξευγμέναι φάρη, ayant rattaché leurs robes.

4. Πατρί. Ce datif est gouverné par τ(ᾱ) αὐτά.

5. Χέρσος, « stérile, inculte, » est ici l'équivalent poétique de ἄμοιρος, *expers, orbis*.

6. Τοῦπος, crase, pour τὸ ἔπος.

7. Σοὶ τύμβῳ, construction homérique Nous dirions : « à ton tombeau. » Égisthe apostrophe Agamemnon.

8. Ἑρμηνεὺς δ' ἐγώ est une phrase parenthétique.

ὁ δ' ἄνδρ' ἐν' εἰς ὧν οὐ δυνήσεται κτανεῖν
νέος πεφυκῶς καὶ ἀμείνωνος πατρός.

IV

L'HOSPITALITÉ DU PAUVRE.

Le Laboureur revient. Informé de ce qui amène les deux étrangers, il les presse d'accepter l'hospitalité que son humble chaumière peut leur offrir. Oreste reconnaît dans cet homme du peuple les signes de la vraie noblesse. Il consent à être son hôte. Restée seule avec son mari, Électre lui reproche d'avoir agi sans réflexion, et, pour réparer l'imprudencce qu'il a commise, elle l'envoie chez un vieux serviteur de la maison d'Agamemnon, lequel apportera de quoi offrir un repas à de si nobles hôtes.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν δέδορκα τόνδε, σὸν λέγω πόσιν,
λήξαντα μόχθου πρὸς δόμους ὠρμημένον.

340

ΑΥΤΟΙΥΡΟΣ.

Ἔα· τίνας τούσδ' ἐν πύλαις ὀρῶ ξένους;
τίνο; δ' ἕκατι τάσδ' ἐπ' ἀγραύλους πύλας
προσῆλθον; ἢ 'μοῦ δεόμενοι; γυναικί τοι
αἰσχρὸν μετ' ἀνδρῶν ἐστάναι νεανιῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ φίλτατ', εἰς ὑποπτα¹ μὴ μόλης ἐμοί·
τὸν ὄντα δ' εἴσει μῦθον· οἶδε γὰρ ξένοι·
ἤκουσ' Ὀρέστου πρὸς με κήρυκες λόγων.
Ἄλλ', ὦ ξένοι, σύγγνωτε τοῖς εἰρημένοις².

345

¹. Εἰς ὑποπτα équivalent à
εἰς ὑποψίαν.

². Τοῖς εἰρημένοις, sous-

entendu ὑπὸ τούτου. Électre
demande pardon de ce qu'a dit
le Laboureur.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Τί φασιν; ἀνὴρ¹ ἔστι καὶ λεύσσει φάος;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔστιν λόγῳ γοῦν². φασὶ δ' οὐκ ἄπιστ' ἐμοί. 350

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Ἡ καὶ τι πατρὸς σῶν τε μέμνηται κακῶν³;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐν ἐλπίσιν ταῦτ'⁴. ἀσθενὴς φεύγων ἀνὴρ.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Ἦλθον δ' Ὀρέστου τίν' ἀγορεύοντες λόγον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σκοποῦς ἔπεμψε τούσδε τῶν ἐμῶν κακῶν.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Οὐκοῦν τὰ μὲν λεύσσουσι, τὰ δὲ σύ που λέγεις. 355

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἴσασιν, οὐδὲν τῶνδ' ἔχουσιν ἐνδεές.

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Οὐκοῦν πάλαι χρῆν τοῖσδ' ἀνεπτύχθαι πύλας

Χωρεῖτ' ἐς οἴκους· ἀντὶ γὰρ χρηστῶν λόγων

ξενίων κυρήσεθ', οἳ ἐμὸς κεῦθει δόμος.

Αἴρεσθ', ὀπαδοί⁵, τῶνδ' ἔσω τεύχη δόμων· 360

καὶ μηδὲν ἀντεῖπητε⁶, παρὰ φίλου φίλοι

μολόντες ἀνδρός· καὶ γὰρ, εἰ πένης ἔφυν,

1. Ἀνὴρ, crase, pour ὁ ἀνὴρ.

2. Λόγῳ γοῦν, du moins à ce qu'ils disent.

3. Construisez : πατρὸς (κακῶν) σῶν τε κακῶν.

4. Ταῦτ(α) se réfère à l'idée de vengeance, qui est implicitement contenue dans la ques-

tion du Laboureur : μέμνηται κακῶν;

5. Ὀπαδοί. Il faut entendre les serviteurs qui accompagnent les deux étrangers; le Laboureur n'en a point.

6. Καὶ μηδὲν ἀντεῖπητε. Ces mots s'adressent à Oreste et à Pylade.

οὔτοι τό γ' ἦθος δυσγενὲς παρέξομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς θεῶν, ὃδ' ἀνὴρ ὃς συνεκκλέπτει γάμους
τοὺς σοὺς¹, Ὀρέστην οὐ καταισχύνειν θέλων; 365

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὗτος κέκληται πόσις ἐμὸς τῆς ἀθλίας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ·

οὐκ ἔστ' ἀκριβὲς² οὐδὲν εἰς εὐανδρίαν·
ἔχουσι γὰρ ταραγμὸν αἱ φύσεις βροτῶν.
Ἦδη γὰρ εἶδον ἄνδρα γενναίου πατρὸς
τὸ μηδὲν ὄντα³, χρηστὰ δ' ἐκ κακῶν τέκνα, 370
λιμόν τ' ἐν ἀνδρὸς πλουσίου φρονήματι⁴,
γνώμην δὲ μεγάλην ἐν πένητι σώματι.
Πῶς οὖν τις αὐτὰ διαλαβὼν ὀρθῶς κρινεῖ;
πλούτῳ; πονηρῷ γ' ἄρα χρήσεται κριτῇ⁵.
ἢ τοῖς ἔχουσι μηδέν⁶; ἀλλ' ἔχει νόσον⁷ 375
πενία, διδάσκει δ' ἄνδρα τῇ χρεῖα κακόν⁸.
Ἄλλ' εἰς ὅπλ' ἔλθω; τίς δὲ πρὸς λόγχην⁹ βλέπων
μάρτυς γένοιτ' ἂν ὅστις ἐστὶν ἀγαθός¹⁰;

1. Ὁδ' ἀνὴρ ὃς συνεκκλέπτει γάμους τοὺς σοὺς, est-ce là l'homme qui, de concert avec toi, élude furtivement l'hymen contracté avec toi?

2. Ἀκριβὲς, sous-entendu κριτήρεον. Oreste dit qu'il n'y a point d'indice certain de la valeur d'un homme.

3. Τὸ μηδὲν ὄντα, étant un homme de rien, un homme nul et sans valeur.

4. Λιμόν.... φρονήματι, et (j'ai vu) la misère dans les sen-

timents d'un homme riche.

5. Κριτῇ. En prose, on dirait κριτηρίῳ.

6. Ἡ τοῖς ἔχουσι μηδέν, suppl. : ἀρετὴν ἐνεῖναι κρινεῖ;

7. Νόσον, un vice.

8. Κακόν est au masculin, et διδάσκει κακόν veut dire : « elle enseigne à l'homme à être pervers. »

9. Λόγχην, la lance, le combat.

10. Ἀγαθός, vase, pour ὁ ἀγαθός.

Κράτιστον εἰκῇ ταῦτ' ἔαν ἀφειμένα¹.

Οὗτος γὰρ ἀνὴρ οὐτ' ἐν Ἀργείοις μέγας 380

οὐτ' αὖ δοκῇσι δωμάτων ὠγκωμένος²,

ἐν τοῖς δὲ πολλοῖς ὦν, ἄριστος εὐρέθη.

Οὐ μὴ ἀφρονήσῃ³, οἱ κενῶν δοξασμάτων

πλήρεις πλανᾷσθε, τῇ δ' ὁμιλίᾳ βροτοὺς

κρινεῖτε καὶ τοῖς ἡθεσιν⁴ τοὺς εὐγενεῖς; 385

Οἱ γὰρ τοιοῖδε⁵ καὶ πόλεις οἰκοῦσιν εὖ

καὶ δώμαθ'· αἱ δὲ σάρκες αἱ κεναὶ φρενῶν

ἀγάλατ' ἀγορᾶς⁶ εἰσιν. Οὐδὲ γὰρ δόρυ

μᾶλλον βραχίων σθεναρὸς ἀσθενοῦς μένει⁷.

ἐν τῇ φύσει δὲ τοῦτο κἂν εὐψυχία. — 390

Ἄλλ' ἄξιος⁸ γὰρ ὁ τε παρὼν ὁ τ' οὐ παρὼν⁹

Ἀγαμέμνωνος παῖς, οὐπερ οὔνεχ' ἤκομεν,

δεξώμεθ' οἴκων καταλύσεις· χωρεῖν χρεὼν,

δμῶες, δόμων τῶνδ' ἐντός· ὡς ἐμοὶ πένης

εἴη πρόθυμος πλουσίου μᾶλλον ξένος¹⁰. 395

1. Κράτιστον.... ἀφειμένα, le plus sage est de laisser aller cela au hasard (et de ne pas y chercher une règle).

2. Δοκῇσι δωμάτων ὠγκωμένος, « gentis nobilitate elatus, i. e. clarus. »

3. Οὐ μὴ ἀφρονήσῃ(ε), ne cesserez-vous pas d'être insensés? Voyez la note sur le vers 243 d'*Hippolyte*.

4. Τῇ δ' ὁμιλίᾳ καὶ τοῖς ἡθεσιν, mais en vivant avec eux et en observant leur caractère.

5. Οἱ τοιοῖδε, c'est-à-dire : οἱ τῇ ὁμιλίᾳ καὶ τοῖς ἡθεσιν εὐγενεῖς κριθέντες, les hommes vraiment nobles.

6. Ἀγάλατ' ἀγορᾶς, de belles images qu'admire la foule

assemblée dans la place publique.

7. Μένει, il attend de pied ferme.

8. Ἄξιος. Le fils d'Agamemnon est digne de cette hospitalité. Nous dirions : « Cette hospitalité est digne du fils d'Agamemnon. » Cf. v. 252.

9. Ὁ τε παρὼν ὁ τ' οὐ παρὼν. Ces mots sont à double entente. L'étranger semble dire qu'Oreste est en quelque sorte présent dans la personne de son représentant, quoiqu'en réalité il soit absent. Cependant le sens véritable de ces mots, c'est qu'Oreste est présent en réalité, quoiqu'il passe pour absent.

10. Ὡς ἐμοὶ πένης.... ξένος,

Αἰνῶ μὲν οὖν τοῦδ' ἀνδρὸς εἰσδοχὰς δόμων·
 ἐβουλόμην δ' ἄν', εἰ κασίγνητός με σὸς
 εἰς εὐτυχοῦντας ἦγεν εὐτυχῶν δόμους.
 Ἴσως δ' ἄν' ἔλθοι· Λοξίου³ γὰρ ἔμπεδοι
 χρησμοί, βροτῶν δὲ μαντικὴν χαίρειν ἐῷ.

400

ΚΟΡΟΣ.

Νῦν ἡ πάροιθεν μᾶλλον, Ἥλέκτρα, χαρᾷ
 θερμαινόμεσθα καρδίαν· ἴσως γὰρ ἄν
 μόλις προβαίνουσ' ἡ τύχη σταίῃ καλῶς⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ τλῆμον, εἰδὼς δωμάτων χρεῖαν σέθεν
 τί τοῦσδ' ἐδέξω μείζονας σαυτοῦ ξένους;

405

ΑΥΤΟΥΡΓΟΣ.

Τί δ'; εἴπερ εἰσὶν ὡς δοκοῦσιν εὐγενεῖς,
 οὐκ ἔν τε μικροῖς ἔν τε μὴ στέρξουσ'⁵ ὁμῶς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπεὶ νυν ἐξήμαρτες ἐν σμικροῖσιν ὦν,
 ἔλθ' ὡς παλαιὸν τροφὸν ἐμοῦ φίλον πατρός·
 ὅς ἀμφὶ ποταμὸν Τάναον, Ἀργείας ὄρους.
 τέμνοντα γαίης Σπαρτιάτιδός τε γῆς,
 ποίμναις ὁμαρτεῖ πόλεος ἐκβεβλημένος·
 κέλευε δ' αὐτὸν εἰς δόμους ἀφιγμένον⁵
 ἔλθεῖν ξένων τ' εἰς δαῖτα πορσῦναί τινα.
 Ἦσθήσεται τοι καὶ προσεύξεται θεοῖς,

410

415

car pour ma part j'aime mieux
 (ἐμοὶ εἴη μᾶλλον, puissé-je
 avoir plutôt) un hôte pauvre
 et empressé qu'un hôte riche.

1. Ἐβουλόμην δ' ἄν, sous-
 entendu μᾶλλον.

2. Λοξίου. Loxias était un
 des noms du dieu de Delphes.

3. Pendant que le chœur pro-
 nonce les vers 401-403, Oreste
 et Pylade entrent dans la chau-
 mière.

4. Στέρξουσ(ι), ils seront
 contents.

5. Εἰς δόμους ἀφιγμένον, dès
 qu'il sera rentré.

ζῶντ' εἰσακούσας παῖδ' ὃν ἐκσώζει ποτέ.
 Οὐ γὰρ πατρώων ἐκ δόμων μητρὸς πάρα
 λάβοιμεν ἄν τι · πικρὰ δ' ἀγγείλαιμεν ἄν,
 εἰ ζῶντ' Ὀρέστην ἢ τάλαιν' αἰσθοίτ' ἔτι.

ΑΥΤΟΡΡΟΖ.

Ἄλλ' εἰ δοκεῖ σοι, τούσδ' ἀπαγγελῶ λόγους 420
 γέροντι · χώρει δ' εἰς δόμους ὅσον τάχος
 καὶ τᾶνδον ἐξάρτυε. Πολλὰ τοι γυνὴ
 χρήζουσ' ἄν εὖροι δαιτὶ προσφορήματα¹
 Ἔστιν δὲ δὴ τοσαῦτά γ' ἐν δόμοις ἔτι,
 ὥσθ' ἐν γ' ἐπ' ἡμαρ τούσδε πληρῶσαι βορᾶς. 425
 Ἐν τοῖς τοιούτοις δ' ἡνίκ' ἄν γνώμης² πέσω,
 σκοπῶ τὰ χρήμαθ' ὡς ἔχει μέγα σθένος,
 φίλοις τε δοῦναι σῶμά τ' εἰς νόσον πεσὼν
 δαπάναισι σῶσαι · τῆς δ' ἐφ' ἡμέραν βορᾶς
 εἰς μικρὸν ἤκει³ · πᾶς γὰρ ἐμ.πλησθεὶς ἀνὴρ 430
 ὁ πλούσιός τε χῶ πένης ἴσον φέρει.

V

ORESTE APERÇOIT SA MÈRE.

Le vieux serviteur mandé pour apporter des vivres a reconnu Oreste, et il a concerté avec lui et avec Électre le plan de la vengeance. Déjà la première partie de ce plan a réussi. Égisthe a succombé, et son cadavre a été apporté

1. Πικρά, une nouvelle amère pour nous, une nouvelle que Clytemnestre nous ferait payer cher.

2. Προσφορήματα, additions, assaisonnements.

3. Le génitif γνώμης dépend

grammaticalement des mots ἐν τοῖς τοιούτοις. Traduction littérale : « Quand je tombe sur de telles pensées. »

4. Τῆς δ' ἐφ' ἡμέραν... ἤκει, « ad quotidianum vero victum » « parvi refert. »

sur la scène : les vainqueurs triomphent. Tout à coup le char de Clytemnestre se montre au loin. Oreste s'apprête à consommer le second acte de vengeance. Mais à la vue de sa mère il sent défaillir son cœur ; il se demande si un dieu a pu ordonner le parricide. La passion d'Électre ne faiblit point. C'est elle qui raffermît Oreste dans sa résolution.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν · κομίζειν τοῦδε σῶμ' εἴσω χρεῶν
 σκότῳ τε δοῦναι, δμῶες, ὥς, ὅταν μόλῃ 960
 μήτηρ, σφαγῆς πάροιθε¹ μὴ εἰσίδῃ νακρόν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπίσχε· ἐμβάλωμεν εἰς ἄλλον λόγον.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δ' ; ἐκ Μυκηνῶν μῶν βοηδρόμους ὀράς;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ, ἀλλὰ τὴν τεκοῦσαν ἥ μ' ἐγείνατο.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καλῶς ἄρ' ἄρκυν εἰς μέσσην πορεύεται. 965

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴν ὄχοις γε καὶ στολῇ λαμπρύνεται.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί δῆτα δρῶμεν; μητέρ' ἧ φονεύσομεν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μῶν σ' οἶκτος εἶλε, μητρὸς ὥς εἶδες δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φεῦ ·

πῶς γὰρ κτάνω νιν, ἥ μ' ἔθρεψε καῖτεκεν²;

1. Σφαγῆς πάροιθε, avant d'être tuée.

2. Καῖτεκεν, crase, pour καὶ ἔτεκεν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὡσπερ¹ πατέρα σὸν ἦδε κάμὸν ὤλεσεν. 970

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ Φοῖβε, πολλήν γ' ἀμαθίαν ἐθέσπισας,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὅπου δ' Ἀπόλλων σκαιὸς ἦ, τίνες σοφοί;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὅστις μ' ἔχρησας μητέρ', ἣν οὐ χρῆν, κταρεῖν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Βλάπτει² δὲ δὴ τί πατρὶ τιμωρῶν σέθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μητροκτόνος νῦν φεύξομαι³, τόθ' ἀγνὸς ὢν. 975

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ μὴ γ' ἀμύνων πατρὶ δυσσεβῆς ἔσει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θιγὼν δὲ μητρός⁴, τοῦ φόνου δώσω δίκας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πῶς δ' οὐ⁵, πατρώαν διαμεθεῖς τιμωρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄρ' αὖτ' ἀλάστωρ εἶπ' ἀπεικασθεὶς θεῶ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἱερὸν καθίζων τρίποδ'⁶; ἐγὼ μὲν οὐ δοκῶ. 980

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' ἂν πιθοίμην⁶ εὖ μεμαντεῦσθαι τάδε.

1. Ὡσπερ, « de la même manière que, » répond à la question d'Oreste : πῶς.

2. Βλάπτει. Seconde personne de l'indicatif présent passif.

3. Μητροκτόνος φεύξομαι, « caedis maternæ accusabor. »

4. Θιγὼν δὲ μητρός, mais

si j'ai porté la main sur ma mère.

5. Πῶς δ' οὐ, sous-ent. δώσω δίκην;

6. Οὐδ' ἂν πιθοίμην (je t'accorde que mon doute est mal fondé), mais d'un autre côté je ne saurais me persuader....

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐ¹ μὴ κακισθεῖς εἰς ἀνανδρίαν πεσεῖ,
ἀλλ' εἴ² τὸν αὐτὸν τῇδ' ὑποστήσων δόλον,
ὧ καὶ πόσιν καθεῖλες Αἴγισθον κτανών;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἴσειμι · δεινοῦ δ' ἄρχομαι προβλήματος 985
καὶ δεινὰ δράσω γ' · εἰ δὲ θεοῖς δοκεῖ τάδε,
ἔστω · πικρὸν δ' οὐχ ἡδὺ τἀγώνισμά μοι.

VI

ÉLECTRE ET CLYTEMNESTRE.

Le Vieillard a fait croire à Clytemnestre qu'Électre avait donné le jour à un enfant. Cette fausse nouvelle attire la reine dans le piège. Elle arrive sur un char; des esclaves troyennes, qui l'accompagnent, l'aident à en descendre. Bientôt on en vient à discuter la mort d'Agamemnon : Clytemnestre se justifie, Électre la réfute. Mais autant Électre est violente, autant Clytemnestre montre de la douceur. Aurait-elle conservé, en effet, un reste d'affection pour sa fille? ou bien son affabilité viendrait-elle de la joie de voir la dégradation d'Électre consommée par la naissance d'un enfant? Il faut peut-être s'arrêter à cette dernière explication.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴω,
βασίλεια γύναι χθονὸς Ἀργείας,
παῖ Τυνδαρέου,
καὶ τοῖν ἀγαθοῖν ξύγγονε κούροι 990
Διὸς³, οἱ φλογερὰν αἰθέρ' ἐν ἄστροις

1. Οὐ porte sur les deux phrases, interrogatives par leur forme, impératives quant au sens. Μή ne porte que sur πεσεῖ.

2. Εἴ (seconde personne de εἶμι), tu iras.

3. Κούροι Διός. Les Dioscures, Castor et Pollux.

ναίουσι, βροτῶν ἐν ἀλὸς ῥοθίοις
 τιμὰς σωτῆρας¹ ἔχοντες ·
 χαῖρε, σεβίζω σ' ἴσα καὶ μάκαρας
 πλούτου² μεγάλης τ' εὐδαιμονίας.
 Τὰς σὰς δὲ τύχας θεραπεύεσθαι
 καιρός · <χαῖρ', > ὦ βασίλεια.

995

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἐκβῆτ' ἀπῆνης, Τρωάδες, χειρὸς δ' ἐμῆς
 λάβεσθ', ἵν' ἔξω τοῦδ' ὄχου στήσω πόδα.
 Σκύλοισι μὲν γὰρ θεῶν κεκόσμηνται δόμοι
 Φρυγίοις, ἐγὼ δὲ τάσδε, Τρωάδος χθονὸς
 ἐξαίρετ'³, ἀντὶ παιδὸς⁴ ἣν ἀπώλεσα
 σμικρὸν γέρας, καλὸν δὲ κέκτημαι δόμοις.

1000

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκουν ἐγὼ, δούλη γὰρ ἐκβεβλημένη
 δόμων πατρώων δυστυχεῖς οἰκῶ δόμους,
 μῆτερ, λάβωμαι⁵ μακαρίας τῆς σῆς χερός;

1005

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Δοῦλαι πάρεισιν αἶδε, μὴ σύ μοι πόνει.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Τί δ'; αἰχμάλωτόν τοί μ' ἀπώκισας δόμων,
 ἡρημένων δὲ δωμάτων ἡρήμεθα⁶,
 ὡς αἶδε, πατρὸς ὀρφανοὶ λελειμμένοι⁷.

1010

1. Βροτῶν τιμὰς σωτῆρας (poétique, pour le féminin σωτείρας), la fonction, le privilège de sauver les mortels.

2. Σεβίζω σ(ε) πλούτου est dit comme θαυμάζω σε σοφίας.

3. Ἐξαίρετ(α). Cet adjectif neutre se rapporte par apposition à τάσδε.

4. Παιδός. Iphigénie.

5. Οὐκουν (v. 1004) λάβωμαι, ne veux-tu pas que je prenne?

6. Ἡρημένων δὲ δωμάτων ἡρήμεθα, capta autem domo ego quoque capta sum.

7. Ὀρφανοὶ λελειμμένοι, un masculin, d'après la règle meu-

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Τοιαῦτα μέντοι σὸς πατὴρ βουλευύματα
 εἰς οὓς ἔχρην ἥκιστ' ἐβούλευσεν¹ φίλων.
 Δέξω δέ· καίτοι δόξ' ὅταν λάβῃ κακὴ
 γυναῖκα, γλώσση πικρότης ἔνεστί τις².
 ὥς μὲν παρ' ἡμῖν, οὐ καλῶς³. τὸ πρᾶγμα δὲ 1015
 μαθόντας, ἦν μὲν ἀξίως μισεῖν ἔχη,
 στυγεῖν δίκαιον· εἰ δὲ μὴ, τί δεῖ στυγεῖν;
 'Ημᾶς δ' ἔδωκε Τυνδάρεως τῷ σῷ πατρί,
 οὐχ ὥστε θνήσκειν, οὐδ' ἄ γειναίμην ἐγώ'.
 Κεῖνος δὲ παῖδα τὴν ἐμὴν Ἀχιλλέως 1020
 λέκτροισι πείσας ὥχετ' ἐκ δόμων ἄγων
 πρυμνοῦχον⁵ Αὔλιν· ἐνθ' ὑπερτείνας πυρᾶς
 λευκὴν διήμησ' Ἰφιγόνης⁶ παρηίδα.
 Κεῖ μὲν πόλεως ἄλωσιν ἐξιώμενος⁷
 ἢ δῶμ' ὀνήσων τᾶλλα τ' ἐκσώσων τέκνα 1025
 ἔκτεινε πολλῶν μίαν ὕπερ, συγγνώστ' ἂν ἦν·
 νῦν δ' οὐνεχ' Ἑλένη μάργος ἦν, ὃ τ' αὐτὸ λαβῶν⁸
 ἄλοχον κολλάζειν προδότιν οὐκ ἠπίστατο,

tionnée à propos du vers 349
 d'*Hippolyte*.

1. Τοιαῦτα μέντοι σὸς πα-
 τὴρ βουλευύματα... ἐβούλευ-
 σεν, sous-entendu : ὥστ' ἔμ'
 ἀναγκάσαι ποιῆσαι & σύ μοι
 ἐγκαλεῖς. Clytemnestre dit :
 « La faute en est aux attentats
 de ton père. »

2. Γλώσση πικρότης ἔνεστί
 τις, sa parole a quelque chose
 de désagréable, ses discours
 sont mal reçus.

3. Ὡς μὲν παρ' ἡμῖν, οὐ
 καλῶς, selon moi, à tort.

4. Οὐχ ὥστα.... ἐγώ, non

*ea lege ut morerer, neque ut
 morerentur quæ peperissem ego.*

5. Πρυμνοῦχον; où les pou-
 pes des vaisseaux étaient atta-
 chées au rivage.

6. Ἰφιγόνης. Autre forme
 du nom Ἰφιγένεια.

7. Πόλεως ἄλωσιν ἐξιώμε-
 νος, cherchant un remède à la
 prise de la ville, cherchant à
 détourner de la cité le malheur
 d'être prise par l'ennemi.

8. Ὁ τ' αὐτὸ λαβῶν.... et que,
 d'un autre côté, celui qui l'a-
 vait reçue en mariage ne savait
 pas contenir une épouse infidèle.

τούτων ἕκατι παῖδ' ἐμὴν διώλεσεν.

Ἐπὶ τοῖσδε τοίνυν, καίπερ ἠδίκημένη, 1030

οὐκ ἡγριούμην οὐδ' ἂν ἔκτανον πόσιν ·

ἀλλ' ἦλθ' ἔχων μοι μαινάδ' ἔνθεον κόρην¹

λέκτροις τ' ἐπεισέφρησε², καὶ νύμφα δύο

ἐν τοῖσιν αὐτοῖς δώμασιν κατείχομεν³.

Μῶρον⁴ μὲν οὖν γυναῖκες, οὐκ ἄλλως λέγω · 1035

ὅταν δ', ὑπόντος τοῦδ'⁵, ἀμαρτάνῃ πόσις

τᾶνδον παρώσας λέκτρα, μιμεῖσθαι θέλει

γυνὴ τὸν ἄνδρα χᾶτερον⁶ κτᾶσθαι φίλον ·

κᾶπειτ' ἐν ἡμῖν ὁ ψόγος λαμπρύνεται⁷, 1040

οἱ δ' αἴτιοι τῶνδ' οὐ κλύουσ' ἄνδρες κακῶς.

Εἰ δ' ἐκ δόμων ἤρπαστο Μενέλεως λάθρα,

κτανεῖν μ' Ὀρέστην χρῆν, κασιγνήτης πόσιν

Μενέλαον ὥς σῶσαιμι; σὸς δὲ πῶς πατὴρ

ἠνέσχετ' ἂν ταῦτ'; εἶτα τὸν μὲν οὐ θανεῖν

κτείνοντα χρῆν τᾶμ', ἐμὲ δὲ πρὸς κείνου παθεῖν⁸; 1045

Ἐκτειν', ἐτρέφθην ἥνπερ ἦν πορεύσιμον⁹,

πρὸς τοὺς ἐκείνῳ πολεμίους · φίλων γὰρ ἂν

τίς ἂν πατρὸς σοῦ φόνον ἐκοινώνησέ μοι;

Λέγ' εἴ τι χρήζεις κἀντίθες παρρησίᾳ,

1. Ἐνθεον κόρην. Cassandre.

2. Ἐπεισέφρησε (aoriste de ἐπαισφρέω), il fit entrer en outre.

3. Κατείχομεν, nous habitons.

4. Μῶρον est ici le contraire de σῶρον.

5. Ὑπόντος τοῦδ(ε), cette faiblesse étant donnée.

6. Χᾶτερον, crase, pour καὶ ἕτερον.

7. Λαμπρύνεται, il retentit avec éclat.

8. Ἐμὲ δὲ πρὸς κείνου παθεῖν (χρῆν); moi au contraire, j'aurais dû être punie par lui, si j'avais immolé Oreste pour rendre à ma sœur son époux enlevé?

9. Ἐτρέφθην (sous-entendu τὴν ὁδὸν) ἥνπερ ἦν πορεύσιμον, je me tournai du côté, où je pouvais m'adresser : je pris la seule voie qui m'était ouverte.

ὅπως τέθνηκε σὺς πατὴρ οὐκ ἐνδίκως. 1050

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δίκαια λέξω · σὴ δίκη¹ δ' αἰσχροῦς ἔχει ·
γυναῖκα γὰρ χρή πάντα συγχωρεῖν πόσει,
ἥτις φρενῆρης · ἥ δὲ μὴ δοκεῖ τάδε,
οὐδ' εἰς ἀριθμὸν τῶν ἐμῶν ἦκει λόγων².

Μέμνησο, μήτερ, οὓς ἔλεξας ὑστάτους 1055
λόγους, διδοῦσα πρὸς σέ μοι παρρησίαν.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Καὶ νῦν γέ φημι κοῦκ ἀπαρνοῦμαι, τέκνον.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ παρακαλοῦσα, μήτερ, εἴτ' ἔρξεις κακῶς;

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὐκ ἔστι, τῇ σῇ δ' ἡδὺ προσθήσω φρενί³.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Λέγοιμ' ἄν · ἀρχὴ δ' ἦδε μοι προοιμίου. 1060
Εἴθ' εἶχες, ὦ τεκοῦσα, βελτίους φρένας.

Τὸ μὲν γὰρ εἶδος αἶνον ἄξιον φέρειν
Ἑλένης τε καὶ σοῦ, δύο δ' ἔφυτε συγγόνω
ἄμφω⁴ ματαίω Κάστορός τ' οὐκ ἄξιω.

Ἦ μὲν γὰρ ἀρπασθεῖς⁵ ἐκοῦς⁶ ἀπώλετο⁵. 1065
σὺ δ' ἄνδρ' ὄριστον Ἑλλάδος διώλεσας,
σκηψιν προτείνουσ', ὥς ὑπὲρ τέκνου πόσιν
ἔκτεινας · οὐ γὰρ, ὥς ἔγωγ', ἴσασί σ' εὔ⁶.

. Σὴ δίκη, ta justice, ce que tu veux faire passer pour la justice.

2. Ἦ δὲ μὴ δοκεῖ.... λόγων, la femme qui ne pense pas ainsi, je ne tiens pas même compte d'elle dans mes discours.

3. Τῇ σῇ δ' ἡδὺ προσθήσω

φρενί, « immo quod animo a tuo gratum erit, iussu tibi « retribuam. »

4. Ἀμφω fait partie de l'attribut de la phrase, et ne doit pas être séparé de ματαίω.

5. Ἀπώλετο, elle s'est perdue, elle s'est laissé corrompre.

6. Οὐ γὰρ.... εὔ, (tu peux

ἥτις θυγατρὸς πρὶν κεκυρῶσθαι σφαγὰς
 νέον τ' ἀπ' οἴκων ἀνδρὸς ἐξωρμημένου 1070
 ξανθὸν κατόπτρῳ πλόκαμον ἐξήσκεις κόμης.
 Γυνὴ δ' ἀπόντος ἥτις ἀνδρὸς ἐκ δόμων
 εἰς κάλλος ἀσκεῖ¹, διάγραφ'² ὥς οὔσαν κακὴν.
 Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν δεῖ θύρασιν εὐπρεπὲς
 φαίνειν πρόσωπον, ἣν τι μὴ ζητῇ κακόν. 1075
 Μόνην δὲ πασῶν οἷδ' ἐγὼ σ' Ἑλληνίδων,
 εἰ μὲν τὰ Τρώων εὐτυχοῖ, κεχαρμένην,
 εἰ δ' ἦσσαν εἴη, συννεφοῦσαν ὄμματα,
 Ἀγαμέμνον' οὐ χρήζουσαν ἐκ Τροίας μολεῖν.
 Καίτοι καλῶς γε σωφρόνεϊν παρεῖχέ σοι³. 1080
 ἀνδρ' εἶχες οὐ κακίον' Αἰγίσθου πόσιν,
 ὃν Ἑλλάς αὐτῆς εἴλετο στρατηλάτην.
 Ἑλένης δ' ἀδελφῆς τοιαδ' ἐξεργασμένης,
 ἐξῆν κλέος σοι μέγα λαβεῖν· τὰ γὰρ κακὰ
 παράδειγμα τοῖς ἐσθλοῖσιν εἴσοψιν τ' ἔχει. 1085
 Εἰ δ', ὥς λέγεις, σὴν θυγατέρ' ἔκτεινεν πατὴρ,
 ἐγὼ τί σ' ἡδίκησ' ἐμός τε σύγγονος;
 πῶς οὐ, πόσιν κτείνασα, πατρώους δόμους
 ἡμῖν προσῆψας, ἀλλ' ἀπηνέγκω λέχη
 τ' ἀλλότρια⁴, μισθοῦ τοὺς γάμους ὠνούμενη⁵; 1090
 κοῦτ' ἀντιφεύγει παιδὸς ἀντὶ σοῦ πόσις,

alléguer ce prétexte devant les hommes :) car ils ne te connaissent pas à fond, comme je te connais, moi.

1. Εἰς κάλλος ἀσκεῖ, se pare pour paraître belle.

2. Διάγραφ(ε), raye-la, retranche-la (du nombre des femmes honnêtes).

3. Παρεῖχέ σοι, « in promptu tu tibi erat, facile erat. »

4. Ἀπηνέγκω λέχη τ' ἀλλότρια, tu as obtenu (*tibi abstulisti*) ce lit qui devait te rester étranger.

5. Μισθοῦ τοὺς γάμους ὠνούμενη, en achetant cet hymen à ce prix, c'est-à-dire : au

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σιγῶ · δέδοικα γάρ νιν ὡς δέδοικ' ἐγώ¹.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Παῦσαι λόγων τῶνδ' · ἀλλὰ τί μ' ἐκάλεις, τέκνον;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦκουσας, οἶμαι, τῶν ἐμῶν λοχευμάτων ·

τούτων ὑπερ μοι θῦσον, οὐ γὰρ οἶδ' ἐγώ, 1125

δεκάτῃ σελήνῃ παιδὸς² ὡς νομίζεται ·

τρίβων γὰρ οὐκ εἴμ', ἄτοκος οὖς' ἐν τῷ πάρος.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλης τόδ' ἔργον, ἥ σ' ἔλυσεν ἐκ τόκων.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αὐτὴ λόχευον καῖτεκον μόνη βρέφος.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Οὕτως ἀγείτων οἶκος ἰδρυται φίλων³; 1130

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πένητας οὐδεὶς βούλεται κτᾶσθαι φίλους.

ΚΑΥΤΑΙΜΝΗΣΤΡΑ.

Ἄλλ' εἶμι, παιδὸς ἀριθμὸν ὡς τελεσφόρον

θύσω⁴ θεοῖσι · σοὶ δ' ὅταν πράξω χάριν

τήνδ', εἴμ' ἐπ' ἀγρὸν, οὐ πόσις θυηπολεῖ

Νύμφαισιν. Ἀλλὰ τούσδ' ὄχους, ὁπάονες, 1135

φάτναις ἄγοντες πρόσθεθ' · ἥνικ' ἂν δέ με

vaut à ἀναζωπυρεῖς, tu ral-
lumes.

1. Δέδοικα.... ὡς δέδοικ' ἐγώ. Réticence sinistre.

2. Δεκάτῃ σελήνῃ παιδός. Le dixième jour après la naissance d'un enfant on offrait un sacrifice, et l'on donnait un nom au nouveau-né. Cette fête se prolongeait dans la nuit.

3. Ἀγείτων φίλων, sans voi-
sins amis.

4. Παιδὸς ἀριθμὸν ὡς τελε-
σφόρον θύσω ἐκκινῶντ' ὡς θύ-
σω δεκάτην παιδός, « afin que
je célèbre par un sacrifice le
dixième jour de la naissance de
l'enfant. » Le nombre dix pas
sait dans l'école de Pythagore
pour le nombre parfait.

δοκῆτε θυσίας τῆσδ' ἀπηλλάχθαι θεοῖς,
 πάρεστε · δεῖ γὰρ καὶ πόσει δοῦναι χάριν.

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Χώρει πένητας εἰς δόμους · φροῦρει δέ μοι
 μή σ' αἰθαλώσῃ¹ πολύκαπνον στέγος πέπλους. 1140
 Θύσεις γὰρ οἷα χρὴ σε δαίμοσιν θύῃ.²
 Κανοῦν δ' ἐνῆρκται³ καὶ τεθηγμένῃ σφαγίς,
 ἥπερ καθεῖλε ταῦρον⁴, οὐ πέλας πεσεῖ
 πληγεῖσα · νυμφεύσει δὲ καὶ Ἄιδου δόμοις
 ὥπερ ξυνηῦδες ἐν φάει. Τοσὴνδ' ἐγὼ 1145
 δώσω χάριν σοι, σὺ δὲ δίκην ἐμοὶ πατρός.

VII

LES ENFANTS PARRICIDES.

La vengeance est consommée. Les spectateurs n'ont pas vu tomber la victime, mais ils ont entendu ses cris. Le chœur rappelait les circonstances de la mort d'Agamemnon : au milieu de ce chant ont retenti les cris qui annoncent l'expiation d'un crime longtemps impuni. Le fond de la scène s'ouvre. On voit étendu par terre le corps sanglant de Clytemnestre, ainsi que celui d'Égisthe. Oreste et Électre s'accusent d'avoir commis une action horrible en obéissant à l'oracle d'Apollon.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄλλ' οἷδε μητρὸς νεοφόνους ἐν αἵμασιν

1. Le verbe αἰθαλώσῃ, gouverne ici deux accusatifs, celui du tout, (σε), et celui de la partie, πέπλους.

2. Θύσεις.... θύῃ. La victime offerte par Clytemnestre, c'est Clytemnestre elle-même. — Ici

la reine entre dans la maison du Laboureur. Électre reste seule sur la scène.

3. Κανοῦν δ' ἐνῆρκται, « canistrum autem ad sacra auspicanda est paratum. »

4. Ταῦρον. Égisthe.

πεφυρμένοι βαίνουσιν ἐξ οἴκων πόδα¹,
 τρόπαια δείγματ' ἀθλίων προσφαγμάτων².
 Οὐκ ἔστιν οὐδείς οἶκος ἀθλιώτερος
 τῶν Τανταλείων οὐδ' ἔφυ ποτ' ἐκγόνων³.

1175

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴὼ Γαῖα καὶ [Ζεῦ] πανδερκέτα [Strophe 1.]
 βροτῶν, ἴδετε τάδ' ἔργα⁴ δε-
 ιὰ μουσαρὰ, φόνια σώματα
 χθόνια προκείμεν'⁵ ἀλλαγᾷ⁶
 χερὸς ὑπ' ἐμᾶς, ἄποιν' ἐμῶν πημάτων⁷.

1180

.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Δακρύτ' ἄγαν, ὦ σύγγον', αἰτία δ' ἐγώ·
 διὰ πυρὸς ἔμολον⁸ ἅ τάλαινα ματρὶ τᾷδ',
 ἃ μ' ἔτικτε κούραν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴὼ τύχας, κακὰς σέβεν

1185

1. Βαίνουσιν.... πόδα équivalent à βαίνουσι βάσιν, « ils portent leurs pas. »

2. Τρόπαια.... προσφαγμάτων, indices victorieux d'un triste sacrifice, indices d'une victoire remportée par un triste sacrifice. Ces mots forment une apposition à toute la phrase qui précède.

3. Construisez : Οὐκ ἔστιν οὐδ' ἔφυ ποτ' οὐδείς οἶκος ἀθλιώτερος τῶν Τανταλείων ἐκγόνων.

4. Τάδ(ε) ἔργα, cet ouvrage. Oreste indique du geste les deux cadavres, φόνια σώματα.

5. Χθόνια προκείμεν(α), étendus sur le sol.

6. Ἀλλαγᾷ équivalent à ἀμοιβῇ, « par un (juste) retour, » en échange du cadavre d'Agamemnon, en punition du meurtre commis.

7. Ἐμῶν πημάτων. Ces mots ne désignent pas seulement l'exil d'Oreste, mais encore, et surtout, la mort du père d'Oreste.

8. Διὰ πυρὸς ἔμολον ματρὶ équivalent à διὰ δεινστάτης ἔθρας ἦλθον μητρί, « j'avais une haine ardente pour ma mère. »

τύχας¹ τεκοῦσα, μᾶτερ,
ἄλιστα μέλεα καὶ πέρα
παθοῦσα σῶν τέκνων ὑπαί².
Πατρὸς δ' ἔτισας φόνον δικαίως.

Ἰὼ Φοῖβ', ἀνύμνησας³ δίκαν, [Antistrophe 1.] 1190
ἄφαντα φανερά δ' ἐξέπρα-
ξας ἄχεα⁴, φόνια δ' ὤπασας
λάχε' ἀπὸ γᾶς Πελασγίδος⁵.
Τίνα δ' ἐτέραν μόλω πόλιν; τίς ξένος,
τίς εὐσεβῆς ἐμὸν κᾶρα
προσόψεται ματέρα κτανόντος; 1195

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἰὼ ἰὼ μοι. Ποῖ δ' ἐγώ; τίν' εἰς χορὸν,
τίνα γάμον εἰμι; τίς πόσις με δέξεται
νυμφικὰς ἐς εὐνάς; 1200

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πάλιν, πάλιν φρόνημα σὸν
μετεστάθη πρὸς αὔραν⁶.
φρονεῖς γὰρ ὅσια νῦν, τότε οὐ
φρονοῦσα, δεινὰ δ' εἰργάσω,

1. Τύχας, κακὰς σέθεν τύ-
χας. Ces mots désignent les en-
fants de Clytemnestre, enfants
qui ont été les fléaux, la cala-
mité, de leur mère.

2. Ὑπαί, poétique, pour
ὑπο.

3. Ἀνύμνησας, tu as pro-
clamé par un oracle.

4. Ἀφαντας φανερὰ δ' ἐξ-
έπραξας ἄχεα, des maux que
le jour ne devrait pas éclairer,
tu les as produits au jour,

c'est-à-dire, tu m'as fait com-
mettre un crime horrible.

5. Φόνια δ' ὤπασας.... Πε-
λασγίδος, tu m'as attiré le sort
d'un meurtrier, φόνια λάχεα,
(l'exil), de la part de la terre
Pélasge, c'est-à-dire : tu es
cause que la terre d'Argos,
infectée par le sang qu'elle a
bu, ne supporte plus ma pré-
sence.

6. Μετεστάθη πρὸς αὔραν,
il a changé avec le changement

φίλα, κασίγνητον οὐ θέλοντα.

1205

Κατεῖδες, οἶον ἅ τάλαιν' ἑὼν πέπλων [Str. 2.]
 ἔδειξε μαστὸν¹, ἐλάβετ'² ἐν φοναῖσιν,
 ἰὼ μοι, πρὸς πέδῳ
 τιθεῖσα γοῦνα μέλεα; τακόμαν δ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Σάφ' οἶδα, δι' ὀδύνας ἔβας³, ἰήϊον⁴
 κλύων γόνιν ματρός, ἃ σ' ἔτικτεν. 1210

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Βοᾶν δ' ἔλασκε τάνδε, πρὸς γένυν ἐμὰν [Antistr. 2.]
 τιθεῖσα χεῖρα· « Τέκος ἐμὸν, λιταίνω· » 1215
 παρήδων τ' ἐξ ἐμᾶν
 ἐκρήμναθ', ὥστε χέρας ἐμὰς λιπεῖν⁵ βέλος.

ΧΟΡΟΣ.

Τάλαινα⁶. Πῶς ἔτλας φόνον δι' ὀμμάτων
 ἰδεῖν σέθεν ματρός ἐκπνεούσας; 1220

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐγὼ μὲν ἐπιβαλὼν φάρη κόραις ἐμαῖς [Strophe 3.]
 φασγάνῳ κατηρξάμαν⁷
 ματέρος ἔσω δέρας μεθείς.

du vent, il a changé quand a
 changé le souffle des circon-
 stances.

1. Κατεῖδες, οἶον.... ἑὼν
 πέπλων ἔδειξε μαστόν, as-tu
 vu comment l'infortunée montra
 son sein (en dehors) de ses
 vêtements?

2. Ἐλάβετ(ο), sous-entendu
 ἐμοῦ.

3. Δι' ὀδύνας ἔβας, tu éprou-
 vas de la douleur. (Comparez

vers 4183 : διὰ πυρὸς ἐμολον.)

4. Ἰήϊον, adjectif tiré de
 l'interjection ἰή.

5. L'infinitif λιπεῖν a pour
 sujet βέλος et pour régime χέ-
 ρας ἐμὰς.

6. L'exclamation τάλαινα se
 rapporte à Clytemnestre; la
 question πῶς ἔτλας s'adresse à
 Oreste.

7. Κατηρξάμαν, j'ai com-
 mencé le sacrifice.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐγὼ δ' ἐπεγκέλευσά¹ σοι
ξίφους τ' ἐφηψάμαν ἄμα.

1225

ΧΟΡΟΣ.

Δεινότατον παθέων ἔρεξας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λαβοῦ, μέλεα² κάλυπτε ματέρος πέπλοις, [Ant. 3.]
συγκαθάρμοσον σφαγὰς³.
Φονέας ἔτικτες ἄρά σοι⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἴδου, φίλαν τε κοῦ φίλαν
φάρη τάδ' ἀμφιβάλλομεν.

1230

ΧΟΡΟΣ.

Τέρμα κακῶν⁵ μεγάλων δόμοισιν.

1. Ἐπεγκέλευσα, forme lyrique, pour ἐπενεκέλευσα.

2. Μέλεα (substantif), pour μέλη.

3. Συγκαθάρμοσον σφαγὰς, *vescum compono vulnera*.

4. Φονέας... σοι. En prononçant ces paroles, Oreste se tourne vers le cadavre de Clytemnestre, qu'il apostrophe.

5. Τέρμα κακῶν, le couronnement des malheurs.



ORESTE.

NOTICE SUR ORESTE.

La situation générale qui fait le fond et le point de départ de l'action de cette tragédie, ainsi que les personnages qui en sont les acteurs, se trouvait donné par la tradition ; mais les combinaisons dramatiques sont nouvelles, et l'intrigue est de l'invention d'Euripide.

Le poète reprend l'histoire des enfants d'Agamemnon peu près au point où il l'avait laissée à la fin d'*Électre*. Oreste a célébré les funérailles de sa mère. Pendant la nuit il veillait assis près du bûcher de Clytemnestre, il regardait les flammes s'éteindre peu à peu, attendant le moment où l'on pourrait recueillir les os calcinés. Tout à coup son esprit se trouble : des fantômes engendrés par les remords du fils parricide, se montrent à ses yeux : il croit voir les terribles Furies. Depuis ce moment Oreste est en proie au délire. Cependant il ne fuit pas devant des êtres réels qui le poursuivent ; il est souffrant, il garde le lit, sa sœur Electre le veille. C'est dans cette situation que le poète nous montre les enfants d'Agamemnon au début de cette tragédie. Nous voyons les soins touchants que prodigue à son frère une sœur qui lui est unie par la plus tendre affection et par le lien que crée entre les humains une même infortune. Nous assistons à la maladie d'Oreste : sous nos yeux des accès de délire alternent avec des moments lucides, aux transports de la fièvre succède le calme de l'affaissement. Ce sont là les scènes les plus belles de cette tragédie.

En ce jour le peuple d'Argos doit se réunir pour juger les enfants d'Agamemnon. Ils semblent perdus, si Ménélas ne vient à leur secours. Après avoir longtemps erré sur les

mers, ce dernier vient d'aborder dans le port de Nauplie. Hélène, qui est revenue avec son époux, se trouve déjà dans le palais d'Argos : elle y est rentrée de nuit, afin de se soustraire aux regards et à la haine du peuple. Ménélas arrive à son tour. Oreste voit en lui un protecteur naturel ; il se croit sauvé : il lui semble que le frère d'Agamemnon ne pourra faire autrement que de prendre la défense du fils d'Agamemnon. Mais au milieu de leur entretien arrive le vieux Tyndare, venu de Sparte pour offrir des libations sur le tombeau de sa fille Clytemnestre. Justement irrité contre le parricide, il déclare qu'il poursuivra la punition d'Oreste, et il interdit à Ménélas, son gendre, de s'opposer à ce dessein, sous peine de perdre ses droits au trône de Sparte, la dot d'Hélène. Effrayé par ces menaces, Ménélas abandonne les enfants de son frère. Il a d'ailleurs un intérêt personnel à les laisser condamner : s'ils meurent, le royaume d'Argos lui reviendra.

Trahi par son plus proche parent, Oreste reprend quelque courage à la vue d'un ami véritable. Pylade accourt : il assistera Oreste, il le conduira dans l'assemblée des Argiens. Tout le monde redoute le contact d'un homme poursuivi par les Furies : Pylade soutient les pas chancelants du malade, il lui sert de guide et d'appui.

Mais le peuple d'Argos condamne Oreste et Électre : il leur impose de se donner la mort eux-mêmes avant la fin de la journée. Le fidèle Pylade est décidé à mourir avec eux. C'est ici que commence la seconde partie de la pièce et que les choses changent de face de la manière la plus imprévue. Avant de quitter la vie, les amis veulent se venger de l'homme qui les a trahis et, s'il se peut, tenter encore une chance de salut. Ils conviennent d'assassiner Hélène et de s'emparer d'Hermione. Cette dernière leur servira d'otage. Si Ménélas leur accorde l'impunité, ils épargneront sa fille ; ils l'immoleront, s'il se montre intraitable. Ces projets de forcenés s'accomplissent heureusement, mais au grand préjudice des caractères d'Oreste et d'Électre. Il est vrai que le poète s'est efforcé d'excuser leur conduite en prêtant à Ménélas et à Hélène un égoïsme qui rend ces personnages tout à fait méprisables ; mais en noircissant les uns, il n'a pas réussi à justifier les autres.

Une intrigue qui semble n'avoir pas d'issue, est dénouée par l'intervention d'un dieu. Oreste a ordonné de mettre

le feu au palais de ses pères ; il s'est réfugié sur le toit avec Hermione, sa captive, prêt à la frapper d'une épée nue qu'il tient suspendue sur sa tête. Apollon proclame qu'Oreste doit un jour régner dans ce palais, et qu'il doit épouser celle qu'il était sur le point d'immoler. Placé dans une cruelle alternative, Ménélas ne sait que décider : pardonnera-t-il à Oreste ? ou bien laissera-t-il égorger Hermione ? Sur l'ordre d'Apollon il se réconcilie avec son neveu, et il lui promet Hermione en mariage. Hélène, déjà tombée au pouvoir de ses meurtriers, a disparu miraculeusement : sauvée par Apollon, la fille de Jupiter jouira désormais d'honneurs divins dans la demeure des immortels. Electre et Pylade se disposaient à mourir : ils vivront et ils seront d'heureux époux. Ce double mariage a déjà fait dire à un critique ancien que cette tragédie se terminait comme une comédie. Un personnage accessoire, mais fort original, ajoute à cet effet. C'est un eunuque phrygien, qui, après l'attentat d'Oreste et de Pylade contre la vie d'Hélène vient, tremblant d'effroi, faire connaître ce qui s'est passé dans le palais : la monodie qu'il chante et qui remplace le récit habituel, égaye le spectateur. Oreste lui-même, oubliant la gravité de sa situation, prend part à l'hilarité du public, et s'amuse un instant à faire peur à ce pauvre homme.

La tragédie d'*Oreste* fut jouée pour la première fois dans la quatrième année de la quatre-vingt-douzième olympiade, en 408 avant J. C., deux ou trois ans avant la mort du poète. Quelque défectueuse qu'elle puisse paraître aux yeux de la critique, cette tragédie était de celles qui plaisaient au public, et elle se maintint longtemps sur les théâtres de la Grèce.

EXTRAITS D'ORESTE.

I

LE SOMMEIL.

Nous nous trouvons devant le palais d'Agamemnon. Oreste goûte un instant de repos entre deux accès de délire. Il dort, étendu sur un lit. Sa sœur le veille. Des

femmes d'Argos, qui forment le chœur, viennent demander des nouvelles du malade. Électre les conjure de ne pas le réveiller. Elle invoque la Nuit, mère du Sommeil ; elle déplore les malheurs que l'oracle d'Apollon attira sur elle et sur son frère. Dialogue lyrique, composé de deux couples de strophes.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Αἶδ' αὖ πάρειςι τοῖς ἐμοῖς θρηνήμασιν
 φίλαι ξυνωδοί· τάχα μεταστήσουσ' ὕπνου
 τόνδ' ἡσυχάζοντ', ὄμμα δ' ἐκτῆξουσ' ἐμὸν
 δακρύοις, ἀδελφὸν ὅταν ὀρῶ μεμνηνότα. 135
 Ὡ φίλταται γυναῖκες, ἡσύχῳ ποδὶ
 χωρεῖτε, μὴ ψοφεῖτε, μηδ' ἔστω κτύπος.
 Φιλία γὰρ ἡ σὴ πρευμενῆς μὲν, ἀλλ' ἐμοὶ
 τόνδ' ἐξεγεῖραι ξυμφορὰ γενήσεται.

ΧΟΡΟΣ.

Σῆγα σῆγα, λεπτὸν ἵχνος ἀρβύλης [Strophe 1.] 140
 τίθετε, μὴ κτυπεῖτ'.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀποπρὸ βᾶτ' ἐκεῖσ', ἀποπρὸ μοι κοιτάς

ΧΟΡΟΣ.

Ἴδου, πείθομαι.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἀᾶ, [σύριγγος] φώνει μοι, 145
 λεπτοῦ δόνακος, ὦ φίλα, ὅπως πνοά¹.

ΧΟΡΟΣ.

Ἴδ', ἀτρεμαίαν ὡς ὑπόροφον φέρω
 βοάν².

1. Après πνοά suppléer ἐστιν ou γίγνεται. Électre veut que le chœur lui parle d'un ton aussi doux que le souffle des

légers roseaux agités par le vent.

2. Construisez : Ἴδε, ὡς ἀτρεμαζίν βοὰν φέρω ὑπόροφον,

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ναὶ οὕτως
 κάταγε¹ κάταγε, πρόσιθ' ἀτρέμας, ἀτρέμας ἴθι·
 λόγον ἀπόδος ἐφ' ὃ τι χρέος ἐμόλετέ ποτε. 150
 Χρόνια² γὰρ πεσὼν ὃδ' εὐνάζεται.

ΧΟΡΟΣ.

Πῶς ἔχει; Λόγου μετάδος, ὦ φίλα. [Antistrophe 1.]
 Τίνα τύχαν εἶπω; τίνα δὲ συμφοράν;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔτι μὲν ἐμπνέει, βραχὺ δ' ἀναστένει. 155

ΧΟΡΟΣ.

Τί φής; ὦ τάλας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὀλεῖς³, εἰ βλέφαρα κινήσεις
 ὕπνου γλυκυτάταν φερομένῳ χάριν⁴.

ΧΟΡΟΣ.

Μέλεος ἐχθίστων θεόθεν ἐργμάτων⁵, 160
 τάλας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ μόχθων.

Ἄδικος ἄδικα τότ' ἄρ' ἔλακεν ἔλακεν⁶, ἀπό-
 φονον⁷ ὅτ' ἐπὶ τρίποδι Θέμιδος⁸ ἄρ' ἐδίκασε⁹

vois, comme je porte une voix douce dans l'intérieur de la maison. Quoique visible sur la scène, le lit d'Oreste est censé être dans le palais.

1. Κάταγε, baisse la voix.

2. Χρόνια, accusatif adverbial, « enfin (après un long accès de démence). »

3. Ὀλεῖς, sous-entendu αὐτόν, et non ἐμέ.

4. Ὑπνου.... χάριν, à lui qui jouit du (littéralement : qui obtient le) doux bienfait du sommeil.

5. Μέλεος.... ἐργμάτων (génitif de cause), misérable par suite de ses actions.

6. Ἐλακεν, verbe poétique, qui s'applique très-particulièrement aux oracles.

7. Ἀπόφονον φόνον, un meurtre qui n'aurait pas dû être commis.

8. Ἐπὶ τρίποδι Θέμιδος. D'après la légende, Apollon succéda à Thémis dans le sanctuaire de Delphes.

9. Ἐδίκασε, il proclama comme un arrêt de justice.

φόνον ὁ Λοξίας ἐμᾶς ματέρος.

165

ΧΟΡΟΣ.

Ὅρᾱς; ἐν πέπλοισι κινεῖ δέμας.

[Strophe 2.]

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ γάρ νιν, ὦ τάλαινα,
θωύξας¹ ἔβαλες ἐξ ὕπνου.

ΧΟΡΟΣ.

Εὔδειν μὲν οὖν ἔδοξα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἄφ' ἡμῶν, οὐκ ἂπ' οἴκων
πάλιν ἀνὰ μεθεμένα κτύπου
πόδα σὸν εἰλίξεις²;

170

ΧΟΡΟΣ.

Ὑπνώσσει· λέγεις εὔ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Πότνια, πότνια νύξ,
ὑπνολόττειρα³ τῶν πολυπάνων βροτῶν,
ἐρεβόθεν ἴθι, μόλε μόλε κατάπτερος
τὸν Ἀγαμεμνόνιον ἐπὶ δόμον.

175

Ὑπὸ γὰρ ἀλγέων ὑπὸ τε συμφορᾶς
διοιχόμεθ', οἰχόμεθα. Κτύπον ἡγάγεται· οὐχὶ σῖγα
σῖγα φυλασσομένα

180

στόματος ἀνακέλαδον ἀπὸ λέχεος⁴
ἥσυχον ὕπνου χάριν παρέξεις⁵, φίλα;

185

1. Θωύξας(α) équivalent à me-
γάλως βοήσας.

2. Construisez : πάλιν ἀνεί-
λιξεις πόδα σὸν; feras-tu de
nouveau revenir ton pied en
arrière?

3. Ὑπνολόττειρα est poéti-
quement construit avec le géné-
tif βροτῶν, d'après l'analogie

de la locution εὐεργέτις βρο-
τῶν.

4. Ἀπὸ λέχεος, loin du lit
d'Oreste.

5. Ἡσυχον ὕπνου χάριν
παρέξεις; laisseras-tu jouir en
repos du sommeil? « quie-
« tamne soporis gratiam præ-
« stabis? »

ΧΟΡΟΣ.

Θρόει, τίς κακῶν τελευτὰ μένει; [Antistrophe 2.]

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θανεῖν· τί δ' ἄλλο;
Οὐ δὴ γὰρ πόθον ἔχει βορᾶς.

ΧΟΡΟΣ.

Πρόδηλος ἄρ' ὁ πότμος. 190

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐξέθυσεν Φοῖβος ἡμᾶς¹
μέλεον ἀπόφονον αἷμα² δούς³
πατροφόνου ματρός⁴.

ΧΟΡΟΣ.

Δίκα μὲν, καλῶς δ' οὔ⁵.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔθανες ἔκανες, ὦ 195

τεκομένα με μάτερ, ἀπὸ δ' ὤλεσας
πατέρα τέκνα τε τάδε⁶ σέθεν ἀφ' αἵματος·
ὀλόμεθ' ἰσονέκυ⁷, ὀλόμεθα. 200

Σύ⁸ τε γὰρ ἐν νεκροῖς, τό τ' ἐμὸν οἴχεται
βίου τὸ πλεόν μέρος ἐν στοναχαῖσί τε καὶ γόοις·

1. Ἐξέθυσεν Φοῖβος ἡμᾶς, Apollon nous immola, nous perdit: nous avons été victimes de son ordre impie.

2. Ἀπόφονον αἷμα, équivalent à ἀπόφονον φόνον (vers 162 et les suivants).

3. Δούς, accordant, imposant.

4. Πατροφόνου ματρός, la mère qui tua notre père.

5. Δίκα μὲν, καλῶς δ' οὔ. Clytemnestre méritait de mourir; mais il est affreux que la

mort lui ait été infligée par son propre fils.

6. Τέκνα τε τάδε (ἀπώλεσας), et tu as fait périr tes enfants que voici (en subissant la mort de leurs mains). Ces mots se rapportent à ἔθανες (v. 195), tandis que les mots ἀπὸ δ' ὤλεσας (tmèse) πατέρα développent l'idée exprimée par ἔκανες.

7. Ἰσονέκυ(ς), semblables à des morts, comme morts.

8. Σύ. Oreste.

δάκρυσί τ' ἐννυχίοις ·
 ἄγαμος, ἐπιδ' ¹, ἄτεκνος ἄτε ² βίοτον
 ἅ μέλεος εἰς τὸν αἰὲν ἔλκω χρόνον.

205

II

LE DÉLIRE.

Oreste se réveille. Électre lui donne des soins touchants et l'instruit de l'arrivée de Ménélas. Oreste répond d'abord sensément. Mais tout à coup sa raison s'égare ; il croit voir les Furies, il saute de son lit pour leur échapper, il demande un arc qu'il a reçu d'Apollon, pour mettre en fuite ces monstres des Enfers. Enfin la démence fait de nouveau place à l'abattement. Pendant que se succèdent ainsi les diverses phases de la maladie d'Oreste, une chose ne se dément point : c'est la tendre affection qui unit les malheureux enfants d'Agamemnon.

ΧΟΡΟΣ.

Ὅρα παροῦσα, παρθέν' Ἥλέκτρα, πέλας,
 μὴ κατθανῶν σε σύγγονος λέλθῃ ὁδε·
 οὐ γάρ μ' ἀρέσκει ³ τῷ λίαν παρειμένῳ ⁴. 210

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ φίλον ὕπνου θέλγητρον, ἐπίκουρον νόσου,
 ὥς ἡδύ μοι προσῆλθες ἐν δέοντί γε.
 ὦ πότνια λήθη τῶν κακῶν, ὥς εἰ σοφὴ
 καὶ τοῖσι δυστυχοῦσιν εὐχταία θεός.
 Πόθεν ποτ' ἤλθον δεῦρο ; πῶς δ' ἀφικόμην ; 215

1. Ἐπιδ(ε), « voyez, » forme une parenthèse.

2. Ἄτε, *quippe*. Cette conjonction gouverne toute la phrase : ἄγαμος.... χρόνον.

3. Μ' ἀρέσκει est pour με, et non pour μοι, ἀρέσκει.

4. Τῷ λίαν παρειμένῳ, à cause de cette trop grande langueur.

Ἄμνημονῷ γὰρ, τῶν πρὶν ἀπολειφθεὶς φρενῶν¹.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ φίλταθ', ὥς μ' εὐφρανᾶς εἰς ὕπνον πεσών.

Βούλει θίγω σου κἀνακουφίσω δέμας;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λαβοῦ λαβοῦ δῆτ', ἐκ δ' ὁμορξόν ἀθλίου

στόματος ἀφρώδη πέλανον² ὁμμάτων τ' ἐμῶν. 220

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἴδού³. τὸ δούλευμ' ἤδ', οὐκ ἀναίνομαι.

ἀδελφ' ἀδελφῇ χειρὶ θεραπεύειν μέλη.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἵπόβαλε πλευροῖς πλευρὰ, καὶ χμῶδη κόμην

ἄφελε προσώπου· λεπτὰ γὰρ λεύσσω κόραις⁴.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦ βοστρύχων πινῶδες ἄθλιον κἀρα⁵,

225

ὥς ἡγρίωσαι διὰ μακρᾶς ἀλουσίᾳς.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κλινόν μ' ἐς εὐνὴν αὖθις· ὅταν ἀνῇ νόσος

μανιᾶς, ἀναρθρὸς εἰμι⁶ κάσθενῷ μέλη.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἴδού. Φίλον τοι τῷ νοσοῦντι δέμνιον,

ἀνιαρὸν ὃν τὸ κτῆμ', ἀναγκαῖον δ' ὁμως.

230

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αὖθις μ' ἐς ὀρθὸν στῆσον, ἀνακύκλει δέμας⁷.

1. Τῶν πρὶν ἀπολειφθεὶς φρενῶν, étant privé de l'ancienne lucidité de mon esprit, c'est-à-dire : par suite de la démence.

2. Ἀφρώδη πέλανον, l'écume figée.

3. Ἴδού, voilà, voilà qui est fait.

4. Λεπτὰ γὰρ λεύσσω κόραις, car mes yeux voient faiblement.

5. Βοστρύχων πινῶδες κἀρα ἐκвиваὺт à βοστρύχων πινῶδων κἀρα.

6. Ἀναρθρὸς εἰμι, mes articulations sont brisées.

7. Ἀνακύκλει δέμας, remets

δυσάρεστον οἱ νοσοῦντες ἀπορίας ὑπο¹.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἡ καπὶ γαίας ἀρμόσαι πόδας θέλεις,
χρόνιον ἵχνος θεῖς²; Μεταβολὴ πάντων γλυκύ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μάλιστα· δόξαν γὰρ τόδ' ὑγείας ἔχει. 235
Κρεῖσσον δὲ τὰ δοκεῖν³, καὶ ἀληθείας ἀπῆ.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἄκουε δὴ νῦν, ὦ κασίγνητον κάρα,
ἕως ἑῶσιν εὖ φρονεῖν Ἑρινύες.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἰεῖς τι καινόν⁴· καὶ μὲν εὖ, χάριν φέρεις·
εἰ δ' εἰς βλάβην τιν'⁵, ἄλλος ἔχω τοῦ δυστυχεῖν. 240

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μενέλαος ἦκει, σοῦ κασίγνητος πατὴρ,
ἐν Ναυπλίᾳ⁶ δὲ σέλμαθ' ὥρμισται νεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς εἶπας; Ἦκει φῶς⁷ ἑμοῖς καὶ σοῖς κακοῖς,
ἀνὴρ ὁμογενὴς καὶ χάριτας ἔχων πατὴρ;

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἦκει, τὸ πιστὸν τόδε⁸ λόγων ἐμῶν δέχου, 245

mon corps dans la position que j'essayais de prendre tantôt (v. 218 sqq.).

1. Δυσάρεστον.... ἀπορία; ὑπο, il est difficile de contenter les malades, parce qu'ils ne savent quel parti prendre, parce qu'ils se trouvent mal quoi qu'ils fassent.

2. Χρόνιον ἵχνος θεῖς, faisant un pas tardif, c'est-à-dire : te remettant enfin à marcher, après être resté longtemps couché. Voir la note sur le vers 151.

3. Κρεῖσσον δὲ τὸ δοκεῖν, complétez : τοῦ μὴ δοκεῖν.

4. Λέξεις τι καινόν, je vois bien que tu as une nouvelle à m'apprendre.

5. Εἰς βλάβην τιν'(ά), supplétez ἀφορῶν.

6. Ἐν Ναυπλίᾳ. Nauplie est le port d'Argos.

7. Φῶς, « lumière, » métaphore usuelle pour « salut. »

8. Le démonstratif τόδε porte sur les mots Ἑλένην ἀγόμενος. La preuve qu'Electre

Ἑλένην ἀγόμενος Τρωικῶν ἐκ τειχέων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ μόνος ἐσώθη, μάλλον ἂν ζηλωτὸς ᾦν·
εἰ δ' ἄλοχον ἄγεται, κακὸν ἔχων ἦκει μέγα.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἐπίσημον ἔτεκε Τυνδάρεως εἰς τὸν ψόγον
γένος θυγατέρων δυσκλεές τ' ἂν Ἑλλάδα. 250

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σύ νυν διάφερε τῶν κακῶν· ἔξεστι γάρ·
καὶ μὴ μόνον λέγ', ἀλλὰ καὶ φρόνει τάδε.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἴμοι, κασίγνητ', ὄμμα σὸν τaráσσεται,
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν, ἄρτι σωφρονῶν¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ μῆτερ, ἰκετεύω σε, μὴ 'πίσειέ μοι 255
τὰς αἱματωποὺς καὶ δρακοντώδεις κόρας·
αὗται γὰρ αὗται² πλησίον θρώσκουσί μου.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Μέν', ὦ ταλαίπωρ', ἀτρέμα σοῖς ἐν δεμνίοις.
Ὅρᾳς γὰρ οὐδὲν ὧν δοκεῖς σάφ' εἰδέναι³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ Φοῖβ', ἀποκτενοῦσί μ' αἰ κυνώπιδες 260
γοργῶπες ἐνέρων ἱερίαι⁴, δειναὶ θεαί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὔτοι μεθήσω· χεῖρα δ' ἐμπλέξας ἐμὴν

dit vrai en annonçant le retour
de Ménélas, c'est qu'Hélène
est arrivée.

1. Ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν
ἄρτι σωφρονῶν équivalent à τα-
χέως μετέθου λύσσαν ἀντὶ τῆς
ἄρτι σωφροσύνης.

2. Αὗται.... αὗται, les voici,
les voici qui....

3. Σάφ' εἰδέναι, savoir et
tenir pour certain.

4. Ἱερίαι (forme poétique,
pour ἱέραιαι), des prêtresses
chargées d'offrir les sacrifices

σχῆσω σε πηδᾶν δυστυχῇ πηδήματα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέθες· μί' οὔσα τῶν ἐμῶν Ἑρινύων,
μέσον μ' ὀχμάζεις, ὡς βάλλης εἰς Τάρταρον. 265

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ ἄγε τάλαινα, τίν' ἐπικουρίαν λάβω,
ἐπεὶ τὸ θεῖον¹ δυσμενὲς κεκτήμεθα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δὸς τόξα μοι κερουλκά², δῶρα Λοξίου,
οἷς μ' εἶπ' Ἀπόλλων ἐξαμύνεσθαι θεᾶς,
εἴ μ' ἐκφοβοῖεν μανιάσιν λυσσῆμασιν. 270

Βεβλήσεται τις θεῶν βροτησίᾳ χερὶ,
εἰ μὴ ἔαμείψει χωρὶς ὀμμάτων ἐμῶν.
Οὐκ εἰσακούετ'; οὐχ ὀρᾶθ' ἐκηβόλων
τόξων πτερωτὰς γλυφίδας³ ἐξορμωμένους;
Ἄα·

τί δῆτα μέλλετ'; Ἐξακρίζετ' αἰθέρα⁴
πτεροῖς· τὰ Φοίβου δ' αἰτιᾶσθε θέσφατα,
Ἔα· 275

τί χρῆμ'⁵ ἄλύω, πνεῦμ' ἄνεῖς ἐκ πλευμόνων;
Ποῖ ποῖ ποθ' ἤλάμεσθα δεμνίων ἄπο;
Ἐκ κυμάτων⁶ γὰρ αὖθις αὖ γαλήν' ὀρῶ.
Σύγγονε, τί κλαίεις κρᾶτα θεῖσ' εἴσω πέπλων; 280

1. Τὸ θεῖον. Ces mots ne font pas allusion aux Furies, dont Électre n'admet point la réalité, mais à la démence, maladie qui était, plus que toute autre, attribuée à la colère d'un dieu.

2. Κερουλκά. L'arc se tend par les deux extrémités.

3. Γλυφίδας, les flèches. Ce

mot désigne au propre l'entaille au moyen de laquelle la flèche repose sur la corde.

4. Ἐξακρίζετ' αἰθέρα, locution poétique, pour εἰς τὸν ἄκρον αἰθέρα τρέχετε.

5. Τί χρῆμ(α) ἐquivaut à τί, « pour quoi ? »

6. Ἐκ κυμάτων, après les flots, après la tempête.

Αἰσχύνομαί σε μεταδίδους πόνων ἐμῶν
 ὅχλον τε παρέχων παρθένῳ νόσοις ἐμαῖς.
 Μὴ τῶν ἐμῶν ἕκατι συντήκου κακῶν·
 σὺ μὲν γὰρ ἐπένευσας¹ τάδ', εἵργασται δ' ἐμοὶ
 μητρῶον αἶμα². Λοξία δὲ μέμφομαι, 285
 ὅστις μ' ἐπάρας³ ἔργον ἀνοσιώτατον,
 τοῖς μὲν λόγοις εὖφρανε, τοῖς δ' ἔργοισιν οὐ⁴.
 Οἶμαι δὲ πατέρχ τὸν ἑμὸν, εἰ κατ' ὄμματα
 ἐξιστόρου νιν, μητέρ' εἰ χτεῖναί με χρῆ,
 πολλὰς γενείου τοῦδ' ἄν ἐκτεῖναι λιτὰς⁵ 290
 μήπω⁶ τεκούσης εἰς σφαγὰς ὥσαι ξίφος,
 εἰ μήτ' ἐκεῖνος ἀναλαβεῖν ἔμελλε φῶς,
 ἐγὼ δ' ὁ τλήμων τοιάδ' ἐκπλήσειν κακὰ.
 Καὶ νῦν ἀνακάλυπτ'⁷, ὦ κασίγνητον κἄρα,
 ἐκ δακρύων τ' ἄπελθε, κεῖ μάλ' ἀθλίως 295
 ἔχομεν· ὅταν δὲ τᾶμ' ἀθυμήσαντ'⁸ ἰδῆς,
 σύ μου τὸ δεινὸν καὶ διαφθαρέν φρενῶν
 ἴσχναινε παραμυθοῦ θ'⁹. ὅταν δὲ σὺ στένης,

1. Ici ἐπένευσας équivaut à συνήνεσας, « tu as marqué ton assentiment. »

2. Αἶμα prend le sens de φόνος, « meurtre. »

3. Μ(ε) ἑπάρας, m'ayant excité à commettre.

4. Τοῖς μὲν λόγοις.... οὐ. Oreste reproche à Apollon de ne l'avoir réjoui (secouru) qu'en paroles, d'avoir manqué à la promesse de le secourir.

5. Πολλὰς γενείου τοῦδ' ἄν ἐκτεῖναι λιτὰς est dit poétiquement pour πολλάκις ἄν ἐκτεῖναι χεῖρα ἱκεσίαν πρὸς γένειον ἑμὸν. Cf. *Iph. Taur.*, 362.

6. Μήπω, litote attique pour μήποτε.

7. Ἀνακάλυπτ(ε), découvre-toi. L'actif est employé dans le sens du moyen. Électre pleure en cachant sa tête dans son voile.

8. Τᾶμ(α) ἀθυμήσαντ(α), ne diffère pas essentiellement de ἐμὲ ἀθυμήσαντα.

9. Σύ μου τὸ δεινόν.... παραμυθοῦ τ(ε). Oreste dit à sa sœur : « Apaise les frayeurs et conjure par tes paroles les défaillances de mon esprit. » Ἴσχναινε porte sur τὸ δεινόν, et παραμυθοῦ porte sur (τὸ) διαφθαρέν.

ἡμᾶς παρόντας χρή σε νουθετεῖν φίλα¹.
 ἐπικουραὶ γὰρ αἶδε τοῖς φίλοις καλαί. 300
 Ἄλλ', ὦ τάλαινα, βᾶσα δωμάτων ἔσω
 ὕπνω τ' ἄϋπνον βλέφαρον ἐκταθεῖσα δός,
 σῆτόν τ' ὄρεξαι λουτρά τ' ἐπιθαλοῦ χροῖ.
 Εἰ γὰρ προλείψεις μ² ἢ προσεδρεῖα νόσον
 κτήσῃ τιν', οἰχόμεσθα· σέ γὰρ ἔχω μόνην 305
 ἐπίκουρον, ἄλλων, ὡς ὕαῖς, ἔρημος ὢν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Οὐκ ἔστι· σὺν σοὶ καὶ θανεῖν αἰρήσασμαι
 καὶ ζῆν· ἔχει γὰρ ταυτόν³· ἦν σὺ κατθάνης,
 γυνὴ τί δράσω; πῶς μόνη σωθήσασμαι,
 ἀνάδελφος ἀπάτωρ ἄφιλος; Εἰ δὲ σοὶ δοκεῖ, 310
 δρᾶν χρή τάδ'. Ἀλλὰ κλῖνον εἰς εὐνήν δέμας,
 καὶ μὴ τὸ ταρβοῦν κάκφοβοῦν σ' ἐκ δεμνίων
 ἄγαν ἀποδέχου⁴, μένε δ' ἐπὶ στρωτοῦ λέχους.
 Κἂν μὴ νοσῇ γὰρ, ἀλλὰ δοξάζῃ νοσεῖν,
 κάματος βροτοῖσιν⁵ ἀπορία τε γίγνεται. 315

1. Χρή σε νουθετεῖν φίλα
 équivaut à χρή σε νουθετεῖν
 φίλα νουθετήματα, il faut que
 je t'adresse des exhortations
 amies.

2. Εἰ γὰρ προλείψεις μ(ε),
 car si tu venais à me manquer
 (en mourant).

3. Ἐχει γὰρ ταυτόν, *habet*
enim vim eandem. Ta mort

équivaut à ma mort, ta vie à
 ma vie.

4. Καὶ μὴ τὸ ταρβοῦ...
 ἀποδέχου, et n'attache pas trop
 de créance aux terreurs qui te
 chassent de ton lit.

5. Βροτοῖσιν. Le singulier
 βροτῶ aurait été plus régulier,
 puisque les verbes νοσῇ et δο-
 ξάζῃ sont au singulier.

III

ORESTE ET MÉNÉLAS.

Après un chant du chœur, on voit entrer Ménélas. Oreste se jette à ses pieds, lui dit tout ce qui s'est passé, lui demande aide et protection.

MENEΛΑΟΣ.

Ἦ δῶμα, τῇ μὲν σ' ἠδέως προσδέρκομαι
 Τροίαθεν ἔλθων, τῇ δ' ἰδὼν καταστένω·
 κύκλῳ γὰρ εἰλιχθεῖσαν ἀθλίοις κακοῖς
 οὐπώποτ' ἄλλην μάλλον εἶδον ἐστίαν.
 Ἀγαμέμνωνος μὲν γὰρ τύχας ἠπιστάμην¹ 360
 καὶ θάνατον, οἷω πρὸς δάμαρτος ὤλετο,
 Μαλέα προσίσχων πρῶραν²· ἐκ δὲ κυμάτων
 ὁ ναυτίλοισι μάντις ἐξήγγειλέ μοι
 Νηρέως προφήτης³ Γλαῦκος⁴ ἀψευδὴς θεός,
 ὅς μοι τόδ' εἶπεν ἐμφανῶς κατασταθείς· 365
 « Μενέλαε, κεῖται σὸς κασίγνητος θανὼν,
 λουτροῖσιν⁵ ἀλόχου περιπεσὼν πανυστάτοις. »
 Δακρύων δ' ἔπλησεν ἐμέ τε καὶ ναύτας ἐμοὺς
 πολλῶν. Ἐπεὶ δὲ Ναυπλίας ψαύω χθονός,
 ἦδη δάμαρτος ἐνθάθ' ἐξορμωμένης⁶, 370

1. Ἦπιστάμην, j'ai su, j'ai appris.

2. Μαλέα προσίσχων πρῶραν. Ménélas faisait voile vers le cap Malée, et voulait se rendre dans son palais de Lacédémone, quand Glaucus surgit des flots pour lui annoncer la mort d'Agamemnon. Cette nouvelle engagea Ménélas à changer de direction et à cingler

vers Nauplie, le port d'Argos. En effet, on l'y verra arriver au vers 369.

3. Νηρέως προφήτης, prophète inspiré par Nérée.

4. Γλαῦκος. Un dieu marin.

5. Λουτροῖσιν. Clytemnestre tua son époux au moment où il allait sortir d'un bain qu'elle lui avait préparé.

6. Ἐξορμωμένης, « quand

δοκῶν Ὀρέστην παῖδα τὸν Ἀγαμέμνωνος
 φίλαισι χερσὶ περιβαλεῖν καὶ μητέρα,
 ὡς εὐτυχοῦντας, ἔκλυον ἀλιτύπων¹ τινὸς
 τῆς Τυνδαρείας παιδὸς ἀνόσιον φόνον. —
 Καὶ νῦν ὅπου ἴσθιν εἶπατ', ὦ νεάνιδες, 375
 Ἀγαμέμνωνος παῖς, ὅς τὰ δεῖν' ἔτλη κακά.
 Βρέφος γὰρ ἦν τότε' ἐν Κλυταιμνήστρας χεροῖν,
 ὅτ' ἐξέλειπον μέλαθρον εἰς Τροίαν ἰὼν,
 ὥστ' οὐκ ἂν αὐτὸν γνωρίσαιμ' ἂν εἰσιδὼν.

ORESTES.

Ὅδ' εἴμ' Ὀρέστης, Μενέλεως, ὃν ἱστορεῖς · 380
 ἐκὼν ἐγὼ σοι τὰμὰ μηνύσω κακά.
 Τῶν σῶν δὲ γονάτων πρωτόλεια θιγγάνω
 ἰκέτης², ἀφύλλου στόματος ἐξάπτων λιτᾶς³.
 σῶσόν μ'· ἀφῖξαι δ' αὐτὸν εἰς καιρὸν κακῶν.

MENEΛAOS.

ὦ θεοὶ, τί λεύσσω; τίνα δέδορκα νερτέρων; 385

ORESTES.

Εὐ γ' εἶπας· οὐ γὰρ ζῶ κακοῖς, φῶς δ' ὄρω.

MENEΛAOS.

ὦς ἠγρίωσαι πλόκαμον αὐχμηρὸν, τάλας,

elle partait, quand elle s'apprêtait à partir, » diffère de ἐξωρμημένης, participe parfait.

1. Ἀλιτύπων. Le composé poét. ἀλιτύπος équiv. à ἀλιεύς.

2. Πρωτόλεια θιγγάνω ἰκέτης équivant à πρώτην θίξιν ἱκεσίαν θιγγάνω. Oreste dit que c'est pour la première fois qu'il touche en suppliant les genoux d'un homme. Le mot πρωτόλεια, qui désigne au propre les prémices du butin,

prend ici le sens de « prémices » en général.

3. Ἀφύλλου στόματος ἐξάπτων λιτᾶς, en suspendant (à tes genoux) les prières d'une bouche qui n'a pas besoin du secours d'un rameau sacré. Oreste fait allusion à la branche d'olivier que les suppliants avaient coutume de porter entre leurs mains. Voir la note sur le vers 1216 d'*Iphigénie à Aulis*.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ἡ πρόσοψίς-με', ἀλλὰ τᾶργ'¹ αἰκίζεται.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

δεινὸν δὲ λεύσσεις ἀμμάτιον ξηραῖς κόραις.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τὸ σῶμα φρουδὸν · τὸ δ' ὄνομα² οὐ λέλαιπέ με· 390

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἦ παρὰ λόγον μοι σὴ φανεῖς ἀμορφία.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὅδ' εἰμὶ μητρὸς τῆς ταλαιπώρου φονεύς.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἦκουσα· φείδου δ' ὀλιγάκις λέγειν κακά³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φειδόμεθ'· ὁ δαίμων δ' εἰς με πλούσιος κακῶν.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τί χρῆμα πάσχεις; τίς σ' ἀπόλλυσιν νόσος; 395

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ σύνεσις, ὅτι σύνοιδα δεῖν εἰργασμένος.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πῶς φῆς; Σοφόν τοι τὸ σαφές, οὐ τὸ μὴ σαφές⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Λύπη μάλιστά γ' ἡ διαφθείρουσά με

1. Τᾶργ(α) (τὰ ἔργα), « la réalité » est opposé à ἡ πρόσοψις, « l'apparence. »

2. Τὸ δ' ὄνομα(α). Oreste expliquera lui-même ces mots, en se nommant, au vers 392, μητρὸς τῆς ταλαιπώρου φονεύς.

3. Φείδου δ' ὀλιγάκις λέγειν κακά, sois réservé dans tes paroles, *parce verbiis*, de

manière à ne pas insister sur ce qui est malheureux.

4. Πῶς φῆς;... μὴ σαφές, que veux-tu dire? on doit regarder comme sage (comme sagement dit), ce qui est clair, et non, ce qui est obscur. — Ménélas demande une explication du mot σύνεσις, « conscience, » terme abstrait, et, ce semble, nouveau pour le peuple athénien.

MENEΛΑΟΣ.

Δεινὴ γὰρ ἡ θεὸς¹, ἀλλ' ὅμως ἰάσιμος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

μανίαι τε, μητρὸς αἵματος τιμωρία.

400

MENEΛΑΟΣ.

Ἦρξω δὲ λύσσης πότε; τίς ἡμέρα τότε ἦν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐν ἣ τάλαιναν μητέρ' ἐξώγκουν τάφω².

MENEΛΑΟΣ.

Πρότερά κατ' οἴκους, ἢ προσεδρεύων πυρᾷ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Νυκτὸς φυλάσσων ὀστέων ἀναίρεσιν³.

MENEΛΑΟΣ.

Παρῆν τις ἄλλος, ὃς σὸν ὄρθειν δέμας;

405

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πυλάδης, ὁ συνδρῶν αἷμα⁴ καὶ μητρὸς φόνον.

MENEΛΑΟΣ.

Φαντασμάτων δὲ τάδε νοσεῖς ποίων ὑπο;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔδοξ' ἰδεῖν τρεῖς νυκτὶ προσφερεῖς κόρας.

MENEΛΑΟΣ.

Οἶδ' ἅς ἔλεξας, ὀνομάσαι δ' οὐ βούλομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σεμναὶ γάρ· εὐπαίδευτα⁵ δ' ἀποτρέπει⁶ λέγειν. 410

1. Ἡ θεός. La tristesse, λύπη, est ici personnifiée et regardée une déesse.

2. Ἐξώγκουν τάφω équivalent à ἔθαπτον. Littéralement : « je couvrais d'un tertre élevé. »

3. Φυλάσσων ὀστέων ἀναίρεσιν, en attendant, en épiant le moment (où le bûcher serait

brûlé et) où je pourrais recueillir les ossements.

4. Ὁ συνδρῶν αἷμα. Voyez la note sur εἰργασται αἷμα, v. 285.

5. Εὐπαίδευτα est un accusatif adverbial.

6. Ἀποτρέπει, seconde personne du moyen ἀποτρέπομαι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Αὐταί σε βακχεύουσι συγγενεῖ φόνῳ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἷμοι διωγμῶν, οἷς ἐλαύνομαι τάλας.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Οὐ δεινὰ¹ πάσχειν δεινὰ τοὺς εἰργασμένους.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ἔστιν ἡμῖν ἀναφορὰ τῆς ξυμφορᾶς²

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Μὴ θάνατον εἶπης· τοῦτο μὲν γὰρ οὐ σοφόν. 415

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Φοῖβος, κελεύσας μητρὸς ἐκπράττει φόνον.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀμαθέστερός γ' ὢν τοῦ καλοῦ καὶ τῆς δίκης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δουλεύομεν θεοῖς, ὅ τι ποτ' εἰσὶν οἱ θεοί.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Κᾶτ' οὐκ ἀμύνει Λοξίας τοῖς σοῖς κακοῖς;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μέλλει· τὸ θεῖον δ' ἐστὶ τοιοῦτον³ φύσει. 420

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Πόσον χρόνον δὲ μητρὸς οἷχονται πνοαί⁴;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκτον τόδ' ἡμαρ· ἔτι πυρὰ θερμὴ τάφου.

1. Οὐ δεινὰ équivalent à οὐ δεινόν ἐστι. Après τοὺς εἰργασμένους il faut sous-entendre un troisième δεινὰ.

2. Ἀναφορὰ τῆς ξυμφορᾶς. Oreste veut dire, qu'il peut rejeter (ἀναφέρειν) sur un autre la faute qu'il a commise, et il complètera sa pensée par le

vers 416. Ménélas entend, qu'Oreste sait un moyen de soulager [autre sens de ἀναφορὰ] son malheur, et que ce moyen est le suicide.

3. Τοιοῦτον, c'est-à-dire μελλητιχόν. Les dieux sont lents à agir.

4. Πνοαί, *flatus, anima*.

MENEΛΑΟΣ.

Ὡς ταχὺ μετῆλθόν σ' αἶμα¹ μητέρος θεαί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σοφὸς, ἀληθὴς δ' εἰς φίλους² ἔφυν φίλος.

MENEΛΑΟΣ.

Πατὴρ δὲ δὴ τί σ'³ ὠφελεῖ τιμωρία; 425

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐπω· τὸ μέλλον δ' ἴσον ἀπραξία λέγω⁴.

MENEΛΑΟΣ.

Τὰ πρὸς πόλιν⁵ δὲ πῶς ἔχεις δράσας τάδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μισούμεθ' οὕτως ὥστε μὴ προσενέπειν⁶.

MENEΛΑΟΣ.

Οὐδ' ἥγνισαι σὸν αἶμα κατὰ νόμον χεροῖν⁷:

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκκλείομαι⁸ γὰρ δωμάτων ὅπη μὶλῶ. 430

MENEΛΑΟΣ.

Τίνες πολιτῶν ἐξαμιλλῶνταί σε⁹ γῆς;

1. Μετῆλθόν σ' αἶμα. Le verbe μετέρχεσθαι peut se construire avec le double accusatif de la personne poursuivie et du crime à venger.

2. Εἰς φίλους. Ces mots se rapportent au père d'Oreste.

3. Δὴ τί σ(ε). L'accent aigu sur δὴ indique que τι est indéfini, et que ce pronom ne se trouve accentué que parce qu'il est suivi de l'enclitique σε.

4. Τὸ μέλλον δ' ἴσον ἀπραξία λέγω équivalent à τὸ μέλλειν ἴσον λέγω τῷ μηδὲν πράσσειν.

5. Τὰ πρὸς πόλιν, pour ce qui regarde tes rapports avec la ville.

6. Προσενέπειν. Le sujet τινά ou τοὺς πολίτας est sous-entendu.

7. Construisez : σὸν αἶμα χεροῖν, le sang qui souille tes mains. — L'isolement où se trouve Oreste fait supposer à Ménélas que la cérémonie expiatoire, sans laquelle tout homicide est exclu de la société des autres hommes, n'a pas encore été accomplie.

8. Ἐκκλείομαι. Afin d'être purifié, il fallait se présenter en suppliant devant le foyer d'une autre maison. Or toutes les portes se fermaient pour Oreste.

9. Ἐξαμιλλῶνταί σε, font à l'envi des efforts pour te chasser.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἷαξ¹, τὸ Τροίας μῖσος² ἀναφέρων πατρί.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Εὐνῆκα· Παλαμίδους σε τιμωρεῖ φόνου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ γ' οὐ μετῆν μοι· διὰ τριῶν δ' ἀπόλλυμαι³.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τίς δ' ἄλλος⁴; ἢ που τῶν ἀπ' Αἰγίσθου φίλων; 435

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὔτοι μ' ὑβρίζουσ' ὧν πόλις τὰ νῦν κλύει.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ἀγαμέμνονος δὲ σκῆπτρ' ἔᾱ σ' ἔχειν πολις;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς, οἷτινες ζῆν οὐκ' ἐῷσ' ἡμᾶς ἔτι;

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Τί δρῶντες ὅ τι καὶ σαφὲς ἔχεις εἰπεῖν ἐμοί;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψῆφος καθ' ἡμῶν οἴσεται τῇδ' ἡμέρα.

440

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Φεύγειν πόλιν τήνδ', ἢ θανεῖν ἢ μὴ θανεῖν⁵;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Θανεῖν ὑπ' ἀστῶν λευσίμῳ πετρώματι.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Καίτ' οὐχὶ φεύγεις γῆς ὑπερβαλὼν ὄρους;

1. Οἷαξ. Oeax était frère de Palamède, héros injustement mis à mort par les princes grecs.

2. Τὸ Τροίας μῖσος, la haine qui vient de Troie, la haine conçue pour ce qui s'est passé devant Troie.

3. Διὰ τριῶν δ' ἀπόλλυμαι. Texte obscur.

4. Τίς δ' ἄλλος, sous-entendu ἐξαμιλλᾷται ὅς γῆς; Cf. vers 431.

5. Ἡ θανεῖν ἢ μὴ θανεῖν; ou bien pour décider si tu dois mourir ou vivre?

OPESTHS.

Κύκλω γὰρ εἰλισσόμεθα παγχάλκοις ὄπλοις.

MENEΛAOS.

Ἰδίᾳ πρὸς ἐχθρῶν, ἢ πρὸς Ἀργείας χερός¹; 445

OPESTHS.

Πάντων πρὸς ἀστῶν, ὡς θάνω· βραχὺς λόγος.

MENEΛAOS.

ὦ μέλεος, ἥκεις ξυμφορᾶς εἰς τοῦσχατον².

OPESTHS.

Εἰς σ' ἐλπίς ἡμῇ καταφυγὰς ἔχει κακῶν³. —

Ἄλλ' ἀθλίως πράσσουσιν εὐτυχῆς μολὼν
μετάδος φίλοισι σοῖσι σῆς εὐπραξίας, 450

καὶ μὴ μόνος τὸ χρηστὸν ἀπολαβὼν ἔχε,

ἀλλ' ἀντιλάζου καὶ πόνων ἐν τῷ μέρει,
χάριτας πατρώας ἐκτίνων εἰς οὓς σε δεῖ.

Ὅνομα γὰρ, ἔργον δ' οὐκ ἔχουσιν οἱ φίλοι
οἱ μὴ 'πὶ ταῖσι συμφοραῖς ὄντες φίλοι. 455

IV

LE PARENT ÉGOÏSTE.

Ménélas ne s'était pas encore prononcé, quand est survenu Tyndare. Le père de Clytemnestre et d'Hélène a déclaré qu'il demandera dans l'assemblée des Argiens la mort de ses petits-enfants, et il a menacé Ménélas de le bannir de Sparte, s'il soutenait la cause des parricides. Après le départ de Tyndare, Ménélas se trouve très-em-

1. Πρὸς.... χερός équivaut à παρὰ τῆς Ἀργείων δυνάμεως.

2. Τοῦσχατον, crase, pour τὸ ἔσχατον.

3. Καταφυγὰς ἔχει κακῶν,

elle a un asile contre le malheur, un refuge pour échapper au malheur. Cette locution gouverne εἰς σ(έ), comme ferait le verbe καταφεύγει.

barrassé. Comment dire qu'il abandonne le fils de son frère? Après avoir longtemps délibéré, il professe, sur l'amitié et le dévouement, les plus beaux principes généraux; mais, dans ce cas particulier, il regrette d'être trop faible pour résister à la colère du peuple d'Argos.

OPESTHS.

Μενέλαε, ποῖ σὸν πόδ' ἐπὶ συννοία κυκλεῖς¹,
διπλῆς μερίμνης διπτύχους ἰὼν ὁδοῦς²;

MENEΛAOS.

Ἔασον · ἐν ἐμαυτῷ τι συννοούμενος,
ὅπη τράπωμαι τῆς τύχης ἀμηχανῶ. 635

OPESTHS.

Μή νυν πέραινε τὴν δόκησιν³, ἀλλ' ἐμοὺς
λόγους ἀκούσας πρόσθε, βουλεύου τότε.

MENEΛAOS.

Λέγ' · εὖ γὰρ εἶπας. Ἔστι δ' οὐ σιγὴ λόγου
κρείσσω γένοιτ' ἂν, ἔστι δ' οὐ σιγῆς λόγος.

OPESTHS.

Λέγοιμ' ἂν ἤδη. Τὰ μακρὰ τῶν σμικρῶν λόγων 640
ἐπίπροσθὲν ἔστι καὶ σαφῆ μᾶλλον κλύειν.

Ἐμοὶ σὺ τῶν σῶν, Μενέλεως, μηδὲν δίδου,
ἃ δ' ἔλαβες ἀπόδος πατρὸς ἐμοῦ λαβῶν πάρα.
Οὐ χρήματ' εἶπον · χρήματ'⁴, ἣν ψυχὴν ἐμήν
σώσης, ἅπερ μοι φίλτατ' ἔστι τῶν ἐμῶν. 645
Ἀδικῶ; Δαβεῖν χρή μ' ἀντὶ τοῦδε τοῦ κακοῦ⁵

1. Ποῖ.... κυκλεῖς; Où vas-tu? pourquoi reviens-tu sur tes pas en délibérant?

2. Διπλῆς.... ὁδοῦς; Les allées et venues de Ménélas sont l'image des incertitudes et des retours de sa pensée.

3. Δόκησιν. Cemot, qui veut

généralement dire « opinion, » prend ici le sens de : « délibération, résolution. »

4. Χρήματ(α), le bien dont je parle, c'est....

5. Ἀντὶ τοῦδε τοῦ κακοῦ, pour réparer le mal que m'attire ma faute.

ἄδικόν τι παρὰ σοῦ· καὶ γὰρ Ἀγαμέμνων πατὴρ
 ἀδίκως ἄθροίσας Ἑλλάδ' ἤλθ' ὑπ' Ἴλιον,
 οὐκ ἐξαμαρτῶν αὐτὸς, ἀλλ' ἀμαρτίαν
 τῆς σῆς γυναικὸς ἀδικίαν τ' ἰώμενος. 650
 Ἐν μὲν τόδ' ἡμῖν ἀνὴρ ἐνὸς δοῦναί σε χρή.
 Ἀπέδοτο¹ δ', ὥς χρή τοῖς φίλοισι τοὺς φίλους,
 τὸ σῶμ' ἀληθῶς, σοὶ παρ' ἀσπίδ'² ἐκπονῶν
 ὅπως σὺ τὴν σὴν ἀπολάβῃς ξυνάρορον.
 Ἀπότισον οὖν μοι ταῦτ' οὗτ' ἐκεῖ λαβὼν³, 655
 μίαν πονήσας ἡμέραν⁴ ἡμῶν ὕπερ
 σωτήριος στάς, μὴ δέκ' ἐκπλήσας ἔτη.
 Ἄ δ' Αὐλὶς ἔλαβε σφάγι' ἐμῆς ὁμοσπόρου,
 ἐὼ σ' ἔχειν ταῦθ'· Ἑρμιόνην μὴ κτεῖνε σύ·
 δεῖ γάρ σ' ἐμοῦ πράσσοντος ὡς πράσσω τὰ νῦν 660
 πλεόν φέρεσθαι, κάμῃ συγγνώμην ἔχειν.
 Ψυχὴν δ' ἐμὴν δὸς τῷ τάλαιπῶρῳ πατρὶ
 κάμῃς ἀδελφῆς⁵, παρθένου μακρὸν χρόνον·
 θανῶν γὰρ οἶκον ὀρφανὸν λείψω πατρός.
 Ἐρεῖς, ἀδύνατον⁶; Αὐτὸ τοῦτο· τοὺς φίλους 665
 ἐν τοῖς κακοῖς χρή τοῖς φίλοισιν ὠφελεῖν·
 ὅταν δ' ὁ δαίμων εὖ διδῶ, τί δεῖ φίλων;
 ἄρκεῖ γὰρ αὐτὸς ὁ θεὸς ὠφελεῖν θέλων.
 Φιλεῖν δάμαρτα πᾶσιν Ἑλλήσιν δοκεῖς·
 κοῦχ ὑποτρέχων σε τοῦτο θωπεῖα λέγω· 670

1. Ἀπέδοτο, il sacrifia. Sans hyperbole, « il exposa. »

2. Παρ' ἀσπίδ(α), dans la bataille.

3. Ἐκεῖ λαβὼν, puisque tu l'as reçu devant Troie.

4. Μίαν πονήσας ἡμέραν. Ces mots sont un complément

déterminatif de σωτήριος στάς ὑπὲρ ἡμῶν.

5. Ψυχὴν δ' ἐμὴν δὸς... ἀδελφῆς, acquitte-toi envers mon père en sauvant ma vie et celle de ma sœur.

6. Ἐρεῖς, ἀδύνατον; diras-tu, que cela est impossible?

ταύτης ἰκνοῦμαι σ'. ὦ μέλεος ἐμῶν κακῶν¹,
 εἰς οἶον ἤκω. Τί δὲ τάλαιπωρεῖν με δεῖ²;
 Ὑπὲρ γὰρ οἴκου παντὸς ἰκετεύω τάδε.
 ὦ πατρὸς ὅμαιμε θεῖε, τὸν κατὰ χθονὸς
 θανόντ' ἀκούειν τάδε δόκει, ποτωμένην 675
 ψυχὴν ὑπὲρ σοῦ, καὶ λέγειν ἀγὼ λέγω.
 Ταῦτ' εἰς τε δάκρυα³ καὶ γόους καὶ συμφορὰς
 εἶρηκα, ἀπῆτηκα⁴ τὴν σωτηρίαν,
 θηρῶν δ' πάντας κοῦκ ἐγὼ ζητῶ μόνος.

ΧΟΡΟΣ.

Κἀγὼ σ' ἰκνοῦμαι, καὶ γυνή περ οὔσ' ὅμως, 38
 τοῖς δεομένοισιν ὠφελεῖν· οἶός τε δ' εἶ.

ΜΕΝΕΛΑΟΣ.

Ὅρέστ', ἐγὼ τοι σὸν καταιδοῦμαι κára
 καὶ ζυμπονῆσαι σοῖς κακοῖσι βούλομαι·
 καὶ χρὴ γὰρ οὕτω τῶν ὀμαιμόνων κακὰ
 ξυνεκκομίζειν, δύναμιν ἣν διδῶ θεός, 685
 θνήσκοντα καὶ κτείνοντα τοὺς ἐναντίους⁵.
 τὸ δ' αὖ δύνασθαι πρὸς θεῶν⁶ χρῆζω τυχεῖν.
 Ἦκω γὰρ ἀνδρῶν συμμάχων κενὸν δόρυ⁷

1. ὦ μέλεος ἐμῶν κακῶν. Ces paroles, ainsi que les suivantes jusqu'à la fin du v. 673, ne sont pas adressées à Ménélas. Oreste se plaint à part soi d'être tombé assez bas pour invoquer en sa faveur le nom d'une femme telle qu'Hélène.

2. Τί δὲ (sous-ent. ἄλλο) τάλαιπωρεῖν με δεῖ; mais pour quel autre objet dois-je faire des efforts pénibles?

3. Εἰς τε δάκρυα. Εἰς veut

dire ici : « par rapport à, en vue de. »

4. Κ(αί) ἀπῆτηκα, et j'ai réclamé (comme une chose due).

5. Θνήσκοντα καὶ κτείνοντα τοὺς ἐναντίους, prêt à mourir et prêt à donner la mort aux ennemis.

6. Πρὸς θεῶν équivant ici à παρὰ θεῶν, et dépend de τυχεῖν.

7. Ἀνδρῶν συμμάχων κενὸν

ἔχων, πύνοισι μυρίοις ἀλώμενος,
 σμικρὰ ζὺν ἀλκῇ τῶν λελειμμένων φίλων. 690
 Μάχη μὲν οὖν ἂν οὐχ ὑπερβαλοίμεθα
 Πελασγὸν Ἄργος¹. εἰ δὲ μαλθακοῖς λόγοις
 δυναίμεθ', ἐνταῦθ' ἐλπίδος προσήκομεν.
 Σμικροῖσι γὰρ τὰ μεγάλα πῶς ἔλοι τις ἂν
 πονῶν; Ἀμαθὲς οὖν καὶ τὸ βρούλεσθαι τάδε. 695
 Ὅταν γὰρ ἡβᾷ δῆμος εἰς ἄφρην πεσῶν²,
 ὁμοιον ὥστε πῦρ κατασβέσαι λάβρον³.
 εἰ δ' ἡσύχως τις αὐτὸς ἐνταίοντι μὲν
 χαλῶν ὑπεῖκοι καιρὸν εὐλαβούμενος,
 ἴσως ἂν ἐκπνεύσειεν· ἦν δ' ἀνὴρ πνοᾶς⁴, 700
 τύχοις ἂν αὐτοῦ⁵ ῥαδίως ὅσον θέλεις.
 Ἔνεστι δ' οἶκτος, ἐνὶ δὲ καὶ θυμὸς μέγας,
 караδοκοῦντι κτῆμα τιμιώτατον⁶.
 Ἐλθὼν δὲ Τυνδάρεων τέ σοι πειράσομαι
 πόλιν τε πείθων τῷ λίαν χρῆσθαι καλῶς⁷. 705
 Καὶ ναῦς γὰρ ἐνταθεῖσα πρὸς βίαν ποδὶ⁸

δόρυ, ma lance seule, ma lance
 dépourvue de lances auxiliaires.

1. Πελασγὸν Ἄργος. Argos,
 l'antique cité des Pélasges.

2. Ὅταν... πεσῶν, car lors-
 que le peuple est arrivé au
 plus fort de la colère. Il faut
 lier ἡβᾷ πεσῶν.

3. Ὅμοιον.... λάβρον, c'est
 comme un feu (trop) imprudent
 pour être éteint. — Ὅμοιον
 ὥστε est une locution toute
 faite qui ne prend point l'accord.

4. Ἦν δ' ἀνὴρ πνοᾶς (équiva-
 lant à ἦν δ' ἐκπνεύσῃ), mais
 quand le souffle de sa colère
 tombe.

5. Τύχοις ἂν αὐτοῦ équivalent
 à τύχοις ἂν παρ' αὐτοῦ.

6. Καράδοκοῦντι κτῆμα τι-
 μιώτατον, (mobilité) précieuse
 pour qui sait attendre. Κτῆμα
 est une apposition qui se rap-
 porte à l'ensemble des deux
 membres de phrases : ἐνεστι
 δ' οἶκτος, ἐνὶ δὲ καὶ θυμὸς
 μέγας.

7. Τῷ λίαν χρῆσθαι καλῶς.
 Ménélas dit qu'en usant de la
 persuasion (πείθων), il essayera
 de « traiter avec sagesse la pas-
 sion excessive » des adversaires
 d'Oreste.

8. Ναῦς ἐνταθεῖσα πρὸς

ἔθαψεν, ἔσση δ' αὖθις, ἦν γαλᾶ πόδα.
 Μισεῖ γὰρ ὁ θεὸς τὰς ἄγαν προθυμίας,
 μισοῦσι δ' ἄστοι· δεῖ δέ μ', οὐκ ἄλλως λέγω,
 σῶζειν σε σοφία, μὴ βία τῶν κρείσσωνων. 710
 Ἀλκῇ δέ σ' οὐκ ἄν, ἧ σὺ δοξάζεις ἴσως,
 σώσαιμ' ἄν· οὐ γὰρ ῥάδιον λόγχῃ μιᾷ¹
 στῆσαι τρόπαια τῶν κακῶν ἅ σοι πάρα.
 Οὐ γάρ ποτ' Ἄργους γαῖαν εἰς τὸ μαλθακὸν
 προσηγόμεσθ' ἄν²· νῦν δ' ἀναγκαίως ἔχει 715
 δούλοισιν εἶναι τοῖς σοφοῖσι τῆς τύχης.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

᾽Ω πλὴν γυναικὸς οὔνεκα στρατηλατεῖν
 τ᾽ ἄλλ' οὐδὲν, ὦ κάκιστε τιμωρεῖν φίλοις,
 φεύγεις ἀποστραφεῖς με, τὰ δ' Ἀγαμέμνωνος 720
 φροῦδ³; Ἀφίλος ἦσθ' ἄρ' ⁴, ὦ πάτερ, πράσσω
 κακῶς.

Οἷμοι προδεδόμαι, κούκέτ' εἰσὶν ἐλπίδες,
 ὅπη τραπόμενος θάνατον Ἀργείων φύγω·
 οὗτος γὰρ ἦν μοι καταφυγὴ σωτηρίας⁵.
 Ἄλλ' εἰσορῶ γὰρ τόνδε φίλτατον βροτῶν, 725
 Πυλάδην, δρόμῳ στείχοντα Φωκέων ἄπο,
 ἡδεῖαν ὄψιν· πιστὸς ἐν κακοῖς ἀνὴρ
 κρείσσων γαλήνης ναυτίλοισιν εἰσορᾶν.

βίαν ποδὶ, un navire dont la voile est violemment tendue au moyen du cordage appelé πούς.

1. Λόγχῃ μιᾷ. Voy. v. 688.

2. Οὐ γάρ ποτ(ε).... προσηγόμεσθ' ἄν. Car (s'il en était autrement, c.-à-d. si j'avais avec moi une troupe nombreuse) jamais je n'essayerais de gagner la cité d'Argos par la douceur.

— Εἰς τὸ μαλθακὸν équivaut à μαλθακῶς.

3. Φροῦδ(α), évanouis, oubliés.

4. Ἦσθ(α) ἄρ(α), tu es donc. Plus exactement: «J'avais donc tort de ne pas croire que tu fusses.»

5. Καταφυγὴ σωτηρίας, un asile où l'on cherche le salut.

V

L'AMI DÉVOUÉ.

Pylade accourt. Il a su quel danger menace Oreste : ce n'est pas lui qui abandonnera un ami dans le malheur. Conseillé, encouragé par lui, appuyé sur son bras, sur son corps, Oreste quitte la scène pour aller se défendre devant le peuple d'Argos.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θᾶσσον ἢ μ' ἐχρῆν' προβαίνων ἰκόμην δι' ἄστεος,
 ζύλλογον πόλεως ἀκούσας, τὸν δ' ἰδὼν² αὐτὸς σαφῶς, 730
 ἐπὶ σὲ σύγγονόν τε τὴν σὴν, ὡς κτενοῦντας³ αὐτίκα.
 Τί τάδε ; πῶς ἔχεις, τί πράσσεις ; φίλταθ' ἡλίκων ἐμοὶ
 καὶ φίλων καὶ συγγενείας· πάντα γὰρ τάδ' εἶ σύ μοι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οἰχόμεσθ', ὡς ἐν βραχεῖ σοι τὰ μὰ δηλώσω κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Συγκατασκάπτοις ἂν ἡμᾶς⁴· κοινὰ γὰρ τὰ τῶν φίλων. 735

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μενέλεως κάκιστος εἷς με καὶ κασιγνήτην ἐμήν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Εἰκότως⁵, κακῆς γυναικὸς ἄνδρα γίγνεσθαι κακόν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡσπερ οὐκ ἐλθὼν ἔμοιγε ταῦτόν ἀπέδωκεν μολῶν⁶.

1. Θᾶσσον ἢ μ' ἐχρῆν. Il semblait contraire à la dignité d'un homme libre de marcher trop vite.

2. Τὸν δ' ἰδὼν. A prendre le texte tel qu'il est, Pylade mentionnerait deux assemblées du peuple : l'une dont il a entendu parler, l'autre qu'il a vue par lui-même. Il faut croire

que la leçon a été altérée.

3. Κτενοῦντας. Le nom collectif ζύλλογος, v. 730, renferme l'idée d'un pluriel.

4. Συγκατασκάπτοις ἂν ἡμᾶς, sous-ent. εἰ ᾧχου, ta perte serait aussi ma ruine.

5. Εἰκότως, sous-ent. ἔχει.

6. Voici la construction et le sens de ce vers : Μολῶν ἀπι-

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἡ γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς τήνδ' ἀφιγμένος χθόνα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Χρόνιος· ἀλλ' ὅμως τάχιστα κακὸς ἐφωράθη φίλοις. 740

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Καὶ δάμαρτα τὴν κακίστην ναυστολῶν ἐλήλυθεν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἐκεῖνος¹, ἀλλ' ἐκείνη κείνον ἐνθάδ' ἤγαγεν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πῶς ἔστιν ἡ πλείστους Ἀχαιῶν ὤλεσεν γυνὴ μία;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐν δόμοις ἐμοῖσιν, εἰ δὴ τοῦσδ' ἐμὸς καλεῖν χρεῶν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σὺ δὲ τίνας λόγους ἔλεξας σοῦ κασιγνήτῳ πατρός; 745

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ μ' ἰδεῖν θανόνθ'² ὑπ' ἀστῶν καὶ κασιγνήτην ἐμήν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πρὸς θεῶν, τί πρὸς-τάδ' εἶπε; τόδε γὰρ εἰδέναι θέλω.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐλαβεῖθ', ὃ τοῖς φίλοισι δρῶσιν· οἱ κακοὶ φίλοι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σπῆψιν εἰς ποίαν προβαίνων; τοῦτο πάντ' ἔχω μαθών³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὗτος ἦλθ' ὃ τὰς ἀρίστas⁴ θυγατέρας σπεύρας πατήρ.

δωκε ταῦτόν ἐμοίγε ὥσπερ
οὐκ ἔλθων, étant venu, il a fait
son devoir, envers moi du moins,
comme s'il n'était pas venu.

1. Ἀπρὸς ἐκεῖνος suppléez
ἐκείνην.

2. Ἰδεῖν θανόντ(α) équivaux

à περιθεῖν ou παριθεῖν θα-
νόντα, être spectateur indiffé-
rent de la mort, laisser mourir.

3. Construisez: μαθὼν τοῦτο,
ἔχω πάντα.

4. Τὰς ἀρίστas. Ironique-
ment.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τυνδάρων λέγεις; ἴσως σοι θυγατέρας θυμολύμενος.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Αἰσθάνει. Τὸ τοῦδε¹ κῆδος μᾶλλον εἴλετ' ἢ πατρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Κοὺκ ἐτόλμησεν πόνων σῶν ἀντιλάτυσθαι παρών;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ γὰρ αἰχμητῆς πέφυκεν, ἐν γυναιξὶ δ' ἄλκιμος.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐν κακοῖς ἄρ' εἰς μεγίστοις, καὶ τ' ἀνισπραΐονθεσιν;² 755

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ψῆφον ἄμφ' ἡμῶν πολύτας ἐπὶ φόνῳ³ θέσθαι χρεῖων.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἦ κρινεῖ τί χρεῖμα; λέξον διὰ φόβου γὰρ ἔρχομαι.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦ θανεῖν ἢ ζῆν⁴ ὁ μῦθος⁵ οὐ μακρὸς μακρῶν πέρι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φεῦγέ νυν λιπὼν μέλαθρα σὺν κασιγνήτῃ σέθεν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐχ ὀρᾷς; φυλασπόμεσθα φρουρίοισι πανταχῇ. 760

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Εἶδον ἄστεως ἀγυιάς τεύχεσιν πεφραγμένας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡσπερὶ πόλις πρὸς ἐχθρῶν σῶμα πυρρηρούμεθα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Κάμέ νυν ἐροῦ τί πάσχω· καὶ γὰρ αὐτὸς οἴχομαι⁶.

1. Τοῦδε désignant Tyndare, il est évident que le sujet de εἴλετ(ο) est Ménélas.

2. Ψῆφον ἄμφ' ἡμῶν.... ἐπὶ φόνῳ θέσθαι, me juger pour homicide.

3. Ὁ μῦθος se rapporte à ἡ θανεῖν, ἢ ζῆν. Oreste dit : « Voilà peu de mots qui en disent beaucoup. »

4. Καὶ γὰρ αὐτὸς οἴχομαι. Pylade fait allusion au v. 734.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς τίνος ; Τοῦτ' ἂν προσεῖη τοῖς ἔμοις κακοῖς κακόν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Στρόφιος ἤλασέν μ' ἀπ' οἴκων φυγάδα θυμωθεὶς πατήρ. 76.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἰδίον ἢ κοινὸν πολίταις¹ ἐπιφέρων ἔγκλημά τι ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὅτι συνηράμην φόνον σοι μητρός, ἀνόσιον λέγων².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ τάλας, ἔοικε καὶ σὲ τὰμὰ λυπήσειν κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐχὶ Μενέλεω τρόποισι χρώμεθ'· οἷστέον τὰδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φοβεῖ μή σ' Ἄργος ὥσπερ καὶ μ'³ ἀποκτεῖναι θέλη ; 77

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε⁴, Φωκέων δὲ γῆ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινὸν οἱ πολλοὶ, κακούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄλλ' ὅταν χρηστοὺς λάβωσι, χρηστὰ βουλευούσ' αἰεί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν. Εἰς κοινὸν λέγειν⁵ χρή.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίνος ἀναγκαίου πέρι ;

1. Κοινὸν πολίταις équivaut à δημόσιον. Oreste demande si Strophius a un grief particulier contre Pylade, ou s'il accuse son fils d'un crime qui intéresse toute la cité.

2. Ἀνόσιον λέγων, sous-entendu ἐμέ.

3. Κάμ(έ), crase, pour καὶ ἐμέ.

4. Οὐ προσήκομεν κολάζει, τοῖσδε équivaut à οὐ προσήκει τοῖσδε κολάζειν ἡμᾶς. Cette tournure est inusitée.

5. Εἰς κοινὸν λέγειν, délibérer en commun.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ λέγοιμ' ἀστοῖσιν ἐλθὼν

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ὥς ἔδρασας ἔνδिका; 775

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πατρὶ τιμωρῶν ἐμαντοῦ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ λάβωσί σ' ἄσμενοι¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ὑποπτήξας σιωπῇ κατθάνω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Δειλὸν τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς ἂν οὖν δρώην;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐχεις τιν', ἣν μένης, σωτηρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μολόντι δ' ἐλπίς ἐστι σωθῆναι κακῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ τύχοι, γένοιτ' ἄν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν τοῦτο χρειῶσον ἢ μένειν. 780

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλὰ δῆτ' ἐλθω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θανὼν γοῦν ὧδε κάλλιον θανεῖ.

1. Μὴ
νοι, (il est

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πρὸς τίνας ; Τοῦτ' ἂν προσείη τοῖς ἑμοῖς κακοῖς κακόν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Στρόφιος ἤλασέν μ' ἀπ' οἴκων φυγάδα θυμωθεὶς πατήρ. 765

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἰδὼν ἢ κοινὸν πολίταις¹ ἐπιφέρων ἔγκλημά τι ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὅτι συνηράμην φόνον σοι μητρὸς, ἀνόσιον λέγων².

ΟΡΕΣΤΗΣ.

ὦ τάλας, ἔοικε καὶ σὲ τὰμὰ λυπήσειν κακά.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐχὶ Μενέλεω τρόποισι χρώμεθ'· οἷστέον τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ φοβεῖ μή σ' Ἄργος ὥσπερ καμ'³ ἀποκτεῖναι θέλη ; 770

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε⁴, Φωκέων δὲ γῇ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δεινὸν οἱ πολλοὶ, κακούργους ὅταν ἔχωσι προστάτας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἄλλ' ὅταν χρηστοὺς λάβωσι, χρηστὰ βουλευοὺς⁵ αἰεί.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἶεν. Εἰς κοινὸν λέγειν⁵ χρή.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τίνος ἀναγκαίου πέρι ;

1. Κοινὸν πολίταις équivalent à δημόσιον. Oreste demande si Strophios a un grief particulier contre Pylade, ou s'il accuse son fils d'un crime qui intéresse toute la cité.

2. Ἀνόσιον λέγων, sous-entendu ἐμέ.

3. Κάμ(ε), crase, pour καὶ ἐμέ.

4. Οὐ προσήκομεν κολάζειν τοῖσδε équivalent à οὐ προσήκει τοῖσδε κολάζειν ἡμᾶς. Cette tournure est inusitée.

5. Εἰς κοινὸν λέγειν, délibérer en commun.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ λέγοιμ' ἀστοῖσιν ἐλθὼν

ΠΥΛΑΔΗΣ.

ὥς ἔδρασας ἔνδικα; 775

ΟΡΕΣΤΗΣ.

πατρὶ τιμωρῶν ἐμαντοῦ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ λάβωσί σ' ἄσμενοι¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλλ' ὑποπτήξας σιωπῇ κατάνω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Δειλὸν τόδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Πῶς ἂν οὖν δρώην;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐχεις τιν', ἣν μένης, σωτηρίαν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔχω.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μολόντι δ' ἐλπίς ἐστι σωθῆναι κακῶν;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εἰ τύχοι, γένοιτ' ἄν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν τοῦτο κρεῖσσον ἢ μένειν. 780

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀλλὰ δῆτ' ἐλθω;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Θανῶν γοῦν ᾧδε κάλλιον θανεῖ.

1. Μὴ λάβωσί σ' ἄσμε- | ne s'emparent volontiers de
νοι, (il est à craindre) qu'ils | toi.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐ λέγεις· φεύγω τὸ δειλὸν τῆδε.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μᾶλλον ἢ μένων.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καί τις ἂν γέ μ' οἰκτίσειε

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μέγα γὰρ ἠυγένειά σου.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

θάνατον ἀσχάλλων πατρῶον.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πάντα ταῦτ' ἐν ὄμμασιν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καὶ τὸ πρᾶγος ἐνδικόν μοι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

<Σὺ> τὸ δοκεῖν εὖχου μόνον¹. 785

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἴτέον, ὥς ἄνανδρον ἀκλεῶς κατθανεῖν.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Αἰνῶ τάδε.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἢ λέγωμεν οὖν ἀδελφῇ ταῦτ' ἐμῇ;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Μὴ, πρὸς θεῶν.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δάκρυα γοῦν γένοιτ' ἄν.

1. Ἡυγένεια, crase, pour ἡ εὐγένεια.

2. Σὺ τὸ δοκεῖν εὖχον μόνον. Oreste ayant assuré que son action est juste, Pylade répond : « Pourvu qu'elle semble telle :

c'est là le seul vœu que tu aies à former. » Dans l'assemblée populaire, ce n'est pas la nature des faits, mais l'opinion des hommes, qui décidera du sort d'Oreste.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκοῦν οὗτος οἰωνός; μέγας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δηλαδὴ σιγᾶν ἄμεινον.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τῷ χρόνῳ δὲ κερδανεῖς¹.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Κεῖνό μοι μόνον πρόσαντες,

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τί τόδε καινὸν αὖ λέγεις; 790

ΟΡΕΣΤΗΣ.

μὴ θεαί² μ' οἷστρω κατάσχωσ'.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἀλλὰ κηδεύσω σ' ἐγώ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Δυσχερὲς ψαύειν νοσοῦντος ἀνδρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Οὐκ ἔμοιγε σοῦ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Εὐλαβοῦ λύσσης μετασχεῖν τῆς ἐμῆς.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τόδ' οὖν ἵτω³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἄρ' ὀκνήσεις;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὅκνος γὰρ τοῖς φίλοις κακὸν μέγα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἔρπε νυν οἷαξ ποδός μοι.

1. Τῷ χρόνῳ δὲ κερδανεῖς, et tu gagneras aussi par rapport au temps, tu gagneras aussi du temps.

2. Θεαί. Les Furies.

3. Τόδ' οὖν ἵτω, eh bien, courons cette chance! qu'il en advienne ce qui pourra!

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Φίλα γ' ἔχων κηδεύματα. 795

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Καί με πρὸς τύμβον πόρευσον πατρός.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ὡς τί δὴ τόδε;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ὡς νιν ἱκετεύσω με σῶσαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Τό γε δίκαιον ὦδ' ἔχει.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μητέρος δὲ μηδ' ἴδοιμι¹ μνημα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Πολεμία γὰρ ἦν.

Ἄλλ' ἔπειγ', ὥς μή σε πρόσθε ψῆφος Ἀργείων ἔλῃ,
 περιβαλὼν πλευροῖς ἐμοῖσι πλευρὰ νωχελῇ² νόσῳ, 800
 ὥς³ ἐγὼ δι' ἄστεός σε σμικρὰ φροντίζων ὄχλου
 οὐδὲν αἰσχυνθεὶς ὀχῆσω. Ποῦ γὰρ ὦν δεῖξω φίλος⁴,
 εἰ σε μὴ ἔνδραϊσιν ὄντα συμφοραῖς ἐπαρκέσω;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τοῦτ' ἐκεῖνο⁵, κτᾶσθ' ἐταίρους, μὴ τὸ συγγενὲς μόνον·
 ὥς ἀνὴρ, ὅστις τρόποισι συντακῇ, θυραῖος⁶ ὦν 805
 μυρίων κρείσσων ὁμαίμων ἀνδρὶ κεκτῆσθαι φίλος.

VI

MORITURI.

Les enfants d'Agamemnon ont été condamnés par le

1. Μηδ' ἴδοιμι, *ne conspiciam quidem, nedum supplicem ibi.*

2. Νωχελῇ, languissants.

3. Ὡς veut dire ici : « car. »

4. Construisez : ποῦ γὰρ δεῖξω φίλος ὦν; οὐ montrerais-je que je suis ton ami?

5. Τοῦτ' ἐκεῖνο, *hoc illud* je vois ici la vérité d'un mot souvent répété : « Ayez des amis, et non des parents seulement. »

6. Θυραῖος, étranger à la famille.

peuple d'Argos; pour toute grâce, ils ont obtenu de pouvoir se donner la mort eux-mêmes. Un messager a fait connaître à Électre cette sentence et tout ce qui s'est passé dans l'assemblée du peuple. Bientôt Oreste revient, toujours conduit par le fidèle Pylade. Le frère et la sœur s'attendrissent mutuellement : ils jouissent de la douceur de s'embrasser une dernière fois avant de mourir ensemble. Pylade demande à partager leur sort : il résiste aux objections d'Oreste, et il déclare qu'il ne survivra pas à ses amis.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὄδε σὸς ζύγγονος ἔρπει
ψήφῳ θανάτου κατακυρωθεὶς¹,
ὃ τε πιστότατος πάντων Πυλάδης
ισάδελφος ἀνὴρ,
τοῦδ' ἰθύνων νοσερὸν κῶλον
ποδὶ κηδοσύνῳ² παράσειρος³.

1015

ΠΛΕΚΤΡΑ.

Οἱ ᾿γώ· πρὸ⁴ τύμβου γάρ σ' ὀρώσ' ἀναστένω,
ἀδελφε, καὶ πάροιθε νερτέρου πυρᾶς.
Οἱ ᾿γώ μάλ' αὖθις· ὥς σ' ἰδοῦσ' ἐν ὄμμασιν
πανυστάτην πρόσοψιν ἐξέστην φρενῶν.

1020

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐ σῖγ', ἀφεῖσα τοὺς γυναικείους γόους,
στέρξεις τὰ κρανθέντ' ; οἰκτρὰ μὲν τὰδ', ἀλλ' ὅμως⁵
[φέρειν ἀνάγκη τὰς παρεστώσας τύχας].

1. Κατακυρωθεὶς, condamné par une décision souveraine et définitive.

2. Ποδὶ κηδοσύνῳ. Ces mots, qui font antithèse à νοσερὸν κῶλον, expriment, par une tournure poétique, que Pylade prend soin de son ami en marchant à côté de lui.

3. Παράσειρος. C'est le nom

qu'on donnait au cheval attelé par des longues, lequel, sans être attaché au joug, partageait cependant les efforts du cheval timouier. On voit la justesse du trope.

4. Πρὸ, ainsi que πάροιθε (v. 4019), signifie ici « devant » plutôt que « avant. »

5. Après ἀλλ' ὅμως, sous-

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Καὶ πῶς σκαπῶ, φέγγος εἰσορᾶν θεοῦ 1025
 ὅτ' οὐκέθ' ἡμῖν τοῖς ταλαιπώροις μέτα;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Σὺ μὴ μ' ἀπόκτειν' ¹· ἄλλις ἀπ' Ἀργείας χερὸς ²
 τέθνηχ' ὁ τλήμων· τὰ δὲ παρδόντ' ἔα κακά.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

ὦ μέλεος ἥβης σῆς, Ὀρέστα, καὶ πότμου
 θανάτου τ' ἁώρου. Ζῆν ἐχρῆν σ', ὅτ' οὐκέτ' εἶ ³. 1030

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Μὴ πρὸς θεῶν μοι περιβάλλης ἀνανδρίαν
 εἰς δάκρυα πορθμεύουσ' ὑπομνήσει κακῶν.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Θανούμεθ'· οὐχ οἶόν τε μὴ στένειν κακά·
 πᾶσιν γὰρ οἰκτρὸν ἢ φίλη ψυχὴ βροτοῖς ⁴.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τόδ' ἤμαρ ἡμῖν κύριον· δεῖ δ' ἢ βρόχους 1035
 ἄπτειν κρεμαστούς ἢ ξίφος θήγειν χερί.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Σὺ νύν μ' ⁵, ἀδελφε, μὴ τις Ἀργείων κτάνῃ
 ὕβρισμα θέμενος τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον ⁶.

entendez stérçon, « sache t'y résigner. » Le vers suivant est interpolé.

1. Μὴ μ' ἀπόκτειν(ε), ne me tue point par tes lamentations.

2. Ἀπ' Ἀργείας χερὸς, par le vote des Argiens. Dans les assemblées populaires on votait en levant la main,

3. Ζῆν ἐχρῆν σ', ὅτ' οὐκέτ'

εἶ. Nous dirions plutôt, en renversant le rapport des deux phrases : « Tu meurs au moment où tu devrais vivre. »

4. Πᾶσιν.... βροτοῖς, tous les hommes pleurent leur vie (quand il faut la quitter).

5. Σὺ νύν μ(ε). Supplétez κτεῖνε, renfermé dans κτάνης.

6. Τὸν Ἀγαμέμνονος γόνον, la race d'Agamemnon.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἄλις τὸ μητρὸς αἵμ' ἔχω· σέ δ' οὐ κτενῶ,
ἀλλ' αὐτόχειρι¹ θνήσχ' ὅτῳ βούλει τρόπῳ. 1040

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ἔσται τάδ'· οὐδὲν σοῦ ξίφους λελεΐψομαι.
Ἀλλ' ἀμφιθεῖναι σῇ δέρῃ θέλω χέρας.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τέρπου κενὴν ὄνησιν, εἰ τερπνὸν τόδε
θανάτου πέλας βεβῶσι², περιβαλεῖν χέρας.

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Ὡ φίλτατ', ὦ ποθεινὸν ἡδιστόν τ' ἔχω 1045
τῇ σῇ τ' ἀδελφῇ σ' ὄνομα καὶ ψυχὴ μία³.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἐκ τοί με τήξεις⁴· καὶ σ' ἀμείψασθαι θέλω
φιλότῃ χειρῶν. Τί γὰρ ἔτ' αἰδοῦμαι τάλας;
Ὡ στέρν' ἀδελφῆς, ὦ φίλον πρόσπτυγμ' ἐμόν⁵
τόδ' ἀντὶ παίδων καὶ γαμηλίου λέχους 1050
[προσφθέγματ' ἀμφὶ τοῖς ταλαιπώροις ἄρα].

ΗΛΕΚΤΡΑ.

Φεῦ·

πῶς ἂν ξίφος νῶ ταυτόν, εἰ θέμις, κτάναι
καὶ μνήμα δέξαιθ' ἐν, κέρδου τεχνάσματα⁶;

1. Αὐτόχειρι est un adjectif qui se rattache à τρόπῳ.

2. Βεβῶσι veut dire ici « se trouvant. »

3. Construisez : Ἔχω σ(ε), (je te tiens dans mes bras), ὦ φίλτατ(ε), ὦ ποθεινὸν ἡδιστόν τ(ε) τῇ σῇ ἀδελφῇ ὀνομά τε (ὁ mon ami, ὁ (frère,) nous le

plus doux pour une sœur), καὶ ψυχὴ μία.

4. Ἐκ.... τήξεις. Τάδεα

5. Πρόσπτυγμ(α) ἐμόν, objet de mes embrassements.

6. Τεχνάσματα. Ce pluriel est une apposition poétique, laquelle amplifie le singulier μνήμα.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἦδιστ' ἂν εἴη ταῦθ' · ὀρᾶς δὲ δὴ φίλων
ὥς ἐσπανίσμεθ' ὥστε κοινωνεῖν τάφου¹.

1055

ΗΑΕΚΤΡΑ.

Οὐδ' εἴφ' ὑπὲρ σοῦ, μὴ θανεῖν² σπουδὴν ἔχων,
Μενέλαος ὁ κακὸς, ὁ προδότης τοῦμοῦ πατρός;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐδ' ὄμμ'³ ἔδειξεν, ἀλλ' ἐπὶ σκῆπτροις ἔχων
τὴν ἐλπίδ'⁴, εὐλαβεῖτο μὴ σῶζειν φίλους. —

Ἄλλ' εἴ' ὅπως γενναῖα κἀγαμέμνονος⁵

1060

δράσαντε κατθανοῦμεθ' ἀξιώτατα.

Κάγῳ μὲν εὐγένειαν ἀποδείξω πόλει⁶,

παίσας πρὸς ἥπαρ φασγάνῳ · σὲ δ' αὖ χρεῶν

ὅμοια πράσσειν τοῖς ἐμοῖς τολμήμασιν.

Πυλάδῃ, σὺ δ' ἡμῖν τοῦ φόνου γενοῦ βραβεὺς, 1065

καὶ κατθανόντοιν εὖ περιστείλῃ δέμας

θάψον τε κοινῇ πρὸς πατρός τύμβον φέρων.

Καὶ χαῖρ' · ἐπ' ἔργον δ', ὡς ὀρᾶς, πορεύομαι.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἐπίσχες. Ἐν μὲν πρῶτά σοι μομφὴν ἔχω⁷,

1. Φίλων ἐσπανίσμεθ' ὥστε κοινωνεῖν τάφου, nous avons (trop) peu d'amis pour partager un tombeau, pour espérer un tombeau commun.

2. Le sujet sous-entendu de μὴ θανεῖν est σε, pronom qui se tire des mots voisins : ὑπὲρ σοῦ.

3. Ὄμμ(α), visage.

4. Ἐπὶ σκῆπτροις ἔχων τὴν ἐλπίδ(α). Traduction littérale : dirigeant son espérance vers le sceptre.

5. Le génitif Ἀγαμέμνονος est gouverné par ἀξιώτατα.

6. Εὐγένειαν ἀποδείξω πόλει. Oreste dit qu'en mourant avec courage il donnera à ses concitoyens (πόλει), qui l'ont condamné, une preuve de la noblesse de sa race et de ses sentiments.

7. Ἐν σοι μομφὴν ἔχω équivaut à ἔν σοι μέμφομαι. La locution complexe se construit comme le verbe simple.

εἰ ζῆν με χρῆζειν σοῦ θανόντος ἥλπισας.

1076

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Τί γὰρ προσήκει κατθανεῖν σ' ἐμοῦ μέτα;

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἦρου; τί δὲ ζῆν σῆς ἐταιρείας ἄτερ;

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Οὐκ ἔκτανες σὺ μητέρ', ὥς ἐγὼ τάλας.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Σὺν σοί γε κοινῇ· ταῦτά καὶ πάσχειν με δεῖ.

ΟΡΕΣΤΗΣ.

Ἀπόδος τὸ σῶμα πατρί¹, μὴ σύνθνησκέ μοι. 1075

Σοὶ μὲν γὰρ ἐστὶ πόλις, ἐμοὶ δ' οὐκ ἐστὶ δῆ,
καὶ δῶμα πατρὸς καὶ μέγας πλούτου λιμὴν.

Γάμων δὲ τῆς μὲν δυσπότημου τῆσδ' ἐσφάλης,
ἦν σοι κατηγγύησ', ἐταιρείαν σέβων·

σὺ δ' ἄλλο λέκτρον παιδοποίησαι λαβὼν, 1080

κῆδος δὲ τοῦμόν καὶ σὸν οὐκέτ' ἐστὶ δῆ.

Ἄλλ' ὦ ποθαινὸν ὄνομ' ὀμιλίας ἐμῆς²,
χαῖρ'· οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστὶ τοῦτο³, σοί γε μὴν·

οἱ γὰρ θανόντες χαρμάτων τητῶμεθα.

ΠΥΛΑΔΗΣ.

Ἦ πολὺ λέλειψαι τῶν ἐμῶν βουλευμάτων. 1085

Μὴ σῶμά μου δέξαιτο κάρπιμον πέδον,
μὴ λαμπρὸς αἰθὴρ πνεῦμ', ἐγὼ εἰ προδούς ποτε
ἐλευθερώσας τοῦμόν⁴ ἀπολίποίμ' σε.

Καὶ συγκατέκτανον γὰρ, οὐκ ἀρνήσομαι,

1. Ἀπόδος τὸ σῶμα πατρί,
rends ta personne à ton père,
conserve-toi pour ton père.

2. Ὡ ποθαινὸν ὄνομ' ὀμιλίας
ἐμῆς, ô toi que j'appelle du

doux nom d'ami.

3. Χαῖρ'· οὐ γὰρ ἡμῖν ἐστὶ
τοῦτο, c.-à-d. τὸ χαίρειν.

4. Τοῦμόν (τὸ ἐμόν) ne dif-
fère pas trop de ἐμέ.

καὶ πάντ' ἐβούλευσ' ὧν σὺ νῦν τίχεις δίκας· 1090
καὶ συνθανεῖν οὖν δεῖ με σοὶ καὶ τῇδ' ὁμοῦ.
Ἐμὴν γὰρ αὐτὴν, ἧς γε λέχος ἐπήνεσα¹,
κρίνω δάμαρτα· τί γὰρ ἐρῶ καλόν² ποτε
τὴν Δελφίδ' ἐλθὼν Φωκίῳ ἀκρόπολιν³,
ὃς πρὶν μὲν ὑμᾶς δυστυχεῖν φίλος παρῆν, 1095
νῦν δ' οὐκέτ' εἰμὶ δυστυχοῦντί σοι φίλος;
Οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ ταῦτα μὲν κάμοι μέλει.
Ἐπεὶ δὲ κατθανοῦμεθ', εἰς κοινοὺς λόγους
ἐλθωμεν, ὥς ἂν Μενέλεως ξυνδυσυχηῇ.

A partir d'ici les événements prennent une autre tournure. Pylade propose de tirer vengeance de Ménélas en tuant Hélène. Electre indique le moyen de s'emparer d'Hermione afin de s'assurer l'impunité. L'exécution de ces complots amène une situation si compliquée qu'un dieu doit intervenir pour la dénouer. Voir la *Notice*.

1. Ἡς γε λέχος ἐπήνεσα, puisque j'ai agréé son hymen.

2. Τί γὰρ ἐρῶ καλόν, en effet, quelle excuse précieuse pourrai-je alléguer?

3. Τὴν Δελφίδ'.... ἀκρόπολιν. Delphes, ville placée dans la montagne et au centre de la Phocide, était en quelque sorte l'acropole de ce pays.

FIN.

TABLE DES MATIERES.

	Pages.
NOTICE SUR EURIPIDE.....	4
HIPPOLYTE. — Notice.....	44
I. Le retour de la chasse.....	42
II. La maladie de Phèdre.....	46
III. Dialogue entre le chœur et la Nourrice. — Aveux de Phèdre.....	24
IV. Hippolyte est banni par Thésée.....	28
V. La catastrophe.....	39
VI. Les derniers instants d'Hippolyte.....	45
MÉDÉE. — Notice.....	54
I. Prologue.....	54
II. Dialogue entre les serviteurs de la maison.....	56
III. Les premières explosions de la colère de Médée.....	59
IV. Premier monologue de Médée.....	65
V. Jason et Médée.....	67
VI. Seconde scène entre Jason et Médée.....	77
VII. La lutte dans le cœur de Médée.....	83
VIII. La mort de la Princesse.....	87
HÉCUBE. — Notice.....	94
I. Hécube et Polyxène.....	96
II. Ulysse vient chercher la victime.....	99
III. Derniers efforts d'Hécube pour sauver sa fille. — Adieux de Polyxène.....	108
IV. La mort de Polyxène.....	112
IPHIGÉNIE A AULIS. — Notice.....	118
I. L'exposition de la tragédie.....	120
II. Désespoir d'Agamemnon.....	127
III. Agamemnon revoit Iphigénie.....	133
IV. La révélation.....	137
V. Agamemnon en butte aux reproches de Clytemnestre et aux prières d'Iphigénie.....	152

	Pages.
VI. Achille et Iphigénie.....	162
VII. Adieux d'Iphigénie.....	170
IPHIGÉNIE EN TAURIDE. — Notice.....	176
I. Oreste et Pylade explorent le pays.....	178
II. Oreste, saisi de délire, tombe, avec Pylade, au pouvoir des Tauriens.....	181
III. Monologue d'Iphigénie.....	188
IV. Le frère en présence de la sœur, sans qu'ils se reconnaissent.....	190
V. Les deux amis.....	203
VI. La reconnaissance.....	208
VII. La délibération.....	216
VIII. La ruse d'Iphigénie.....	228
ÉLECTRE. — Notice.....	236
I. Electre et le Laboureur.....	238
II. Electre et les femmes de la campagne.....	240
III. Electre en présence de son frère, qu'elle ne reconnaît pas.....	243
IV. L'hospitalité du pauvre.....	252
V. Oreste aperçoit sa mère.....	257
VI. Electre et Clytemnestre.....	260
VII. Les enfants parricides.....	269
ORESTE. — Notice.....	274
I. Le sommeil.....	276
II. Le délire.....	281
III. Oreste et Ménélas.....	288
IV. Le parent égoïste.....	295
V. L'ami dévoué.....	301
VI. <i>Morituri</i>	308

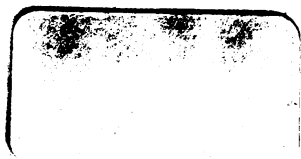
FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

APR 24 1885

MAY 11 1887

MAY 7 1908

~~DOE~~ MAR 14 '41



NOUVELLE COLLECTION

DE

CLASSIQUES

Format petit in-16

PUBLIÉE AVEC DES NOTICES, DES ARGUMENTS ANALYTIQUES
ET DES NOTES EN FRANÇAIS

(Les noms des annotateurs sont indiqués entre parenthèses)

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte,
la concision des notes, la commodité du format et
l'élégance du cartonnage.

CLASSIQUES GRECS

ARISTOPHANE : *Morceaux choisis* (Poyard, professeur au
lycée Napoléon). 1 fr. 80 c.

ELIEN : *Morceaux choisis* (J. Lemaire, professeur au lycée
Louis-le-Grand). 1 fr.

EURIPIDE : *Morceaux choisis* (H. Weil, professeur à la Fa-
culté des lettres de Besançon). 2 fr.

LUCIEN : *De la manière d'écrire l'histoire* (A. Lehouez,
professeur au lycée Louis-le-Grand). 75 c.

PLATON : *Morceaux choisis* (Poyard). 2 fr.

PLUTARQUE : *Morceaux choisis des biographies* Talbot, pro-
fesseur au lycée Bonaparte). 2 volumes : 1. *Les Grecs illustres*,
1 vol. 2 fr. — 2. *Les Romains illustres*, 1 vol. 2 fr.

— *Morceaux choisis des œuvres morales* (V. Bérard). 2 fr.

SOPHOCLE : *Théâtre* (Tournier, répétiteur de philologie
grecque à l'Ecole pratique des hautes études) : *Ajax, Antigone*,
Electre, Œdipe à Colone, Œdipe roi, Philoctète, les Trachiniennes. Chaque tragédie séparément, 90 c.

Le même théâtre, sans notes, 1 vol. 2 fr.

— *Morceaux choisis* (Tournier). 2 fr.

XENOPHON : *Morceaux choisis* (de Parmajan, professeur
au lycée Napoléon). 2 fr.



Imp. gen. Ch. Labure, à Paris